

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 363

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

***Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations***

VOLUME 363

1960

I. Nos. 5196-5210
II. No. 572

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 28 June 1960 to 6 July 1960*

	<i>Page</i>
No. 5196. Italy and France :	
Convention regarding the establishment of a joint national control office on the Italo-French frontier. Signed at Paris, on 6 April 1956	
Exchange of letters constituting an agreement for the interpretation of the above-mentioned Convention. Paris, 30 October 1958	3
No. 5197. Italy and Morocco :	
Trade Agreement (with schedules and exchange of notes). Signed at Rome, on 24 June 1958	23
No. 5198. Italy and Monaco :	
Convention on insurance against industrial accidents and occupational diseases. Signed at Rome, on 6 December 1957	45
No. 5199. Italy and Monaco :	
Agreement on the social security scheme applicable to Italian temporary workers. Signed at Rome, on 6 December 1957	59
No. 5200. Italy and Switzerland :	
Agreement relating to motor traffic and road transport. Signed at Zurich, on 19 September 1957	69
No. 5201. Italy and Switzerland :	
Convention concerning the construction and operation of a road tunnel under the Grand-Saint-Bernard. Signed at Berne, on 23 May 1958	81

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 363

1960

I. Nos 5196-5210
II. No 572

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 28 juin 1960 au 6 juillet 1960*

	<i>Pages</i>
N° 5196. Italie et France :	
Convention relative à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à la frontière italo-française. Signée à Paris, le 6 avril 1956	
Échange de lettres constituant un accord pour l'interprétation de la Convention susmentionnée. Paris, 30 octobre 1958	3
N° 5197. Italie et Maroc :	
Accord commercial (avec listes et échange de notes). Signé à Rome, le 24 juin 1958	23
N° 5198. Italie et Monaco :	
Convention relative à l'assurance des accidents du travail et des maladies professionnelles. Signée à Rome, le 6 décembre 1957	45
N° 5199. Italie et Monaco :	
Accord sur le régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs temporaires italiens. Signé à Rome, le 6 décembre 1957	59
N° 5200. Italie et Suisse :	
Accord relatif à la circulation des véhicules automobiles et aux transports routiers. Signé à Zurich, le 19 septembre 1957	69
N° 5201. Italie et Suisse :	
Convention relative à la construction et à l'exploitation d'un tunnel routier sous le Grand-Saint-Bernard. Signée à Berne, le 23 mai 1958	81

	<i>Page</i>
No. 5202. Italy and United Arab Republic (Province of Egypt) :	
Agreement on economic and technical co-operation. Signed at Cairo, on 29 April 1959	91
No. 5203. Yugoslavia and Albania :	
Agreement concerning plant quarantine and the control of plant diseases and pests. Signed at Tirana, on 20 May 1957	99
No. 5204. Yugoslavia and Albania :	
Protocol concerning flight across the common State frontier. Signed at Tirana, on 23 November 1956	123
No. 5205. Yugoslavia and Greece :	
Agreement (with annex and exchange of letters) concerning hydro-economic questions. Signed at Athens, on 18 June 1959	133
No. 5206. Yugoslavia and Austria :	
Agreement concerning air services (with annex). Signed at Vienna, on 11 November 1953	149
No. 5207. Czechoslovakia and Albania :	
Consular Convention. Signed at Prague, on 16 January 1959	165
No. 5208. Czechoslovakia and Albania :	
Treaty concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal matters. Signed at Prague, on 16 January 1959	195
No. 5209. Czechoslovakia and German Democratic Republic :	
Agreement (with annexed Regulations) concerning uniform customs sealing regulations for shipping on the Elbe. Signed at Prague, on 18 September 1959	287
No. 5210. Czechoslovakia and Poland :	
Convention concerning minor frontier traffic. Signed at Prague, on 4 July 1959	333

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 17 June 1960 to 6 July 1960*

No. 572. United Nations Special Fund and United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization :	
Agreement concerning the execution of Special Fund projects. Signed at Paris, on 29 September 1959, and at New York, on 6 October 1959 . . .	367

	<i>Pages</i>
N° 5202. Italie et République arabe unie (Province d'Égypte) :	
Accord sur la coopération économique et technique. Signé au Caire, le 29 avril 1959	91
N° 5203. Yougoslavie et Albanie :	
Accord concernant la quarantaine et la lutte contre les maladies et ennemis des plantes. Signé à Tirana, le 20 mai 1957	99
N° 5204. Yougoslavie et Albanie :	
Protocole relatif au survol de la frontière d'État commune. Signé à Tirana, le 23 novembre 1956	123
N° 5205. Yougoslavie et Grèce :	
Accord (avec annexe et échange de lettres) relatif aux questions de l'hydroéconomie. Signé à Athènes, le 18 juin 1959	133
N° 5206. Yougoslavie et Autriche :	
Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à Vienne, le 11 novembre 1953	149
N° 5207. Tchécoslovaquie et Albanie :	
Convention consulaire Signée à Prague, le 16 janvier 1959	165
N° 5208. Tchécoslovaquie et Albanie :	
Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Prague, le 16 janvier 1959	195
N° 5209. Tchécoslovaquie et République démocratique allemande :	
Accord (avec Règlement en annexe) portant règlement uniforme d'apposition des plombs de douane sur les bateaux de l'Elbe. Signé à Prague, le 18 septembre 1959	287
N° 5210. Tchécoslovaquie et Pologne :	
Convention relative au trafic frontière secondaire. Signée à Prague, le 4 juillet 1959	333

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 17 juin 1960 au 6 juillet 1960*

N° 572. Fonds spécial des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture :	
Accord relatif à l'exécution de projets du Fonds spécial. Signé à Paris, le 29 septembre 1959, et à New-York, le 6 octobre 1959	367

	<i>Page</i>
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 573. Convention between the Netherlands and Belgium on the application of the legislation of the two countries in matters affecting social insurance. Signed at The Hague, on 29 August 1947 :	
Convention (with Additional Protocol) to amend the above-mentioned Convention. Signed at The Hague, on 4 November 1957	396
No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade :	
XXIX. Declaration on the Provisional Accession of Israel to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 29 May 1959 :	
Entry into force for Switzerland	402
No. 2545. Convention relating to the Status of Refugees. Signed at Geneva, on 28 July 1951 :	
Accession by New Zealand	404
No. 2889. Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms. Signed at Rome, on 4 November 1950 :	
Declaration by Iceland	405
No. 2954. European Convention on the equivalence of diplomas leading to admission to universities. Signed at Paris, on 11 December 1953 :	
Ratification by Sweden	406
No. 4214. Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva, on 6 March 1948 :	
Acceptance by Kuwait	407
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958 :	
Ratification by the Netherlands	408
No. 5022. European Agreement on the exchange of therapeutic substances of human origin. Done at Paris, on 15 December 1958 :	
Ratification by France	409

	<i>Pages</i>
ANNEXE A. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 573. Convention entre les Pays-Bas et la Belgique relative à l'application de la législation des deux pays en ce qui concerne les assurances sociales. Signée à La Haye, le 29 août 1947 :	
Convention (avec Protocole additionnel) portant revision de la Convention susmentionnée. Signée à La Haye, le 4 novembre 1957	382
N° 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce :	
XXIX. Déclaration concernant l'accession provisoire d'Israël à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Faite à Genève, le 29 mai 1959 :	
Entrée en vigueur à l'égard de la Suisse	403
N° 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Signée à Genève, le 28 juillet 1951 :	
Adhésion de la Nouvelle-Zélande	404
N° 2889. Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Signée à Rome, le 4 novembre 1950 :	
Déclaration de l'Islande	405
N° 2954. Convention européenne relative à l'équivalence des diplômes donnant accès aux établissements universitaires. Signée à Paris, le 11 décembre 1953 :	
Ratification de la Suède	406
N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève, le 6 mars 1948 :	
Acceptation du Koweït	407
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :	
Ratification des Pays-Bas	408
N° 5022. Accord européen relatif à l'échange de substances thérapeutiques d'origine humaine. Fait à Paris, le 15 décembre 1958 :	
Ratification de la France	409

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party, or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series*, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été, ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil*, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 28 June 1960 to 6 July 1960

Nos. 5196 to 5210

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 28 juin 1960 au 6 juillet 1960

N^{os} 5196 à 5210

No. 5196

**ITALY
and
FRANCE**

Convention regarding the establishment of a joint national control office on the Italo-French frontier. Signed at Paris, on 6 April 1956

Exchange of letters constituting an agreement for the interpretation of the above-mentioned Convention. Paris, 30 October 1958

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

**ITALIE
et
FRANCE**

Convention relative à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à la frontière italo-française. Signée à Paris, le 6 avril 1956

Échange de lettres constituant un accord pour l'interprétation de la Convention susmentionnée. Paris, 30 octobre 1958

Texte officiel français.

Enregistrés par l'Italie le 28 juin 1960.

N° 5196. CONVENTION¹ ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE
RELATIVE À LA CRÉATION D'UN BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS À LA FRONTIÈRE
ITALO-FRANÇAISE. SIGNÉE À PARIS, LE 6 AVRIL 1956

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le Gouvernement de la République italienne et le Gouvernement de la République française, désireux de simplifier et d'accélérer dans la mesure du possible les formalités relatives au franchissement de la frontière commune entre leurs deux Pays, ont résolu de conclure à cet effet une Convention réglant le trafic sur la voie routière empruntant le col de Montgenevre.

Leurs Représentants ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1

Il est créé, d'un commun accord, en territoire français sur la voie routière qui emprunte le col de Montgenevre, un Bureau à contrôles nationaux juxtaposés où sont accomplis les formalités et les contrôles prévus par les lois et règlements des deux Pays et applicables aux personnes, capitaux, marchandises, véhicules ou bagages circulant à la frontière dans l'un ou l'autre sens.

Article 2

Sous la direction de ce Bureau est constituée une zone à l'intérieur de laquelle les Autorités qualifiées des deux Pays ont le droit de contrôler les personnes, capitaux, marchandises, véhicules ou bagages franchissant la frontière dans l'un ou l'autre sens.

Cette zone, déterminée d'un commun accord par les Administrations compétentes des deux Pays, comprend :

- a) le bureau et ses annexes,
- b) la portion de la route nationale n° 94, située devant le bureau et à ses abords immédiats.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} mars 1960, le premier jour du mois suivant celui au cours duquel les parties se sont notifié l'accomplissement de toutes les formalités requises par leur législation, conformément aux dispositions de l'échange de lettres du 30 octobre 1958 relatif à l'interprétation de ladite Convention (voir p. 16 de ce volume).

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5196. CONVENTION¹ BETWEEN ITALY AND FRANCE
REGARDING THE ESTABLISHMENT OF A JOINT NA-
TIONAL CONTROL OFFICE ON THE ITALO-FRENCH
FRONTIER. SIGNED AT PARIS, ON 6 APRIL 1956

SECTION I

GENERAL PROVISIONS

The Government of the Italian Republic and the Government of the French Republic, desiring to simplify and expedite to the fullest possible extent the formalities connected with the crossing of the common frontier between the two countries, have decided, for this purpose, to conclude a convention regulating traffic on the road over the pass of Montgenevre.

Their representatives have agreed on the following provisions :

Article 1

By mutual agreement, there shall be set up, in French territory on the road over the pass of Montgenevre, a Joint National Control Office for the formalities and inspection provided for under the laws and regulations of the two countries and applicable to persons, monetary instruments, goods, vehicles or baggage moving in the area of the frontier in either direction.

Article 2

Under the direction of this Office there shall be established an area in which the competent authorities of the two countries shall be entitled to examine persons, monetary instruments, goods, vehicles or baggage crossing the frontier in either direction.

The limits of this area, established by mutual agreement between the competent authorities of both countries, shall include :

- (a) The Office and its annexes,
- (b) That portion of national road No. 94 situated before the Office and in its immediate vicinity.

¹ Came into force on 1 March 1960, the first day of the month following that in which each Party notified the other of the accomplishment of all the formalities required by its own legislation, in accordance with the provisions of the exchange of letters of 30 October 1958 for the interpretation of the said Convention (see p. 17 of this volume.)

La portion de la route nationale 94 comprise entre ladite zone et la frontière politique constitue la voie douanière commune.

Article 3

Les lois et règlements des deux Pays, relatifs au franchissement de la frontière, sont intégralement applicables à l'intérieur de la zone définie à l'article 2. En particulier, les fonctionnaires et agents italiens pourront, dans cette zone constater des infractions, procéder à des arrestations et à des refoulements, effectuer des saisies, consentir des transactions sur les infractions constatées ou déférer celles-ci aux juridictions de leur pays, retenir les capitaux, marchandises, véhicules ou bagages en garantie des impôts dus et des amendes encourues, ou les transférer sur leur territoire, à moins qu'ils ne jugent préférable de les vendre sur place dans des conditions prévues par la réglementation de l'autre Pays, auquel cas le produit de la vente pourra être transféré librement dans leur Pays.

Les fonctionnaires et agents qualifiés de l'Administration italienne, peuvent en particulier transférer sur le territoire de leur Pays, les personnes qu'ils auront arrêtées, à quelque nationalité qu'elles appartiennent.

Article 4

Dans la zone définie à l'article 2, les contrôles de la police, de la douane et autres contrôles du pays de sortie sont effectués avant les contrôles de la police, de la douane et autres contrôles du pays d'entrée.

Les lois et règlements du pays d'entrée, visés à l'article 3, deviennent applicables à partir du moment où les Autorités du pays de sortie ont libéré les personnes, capitaux, marchandises, véhicules ou bagages.

Sauf accord des Autorités du pays d'entrée, les Autorités du pays de sortie ne peuvent plus contrôler les personnes, capitaux, marchandises, véhicules ou bagages qu'elles ont libérés des formalités, à partir du moment où les Autorités du pays d'entrée ont commencé leurs contrôles.

Article 5

Les lois et règlements douaniers des deux Pays relatifs au franchissement de la frontière sont simultanément applicables sur la voie douanière commune.

Les Autorités douanières compétentes françaises et italiennes assurent conjointement la surveillance de cette voie douanière commune et font respecter les lois et règlements de leurs pays respectifs visés à l'alinéa précédent.

Les personnes appréhendées ainsi que les marchandises, capitaux et bagages sont conduits au bureau pour y être remis aux Autorités compétentes.

The portion of national road No. 94 extending between the above-mentioned area and the political frontier shall constitute the common customs road.

Article 3

The laws and regulations of the two countries relating to the crossing of the frontier shall be fully applicable within the area described in article 2. In particular, the Italian officers and officials may in that area investigate offences, make arrests and prevent the entry of persons, carry out seizures, accept settlements in respect of the offences investigated or refer them to the jurisdiction of their country, and confiscate monetary instruments, goods, vehicles or baggage as a guarantee of the payment of outstanding duties or fines incurred or transfer them to their territory, unless they prefer to sell them on the spot as provided for under the regulations of the other country, in which event the product of the sale may be freely transferred to their country.

The competent officers and officials of the Italian Administration may, in particular, transfer to their national territory any persons arrested by them, whatever their nationality.

Article 4

In the area described in article 2, the police, customs and other formalities of the country of exit shall be carried out before the police, customs and other formalities of the country of entry.

The laws and regulations of the country of entry, referred to in article 3, shall become applicable as soon as the authorities of the country of exit release the persons, monetary instruments, goods, vehicles or baggage.

Unless otherwise agreed by the authorities of the country of entry, the authorities of the country of exit shall desist from examining the persons, monetary instruments, goods, vehicles or baggage released by them as soon as the authorities of the country of entry begin to examine them.

Article 5

The customs laws and regulations of both countries relating to the crossing of the frontier shall be simultaneously applicable on the common customs road.

The competent French and Italian customs authorities shall jointly ensure the supervision of this common customs road and shall enforce observance of the laws and regulations of their respective countries referred to in the preceding paragraph.

The persons apprehended, as well as the goods, monetary instruments and baggage confiscated, shall be taken to the Office for their surrender to the competent authorities.

En cas de violation simultanée des lois et règlements des deux Pays, la remise est faite, par priorité, aux Autorités du pays de sortie.

Article 6

En ce qui concerne les lois et règlements italiens visés à l'article 4 et applicables sur le territoire français, la zone définie à l'article 2 est considérée comme rattachée à Clavières. Les textes qui modifient la législation et la réglementation antérieures y deviennent exécutoires en même temps qu'à Clavières.

Lorsque les infractions aux lois et règlements italiens, constatées sur le territoire français sont déferées aux Tribunaux italiens, les juridictions compétentes sont celles qui auraient à connaître de ces infractions si elles étaient commises dans le ressort de Clavières.

Article 7

Pour l'exécution de leur service dans la zone définie à l'article 2 les fonctionnaires et agents des deux Pays collaborent et se prêtent assistance dans toute la mesure du possible aussi bien dans la prévention que dans la recherche des infractions aux dispositions légales ou réglementaires qu'ils ont la charge d'appliquer.

En particulier, en matière d'infraction aux lois et règlements de douanes et de contrôle du commerce extérieur et des changes, les Autorités compétentes se communiquent, soit spontanément, soit sur demande de l'autre partie, les renseignements qui présenteraient un intérêt pour l'exécution du service. Les Autorités compétentes du Pays doivent notamment, sur requête directe de celle de l'autre Pays :

- a) procéder à toutes informations officielles, notamment entendre les personnes recherchées pour infraction, ainsi que des témoins ou des experts ;
- b) transmettre le résultat de ces recherches ;
- c) notifier à tous redevables, prévenus ou condamnés, toutes les pièces de procédure et les décisions judiciaires ou administratives. Les notifications dont il s'agit sont valablement faites suivant la procédure usitée dans le pays requis, pour les notifications analogues.

Les frais exposés par un pays ou par ses fonctionnaires et agents pour satisfaire à une demande ou à une réquisition de l'autre Pays, sont remboursés moyennant les justifications et suivant les modalités déterminées d'un commun accord par les Administrations intéressées.

Article 8

Les Autorités françaises accordent aux fonctionnaires et agents italiens dans l'exercice de leurs fonctions, les mêmes protection et assistance qu'aux fonctionnaires et agents français.

In the event of simultaneous violation of the laws and regulations of the two countries, the surrender shall be made, in priority, to the authorities of the country of exit.

Article 6

With regard to the Italian laws and regulations which are applicable on French territory, referred to in article 4, the area described in article 2 shall be regarded as attached to Clavières. The instruments amending the previous legislation and regulations shall be enforced there at the same time as at Clavières.

When offences against the Italian laws and regulations, found to have been committed on French territory, are brought before Italian courts, the competent jurisdiction shall be that which would have had to deal with such offences if they had been committed within the territorial area of the jurisdiction of Clavières.

Article 7

The officers and officials of the two countries shall co-operate and assist one another to the fullest possible extent in discharging their duties in the area described in article 2, both in the prevention and in the detection of offences committed against the laws or regulations for the application of which they are responsible.

In particular, where an offence is committed against the customs, foreign trade or exchange control laws and regulations, the competent authorities shall furnish each other, either voluntarily or at the request of the other party, with information likely to be of use in the operation of the service. The competent authorities of the one country shall, in particular, on direct request by the competent authorities of the other country :

(a) Institute official inquiries and, in particular, examine persons suspected of committing an offence, as well as witnesses and experts ;

(b) Transmit the result of these proceedings ;

(c) Serve on persons accused or convicted of default any procedural documents or judicial or administrative decisions. The service of such documents shall be valid if effected in accordance with the usual procedure for the service of similar documents in the country to which the request is addressed.

Any expenses incurred by one country or by its officers and officials in meeting a request or requisition by the other country shall be repaid upon submission of documentary proof and in accordance with procedures jointly approved by the Administrations concerned.

Article 8

The French authorities shall grant to the Italian officers and officials the same protection and assistance in the performance of their duties as they grant to the French officers and officials.

Article 9

Les fonctionnaires et agents italiens, appelés à assurer leurs fonctions dans la zone définie à l'article 2 et sur la voie douanière commune sont autorisés à franchir la frontière sur simple justification de leur identité et de leur qualité par la production de pièces officielles. Ils peuvent porter l'uniforme national ou un signe distinctif apparent, ainsi que leurs armes réglementaires. Ils sont exempts de charges personnelles et d'impôts directs.

Article 10

Sans préjudice du droit de l'Administration française d'interdire l'accès du territoire national à tout étranger jugé indésirable, les Commissionnaires en douane italiens, ainsi que leur personnel, peuvent dans la zone définie à l'article 2, intervenir professionnellement auprès des services de leur propre pays dans les mêmes conditions et sous les mêmes réserves que si les opérations se déroulaient sur leur territoire national, et ont toute facilité pour se rendre dans le « Bureau » et exercer normalement leurs activités.

Les prestations alors effectuées sont considérées comme exécutées en Italie avec toutes les conséquences fiscales qui en découlent.

Les Commissionnaires en Douanes italiens et français peuvent employer indifféremment du personnel spécialisé italien ou français sans que les dispositions spéciales prises ou susceptibles d'être prises dans l'avenir pour la protection de la main-d'œuvre nationale leur soient applicables.

Article 11

Il peut être mis fin à la coexistence des services dans ce « Bureau » soit d'un commun accord, soit à la requête de l'une des Hautes Parties contractantes.

TITRE II

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 12

L'implantation du Bureau est effectuée à l'Ouest des derniers immeubles bâtis de l'agglomération de Clavières, à l'emplacement indiqué sur la carte ci-jointe¹.

Article 13

Les plans de cette construction sont établis d'un commun accord par les Autorités françaises et italiennes.

¹ Cette carte ne figure pas dans les exemplaires de l'Accord soumis aux fins d'enregistrement.

Article 9

The Italian officers and officials appointed to carry out their duties in the area described in article 2 and on the common customs road shall be authorized to cross the frontier simply by producing official documents proving their identity and title. They may wear the national uniform or a visible distinctive badge, and may bear regulation arms. They shall be exempt from personal service and direct taxation.

Article 10

Without prejudice to the right of the French Administration to prohibit the entry to the national territory of any alien deemed to be undesirable, the Italian customs forwarding agents and their staff may, in the area described in article 2, have access to the services of their own country in the course of their business activities on the same conditions and with the same limitations as if such transactions were carried out on their national territory, and they shall be given every facility for proceeding to the Office and for carrying on their normal activities there.

The services rendered at that time shall be deemed to have been rendered in Italy for all resulting fiscal purposes.

Italian and French customs forwarding agents may employ either Italian or French specialized staff, and any special provisions made or to be made in the future for the protection of domestic employment shall not apply to them.

Article 11

The coexistence of services in the Office may be terminated either by mutual consent or upon the request of one of the High Contracting Parties.

SECTION II

SPECIAL PROVISIONS

Article 12

The Office shall be established to the west of the last buildings of the inhabited centre of Clavières, at the site indicated on the attached map.¹

Article 13

The plans of this structure shall be drawn up by mutual agreement between the French and Italian authorities.

¹ Not reproduced in the copies of the Agreement transmitted for registration.

Le Bureau comprend exclusivement des locaux de service à l'exclusion de tout logement de fonctionnaires. Il est divisé en deux parties identiques affectées respectivement aux services français et italiens.

Article 14

L'établissement des voies routières nécessaires au double accès du Bureau est effectué par l'Administration française : la dépense étant répartie par moitié entre le Gouvernement français et le Gouvernement italien.

Article 15

La construction du Bureau est réalisée à frais communs par les Administrations française et italienne, la propriété de l'ensemble étant acquise au Gouvernement français.

Les services italiens jouiront à titre gratuit de la partie des locaux qu'ils occuperont, sous réserve des frais de chauffage et d'éclairage et des réparations intérieures dites locatives afférant à leur part. Les réparations dites de propriété incomberont à l'État français.

Article 16

Le matériel, le mobilier et les objets nécessaires au fonctionnement des services italiens sont importés en franchise de tous droits de douane et taxes, sous réserve de leur déclaration régulière.

Article 17

Les lignes électriques ou téléphoniques nécessaires au fonctionnement des services officiels italiens peuvent être prolongées jusqu'à la zone définie à l'article 2, en vue de permettre l'éclairage et les communications téléphoniques directes avec le Bureau.

Article 18

Les Administrations française et italienne déterminent, d'un commun accord, le nombre des fonctionnaires affectés au Bureau et veillent au maintien de leur parité en nombre et en grade.

Article 19

La compétence des services italiens et français doit être équivalente, notamment, le bureau de douane italien doit être placé dans la catégorie de plein exercice.

The Office shall consist solely of office premises and shall comprise no housing accommodation for officials. It shall be divided in two identical parts, assigned to the French and to the Italian services respectively.

Article 14

The construction of the roads required for dual access to the Office shall be effected by the French Administration, and the cost thereof shall be borne equally by the French Government and the Italian Government.

Article 15

The cost of constructing the Office shall be borne equally by the French and Italian Administrations, title to the whole being vested in the French Government.

The Italian services shall enjoy free of charge the use of that part of the premises occupied by them, save that they shall bear in respect of it the costs of heating, lighting and interior repairs usually incumbent upon a tenant. Repairs usually incumbent upon an owner shall be the responsibility of the French State.

Article 16

Equipment, furniture and articles required for the operation of the Italian services shall be exempted from any customs duties and dues, provided they are declared in the regular way.

Article 17

The electric or telephone lines required for the operation of the official Italian services may be extended as far as the area described in article 2, to enable lighting service and direct telephone communication with the Office to be maintained.

Article 18

By mutual agreement, the French and Italian Administrations shall determine the number of officials to be assigned to the Office and shall ensure that their parity in number and rank is maintained.

Article 19

The authority of the Italian and French services shall be equivalent and, in particular, the Italian customs office shall be classed in the category of offices having full powers.

Article 20

Les personnes ne quittant pas le territoire français et se rendant, en utilisant la voie douanière commune, aux installations touristiques situées entre le Bureau et la frontière politique ne sont pas soumises aux formalités relatives au franchissement des frontières.

L'Administration française détermine seule les modalités qui pourront se révéler nécessaires de façon à s'assurer que lesdites personnes ne quittent pas effectivement le territoire français.

Article 21

Les personnes venant d'Italie et se rendant, en utilisant la voie douanière commune, soit aux installations touristiques et sportives situées entre le bureau et la frontière politique, soit aux immeubles implantés dans cette zone, ne sont pas normalement soumises aux formalités relatives au franchissement des frontières.

L'Administration française détermine les modalités qui pourront se révéler nécessaires, de façon à s'assurer que lesdites personnes ne pénètrent pas en territoire français, lors des installations touristiques et sportives dont le périmètre devrait être strictement délimité.

Article 22

Les Administrations intéressées des deux Pays fixent d'un commun accord, en tant que de besoin, les modalités d'application de la présente Convention qui ne sont pas réglées par les arrangements prévus aux articles précédents.

FAIT à Paris en double exemplaire, le 6 avril 1956.

Pour le Gouvernement français :

Maurice FAURE

Pour le Gouvernement italien :

Vittorio BADINI

Article 20

Persons not leaving French territory but proceeding, by means of the common customs road, to tourist centres and facilities situated between the Office and the political frontier shall not be subject to the formalities attaching to the crossing of the frontiers.

The French Administration alone shall determine the procedures which may prove necessary in order to ensure that the above-mentioned persons do not in fact leave French territory.

Article 21

Persons coming from Italy and proceeding, by means of the common customs road, either to tourist and sporting centres and facilities situated between the Office and the political frontier, or to buildings in that area, shall not normally be subject to the formalities attaching to the crossing of the frontiers.

The French Administration shall determine the procedures which may prove necessary in order to ensure that the above-mentioned persons do not enter French territory, except to visit the tourist and sporting centres and facilities, the bounds of which shall be strictly delimited.

Article 22

The competent Administrations of the two countries shall by mutual agreement, as required, establish such procedures for the application of this Convention as are not settled by the arrangements provided for in the preceding articles.

DONE in duplicate at Paris, on 6 April 1956.

For the French Government :

Maurice FAURE

For the Italian Government :

Vittorio BADINI

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE POUR L'INTERPRÉTATION DE LA CONVENTION DU 6 AVRIL 1956² RELATIVE À LA CRÉATION D'UN BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS À LA FRONTIÈRE ITALO-FRANÇAISE. PARIS, 30 OCTOBRE 1958

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 30 octobre 1958

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon Gouvernement, se référant aux articles 3, 5 13 et 21 de la Convention relative à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à la frontière franco-italienne, signée à Paris le 6 avril 1956², estime nécessaire de préciser ce qui suit :

1. *En ce qui concerne les articles 3 et 5 :*

a) Il va de soi que les fonctionnaires et agents italiens pourront exercer le droit reconnu par lesdits articles seulement à l'encontre des personnes, capitaux, marchandises, véhicules et bagages franchissant la frontière dans les deux sens.

b) De même, il va de soi que les fonctionnaires et agents italiens ne pourront exercer le droit reconnu par lesdits articles à l'encontre ni des fonctionnaires, agents ou militaires français appelés à circuler pour leur service dans la zone et sur la voie douanière commune, ni des personnes ne quittant pas le territoire français et se rendant, dans les conditions prévues à l'article 20, dans la zone comprise entre le Bureau et la frontière politique.

Les autorités douanières françaises et italiennes se prêteront cependant assistance mutuelle en vue d'empêcher que ces personnes accomplissent des actes ayant pour but de préparer ou de favoriser la contrebande vers l'Italie.

c) Il est entendu également que le droit visé aux articles 3 et 5 ne s'applique sur la voie douanière commune, qu'en cas de flagrant délit aux lois et règlements italiens relatifs au franchissement de la frontière, y compris la loi et le règlement douaniers.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1960, le premier jour du mois suivant celui au cours duquel les parties se sont notifié l'accomplissement de toutes les formalités requises par leur législation, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Voir p. 4 de ce volume.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN ITALY AND FRANCE FOR THE INTERPRE-
TATION OF THE CONVENTION OF 6 APRIL 1956²
REGARDING THE ESTABLISHMENT OF A JOINT NA-
TIONAL CONTROL OFFICE ON THE ITALO-FRENCH
BORDER. PARIS, 30 OCTOBER 1958

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 30 October 1958

Your Excellency,

I have the honour to inform you that my Government, with reference to articles 3, 5, 15 and 21 of the Convention regarding the Establishment of a Joint National Control Office on the Franco-Italian frontier, signed at Paris on 6 April 1956,² deems it necessary to stipulate as follows :

1. *Concerning articles 3 and 5 :*

(a) It is understood that the Italian officers and officials may exercise the right acknowledged in these articles only against persons, monetary instruments, goods, vehicles and baggage crossing the frontier in either direction.

(b) It is likewise understood that the Italian officers and officials may not exercise the right acknowledged in these articles either against French officers, officials or military personnel called upon, in the performance of their duties, to move in the area and on the common customs road, or against persons not leaving French territory but proceeding, in the circumstances mentioned in article 20, to the area situated between the Office and the political frontier.

The French and Italian customs authorities will, however, help each other to prevent the performance, by those persons, of acts designed to prepare or promote smuggling into Italy.

(c) It is also understood that the right mentioned in articles 3 and 5 will, on the common customs road, apply only in the event of flagrant infringement of the Italian laws and regulations relating to the crossing of the frontier, including customs laws and regulations.

¹ Came into force on 1 March 1960, the first day of the month following that in which each Party notified the other of the accomplishment of all the formalities required by its own legislation, in accordance with the provisions of the said letters.

² See p. 5 of this volume.

Dans cette hypothèse, les autorités douanières françaises et italiennes, se prêtant assistance, pourront procéder à l'appréhension des personnes en cause et les diriger sur le Bureau en vue de leur remise aux autorités compétentes, dans les conditions prévues à l'article 5.

2. *En ce qui concerne l'article 13 :*

Il reste entendu que la partie du Bureau affectée aux services italiens est désignée par l'apposition des armes d'Italie.

3. *En ce qui concerne l'article 21 :*

Cet article doit s'entendre dans le sens que les personnes venant d'Italie et se rendant, en utilisant la voie douanière commune, soit aux installations touristiques et sportives, situées entre le Bureau et la frontière politique, soit aux immeubles implantés dans cette zone, ne sont pas tenues de se présenter au préalable au Bureau pour y accomplir les formalités et contrôles prévus à l'article 1^{er} et que les autorités douanières françaises les dispensent, sauf soupçon de fraude, de toute visite ou contrôle douaniers pendant leur séjour dans lesdites installations touristiques et sportives ou dans les immeubles visés par ledit article.

Si le Gouvernement italien est d'accord sur ce qui précède, la présente lettre ainsi que la lettre par laquelle Votre Excellence voudra bien me communiquer l'adhésion de son Gouvernement constitueront un accord entre les deux Gouvernements pour l'interprétation de la Convention du 6 avril 1956.

Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement de toutes les formalités requises par sa propre législation afin de permettre l'application de ladite Convention, complétée du présent échange de lettres.

La Convention même ainsi que le présent échange de lettres entreront en vigueur le premier jour du mois suivant celui où les deux parties contractantes auront effectué la notification prévue.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

COUVE DE MURVILLE

Son Excellence le Marquis Alberto Rossi Longhi
Ambassadeur d'Italie
Paris

In these circumstances, the French and Italian customs authorities, assisting one another, may apprehend the persons involved and take them to the Office for their surrender to the competent authorities under the conditions specified in article 5.

2. *Concerning article 13 :*

It is understood that that part of the Office which is assigned to the Italian services will be identified by the display of the Italian arms.

3. *Concerning article 21 :*

This article will be interpreted to mean that persons coming from Italy and proceeding by the common customs road, either to tourist and sporting centres and facilities situated between the Office and the political frontier or to buildings in that area, are not obliged to appear beforehand at the Office in order to complete the formalities and undergo the inspection mentioned in article 1, and that the French customs authorities exempt them, except where fraud is suspected, from all customs inspection or examination during their visit to the said tourist and sporting centres and facilities or their stay in the buildings mentioned in the said article.

If the Italian Government is in agreement with the foregoing, this letter and Your Excellency's letter informing me of your Government's concurrence will constitute an agreement between the two Governments on the interpretation of the Convention of 6 April 1956.

Each of the Contracting Parties will notify the other of the accomplishment of all the formalities required by its own legislation in order to permit the application of the Convention in question, completed by this exchange of letters.

The Convention itself, as well as this exchange of letters, will enter into force on the first day of the month following that in which the two Contracting Parties shall have made the required notification.

Please accept, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

COUVE DE MURVILLE

His Excellency Marquis Alberto Rossi Longhi
Ambassador of Italy
Paris

II

AMBASCIATA D'ITALIA¹

N° 16019

Paris, le 30 octobre 1958

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu me faire savoir ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que, au nom de mon Gouvernement, je donne mon assentiment au texte de la communication ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

A. ROSSI LONGHI

Son Excellence Monsieur Maurice Couve de Murville
Ministre des Affaires Étrangères
Rome

¹ Ambassade d'Italie.

II

EMBASSY OF ITALY

No. 16019

Paris, 30 October 1958

Your Excellency,

By your letter of today's date, Your Excellency has informed me as follows :

[See letter I]

I have the honour to inform Your Excellency that, on behalf of my Government, I concur in the text of the foregoing communication.

Please accept, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

A. ROSSI LONGHI

His Excellency Mr. Maurice Couve de Murville
Minister for Foreign Affairs
Rome

No. 5197

**ITALY
and
MOROCCO**

**Trade Agreement (with schedules and exchange of notes).
Signed at Rome, on 24 June 1958**

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

**ITALIE
et
MAROC**

**Accord commercial (avec listes et échange de notes).
Signé à Rome, le 24 juin 1958**

Texte officiel français.

Enregistré par l'Italie le 28 juin 1960.

N° 5197. ACCORD COMMERCIAL¹ ENTRE L'ITALIE ET LE MAROC. SIGNÉ À ROME, LE 24 JUIN 1958

Le Gouvernement de la République italienne et le Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Maroc, animés du commun désir de resserrer les liens d'amitié et de coopération existants entre l'Italie et le Maroc, de faciliter les relations commerciales et de développer les échanges entre les deux Pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article I

Aux fins du présent Accord sont considérés comme produits italiens les produits qui sont originaires et en provenance d'Italie et comme produits marocains les produits qui sont originaires et en provenance du Maroc.

Article II

Le Gouvernement italien continuera à accorder au Maroc, en tant que membre de la Zone Franc, le régime d'importation dont bénéficient les Pays de l'Union Européenne des Paiements.

Article III

Le Gouvernement marocain autorisera l'importation au Maroc des marchandises italiennes reprises à la liste « A »² annexée au présent Accord, jusqu'à concurrence des quantités ou valeurs indiquées pour chacune d'elles.

Article IV

Le Gouvernement italien autorisera l'importation en Italie des marchandises marocaines reprises à la liste « B »³ annexée au présent Accord, jusqu'à concurrence des quantités ou valeurs indiquées pour chacune d'elles.

Article V

Le Gouvernement marocain autorisera l'exportation vers l'Italie des marchandises reprises à la liste « C »³, annexée au présent Accord, jusqu'à concurrence des quantités indiquées pour chacune d'elles.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1958, conformément à l'article X.

² Voir p. 28 de ce volume.

³ Voir p. 32 de ce volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5197. TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN ITALY AND MOROCCO. SIGNED AT ROME, ON 24 JUNE 1958

The Government of the Italian Republic and the Government of His Majesty the King of Morocco, prompted by a common desire to strengthen the existing bonds of friendship and co-operation between Italy and Morocco, to facilitate commercial relations and to develop trade between the two countries, have agreed on the following provisions :

Article I

For the purposes of this Agreement Italian products shall be considered as being products originating in and imported from Italy, and Moroccan products shall be considered as being products originating in and imported from Morocco.

Article II

The Italian Government shall continue to accord to Morocco, as a member of the Franc Area, the import regime enjoyed by the countries of the European Payments Union.

Article III

The Moroccan Government shall authorize the importation into Morocco of the Italian goods listed in schedule A² annexed to this Agreement, up to the quantities or values specified for each product.

Article IV

The Italian Government shall authorize the importation into Italy of the Moroccan goods listed in schedule B³ annexed to this Agreement, up to the quantities or values specified for each product.

Article V

The Moroccan Government shall authorize the exportation to Italy of the goods listed in schedule C³ annexed to this Agreement, up to the quantities specified for each product.

¹ Came into force on 1 July 1958, in accordance with article X.

² See p. 29 of this volume.

³ See p. 33 of this volume.

Article VI

Les paiements relatifs aux échanges prévus par le présent Accord seront réglés conformément aux dispositions qui régissent les paiements entre la Zone Franc et l'Italie.

Article VII

Les Services compétents des deux Gouvernements se communiqueront mutuellement tous les trois mois tout renseignement utile concernant les échanges commerciaux et notamment les états d'utilisation des contingents inscrits à l'Accord.

Article VIII

Afin de favoriser le développement des échanges commerciaux entre l'Italie et le Maroc, il est institué une Commission Mixte composée des représentants des Gouvernements intéressés. Ladite Commission est chargée de surveiller l'application du présent Accord et de procéder périodiquement à l'aménagement éventuel des listes y annexées. Elle se réunira à la demande d'un des deux Gouvernements.

Article IX

Au cas où les mesures de libération prises par l'un des deux Gouvernements seraient rapportées, les Autorités compétentes des deux Pays se réuniront afin de procéder à l'adaptation de l'Accord à la nouvelle situation.

Article X

Le présent Accord est conclu pour la période d'une année et sera valable du 1^{er} juillet 1958 au 30 juin 1959.

Il sera renouvelé pour une période d'un an par tacite reconduction, si aucune des deux Parties contractantes ne le dénonce trois mois avant son expiration.

FAIT en double original à Rome le 24 juin 1958.

Pour l'Italie :
L. BARATTIERI

Pour le Maroc :
Ahmed Taïbi BENHIMA

Article VI

Payments relating to the trade provided for under this Agreement shall be settled in accordance with the provisions governing payments between the Franc Area and Italy.

Article VII

The competent departments of the two Governments shall communicate to each other every three months all relevant information concerning commercial exchanges, and, in particular, statements showing the extent to which the quotas provided for under the Agreement have been taken up.

Article VIII

In order to promote the development of trade between Italy and Morocco, a Joint Commission composed of representatives of the Governments concerned shall be established. The function of the said Commission shall be to supervise the application of this Agreement and to review from time to time the schedules annexed hereto. It shall meet at the request of either Government.

Article IX

In the event of the liberalization measures adopted by either Government being rescinded, the competent authorities of the two countries shall meet in order to adjust the Agreement to the new situation.

Article X

This Agreement is concluded for a period of one year and shall remain in force from 1 July 1958 to 30 June 1959.

It shall be renewed for a period of one year by tacit agreement, unless either Contracting Party denounces it three months before its expiry.

DONE in duplicate at Rome on 24 June 1958.

For Italy :
L. BARATTIERI

For Morocco :
Ahmed Taïbi BENHIMA

LISTE A

CONTINGENTS D'IMPORTATION DE MARCHANDISES ITALIENNES AU MAROC

<i>Produits</i>	<i>Contingents en millions de francs ou en quantités</i>	<i>Produits</i>	<i>Contingents en millions de francs ou en quantités</i>
Fromages	C. G.	Papiers et cartons	C. G.
Pignons de pin décortiqués, noisettes et pistaches	6	Livres et ouvrages imprimés en toutes langues	2
Pommes et poires	2.500 t.	Fils de schappe et de bourette	P. M.
Riz de semence	150 t.+ S. B.	Tissus de soie de toutes sortes	12
Graines de semence	8	Tissus de laine de toutes sortes	45
Charcuterie y compris jambon cuit et en cuisseau	5	Fils de fibres synthétiques	2
Sucre	10.000 t.	Filés de fibranne, filés de rayonne, filés de coton	C. G.
Conserves alimentaires diver- ses	20	Tissus coton unis, tissus impr- més coton ou fibranne ou mêlés, tissus de fibranne unis	C. G.
Vins de marque en bouteilles, marsala, vermouth, apéritifs à base de vin	8	Tissus de chanvre, notamment toile « Olona », même imper- méabilisée pour bâches	30
Vins mousseux (Asti Spumante et Moscato d'Asti Spumante) en bouteilles	8	Velours de soie et de fibre arti- ficielle et synthétique	10
Tabacs en feuilles et fabriqués	20	Tissus élastiques	5
Soufre brut et pulvérisé	6.000 t.	Tresses élastiques	5
Pierre ponce et gravillons de pierre ponce	P. M.	Dentelles, tulles, guipures et broderies	24
Marbre	16	Fils, ficelles et cordages en chanvre et lin	40
Goudron de houille et bitume	P. M.	Filets de pêche y compris fils à filets en coton ou en nylon	70
Brai de gondron de houille	P. M.	Mèches en coton pour bougies	10
Oxyde de zinc	C. G.	Feutres industriels	10
Produits chimiques divers	C. G.	Articles textiles divers	45
Produits pharmaceutiques	C. G.	Bottes en caoutchouc	C. G.
Engrais azotés	P. M.	Autres chaussures	15
Pellicules perforées ou non, plaques et papiers photo- graphiques, sensibilisés non impressionnés	25	Cloches de chapeaux en feutre de poils et de laine et en paille et chapeaux en feutre de poils et de laine et en paille	20
Matières plastiques et produits demi-finis	35	Carreaux de revêtement et si- milaires en faïence et poterie fine	C. G.
Fibres vulcanisées, cartons spé- ciaux, cartes bakélinées	P. M.	Mosaïque vitrée pour revête- ment et parquetage	P. M.
Caoutchouc spongieux	3	Vaisselle et ustensiles de mé- nage divers y compris en grès, faïence, porcelaine	20
Fils élastiques	4	Verrerie d'art de Murano	5
Pneumatiques	C. G.	Verrerie de table et d'apparte- ment en cristal et demi- cristal	4
Courroies de caoutchouc trans- porteuses ou de transmis- sion	C. G.	Verrerie technique industrielle	P. M.
Panneaux, planches, plaques et similaires, en bois, ou végétaux divers, défilés, agglomérés avec de la résine naturelle ou synthétique ou d'autres liants organiques	C. G.		

SCHEDULE A

QUOTAS FOR IMPORTATION OF ITALIAN GOODS INTO MOROCCO

<i>Products</i>	<i>Quotas in millions of francs or in quantities</i>	<i>Products</i>	<i>Quotas in millions of francs or in quantities</i>
Cheese	G. Q.	Paper and paperboard . . .	G. Q.
Decorticated pine-kernels ; ha- zelnuts and pistachios . . .	6	Books and printed works in any language	2
Apples and pears	2,500 tons	Thread of schappe and bour- ette silk	P. M.
Seed rice	150 tons + as required	Silk fabrics of all kinds . . .	12
Seeds for planting	8	Woollen and worsted fabrics of all kinds	45
Pork products, including cook- ed ham and whole hams . . .	5	Thread of synthetic fibres . .	2
Sugar	10,000 tons	Staple-fibre yarn, rayon yarn, cotton yarn	G. Q.
Miscellaneous preserved food- stuffs	20	Plain cotton fabrics, printed cotton or staple-fibre or mixed fabrics, plain staple- fibre fabrics	G. Q.
Branded wines in bottles, mar- sala, vermouth, wine-based aperitifs	8	Hemp fabrics, in particular « Olona » cloth, even if wa- terproofed for tarpaulins . .	30
Sparkling wines (Asti Spu- mante and Moscato d'Asti Spumante) in bottle	8	Velvet of silk or artificial and synthetic fibre	10
Leaf tobacco and manufact- ured tobacco	20	Elastic fabrics	5
Crude and powdered sulphur .	6,000 tons	Elastic braid	5
Pumice-stone and pumice- stone gravel	P. M.	Lace, tulle, point-lace and embroidery	24
Marble	16	Yarn, twine and rope of hemp and flax	40
Coal-tar and bitumen	P. M.	Fishing nets, including cotton or nylon yarn for nets . . .	70
Coal-tar pitch	P. M.	Cotton candle wicks	10
Zinc oxide	G. Q.	Industrial felts	10
Miscellaneous chemical prod- ucts	G. Q.	Miscellaneous textile articles	45
Pharmaceutical products . . .	G. Q.	Rubber boots	G. Q.
Nitrogenous fertilizers	P. M.	Other footwear	15
Photographic films, perforated or not, photographic plates and papers, sensitized and not exposed	25	Hat bodies of fur-felt and wool- felt and straw and hats of fur-felt and wool-felt and straw	20
Plastic materials and semi- finished products	35	Wall-tiles and similar articles in faience and earthenware	G. Q.
Vulcanized fibres, special pa- perboards, bakelite-coated cards	P. M.	Vitreous mosaic for walls and floors	P. M.
Sponge rubber	3	Table-ware and miscellaneous household utensils, including of stoneware, faience, porce- lain	20
Elastic thread	4	Murano art glassware	5
Pneumatic tyres	G. Q.	Table and domestic glassware of crystal and semi-crystal	4
Rubber conveyor or driving belts	G. Q.	Industrial technical glassware	P. M.
Panels, boards, sheets and sim- ilar articles, of wood, or mis- cellaneous vegetable mate- rials, defibred, agglomerated with natural or synthetic resin or with other organic binding substances	G. Q.		

<i>Produits</i>	<i>Contingents en millions de francs ou en quantités</i>	<i>Produits</i>	<i>Contingents en millions de francs ou en quantités</i>
Verroterie et rocaille, fleurs en verre	2	Machines et matériel d'imprimerie y compris les caractères	10
Bonbonnes	P. M.	Machines à coudre, parties et pièces détachées y compris bâtis et accessoires	80+S. B.
Vis et boulons	C. G.	Machines outils	30
Raccords en fonte	12	Machines à écrire	40
Câbles en acier et fils en acier	40	Machines à calculer et pièces détachées	25
Produits mi-ouverts en fer, en acier, aluminium et leurs alliages	10	Caisses enregistreuses et leurs parties	5
Produits sidérurgiques divers	P. M.	Roulements à billes	5
Tuyaux	C. G.	Gros et petit matériel électrique	135
Robinetterie	C. G.	Appareils électriques divers et pièces détachées	75
Appareils à gaz de cuisson	20	Électrodes pour soudure	5
Coutellerie et couverts de table	15	Tracteurs et leurs pièces détachées	200+S. B.
Outils et outillage à main pour arts et métiers à l'usage domestique et agricole	25	Voitures automobiles pour le transport des personnes y compris châssis	200
Serrures et cadenas	C. G.	Camions, camionnettes et remorques	40
Machines, instruments et appareils mécaniques et électriques divers pour l'industrie y compris machines textiles et leurs pièces détachées	400	Parties et pièces détachées et accessoires pour automobiles	45
Moteurs Diesel fixes	30	Motoscooters et pièces détachées	25
Propulseurs amovibles, type « hors-bord », pour embarcations	10	Motocycles et motocyclettes et leurs pièces détachées	25
Machines et appareils d'extraction, de terrassement, d'excavation ou de forage du sol	30+S. B.	Instruments scientifiques de précision, de mesure, d'optique, et de dessin	5
Matériel de travaux publics de broyage et de concassage	P. M.	Appareils de projection cinématographiques et appareils photographiques	30
Moteurs et appareils de navires	100	Lunettes	7
Machines agricoles et leurs pièces détachées	30	Appareils médicaux, chirurgicaux et dentaires	15
Matériel d'arrosage à grande puissance	5	Instruments de musique	1
Machines pour les industries alimentaires y compris les machines pour la fabrication des pâtes alimentaires, matériel pour riserie, minoterie et boulangerie	110+S. B.	Armes de chasse	12
		Éléments de meubles en bois	8
		Produits de l'artisanat	6
		Articles de sport en caoutchouc et matières plastiques (à l'exclusion des chaussures en caoutchouc)	10
		Jeux, jouets et poupées	20
		Divers	350

Products	Quotas in millions of francs or in quantities	Products	Quotas in millions of francs or in quantities
Small glassware and rocaille, glass flowers	2	Printing machinery and equip- ment, including printing type	10
Carboys	P. M.	Sewing machines, parts and spare parts including stands and accessories	80+ as required
Screws and bolts	G. Q.	Machine tools	30
Cast-iron joints	12	Typewriters	40
Steel cables and steel wire . .	40	Calculating machines and spare parts	25
Semi-manufactures of iron, steel, aluminium and their alloys	10	Cash registers and parts . . .	5
Miscellaneous iron and steel products	P. M.	Ball-bearings	5
Pipes	G. Q.	Heavy and light electrical equipment	135
Taps and tap fittings	G. Q.	Miscellaneous electrical appli- ances and spare parts	75
Gas cookers	20	Electrodes for welding	5
Cutlery and table knives, forks and spoons	15	Tractors and spare parts . . .	200+ as required
Hand tools for arts and crafts for domestic and agricultural use	25	Passenger motor vehicles, in- cluding chassis	200
Locks and padlocks	G. Q.	Lorries, vans and trailers . .	40
Machinery, instruments and miscellaneous mechanical and electrical appliances for industry including textile machinery and spare parts .	400	Parts and spare parts and aces- sories for motor vehicles . .	45
Stationary diesel engines . .	30	Motor scooters and spare parts	25
Demountable motors, "out- board" type, for boats . .	10	Motorcycles, light motorcycles and spare parts	25
Machinery and appliances for mining and quarrying, earth moving, excavating or drill- ing	30+ as required	Scientific precision instru- ments, measuring instru- ments, optical instruments, and drawing instruments .	5
Crushing and breaking equip- ment for public works . .	P. M.	Cinematograph projectors and photographic cameras . . .	30
Ship's engines and tackle . .	100	Spectacles	7
Agricultural machinery and spare parts	30	Medical, surgical and dental instruments	15
High-powered spraying equip- ment	5	Musical instruments	1
Machinery for the food indus- tries, including machinery for the manufacture of alim- entary paste products, equipment for rice milling, flour milling and baking .	110+ as required	Hunting weapons	12
		Wooden furniture components	8
		Handicraft products	6
		Rubber and plastic sports goods (excluding rubber footwear)	10
		Games, toys and dolls	20
		Miscellaneous	350

LISTE B

CONTINGENTS D'IMPORTATION DE MARCHANDISES MAROCAINES EN ITALIE AUTORISÉS PAR
LE GOUVERNEMENT ITALIEN POUR LES PRODUITS NON LIBÉRÉS

<i>Produits</i>	<i>Contingents en quantités ou en valeur</i>
Liège (de plus de 30 mm d'é- paisseur)	400 t.
Vins de marque en bouteilles	8 millions de francs

LISTE C

CONTINGENTS D'EXPORTATION DE MARCHANDISES MAROCAINES EN ITALIE

<i>Produits</i>	<i>Contingents en quantités</i>
Phosphates naturels . . .	850.000 t. + S. P.
Anthracite	60.000 t.
Minerai de manganèse . . .	10.000 t.
Minerai de fer	50.000 t.
Ferraille de fer et d'acier .	5.000 t. + S. P.
Vieux matériels de chemin de fer	P. M.

SCHEDULE B

QUOTAS FOR IMPORTATION OF MOROCCAN GOODS INTO ITALY AUTHORIZED BY THE ITALIAN GOVERNMENT FOR NON-LIBERALIZED PRODUCTS

<i>Products</i>	<i>Quotas in quantities or in value</i>
Cork (more than 30 millimetres thick)	400 tons
Branded wines in bottle	8 million francs

SCHEDULE C

QUOTAS FOR EXPORTATION OF MOROCCAN GOODS TO ITALY

<i>Products</i>	<i>Quotas in quantities</i>
Natural phosphates	850,000 tons + as available
Anthracite	60,000 tons
Manganese ore	10,000 tons
Iron ore	50,000 tons
Iron and steel scrap	5,000 tons + as available
Disused railway equipment	P. M.

ÉCHANGE DE NOTES

I

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Au cours des négociations qui ont abouti à la conclusion de l'Accord Commercial entre le Gouvernement de la République Italienne et le Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Maroc, en date de ce jour¹, il a été convenu que les Autorités Marocaines délivreront, à l'occasion de la Foire Internationale de Casablanca, de l'année 1959, et suivant les modalités adoptées jusqu'à présent, les licences d'importation pour les produits italiens y exposés jusqu'à concurrence de deux cent vingt millions de francs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Marocaine :

Ahmed Taïbi BENCHIMA

Monsieur le Président de la Délégation Italienne
Rome

II

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu, par lettre en date de ce jour, me faire savoir ce qui suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis d'accord sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Italienne :

L. BARATTIERI

Monsieur le Président de la Délégation Marocaine
Rome

¹ Voir p. 24 de ce volume.

EXCHANGE OF NOTES

I

Rome, 24 June 1958

Sir,

In the course of the negotiations leading up to the conclusion of the Trade Agreement between the Government of the Italian Republic and the Government of His Majesty the King of Morocco, of today's date,¹ it was agreed that the Moroccan Authorities would, on the occasion of the Casablanca International Fair of 1959, and in accordance with the procedure hitherto adopted, issue import licences for the Italian products exhibited there up to a value of two hundred and twenty million francs.

I have the honour to be, etc.

Ahmed Taibi BENHIMA

Chairman of the Moroccan Delegation

The Chairman of the Italian Delegation
Rome

II

Rome, 24 June 1958

Sir,

You were good enough, in your letter of today's date, to inform me as follows :

[See note I]

I have the honour to inform you that I am in agreement with the foregoing
I have the honour to be, etc.

L. BARATTIERI

Chairman of the Italian Delegation

The Chairman of the Moroccan Delegation
Rome

¹ See p. 25 of this volume.

III

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Au cours des négociations qui ont abouti à la conclusion de l'Accord Commercial entre le Gouvernement de la République Italienne et le Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Maroc, en date de ce jour, il a été convenu que les Autorités Italiennes délivreront à l'occasion des Foires Internationales qui auront lieu en Italie pendant la validité de l'Accord des licences d'importation pour vins de marque en bouteilles et bijouteries et orfèvreries en or marocains à concurrence de Frs. 10 millions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Italienne :

L. BARATTIERI

Monsieur le Président de la Délégation Marocaine
Rome

IV

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu, par lettre en date de ce jour, me faire savoir ce qui suit :

[Voir note III]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis d'accord sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Marocaine :

Ahmed Taïbi BENHIMA

Monsieur le Président de la Délégation Italienne
Rome

III

Rome, 24 June 1958

Sir,

In the course of the negotiations leading up to the conclusion of the Trade Agreement between the Government of the Italian Republic and the Government of His Majesty the King of Morocco, of today's date, it was agreed that the Italian Authorities would, on the occasion of the International Fairs to be held in Italy during the period of validity of the Agreement, issue import licences for Moroccan branded wines in bottle and gold jewellery and goldsmith's ware up to a value of 10 million francs.

I have the honour to be, etc.

L. BARATTIERI

Chairman of the Italian Delegation

The Chairman of the Moroccan Delegation
Rome

IV

Rome, 24 June 1958

Sir,

Your were good enough, in your letter of today's date, to inform me as follows :

[See note III]

I have the honour to inform you that I am in agreement with the foregoing.

I have the honour to be, etc.

Ahmed Taibi BENHIMA

Chairman of the Moroccan Delegation

The Chairman of the Italian Delegation
Rome

V

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Me référant aux négociations qui ont abouti ce jour à la signature d'un Accord Commercial entre nos deux Pays, j'ai l'honneur de vous confirmer l'intention de mon Gouvernement de suspendre la délivrance des licences pour l'importation des pommes et poires durant la période allant du 1^{er} octobre au 30 novembre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Marocaine :

Ahmed Taïbi BENHIMA

Monsieur le Président de la Délégation Italienne
Rome

VI

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu, par lettre en date de ce jour, me faire savoir ce qui suit :

[Voir note V]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis d'accord sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Italienne :

L. BARATTIERI

Monsieur le Président de la Délégation Marocaine
Rome

V

Rome, 24 June 1958

Sir,

With reference to the negotiations leading up to the signature this day of a Trade Agreement between our two countries, I have the honour to confirm to you my Government's intention to suspend the issue of import licences for apples and pears during the period from 1 October to 30 November.

I have the honour to be, etc.

Ahmed Taïbi BENHIMA

Chairman of the Moroccan Delegation

The Chairman of the Italian Delegation
Rome

VI

Rome, 24 June 1958

Sir,

You were good enough, in your letter of today's date, to inform me as follows :

[See note V]

I have the honour to inform you that I am in agreement with the foregoing.
I have the honour to be, etc.

L. BARATTIERI

Chairman of the Italian Delegation

The Chairman of the Moroccan Delegation
Rome

VII

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous confirmer que les reliquats éventuels des contingents prévus à l'importation au Maroc dans le cadre du présent Accord seront remis en répartition pendant la validité dudit Accord.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Marocaine :

Ahmed Taïbi BENHIMA

Monsieur le Président de la Délégation Italienne
Rome

VIII

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu, par lettre en date de ce jour, me faire savoir ce qui suit :

[Voir note VII]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis d'accord sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Italienne :

L. BARATTIERI

Monsieur le Président de la Délégation Marocaine
Rome

VII

Rome, 24 June 1958

Sir,

I have the honour to confirm to you that any unused balances of the quotas laid down for imports into Morocco under the terms of this Agreement will be re-allocated during the period of validity of the said Agreement.

I have the honour to be, etc.

Ahmed Taibi BENHIMA

Chairman of the Moroccan Delegation

The Chairman of the Italian Delegation
Rome

VIII

Rome, 24 June 1958

Sir,

You were good enough, in your letter of today's date, to inform me as follows :

[See note VII]

I have the honour to inform you that I am in agreement with the foregoing.

I have the honour to be, etc.

L. BARATTIERI

Chairman of the Italian Delegation

The Chairman of the Moroccan Delegation
Rome

N° 5197

IX

Rome, le 24 juin 1958

Monsieur le Président,

Au cours des conversations qui ont abouti à l'Accord Commercial signé en date de ce jour, la Délégation marocaine a demandé certaines explications que j'ai l'honneur de vous répéter ci-dessous :

- 1) l'achat de blé à l'étranger est réservé à l'État italien ;
- 2) il n'est pas accordé de licences d'importation par le Gouvernement italien, pour les raisons qui ont été expliquées au cours des conversations, pour les produits suivants : figues sèches en confection au dessus de 500 grammes le paquet ; caroubes ; mous de raisin frais.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Délégation Italienne :

L. BARATTIERI

Monsieur le Président de la Délégation Marocaine
Rome

IX

Rome, 24 June 1958

Sir,

In the course of the conversations leading up to the Trade Agreement signed this day, the Moroccan Delegation asked for certain explanations which I have the honour to repeat to you below :

- (1) The purchase of wheat from abroad is reserved to the Italian State ;
- (2) Import licences are not granted by the Italian Government, for the reasons explained in the course of the conversations, for the following products : packaged dried figs above 500 grammes per package ; carobs ; fresh grape must.

I have the honour to be, etc.

L. BARATTIERI
Chairman of the Italian Delegation

The Chairman of the Moroccan Delegation
Rome

No. 5198

—

**ITALY
and
MONACO**

Convention on insurance against industrial accidents and occupational diseases. Signed at Rome, on 6 December 1957

Official text : French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

—————

**ITALIE
et
MONACO**

Convention relative à l'assurance des accidents du travail et des maladies professionnelles. Signée à Rome, le 6 décembre 1957

Texte officiel français.

Enregistrée par l'Italie le 28 juin 1960.

N° 5198. CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELATIVE À L'ASSURANCE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL ET DES MALADIES PROFESSIONNELLES. SIGNÉE À ROME, LE 6 DÉCEMBRE 1957

Le Président de la République Italienne

et

S. A. S. le Prince Souverain de Monaco

Considérant qu'en raison des mouvements de main-d'œuvre qui existent entre l'Italie et la Principauté de Monaco, il y a lieu de coordonner les régimes d'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles des deux pays en vue de garantir le bénéfice desdits régimes aux ressortissants italiens et monégasques,

Ont résolu de conclure une Convention et, à cet effet, ont nommé leurs Plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République Italienne :

S. Exc. Carmine De Martino, Sous-Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères,

S. A. S. le Prince Souverain de Monaco :

S. Exc. Henry Soum, Ministre d'État, Directeur des Relations Extérieures,

lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Paragraphe 1^{er}. — La présente Convention s'applique :

a) en Italie :

— à la législation sur la déclaration, la réparation et l'assurance des accidents du travail et des maladies professionnelles.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} mars 1960, le premier jour du mois suivant l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Monaco le 15 février 1960, conformément à l'article 18.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5198. CONVENTION¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE PRINCIPALITY OF MONACO ON INSURANCE AGAINST INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES. SIGNED AT ROME, ON 6 DECEMBER 1957

The President of the Italian Republic
and

His Most Serene Highness the Sovereign Prince of Monaco ;

Considering that because of the movements of workers between Italy and the Principality of Monaco it is desirable to co-ordinate the schemes of insurance against industrial accidents and occupational diseases in the two countries in order to guarantee the benefits of those schemes to nationals of Italy and Monaco,

Have resolved to conclude a Convention and have appointed for that purpose as their plenipotentiaries :

The President of the Italian Republic :

His Excellency Carmine De Martino, Under-Secretary of State for Foreign Affairs,

His Most Serene Highness the Sovereign Prince of Monaco :

His Excellency Henry Soum, Minister of State, Director of External Relations, who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

Paragraph 1. The present Convention applies :

(a) In Italy :

—To the legislation on the declaration of, compensation for and insurance against industrial accidents and occupational diseases.

¹ Came into force on 1 March 1960, the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification which took place at Monaco on 15 February 1960, in accordance with article 18.

b) dans la Principauté de Monaco :

— à la législation sur l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles ;

Paragraphe 2. — La présente Convention s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires, qui ont modifié ou complété ou qui modifieront ou compléteront les législations indiquées au paragraphe 1^{er} du présent article.

Article 2

Les ressortissants monégasques et italiens, salariés ou considérés comme tels par les législations indiquées à l'article premier de la présente Convention, dénommés ci-après « travailleurs », sont soumis respectivement auxdites législations applicables en Italie et dans la Principauté de Monaco.

Ils en bénéficient dans les mêmes conditions que les ressortissants de chacun de ces pays.

Article 3

Les travailleurs monégasques et italiens, occupés dans l'un des pays contractants, sont soumis aux législations en vigueur au lieu de leur travail.

Toutefois, les autorités administratives compétentes des pays contractants pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions à la règle énoncée au présent article.

Article 4

Ne sont pas opposables aux ressortissants de l'une des parties contractantes les dispositions contenues dans les législations de l'autre partie concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles, qui restreignent les droits des étrangers ou opposent à ceux-ci des déchéances en raison du lieu de leur résidence.

Les majorations ou allocations complémentaires, accordées en supplément des rentes d'accidents du travail en vertu des législations applicables dans chacun des deux pays contractants, sont maintenues aux personnes visées à l'alinéa précédent qui transfèrent leur résidence de l'un des pays dans l'autre.

Article 5

Tout accident du travail survenu à un travailleur monégasque en Italie ou à un travailleur italien à Monaco, qui a occasionné ou est de nature à occasionner soit la mort, soit une incapacité permanente, totale ou partielle, doit être notifié par l'organisme compétent ou par l'employeur aux autorités consulaires locales du pays auquel ressortit la victime.

(b) In the Principality of Monaco :

—To the legislation on insurance against industrial accidents and occupational diseases ;

Paragraph 2. The present Convention shall also apply to any legislation or regulations which have amended or supplemented, or which may in the future amend or supplement, the legislation referred to in paragraph 1 of this article.

Article 2

Nationals of Monaco or of Italy who are employed persons or persons treated as employed persons in the legislation mentioned in article 1 of the present Convention, hereinafter referred to as “employed persons”, shall be subject to the legislation applicable in Italy and in the Principality of Monaco respectively.

They shall enjoy the benefits of such legislation as if they were nationals of the country concerned.

Article 3

Employed persons who are nationals of Monaco or Italy, and who are employed in one of the contracting countries shall be subject to the legislation in force at the place of their employment.

Nevertheless, the competent administrative authorities of the contracting countries may provide, by mutual agreement, for exceptions to the rule given in the present article.

Article 4

No provisions in the legislation of one of the contracting Parties in respect of industrial accidents and occupational diseases which limit the rights of aliens or disqualify them by reason of their place of residence shall apply to nationals of the other party.

Any increases or supplementary allowances awarded in addition to the industrial accident pensions under the legislation applying in each of the contracting countries shall continue to be paid to persons covered by the preceding paragraph who transfer their residence from one country to the other.

Article 5

Any industrial accident causing or likely to cause death or permanent total or partial disablement suffered in Italy by an employed person who is a national of Monaco or in Monaco by an employed person who is a national of Italy shall be notified to the local consular authorities of the country of which the employed person is a national by the competent institution or by the employer.

Cette notification sera faite par l'organisme compétent ou par l'employeur dans les mêmes délais que ceux prévus pour la déclaration de l'accident aux autorités ou organismes compétents en vertu de la législation nationale. Il sera, dans les mêmes délais, transmis copie, suivant le cas, des documents relatifs à cette déclaration, des certificats médicaux et du rapport d'enquête.

Article 6

Pour la détermination du degré d'incapacité en cas d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle dans l'un des pays contractants, les accidents du travail antérieurs ou les maladies professionnelles antérieures, relevant de la législation de l'autre pays contractant, même si le degré d'incapacité était inférieur au minimum indemnisable, sont pris en considération de la même manière que les accidents ou les maladies visés par la législation à laquelle la victime est soumise par le nouvel accident ou par la nouvelle maladie. Toutefois, seule la réparation du dernier accident ou de la dernière maladie est à la charge du premier pays.

Article 7

Si un travailleur qui a obtenu réparation d'une maladie professionnelle dans l'un des pays contractants fait valoir, pour une maladie de même nature, des droits à réparation au regard de la législation de son nouveau lieu de travail dans l'autre pays, il sera tenu de faire à l'organisme compétent de ce dernier pays la déclaration des prestations et indemnités reçues antérieurement au titre de la même maladie.

L'organisme débiteur des nouvelles prestations et indemnités tiendra compte des prestations antérieures comme si elles avaient été à sa charge.

Article 8

Pour les travailleurs monégasques et italiens relevant d'un organisme italien compétent, les prestations prévues par la législation italienne peuvent être servies sur le territoire de la Principauté. Dans ce cas, les prestations prévues par cette législation sont accordées aux assurés ainsi qu'à leurs ayants droit sous les conditions et selon les modalités qui seront fixées par un arrangement entre les autorités administratives compétentes des deux pays contractants.

Pour les travailleurs monégasques et italiens relevant du régime monégasque compétent, les prestations prévues par la législation monégasque peuvent être servies sur le territoire italien. Dans ce cas, les prestations prévues par cette législation sont accordées aux assurés ainsi qu'à leurs ayants droit sous les conditions et selon les modalités qui seront fixées par un arrangement entre les autorités administratives compétentes des deux pays contractants.

Notification shall be made by the competent institution or by the employer within the period prescribed for the declaration of accidents to the competent authorities or institutions under the national legislation. Copies of the documents relating to the declaration, of the medical certificates and of the report of the inquiry shall where necessary be transmitted within the same period.

Article 6

In assessing the degree of disablement in the event of an industrial accident or occupational disease in one of the contracting countries, any previous industrial accident or occupational disease covered by the legislation of the other contracting country shall, even if the degree of disablement was less than the minimum in respect of which benefits are payable, be taken into account as if it were an accident or disease covered by the legislation applicable to the employed person in the case of the new accident or disease. Nevertheless, the former contracting country shall be responsible for compensation in respect of the last accident or disease only.

Article 7

If an employed person who has received compensation for an occupational disease in one of the contracting countries submits a claim under the legislation of his new place of employment in the other country for a disease of the same kind, he shall be bound to declare to the competent institution of the latter country all benefits previously received in respect of the same disease.

The institution responsible for the new benefits shall take into account all previous benefits as if it had been responsible for paying them.

Article 8

Benefits payable under Italian legislation to employed persons who are nationals of Monaco or Italy and who are insured with a competent Italian institution may be paid on the territory of the Principality. In such case the benefits payable under that legislation shall be paid to the insured persons and to their dependants under conditions and by procedures to be determined by an arrangement between the competent administrative authorities of the two contracting countries.

Benefits payable under the legislation of Monaco to workers who are nationals of Monaco or Italy and who are insured under the appropriate scheme in Monaco, may be paid on Italian territory. In such case the benefits payable under that legislation shall be paid to the insured persons and to their dependants under conditions and by procedures to be determined by an arrangement between the competent administrative authorities of the two contracting countries.

TITRE II

DISPOSITIONS D'APPLICATION

Article 9

Les autorités ainsi que les organismes compétents des deux pays contractants se prêteront mutuellement leurs bons offices, dans la même mesure que s'il s'agissait de l'application de leurs propres régimes.

Article 10

Paragraphe 1^{er}. — Le bénéfice des exemptions de droits d'enregistrement, de greffe, de timbre et de taxes consulaires prévues par la législation de l'un des pays contractants pour les pièces à produire aux administrations ou organismes compétents de ce pays, est étendu aux pièces correspondantes à produire, pour l'application de la présente Convention, aux administrations ou organismes compétents de l'autre pays.

Paragraphe 2. — Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques et consulaires.

Article 11

Les recours qui devraient être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité ou d'un organisme d'un des pays contractants, compétent pour les recevoir, sont considérés comme recevables s'ils sont présentés dans le même délai auprès d'une autorité ou d'un organisme correspondant de l'autre pays. Dans ce cas, cette dernière autorité ou ce dernier organisme devra les transmettre sans retard à l'organisme compétent.

Article 12

Paragraphe 1^{er}. — Les autorités administratives compétentes des États contractants arrêteront directement les mesures de détail pour l'exécution de la présente Convention en tant que ces mesures nécessitent une entente entre elles.

Les mêmes autorités administratives se communiqueront en temps utile les modifications survenues dans la législation ou la réglementation de leur pays concernant les régimes indiqués à l'article premier.

Paragraphe 2. — Les autorités ou services compétents de chacun des pays contractants se communiqueront directement les dispositions prises en vue de l'exécution de la présente Convention à l'intérieur de leur propre pays.

PART II

PROVISIONS FOR IMPLEMENTATION

Article 9

The authorities and the competent institutions of the two contracting countries shall furnish assistance to one another to the same extent as if the matter in question were one affecting the application of their own schemes.

Article 10

Paragraph 1. Any exemption from registration fees, court fees, stamp duty and consular fees provided for in the legislation of one of the contracting countries in respect of documents required to be produced to the administrative authorities or competent institutions of that country shall be extended to documents required to be produced for the purposes of the present Convention to the administrative authorities or competent institutions of the other country.

Paragraph 2. Where any certificate, document or paper has to be produced for the purpose of applying the present Convention, legalization by the diplomatic and consular authorities shall not be required.

Article 11

Any appeal that is required to have been presented within a prescribed period to an authority or institution competent to accept such appeals in one of the contracting countries shall be deemed to have been validly made if it is presented within the same period to a corresponding authority or institution in the other country. In such case the latter authority or institution shall transmit the appeal to the competent institution without delay.

Article 12

Paragraph 1. The competent administrative authorities of the contracting States shall directly determine the detailed measures for the application of the present Convention, in so far as the said measures require an agreement between them.

The competent administrative authorities shall communicate to each other and in good time information regarding any changes made in their national legislation and regulations concerning the schemes referred to in article 1.

Paragraph 2. The competent authorities or services in each of the contracting countries shall communicate to each other directly information regarding measures taken in their respective countries for the application of the present Convention.

Article 13

Sont considérés, dans chacun des États contractants, comme autorités administratives compétentes, au sens de la présente Convention, les ministères ou départements ministériels qui ont, chacun en ce qui les concerne, les législations indiquées à l'article premier dans leurs attributions.

TITRE III

DISPOSITIONS FINALES

Article 14

Sous réserve des dispositions relatives au contrôle des changes, les organismes débiteurs de prestations en vertu de la présente Convention s'en libéreront valablement dans la monnaie de leur pays.

Article 15

Des accords complémentaires pourront déterminer les modalités selon lesquelles les organismes débiteurs de prestations pourront, dans le cas où le bénéficiaire réside dans l'autre pays contractant ou y transfère sa résidence, charger l'organisme compétent de ce pays du service des prestations.

Article 16

Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires de l'un des États contractants pourraient prévoir pour le service, en dehors de son territoire, des prestations dispensées par ses organismes, s'appliqueront également, dans les mêmes conditions qu'aux nationaux, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente Convention.

Article 17

Paragraphe 1^{er}. — Les difficultés relatives à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention sont réglées par une Commission Mixte, composée de représentants des administrations intéressées de chaque pays, qui se réunira à Rome ou à Monaco.

Paragraphe 2. — Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver par cette voie à une solution, le différend devra être réglé suivant une procédure d'arbitrage organisée par un arrangement à intervenir entre les deux gouvernements. L'organe arbitral devra résoudre le différend selon les principes fondamentaux et l'esprit de la présente Convention.

Article 13

The Ministries or ministerial departments responsible within their respective spheres of action for the administration of the legislation specified in article 1 shall be deemed to be the competent administrative authorities for the purposes of the present Convention in each of the Contracting States.

PART III

FINAL PROVISIONS

Article 14

Subject to the exchange control regulations, the institutions responsible for benefits under the present Convention shall be held to discharge their responsibility validly by payments in the currency of their country.

Article 15

Supplementary agreements may be concluded determining the arrangements under which the institutions responsible for benefits may, if the beneficiary resides in the other contracting country or transfers his residence to that country, request the competent institution of the latter country to pay the benefits.

Article 16

Any formalities that may be presented by the legislation or regulations of one of the contracting States in respect of the payment outside its territory of benefits furnished by its institutions shall also apply in the same manner as to nationals to all persons awarded such benefits under the present Convention.

Article 17

Paragraph 1. Any difficulties relating to the interpretation or application of the present Convention shall be resolved by a Mixed Commission which shall consist of representatives of the competent administrations of each country and shall meet at Rome or in Monaco.

Paragraph 2. If the difficulty cannot be resolved by this means, the dispute shall be settled by arbitration, in accordance with a procedure to be arranged by the two Governments. The arbitral body shall settle the dispute in accordance with the fundamental principles and spirit of the present Convention.

Article 18

Paragraphe 1^{er}. — La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification en seront échangés aussitôt que possible.

Paragraphe 2. — Elle entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra l'échange des instruments de ratification.

Paragraphe 3. — Les prestations dont le service avait été suspendu en application des dispositions en vigueur dans un des pays contractants en raison de la nationalité ou de la résidence des intéressés à l'étranger seront servies sans rétroactivité, dans les conditions prévues par la présente Convention, à dater du jour de sa mise en vigueur. Les prestations qui n'avaient pu être attribuées aux intéressés pour la même raison seront liquidées et servies, dans les mêmes conditions, à compter de la même date.

Le présent paragraphe ne recevra application que si les demandes sont formulées dans le délai d'une année à compter de la date de mise en vigueur de la présente Convention.

Article 19

Paragraphe 1^{er}. — La présente Convention sera conclue pour une durée d'une année. Elle sera renouvelée tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

Paragraphe 2. — En cas de dénonciation, les stipulations de la présente Convention resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

FAIT à Rome, le 6 décembre 1957, en double exemplaire.

Pour la République Italienne :
Carmine DE MARTINO

Pour la Principauté de Monaco :
Henry SOUM

Article 18

Paragraph 1. The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

Paragraph 2. The Convention shall enter into force on the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification.

Paragraph 3. Where payment of any benefits has been suspended under the provisions in force in one of the contracting countries by reason of the nationality or residence abroad of the beneficiary, the benefit shall be paid, without arrears, in accordance with the provisions of the present Convention and as from the day of its entry into force. Benefits which could not be awarded to beneficiaries for the same reason shall be awarded and paid under the same conditions and as from the same date.

The provisions of the present paragraph shall only apply where claims are made within one year from the date on which the present Convention enters into force.

Article 19

Paragraph 1. The present Convention shall be concluded for a period of one year. It shall continue in force from year to year unless notice of termination is given three months before the expiry of the period.

Paragraph 2. In the event of such termination, the provisions of the present Convention shall continue to apply to rights already acquired, notwithstanding any restrictive provisions made in the schemes concerned in respect of cases where an insured person resides abroad.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed the present Convention and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate at Rome on 6 December 1957.

For the Italian Republic :
Carmine DE MARTINO

For the Principality of Monaco :
Henry SOUM

No. 5199

—

**ITALY
and
MONACO**

**Agreement on the social security scheme applicable to
Italian temporary workers. Signed at Rome, on 6 De-
cember 1957**

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

—————

**ITALIE
et
MONACO**

**Accord sur le régime de sécurité sociale applicable aux
travailleurs temporaires italiens. Signé à Rome, le
6 décembre 1957**

Texte officiel français.

Enregistré par l'Italie le 28 juin 1960.

N^o 5199. ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO SUR LE RÉGIME DE
SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRAVAILLEURS
TEMPORAIRES ITALIENS. SIGNÉ À ROME, LE 6 DÉ-
CEMBRE 1957

Le Président de la République Italienne

et

S. A. S. le Prince Souverain de Monaco

Considérant qu'en raison de la situation particulière des travailleurs temporaires italiens exerçant leur activité dans la Principauté de Monaco tout en résidant dans leur pays d'origine, il convient de prendre les mesures nécessaires en vue de leur garantir le service des prestations de sécurité sociale,

Ont résolu de conclure un Accord et, à cet effet, ont nommé leurs Plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République Italienne :

S. Exc. Carmine De Martino, Sous-Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères,

S. A. S. le Prince Souverain de Monaco :

S. Exc. Henry Soun, Ministre d'État, Directeur des Relations Extérieures,

lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Les travailleurs italiens qui exercent une activité salariée dans la Principauté de Monaco et résident habituellement en Italie, dans une zone qui sera déterminée par les autorités administratives compétentes des deux pays, sont soumis aux dispo-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1960, le premier jour du mois suivant l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Monaco le 15 février 1960, conformément à l'article 8.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5199. AGREEMENT¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE PRINCIPALITY OF MONACO ON THE SOCIAL SECURITY SCHEME APPLICABLE TO ITALIAN TEMPORARY WORKERS. SIGNED AT ROME, ON 6 DECEMBER 1957

The President of the Italian Republic

and

His Serene Highness the Sovereign Prince of Monaco,

Considering that, in view of the special situation of Italian temporary workers employed in the Principality of Monaco who are residing in their country of origin, measures should be taken to guarantee to them the payment of social security benefits,

Have resolved to conclude an agreement, and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Italian Republic :

His Excellency Carmine De Martino, Under-Secretary of State for Foreign Affairs ;

His Serene Highness the Sovereign Prince of Monaco :

His Excellency Henry Soum, Minister of State, Director of Foreign Affairs, who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

Italian workers gainfully employed in the Principality of Monaco and normally resident in Italy, in a zone to be determined by the competent administrative authorities of the two countries, shall be subject to the following provisions with regard to

¹ Came into force on 1 March 1960, the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification which took place at Monaco on 15 February 1960, in accordance with article 8.

sitions suivantes pour ce qui concerne les assurances sociales maladie (tuberculose), décès, maternité, invalidité, accidents du travail et maladies professionnelles et les prestations familiales.

Ces travailleurs sont désignés ci-après par l'expression « travailleurs temporaires ».

TITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre I

ASSURANCES MALADIE (TUBERCULOSE), DÉCÈS, MATERNITÉ ET INVALIDITÉ

Article 2

Les prestations en espèces sont dues et servies aux travailleurs temporaires et à leurs ayants droit par les organismes d'assurance sociale monégasques, conformément à la législation monégasque.

A cet effet, la résidence en Italie n'est pas considérée comme résidence à l'étranger.

Article 3

Les prestations en nature sont servies par les organismes compétents italiens aux travailleurs temporaires et à leurs ayants droit au lieu de leur résidence habituelle, suivant les modalités et dans les limites prévues par la législation italienne, sous réserve que les conditions d'ouverture des droits, fixées par la législation monégasque, soient remplies.

Toutefois, en cas de nécessité médicale absolue, des prestations en nature pourront être servies à Monaco par les organismes compétents monégasques.

Article 4

Les dépenses engagées par les organismes italiens de sécurité sociale pour le service des prestations en nature aux travailleurs temporaires ou à leurs ayants droit seront remboursées forfaitairement par les organismes monégasques d'assurance sociale, compte tenu des prestations en nature que les travailleurs temporaires reçoivent directement des organismes monégasques dans les conditions prévues au deuxième alinéa de l'article 3.

Ce remboursement forfaitaire sera déterminé par un arrangement administratif. La valeur du forfait de base ne pourra excéder le coût moyen des prestations en nature servies dans la Principauté de Monaco par le régime général.

social insurance against sickness (tuberculosis), death, maternity, invalidity, industrial accidents and occupational diseases, and with regard to family allowances.

These workers are hereinafter referred to as « temporary workers ».

PART II

SPECIAL PROVISIONS

Section I

INSURANCE IN RESPECT OF SICKNESS (TUBERCULOSIS), DEATH, MATERNITY AND INVALIDITY

Article 2

Benefits in cash shall be due and payable to temporary workers and to their beneficiaries by the social insurance agencies of Monaco in accordance with the legislation of Monaco.

For that purpose residence in Italy shall not be deemed to be residence abroad.

Article 3

Benefits in kind shall be payable by the competent Italian agencies to temporary workers and to their beneficiaries at their usual place of residence, according to the procedures and within the limits prescribed by Italian legislation, subject to fulfilment of the conditions for eligibility established by the legislation of Monaco.

Nevertheless, in cases of medical emergency, benefits in kind may be provided in Monaco by the competent agencies of Monaco.

Article 4

The expenses incurred by the Italian social security agencies for the payment of benefits in kind to temporary workers or to their beneficiaries shall be repaid in a lump-sum by the social insurance agencies of Monaco, account being taken of the benefits in kind which the temporary workers receive directly from the agencies in Monaco in the circumstances mentioned in the second paragraph of article 3.

This lump-sum payment shall be determined by an administrative arrangement. The amount of the base lump-sum payment may not exceed the average cost of the benefits in kind paid in the Principality of Monaco under the general social security scheme.

Chapitre II

ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 5

Les travailleurs temporaires bénéficient des dispositions de la Convention italo-monégasque relative à l'assurance des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Chapitre III

PRESTATIONS FAMILIALES

Article 6

Les travailleurs temporaires bénéficient des prestations familiales (allocations) prévues par la législation italienne. Ces prestations sont servies par les organismes compétents italiens et remboursées par les organismes compétents monégasques.

Les modalités d'application du présent article seront fixées par arrangement administratif.

TITRE III

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 7

Le contrôle médical des travailleurs temporaires, bénéficiaires de prestations en espèces ou en nature au titre des législations sur les assurances sociales ou sur les accidents du travail, est exercé par les organismes de sécurité sociale italiens pour le compte des organismes monégasques.

Les organismes monégasques ont toujours la faculté de demander aux organismes italiens des renseignements permettant de les éclairer sur l'évolution et les conséquences probables de la maladie ou de l'accident.

Article 8

Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés aussitôt que possible.

Il entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra l'échange des instruments de ratification.

Section II

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 5

Temporary workers shall enjoy the benefits of the provisions of the Convention between Italy and Monaco regarding insurance against industrial accidents and occupational diseases.

Section III

FAMILY BENEFITS

Article 6

Temporary workers shall be eligible for the family benefits (allowances) prescribed by Italian legislation. These benefits shall be paid by the competent Italian agencies and refunded by the competent agencies of Monaco.

The procedures for giving effect to this article shall be established by administrative arrangement.

PART III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 7

Medical supervision of temporary workers entitled to benefits in cash or in kind under legislation regarding social insurance or industrial accidents shall be effected by the Italian social security agencies on behalf of the agencies in Monaco.

The agencies in Monaco may at all times request from the Italian agencies information on the course, medical sequel and probable outcome of the disease or accident.

Article 8

This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

It shall enter into force on the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification.

Il aura une durée d'une année et sera renouvelable tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord et l'ont revêtu de leurs cachets.

FAIT à Rome, le 6 décembre 1957, en double exemplaire.

Pour la République Italienne :

Carmine DE MARTINO

Pour la Principauté de Monaco :

Henry SOUM

It shall be valid for one year and shall continue in force from year to year, unless notice of termination is given three months before the expiration of the period.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE at Rome, in duplicate, on 6 December 1957.

For the Italian Republic :
Carmine DE MARTINO

For the Principality of Monaco :
Henry SOUM

No. 5200

**ITALY
and
SWITZERLAND**

**Agreement relating to motor traffic and road transport.
Signed at Zurich, on 19 September 1957**

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

**ITALIE
et
SUISSE**

**Accord relatif à la circulation des véhicules automobiles et
aux transports routiers. Signé à Zurich, le 19 sep-
tembre 1957**

Texte officiel français.

Enregistré par l'Italie le 28 juin 1960.

N^o 5200. ACCORD¹ ENTRE L'ITALIE ET LA SUISSE RELATIF À LA CIRCULATION DES VÉHICULES AUTOMOBILES ET AUX TRANSPORTS ROUTIERS. SIGNÉ À ZURICH, LE 19 SEPTEMBRE 1957

Le Gouvernement de la République Italienne, d'une part, et le Conseil Fédéral Suisse, d'autre part, animés du même désir d'améliorer les conditions de la circulation des véhicules automobiles et des transports routiers entre les deux États, ont conclu l'accord suivant et nommé leurs plénipotentiaires, savoir

Le Gouvernement de la République Italienne

M. Federico Firpo, directeur général de l'Inspectorat général de la motorisation, à Rome,

Le Conseil Fédéral Suisse :

M. Joseph Haenni, sous-directeur de l'Office fédéral des transports, à Berne, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La circulation automobile et les transports routiers entre l'Italie et la Suisse sont régis par les dispositions du présent Accord. Sont réservés les accords internationaux auxquels les deux États contractants sont parties, en tant qu'ils règlent les questions non visées par le présent Accord ou qu'ils contiennent des dispositions plus libérales. Quant au reste, les véhicules automobiles, leur utilisation, leurs conducteurs, les personnes ou choses transportées, sont soumis aux lois et prescriptions de l'État contractant sur le territoire duquel ils se trouvent, notamment en ce qui concerne la douane, la circulation routière et la police.

TRANSPORTS DE VOYAGEURS

Article 2

(Transports libres)

Les transports touristiques de voyageurs sont libres. Cette disposition s'appliquera chaque fois que les mêmes voyageurs sont transportés par le même véhicule :

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1960, quinze jours après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Rome le 14 mars 1960, conformément à l'article 11.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5200. AGREEMENT¹ BETWEEN ITALY AND SWITZERLAND RELATING TO MOTOR TRAFFIC AND ROAD TRANSPORT. SIGNED AT ZURICH, ON 19 SEPTEMBER 1957

The Government of the Italian Republic, on the one hand, and the Swiss Federal Council, on the other hand, being equally desirous of improving motor traffic and road transport conditions between the two States, have arrived at the following Agreement, having appointed as their plenipotentiaries :

The Government of the Italian Republic :

Mr. Federico Firpo, Director-General of the Inspectorate-General of Motorization, Rome ;

The Swiss Federal Council :

Mr. Joseph Haenni, Assistant Director of the Federal Transport Office, Berne, who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

Motor traffic and road transport between Italy and Switzerland shall be governed by the provisions of the present Agreement. This Agreement shall not impair the validity of the international agreements to which the two Contracting States are parties, in so far as those agreements govern questions to which the present Agreement does not relate, or contain more liberal provisions. In all other respects, the motor vehicles, their utilization, their drivers and the persons or goods carried therein shall, particularly with regard to customs, road traffic and the police, be subject to the laws and regulations of the Contracting State on the territory of which they happen to be.

TRANSPORT OF PASSENGERS

Article 2

(Transport not subject to licence)

The carriage of tourists shall not be subject to licence. This provision shall apply whenever the same passengers are carried in the same vehicle :

¹ Came into force on 29 March 1960, fifteen days after the exchange of the instruments of ratification which took place at Rome on 14 March 1960, in accordance with article 11.

a) soit au cours d'un voyage circulaire dont les points de départ et d'arrivée se trouvent dans l'État où les véhicules sont immatriculés ;

b) soit au cours d'un voyage partant d'une localité du pays d'immatriculation du véhicule à destination de l'autre pays, sous réserve toutefois que le véhicule revienne à vide au pays de départ, sauf autorisation contraire.

Article 3

(Services réguliers de lignes)

a) Le service international de ligne, même en transit, est subordonné à l'octroi d'une concession conformément aux dispositions légales de chacun des deux États contractants.

b) Sont considérés comme services de lignes en transit, au sens du présent Accord, les transports partant de l'un des États contractants pour traverser l'autre État à destination d'un troisième État, sans que des passagers soient pris ou déposés dans l'État traversé.

c) Les taxes perçues pour l'octroi de la concession ne devront pas être supérieures à celles qui sont exigées, dans les mêmes conditions, des habitants du pays en cause.

d) Les entreprises italiennes qui effectuent des transports réguliers de personnes sur la base d'une concession délivrée par le Gouvernement italien peuvent entrer sur territoire suisse jusque sur la place de la gare de Chiasso, sans paiement de taxe, pour prendre en charge des voyageurs, à condition d'avoir obtenu une autorisation de l'autorité suisse compétente. Les voyageurs pris en charge à Chiasso doivent se rendre en Italie.

Article 4

Tous les autres transports non prévus par les articles 2 et 3 pourront être autorisés de cas en cas par les autorités compétentes des États contractants.

TRANSPORTS DE CHOSES

Article 5

a) Les transports routiers de choses entre les États contractants sont libres, y compris le déplacement des véhicules à vide. Un régime d'autorisations pourra être introduit moyennant accord entre les deux États contractants.

b) Les États contractants prennent l'engagement de maintenir la liberté du trafic routier en transit pour tous les transports de choses, y compris le transit de véhicules à vide.

(a) Either on a round trip, with its starting and finishing points both within the State in which the vehicle is registered ;

(b) Or on a journey from a point within the country of registration of the vehicle to a destination in the other country, provided that the vehicle returns empty to the country of departure, unless an authorization to the contrary has been granted.

Article 3

(Scheduled services)

(a) International scheduled services, including scheduled transit services, shall be subject to the issue of a licence in conformity with the statutory provisions in force in either of the two Contracting States.

(b) Scheduled transit services, within the meaning of the present Agreement, shall be deemed to be transport services which, having their starting point in one of the Contracting States, cross the other Contracting State to a destination in a third State, without picking up or discharging passengers in the State so crossed.

(c) The dues levied for the grant of such licence shall not exceed those demanded, in the same circumstances, of residents of the country concerned.

(d) Italian enterprises engaged in the carriage of passengers on scheduled services under a licence issued by the Italian Government may enter Swiss territory without paying dues as far as the public square in front of the railway station at Chiasso for the purpose of taking on passengers, provided that an authorization to do so has been obtained from the competent Swiss authorities. The passengers taken on at Chiasso must proceed to Italy.

Article 4

All transport other than that specified in articles 2 and 3 of this Agreement may be authorized, as and when the occasion arises, by the competent authorities of the Contracting States.

TRANSPORT OF GOODS

Article 5

(a) The carriage of goods by road between the Contracting States, including the travel of unloaded vehicles, shall not be subject to licence. A system of permits may be introduced by agreement between the two Contracting States.

(b) The Contracting States undertake to place no restrictions on any transit traffic by road for the carriage of goods, including the passage of unloaded vehicles in transit.

Ne sont considérés en transit que les transports effectués, par la même entreprise du lieu d'expédition jusqu'au lieu de destination des choses, sans opérations de transbordement aux frontières du pays traversé. Des dérogations peuvent être apportées à cet égard en faveur des transbordements dans les ports maritimes des choses transportées par mer ou en faveur d'autres cas prévus par des arrangements spéciaux.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 6

Sont interdits les transports intérieurs de toutes catégories, soit de voyageurs soit de choses, effectués au moyen d'un véhicule immatriculé dans l'un des États contractants qui ont lieu exclusivement sur le territoire de l'autre, sauf autorisation pour des cas exceptionnels.

Article 7

(Permis)

Le véhicule automobile immatriculé sur le territoire de l'un des États contractants peut circuler temporairement sur le territoire de l'autre État sur la base de son permis national de circulation. Il doit porter, outre la plaque d'immatriculation, le signe distinctif international.

Le conducteur qui possède un permis national de conduire délivré dans l'un des deux États contractants est autorisé à conduire temporairement dans le territoire de l'autre État contractant les véhicules automobiles des catégories pour lesquelles son permis est valable d'après sa législation nationale, tant qu'il n'y est pas domicilié.

Le même conducteur est autorisé à conduire sur le territoire de l'autre État non seulement les véhicules immatriculés dans le pays qui a délivré le permis national de conduire, mais également ceux de la même catégorie immatriculés dans l'autre pays, en tant qu'il s'agit de transports de personnes à titre privé, sans rémunération.

Chacun des États contractants peut déclarer non valable sur son territoire un permis de circulation ou de conduire établi par l'autre État aux conditions de refus ou de retrait de permis prévues par la législation nationale. Les mesures prises dans ce sens seront notifiées à une autorité centrale de l'autre État en tant qu'elles ne concernent pas un ressortissant de l'État qui les a prises.

Article 8

(Assurance responsabilité civile)

Chacun des États contractants peut exiger, lors de l'entrée sur son territoire d'un véhicule automobile provenant du territoire de l'autre État, une garantie pour la réparation des dommages que pourrait causer ce véhicule.

Only such goods as are carried by the same enterprise from the place of dispatch to the place of consignment, without trans-shipment at the frontiers of the State crossed, shall be deemed to be in transit. Exceptions to this provision may be made for the trans-shipment in seaports of goods carried by sea, or for other cases covered by special arrangements.

GENERAL PROVISIONS

Article 6

All internal transport, whether of passengers or of goods, effected wholly within the territory of one Contracting State in a vehicle registered in the other Contracting State shall be prohibited, except where authorized in exceptional circumstances.

Article 7

(Permits)

A motor vehicle registered in the territory of one of the Contracting States may be driven temporarily, on the basis of its national road licence, in the territory of the other State. It shall bear, in addition to the licence plates, the distinguishing international sign.

A driver holding a national driving-licence issued in one of the Contracting States shall be entitled temporarily to drive in the territory of the other Contracting State — provided that he is not resident therein — motor vehicles of the groups for which his licence, under the laws of the issuing State, is valid.

The said driver shall be authorized to drive, in the territory of the other State, not only vehicles registered in the country issuing his national driving-licence, but also those of the same group registered in the other country, provided that this involves the private carriage of passengers for no remuneration.

Subject to the statutory conditions governing the refusal or withdrawal of licences in the country concerned, either Contracting State may declare non-valid, in its territory, a road licence or a driving-licence issued by the other State. A central authority in the other State shall be notified of any measures taken to that effect, whenever they do not involve a national of the State which has taken them.

Article 8

(Civil liability insurance)

When a motor vehicle from the territory of either of the Contracting States enters the territory of the other, the latter State may require a guarantee for the repair of any damage which may be caused by the said vehicle.

La garantie exigée ne peut dépasser celle qui est réclamée des détenteurs ou conducteurs de véhicules indigènes de la même catégorie.

La garantie peut être fournie moyennant la carte internationale d'assurance automobile ou par tout autre document reconnu par l'État qui demande la garantie.

Demeurent réservées les garanties spéciales à fournir par les services de ligne pour le transport de voyageurs soumis à une concession, ainsi que les clauses des traités internationaux que les deux États pourraient signer.

Article 9

(Imposition fiscale)

En Italie, les véhicules à moteur suisses et leurs remorques seront astreints à une taxe ou un impôt au plus tôt lorsqu'ils auront séjourné pendant plus de 90 jours dans l'année, à compter de la première entrée, sur le territoire italien. La taxe ou l'impôt sera exigible — pour le reste de l'année — de la façon suivante :

a) pour les camions, les autocars et les remorques :

à raison de 1/36 de la taxe annuelle de circulation pour chaque période de 10 jours ou fraction de celle-ci, au cours de laquelle lesdits véhicules auront séjourné en Italie ;

b) pour les autres véhicules automobiles :

à raison de 1/12 de la taxe annuelle de circulation pour chaque période d'un mois ou fraction de celle-ci au cours de laquelle lesdits véhicules auront séjourné en Italie.

En Suisse, les véhicules à moteur italiens et leurs remorques ne seront astreints à une taxe ou un impôt qu'après un séjour de 90 jours consécutifs. L'impôt pourra porter sur toute la durée du séjour. Les cantons qui le désireraient auront, toutefois, la faculté d'appliquer le système prévu à l'alinéa précédent, pourvu que le Gouvernement italien ait été avisé en temps utile de leurs intentions à cet égard.

DISPOSITIONS FINALES

Article 10

(Abrogation)

Le présent Accord abroge

— l'Accord entre le Gouvernement royal d'Italie et le Conseil fédéral suisse du 19 décembre 1930 concernant la circulation des véhicules à moteur entre les deux pays et les services publics de transports en commun des personnes empruntant le territoire du pays voisin, et

— l'Arrangement provisoire italo-suisse du 13 septembre 1951 concernant le trafic routier et la circulation des véhicules automobiles.

The guarantee so requested shall not exceed that required from owners or drivers of local vehicles of the same group.

The guarantee may be furnished by means of the international motor vehicles insurance card or of any other document recognized in the State requiring the guarantee.

The above arrangement shall be without prejudice to the special guarantees to be furnished by the scheduled services for the licensed carriage of passengers, and to the clauses of international treaties which the two States may sign.

Article 9

(Taxation)

In Italy, Swiss motor vehicles and their trailers shall become liable to a duty or tax as soon as they have remained on Italian soil for more than 90 days in any one year, calculated from the date of first entry. Such duty or tax for the remainder of the year shall be calculated as follows :

(a) For lorries, motor coaches and trailers :

At the rate of 1/36th of the annual traffic tax in respect of every ten-day period or part thereof for which the said vehicles shall remain in Italy ;

(b) For other motor vehicles :

At the rate of 1/12th of the annual traffic tax in respect of every month or part thereof for which the said vehicles shall remain in Italy.

In Switzerland, Italian motor vehicles and their trailers shall become liable to duty or tax only after a stay of 90 consecutive days. Tax may be levied in respect of all the time spent in Switzerland. Cantons desiring to do so may, however, apply the system described in the preceding paragraph, provided that the Italian Government has been given adequate notice of their intentions in that respect.

FINAL PROVISIONS

Article 10

(Abrogation)

The present Agreement abrogates :

—The Agreement dated 19 December 1930 between the Royal Government of Italy and the Swiss Federal Council concerning motor traffic between the two countries and public passenger transport services crossing the territory of the neighbouring country, and

—The Italian-Swiss Interim Arrangement dated 13 September 1951 concerning road and motor-vehicle traffic.

Article 11

(Entrée en vigueur et dénonciation)

Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Rome. Il entre en vigueur 15 jours après l'échange des instruments de ratification.

Il pourra être résilié, par chaque partie, moyennant avertissement donné 3 mois d'avance pour la fin d'une année civile.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

FAIT à Zurich le 19 septembre 1957.

Pour le Gouvernement
de la République Italienne :
Federico FIRPO

Pour le Conseil Fédéral
Suisse :
HAENNI

Article 11

(Entry into force and denunciation)

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible. It shall enter into force fifteen days after the exchange of the instruments of ratification.

Either Party may terminate the Agreement by giving to the other Party three months' notice, to take effect at the end of a calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed the present Agreement.

DONE at Zurich on 19 September 1957.

For the Government
of the Italian Republic :

Federico FIRPO

For the Swiss Federal
Council :

HAENNI

No. 5201

**ITALY
and
SWITZERLAND**

**Convention concerning the construction and operation of
a road tunnel under the Grand-Saint-Bernard. Signed
at Berne, on 23 May 1958**

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

**ITALIE
et
SUISSE**

**Convention relative à la construction et à l'exploitation
d'un tunnel routier sous le Grand-Saint-Bernard. Signée
à Berne, le 23 mai 1958**

Texte officiel français.

Enregistré par l'Italie le 28 juin 1960.

N° 5201. CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE RELATIVE À LA CONSTRUCTION ET À L'EXPLOITATION D'UN TUNNEL ROUTIER SOUS LE GRAND-SAINT-BERNARD. SIGNÉE À BERNE, LE 23 MAI 1958

Le Président de la République Italienne et le Conseil Fédéral Suisse, ayant reconnu que le percement d'un tunnel routier reliant à travers le massif du Grand-Saint-Bernard les localités de Bourg-St-Pierre et de St-Rhémy est de nature à améliorer les communications entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet une convention, et ont, en conséquence, nommé pour leurs Plénipotentiaires, à savoir :

Le Président de la République Italienne :

Monsieur Maurilio Coppini, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Italie en Suisse

et

Le Conseil Fédéral Suisse :

Monsieur Jean de Rham, Ministre Plénipotentiaire Chef de la Division des organisations internationales du département politique fédéral,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les Hautes Parties Contractantes conviennent de permettre la création d'une communication routière entre les territoires italien et suisse par la construction d'un tunnel sous le Grand-Saint-Bernard. A cet effet, elles s'engagent à faire concéder par les autorités compétentes, chacune pour la partie de sa compétence respective, aux deux sociétés prévues à l'alinéa premier de l'article suivant, l'exécution du percement du tunnel du Grand-Saint-Bernard sur la base du projet technique qui aura été approuvé par les autorités compétentes des deux États. Elles s'engagent, en outre, à faire concéder l'exploitation du tunnel à l'entreprise unique prévue au deuxième alinéa de l'article suivant.

¹ Entrée en vigueur le 13 juin 1959, date de l'échange des instruments de ratification à Rome, conformément à l'article 11.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5201. CONVENTION¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING THE CONSTRUCTION AND OPERATION OF A ROAD TUNNEL UNDER THE GRAND-SAINT-BERNARD. SIGNED AT BERNE, ON 23 MAY 1958

The President of the Italian Republic and the Swiss Federal Council, recognizing that the tunnelling of a road connecting the localities of Bourg-St-Pierre and St-Rhémy through the Grand-Saint-Bernard would improve the communications between the two countries, have decided to conclude a Convention to this end and have accordingly designated as their plenipotentiaries :

The President of the Italian Republic :

Mr. Maurilio Coppini, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Italy in Switzerland ;

and

The Swiss Federal Council :

Mr. Jean de Rham, Minister Plenipotentiary, Chief of the Division of International Organizations of the Federal Political Department,

who, having communicated their full powers, have agreed upon the following provisions :

Article 1

The High Contracting Parties agree to allow the establishment of a road communication between the territories of Italy and Switzerland by the construction of a tunnel under the Grand-Saint-Bernard. To this end, each undertakes, for the portion falling within its competence, that its competent authorities shall grant a concession to the two companies mentioned in the first paragraph of article 2 of this Convention, for carrying out the task of tunnelling through the Grand-Saint-Bernard on the basis of the technical plan which shall be approved by the competent authorities of the two States. They further undertake that the concession for the operation of the tunnel shall be granted only to the concern mentioned in the second paragraph of article 2 of this Convention.

¹ Came into force on 13 June 1959, the date of the exchange of the instruments of ratification at Rome, in accordance with article 11.

Article 2

La construction de l'ouvrage visé à l'article 1^{er} sera confiée à une société suisse et à une société italienne, qui exécuteront chacune la moitié de la longueur totale du tunnel aux termes des modalités fixées par lesdites sociétés, tandis que la construction des deux tronçons routiers d'accès sera assurée par les deux sociétés sur les territoires nationaux respectifs.

L'exploitation de l'ouvrage visé à l'article 1^{er} sera assurée par une entreprise unique créée sous forme de société anonyme par les deux sociétés prévues au premier alinéa du présent article, lesquelles souscriront chacune par moitié le capital social.

La société anonyme visée à l'alinéa 2 du présent article aura son siège légal en Suisse. Le conseil d'administration, les autres organes administratifs et la direction de la société se composeront par moitié de ressortissants suisses domiciliés en Suisse et par l'autre moitié de ressortissants italiens.

Le Président du conseil d'administration, nommé pour cinq ans, sera alternativement italien et suisse.

Il aura voix prépondérante.

Le personnel d'exploitation et d'entretien comprendra, en principe, à grade égal, autant d'Italiens que de Suisses.

Par dérogation, le personnel chargé de la ventilation pourra être du personnel spécialisé que la société agréera sans être tenue par la règle de l'alinéa précédent.

Article 3

Le Gouvernement Italien et le Gouvernement Suisse se concerteront sur les dispositions de la concession accordée par les autorités compétentes des deux États et du cahier des charges qui s'y trouvera annexé, ainsi que sur toute modification des concessions.

Ils s'efforceront de fixer de part et d'autre des dispositions aussi semblables qu'il sera possible et n'y apporteront par la suite de modification qu'après s'être concertés.

Les concessions prendront fin soixante-dix ans après la date fixée d'un commun accord entre les Gouvernements Italien et Suisse dès la réception des travaux.

Article 4

Lorsque les concessions prendront fin, le tunnel deviendra propriété commune et indivisible des deux États ou des personnes morales de droit public que chaque État pourra désigner de par sa législation interne ; il sera exploité en commun, à égalité de droits et de charges.

Article 2

The construction of the tunnel mentioned in article 1 shall be assigned to a Swiss company and an Italian company, each of which shall complete half of the total length under the terms fixed by the said companies, while the construction of the two approach road sections shall be carried out by the two companies on their respective national territories.

The operation of the tunnel mentioned in article 1 shall be assigned to a single concern established, in the form of an incorporated company, by the two companies provided for in the first paragraph of this article, each of which shall subscribe one-half of the registered capital.

The legal head office of the incorporated company mentioned in the second paragraph of this article shall be in Switzerland. The Board of Directors, the other administrative organs and the management of the company shall consist half of Swiss nationals domiciled in Switzerland and half of Italian nationals.

The Chairman of the Board of Directors, who shall be appointed for five years, shall be of Italian and Swiss nationality alternately.

He shall have a casting vote.

The operating and maintenance staff shall, as a rule, consist of an equal number of Italian and Swiss nationals who shall be of equal rank.

By way of exception, the staff responsible for the ventilation may consist of specialized persons approved by the company without reference to the rule in the preceding paragraph.

Article 3

The Italian Government and the Swiss Government shall come to an agreement respecting the terms of the concession granted by the competent authorities of the two States and of the specifications attached thereto, and respecting any modification of the concessions.

The two Governments shall endeavour to fix terms which shall be as similar as possible, and shall not subsequently modify these terms except by previous agreement.

The concessions shall terminate seventy years from the date which shall be fixed by agreement between the Italian and Swiss Governments upon delivery of the works.

Article 4

Immediately upon termination of the concessions, the tunnel shall become the common and indivisible property of the two States or of bodies corporate which each State shall designate by its domestic law ; it shall be operated jointly on the basis of equal rights and responsibilities.

Les modalités de la gestion commune feront l'objet d'un accord préalable entre les deux parties contractantes.

Article 5

Les eaux et les minéraux utiles trouvés au cours de la construction de l'ouvrage seront attribués d'après la législation de l'État sur le territoire duquel la découverte aura été faite, quelle qu'ait été la société inventrice.

Article 6

La perception de droits de péage à travers le tunnel par la société concessionnaire sera prévue dans les actes de concession à octroyer par les autorités compétentes des deux États.

Article 7

La frontière italo-suisse à l'intérieur du tunnel sera fixée par l'intersection de l'axe du tunnel avec la verticale abaissée d'un point du tracé de la frontière à ciel ouvert.

La commission permanente pour l'entretien de la frontière italo-suisse sera chargée par les deux Gouvernements d'effectuer les opérations nécessaires en vue de la fixation et de la démarcation de la frontière à l'intérieur du tunnel.

Article 8

Les questions de douane, de police, monétaires, fiscales et sociales soulevées par la construction et l'exploitation du tunnel feront l'objet d'accords particuliers entre le Gouvernement Italien et le Gouvernement Suisse.

Article 9

Les Hautes Parties Contractantes procéderont, dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, à la création d'une commission mixte, composée de quatre membres suisses et de quatre membres italiens, qui pourront se faire assister d'experts. Le président, qui sera alternativement choisi parmi les membres italiens et suisses, sera désigné par la commission elle-même ; il n'aura pas voix prépondérante. La commission mixte aura pour tâche de veiller au bon fonctionnement de la présente Convention et d'aplanir toute difficulté pouvant résulter de son application.

En cas de différend entre les délégations italienne et suisse au sein de la commission mixte, il y aura lieu de recourir à la décision des deux Gouvernements.

La commission mixte adressera aux deux Gouvernements chaque année un compte rendu documenté sur son activité.

The terms of the joint administration shall be governed by an agreement previously entered into between the two Contracting Parties.

Article 5

The waters and useful minerals found in the course of building the tunnel shall be allocated under the laws of the State on whose territory the discovery is made, irrespective of which company makes the discovery.

Article 6

The levying by the concessionary company of tolls for passage through the tunnel shall be provided for in the deeds of concession to be granted by the competent authorities of the two States.

Article 7

The Italo-Swiss frontier inside the tunnel shall be established through the intersection of the axis of the tunnel with a perpendicular line from a point on the frontier in the open air.

The permanent commission for the upkeep of the Italo-Swiss frontier shall be made responsible, by the two Governments, for effecting the operations necessary for the fixing and demarcation of the frontier inside the tunnel.

Article 8

Customs, police, monetary, fiscal and social questions arising out of the construction and operation of the tunnel shall be covered by special agreements between the Italian Government and the Swiss Government.

Article 9

As soon as the present Convention enters into force, the High Contracting Parties shall proceed to the establishment of a mixed commission composed of four Swiss and four Italian members, who shall be empowered to seek the assistance of experts. The chairman, who shall be chosen from the Italian and Swiss members alternately, shall be appointed by the commission itself; he shall have no casting vote. The mixed commission shall have the task of ensuring the satisfactory execution of the present Convention and of settling any difficulty which may result from its application.

Any disputes between the Italian and Swiss delegations on the mixed commission shall be settled by the two Governments.

The mixed commission shall, each year, submit a documented report on its work to the two Governments.

Article 10

Tout différend entre les deux Gouvernements au sujet de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention sera réglé conformément aux dispositions prévues par le traité de conciliation et de règlement judiciaire conclu à Rome le 20 septembre 1924¹, entre l'Italie et la Suisse.

Article 11

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Rome.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Berne, le 23 mai 1958 en deux exemplaires originaux, en langue française.

Pour la République Italienne :

Maurilio COPPINI

Pour la Confédération Suisse :

J. DE RHAM

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XXXIII, p. 91, et vol. CLVIII, p. 17.

Article 10

Any dispute between the two Governments concerning the interpretation or application of the present Convention shall be settled in accordance with the terms of the Treaty of Conciliation and Judicial Settlement signed at Rome on 20 September 1924¹ between Italy and Switzerland.

Article 11

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome.

It shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

DONE at Berne, 23 May 1958, in duplicate in the French language.

For the Italian Republic :

Maurilio COPPINI

For the Swiss Confederation :

J. DE RHAM

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. XXXIII, p. 91, and Vol. CLVIII, p. 17.

No. 5202

ITALY
and
UNITED ARAB REPUBLIC (PROVINCE OF EGYPT)

Agreement on economic and technical co-operation.
Signed at Cairo, on 29 April 1959

Official text: French.

Registered by Italy on 28 June 1960.

ITALIE
et
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE (PROVINCE D'ÉGYPTE)

Accord sur la coopération économique et technique. Signé
au Caire, le 29 avril 1959

Texte officiel français.

Enregistré par l'Italie le 28 juin 1960.

N° 5202. ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
ET LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE (PROVINCE D'É-
GYPTE) SUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECH-
NIQUE. SIGNÉ AU CAIRE, LE 29 AVRIL 1959

Le Gouvernement de la République Italienne, désireux de contribuer au développement économique de la République Arabe Unie (Province d'Égypte), notamment en ce qui concerne l'exploitation de ses ressources et le développement des possibilités de sa production, ainsi que l'expansion de son commerce extérieur, facilitera, aux conditions générales établies par le présent Accord, la réalisation d'un programme de coopération économique et technique entre la République Italienne et la République Arabe Unie, soit dans le secteur public soit dans le secteur privé.

Article 1

a) Le Gouvernement de la République Italienne s'engage à faciliter la prestation à la République Arabe Unie d'une assistance technique pour l'équipement de l'industrie et le perfectionnement de l'agriculture, des transports et du tourisme, y compris la cession définitive ou temporaire de brevets italiens ainsi que l'emploi dans la République Arabe Unie de techniciens italiens.

b) Le Gouvernement de la République Italienne s'engage en outre à permettre le placement de capitaux italiens dans la République Arabe Unie (Province d'Égypte).

Le transfert des montants relatifs aux placements susdits sera effectué moyennant versement au crédit du « Compte Spécial » ouvert au nom de la National Bank of Egypt auprès de l'Ufficio Italiano dei Cambi aux termes de la Lettre n° 7 annexée à l'Accord de paiement entre l'Italie et l'Égypte signé au Caire le 6 juillet 1957².

Article 2

Les projets qui devront être réalisés par les firmes italiennes pour le compte du Gouvernement de la République Arabe Unie, conformément au présent Accord, formeront l'objet d'ententes spéciales. Pour la réalisation desdits projets le Gouvernement de la République Arabe Unie ou les Organisations par lui indiquées prêteront les garanties nécessaires.

¹ Entré en vigueur le 29 avril 1959, dès la signature, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 302, p. 147.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5202. AGREEMENT ON ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE UNITED ARAB REPUBLIC (PROVINCE OF EGYPT). SIGNED AT CAIRO, ON 29 APRIL 1959

The Government of the Italian Republic, desirous of contributing to the economic development of the United Arab Republic (Province of Egypt), in particular with respect to the exploitation of its resources and the expansion of its productive capacity and foreign trade, will facilitate, on the general conditions set out in this Agreement, the implementation of a programme of economic and technical co-operation between the Italian Republic and the United Arab Republic both in the public and the private sectors.

Article 1

(a) The Government of the Italian Republic undertakes to facilitate the provision of technical assistance to the United Arab Republic with a view to the equipment of industry and the improvement of agriculture, transport and tourism, including the permanent or temporary assignment of Italian patents and the employment in the United Arab Republic of Italian technicians.

(b) The Government of the Italian Republic further undertakes to permit the investment of Italian capital in the United Arab Republic (Province of Egypt).

The transfer of sums in connexion with the aforementioned investments shall be effected by payments to the credit of the "Special Account" opened with the Ufficio Italiano dei Cambi in the name of the National Bank of Egypt under the terms of letter No. VII annexed to the Payments Agreement between Italy and Egypt signed at Cairo on 6 July 1957.²

Article 2

The projects to be carried out by Italian firms for the account of the Government of the United Arab Republic under this Agreement will be the subject of separate agreements. The necessary guarantees in connexion with the execution of these projects will be furnished by the Government of the United Arab Republic or the organizations designated by it.

¹ Came into force on 29 April 1959, upon signature, in accordance with article 7.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 302, p. 147.

Article 3

Aux firmes italiennes et à leurs capitaux placés dans la République Arabe Unie sera garanti, en ce qui concerne le transfert des revenus et des montants à rapatrier, un traitement au moins aussi favorable que celui accordé, dans des circonstances et conditions analogues, aux firmes et aux capitaux d'un autre Pays quelconque.

Article 4

Pour une meilleure réalisation du programme mentionné au préambule du présent Accord, le Gouvernement de la République Italienne est aussi disposé à accorder, aux firmes italiennes qui le demanderont, des autorisations pour la fourniture aux firmes de la Province d'Égypte de la République Arabe Unie de biens de production avec paiements échelonnés conformément aux lois et règlements en vigueur dans les deux Pays.

Les Autorités Italiennes, animées d'un esprit d'amicale collaboration, examineront, cas par cas, les problèmes relatifs aux fournitures en question, spécialement en ce qui se réfère à la possibilité d'accorder des termes de paiements aussi favorables que possible, en relation à la nature et à l'ampleur des projets à réaliser.

Les crédits découlant de la fourniture de biens de production de la part de l'Italie pourront bénéficier des garanties prévues par les dispositions de la législation italienne. De leur côté, les Autorités de la République Arabe Unie fourniront les garanties nécessaires pour le transfert des montants dus aux créiteurs italiens à chaque échéance.

Article 5

Dans le but de faciliter la réalisation du programme de coopération économique et technique, prévu par le présent Accord, sera constituée une Commission Mixte de développement économique, composée par des représentants des deux Gouvernements et éventuellement par des techniciens italiens et de la République Arabe Unie.

Article 6

La Commission Mixte prévue à l'article 5 précédent se réunira à la demande de l'un des deux Gouvernements toutes les fois qu'il sera nécessaire d'examiner les projets élaborés en conformité du présent Accord.

La Commission Mixte bénéficiera de la collaboration des Autorités compétentes des deux Pays et soumettra aux deux Gouvernements des recommandations documentées en ce qui concerne les projets à exécuter et le volume des investissements.

La Commission Mixte encouragera l'échange d'idées et d'informations techniques entre les deux Pays et favorisera particulièrement l'échange de techniciens et le séjour des techniciens de l'un des deux Pays dans l'autre.

Article 3

Italian firms and their capital invested in the United Arab Republic shall be guaranteed, in respect of the transfer of income and of the sums to be repatriated, treatment no less favourable than that granted in similar circumstances and conditions to the firms and capital of any other country.

Article 4

In order to facilitate the execution of the programme referred to in the preamble to this Agreement, the Government of the Italian Republic is also prepared, on the application of the Italian firms concerned, to authorize Italian firms to furnish to firms of the Province of Egypt of the United Arab Republic producer goods payment for which may be spread over a period of time in accordance with the laws and regulations in force in the two countries.

The Italian authorities will examine, in a spirit of friendly co-operation and on an individual basis, the problems arising in connexion with the supply of such goods, particularly with respect to the possibility of affording payment facilities as favourable as possible having regard to the character and scope of the projects in question.

Credits accruing from the supply of producer goods by Italy will enjoy the guarantees provided under Italian legislation. The authorities of the United Arab Republic, for their part, will furnish the necessary guarantees for the transfer of sums payable to Italian creditors as they fall due.

Article 5

With a view to facilitating the implementation of the programme of economic and technical co-operation provided for in this Agreement, a Mixed Commission for economic development will be established, consisting of representatives of the two Governments and if necessary of technicians from Italy and the United Arab Republic.

Article 6

The Mixed Commission provided for in article 5 will meet at the request of either Government whenever necessary to consider the projects prepared under this Agreement.

The Mixed Commission will be accorded the co-operation of all the government departments of both States and will submit to the two Governments duly documented recommendations regarding projects to be carried out and the volume of investments.

The Mixed Commission will promote the exchange of ideas and technical information between the two countries and will, in particular, encourage the interchange of technicians and visits by technicians of one country to the territory of the other.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur lors de sa signature et pourra être dénoncé en tout temps, sous préavis de trois mois.

La dénonciation éventuelle du présent Accord ne portera pas préjudice aux contrats déjà conclus et aux garanties déjà prêtées aux termes de l'Accord même.

FAIT au Caire le 29 avril 1959, en double exemplaire, en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République Italienne :
Guido CARLI

Pour le Gouvernement
de la République Arabe Unie :
Hassan Abbas ZAKI

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and may be denounced at any time on three months' notice.

If it is so denounced, contracts already signed and guarantees already furnished on the basis of this Agreement shall remain valid.

DONE at Cairo in two copies, in French, on 29 April 1959.

For the Government
of the Italian Republic :

Guido CARLI

For the Government
of the United Arab Republic :

Hassan Abbas ZAKI

No. 5203

**YUGOSLAVIA
and
ALBANIA**

**Agreement concerning plant quarantine and the control
of plant diseases and pests. Signed at Tirana, on
20 May 1957**

Official texts : Serbo-Croat and Albanian.

Registered by Yugoslavia on 29 June 1960.

**YOUGOSLAVIE
et
ALBANIE**

**Accord concernant la quarantaine et la lutte contre les
maladies et ennemis des plantes. Signé à Tirana, le
20 mai 1957**

Textes officiels serbo-croate et albanais.

Enregistré par la Yougoslavie le 29 juin 1960.

[SERBO-CROAT TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

No. 5203. SPORAZUM IZMEDJU VLADE FEDERATIVNE NARODNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I VLADE NARODNE REPUBLIKE ALBANIJE O BILJNOM KARANTINU I BORBI PROTIV BILJNIH BOLESTI I ŠTETOČINA

Vlada Federativne Narodne Republike Jugoslavije i Vlada Narodne Republike Albanije, uvidjajući potrebu preduzimanja efikasnih mera u cilju ograničavanja gubitaka koje privredi nanose biljne bolesti i štetočine, a u cilju da stvore što tešnju saradnju na polju zaštite bilja i provoza bilja, odlučile su da zaključe ovaj Sporazum o biljnom karantinu i borbi protiv biljnih bolesti i štetočina i u tom cilju odredile su svoje opunomoćenike koji su se saglasili u sledećem :

Član 1

Strane Ugovornice se obavezuju da će na svojim teritorijama u dubini 25 km od zajedničke državne granice organizovati pregled terena u cilju blagovremenog utvrđivanja prisustva i rasprostranjenja sledećih bolesti i štetočina :

1. Kaliforniska štitasta vaš (*Aspidiotus perniciosus* Comst)
2. Breskvina mušica (*Ceratitis capitata* Wied)
3. Malseko (*Deuterophoma tracheiphila* Petri)
4. Skakavci (*Dociostaurus maroccanus* Thumb. i *Calliptamus italicus* L.)
5. Krompirova nematoda (*Heterodera rostochiensis* Woll.)
6. Dudovac (*Hyphantria cunea* Drury)
7. Breskvim smotavac (*Laspeyresia molesta* Busck.)
8. Krompirova zlatica (*Leptinotarsa decemlineata* Say)
9. Pamukov moljac (*Pectinophora gossypiella* Saund)
10. Krompirov moljac (*Phthorimaea operculella* Zell)
11. Filoksera (*Phylloxera vastatrix* Planch.)
12. Krastavost krompira (*Spongospora subterranea* (Wallr.) Johns)
13. Krompirov rak (*Synchytrium endobioticum* (Schilb) Perc.)

O svakoj pojavi navedenih bolesti i štetočina sa naznakom opštine i sreza Služba zaštite bilja odmah će obavestiti Službu zaštite bilja druge Strane Ugovornice i preduzeti potrebne mere za lokalizovanje i uništavanje žarišta, koristeći sve metode i raspoloživa sredstva kako bi se sprečilo njihovo prelaženje sa teritorije jedne Strane Ugovornice na teritoriju druge Strane Ugovornice.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

No. 5203. MARREVESHJE MIDIS QEVERISE REPUBLIKES POPULLORE FEDERATIVE TE JUGOSLLAVISE DHE QEVERISE SE REPUBLIKES POPULLORE TE SHQIPERISE MBI KARANTINEN E BIMEVE DHE LUFTEN KUNDER DEMTUESVE DHE SEMUNDJEVE TE BIMEVE

Qeveria e Republikes Popullore Federative te Jugosllavise dhe Qeveria e Republikes Popullore te Shqiperise, duke pare te nevojshme marrjen e masave me efikase per te kufizuar humbjen qe i shkaktohet ekonomise nga demtuesit dhe semundet e bimeve dhe me qellim qe te krijojne nje bashkepunim sa me te ngushte ne lemin e luftes kunder demtuesve dhe semundjeve te bimeve si dhe ne transportin tranzit te bimeve, vendosen te perfundojne kete Marreveshje mbi karantinën e bimeve dhe luftën kunder demtuesve dhe semundjeve te bimeve dhe per kete qellim caktuan te plotfuqishmit o tyre, te cilet rane dakord per sa vijon :

Neni 1

Palet kontraktuese angazhohen se do te organizojne ne teritoret e tyre, ne thellesi 25 km. nga kufiri shteteror i perbachket, kontrollin e terrenit me qellim qe te zbulojne me kohe qenien dhe perhapjen e demtuesve dhe semundjeve qe vijojne :

1. Morri i Kalifornise (*Aspidiotus perniciosus Comst*)
2. Miza e frutave (*Ceratitidis capitata Wied*)
3. Malseko (*Deuterophoma tracheiphila Petri*)
4. Karkaleci (*Doclostaurus maroccanus Thumb* dhe *Calliptamus italicus L.*)
5. Nematoda e patates (*Heterodera Rostochiensis Woll*)
6. Flutura e bardhe amerikane (*Hyphantria Cunea Drury*)
7. Karpokapsa e lindes (*Laspeyresia molesta Busck.*)
8. Bubureci Kolorados (*Leptinotarsa decemlineata Say*)
9. Krymbi i kuq i pambukut (*Pectinophora gossypiella Saund*)
10. Tenja e patates (*Phthorimaea operculella Zell*)
11. Filloksera e hardhise (*Phylloxera vastatrix Planch.*)
12. Zgjedha e patates (*Spongopora subterranea (Wallr.) Johns*)
13. Kanceri i patates (*Synchytrium endobioticum (Schilb) Perc.*)

Per çdo çfaqje te demtuesve dhe te semudjeve te siperme sherbimi i mbrojtjes se bimeve do te njoftoje me nje here sherbimin e mbrojtjes te bimeve te Pales tjetere Kontraktuese, duke treguar rrethin dhe lokahtetin dhe do te marrin masat e nevojshme per lokalizimin dhe asgjesimin e vatrave, duke perdorur te gjitha metodat dhe mjetet qe disponohen, ne menyre qe te ndalohet kalimi i tyre nga teritori i njerese Pale Kontraktuese ne teritorin e Pales tjetere Kontraktuese.

Osim toga Strane Ugovornice se obavezuju da će jedna drugu odmah obavestiti o pojavi i neke druge karantinske bolesti ili štetočine ili onih koje se pojave u kalami-tetnim razmerama.

Spisak biljnih bolesti i štetočina pomenutih u ovom članu može se preina potrebi medjusobno sporazumno izmeniti ili dopuniti.

Član 2

U slučaju da postoji opasnost prelaženja neke štetočine, kao što su skakavci, sa teritorije jedne Strane Ugovornice na teritoriju druge Strane Ugovornice, obe Strane Ugovornice će saradživati na njiliovom suzbijanju u pograničnim reonima i pružati jedna drugoj stručnu i materijalnu pomoć ukoliko se ona zatraži.

Član 3

Strane Ugovornice saglasne su da preduzimaju sve mere koje zavise od njih kako bi sprečile unošenje na njihovu teritoriju opasnih biljnih bolesti i štetočina sa teritorija drugih zemalja.

Član 4

Sve pošiljke bilja koje su određene za izvoz u jednu Stranu Ugovornicu moraju biti praćene uverenjem o zdravstvenom stanju izdatim od zvanične službe zaštite bilja zemlje izvoznice, a prema opštim propisima koji su na snazi u zemlji uvoznici.

U svrhu ispunjavanja prednjih odredaba Strane Ugovornice obavezuju se da će vršiti detaljni zdravstveni pregled pošiljaka semena, voćnih i šumskih sadnica, loznih kalemova, kalemgrančica, grančica sa okcima, lišće, lukovica, krtola cveća, žita, voća, pamučnog vlakna, duvana i ostale robe biljnog porekla koja se izvozi u zemlju druge Strane Ugovornice.

Sadnice i lozni kalemovi koji se šalju iz jedne Strane Ugovornice u drugu moraju biti prethodno podvrgnuti dezinfekciji odnosno dezinfekciji propisanim hemiskim sredstvima za zaštitu bilja.

Nezavisno od toga što pošiljke bilja iz prethodnih odredaba ovog člana imaju biti praćene zdravstvenim uverenjem, svaka Strana Ugovornica zadržava sebi pravo vršenja zdravstvene kontrole uvezenih pošiljaka bilja.

U slučaju da se na pošiljkama bilja prilikom kontrole iz prethodnog stava utvrdi prisustvo biljne bolesti ili štetočine, čije je unošenje zabranjeno, zvanična služba zaštite bilja odmah će obavestiti zvaničnu službu zaštite bilja druge Strane Ugovornice a zaraženi materijal će se podvrgnuti postupku koji je predviđen opštim zakonskim propisima zemlje uvoznice.

Perveç kesaj, Palet Kontraktuese angazhohen se do te informojne me nje here njera tjetren mbi çfaqjen edhe te ndonje demtuesi ose semundeje tjetër karantinore ose te atyre qe do te çfaqen ne proporcione kalamiteti.

Lista e demtuesve dhe e semundeve te bimeve te permendur ne kete. Nen mund te ndryshohet ose te plotesohet simbas nevojës me marreveshje midis dy Paleve Kontraktuese.

Neni 2

Ne rastase eksiston rreziku i kalimit te ndonje demtuesi, siç jane karkalecat, nga territori i njerës Pale Kontraktuese ne teritorin e Pales tjetër Kontraktuese, te dy Palet Kontraktuese do te bashkepunojne per luftimin e tyre ne zonat kufitare dhe do ti japin njera tjetres ndihmen materiale dhe teknike, ne rast se ajo do te kerkohet.

Neni 3

Palet Kontraktuese jane dakord te marrin te gjitha masat, qe mvaren prej tyre, per te ndaluar futjen ne territorin e tyre te demtuesve dhe semundjeve te rrezikeshme te bimeve nga territori i vendeve te tjera.

Neni 4

Te gjitha dergesat e bimeve, qe jane caktuar per eksport ne njerën Pale Kontraktuese, duhet te shoqerohen me certifikata mbi gjendjen shendetesore, te leshuara nga sherbimi zyrtar i mbrojtjes se bimeve te vendit ekspertues, konforme dispozitave te pergjithesme qe jane ne fuqi ne vendin importues.

Per zbatimin e dispozitave te me siperme, Palet Kontraktuese angazhohen se do te kryejne kontrollin shendetesor te imte ne dergesat e farnave, fidanave frutore dhe pyjore, kalemave, sharmendave te hardhive, degezave me sythe, bulbave, gjetheve, tuberave, luleve, dritherave, frutave, pambukutfije, duhanit dhe mallrave te tjera me origjine bimore, qe eksportohen ne vendin e Pales tjetër Kontraktuese.

Fidanat dhe sharmendat e hardhive, qe dergohen nga njera Pale Kontraktuese ne tjetren, duhet ti nenshtrohen dezinfektimit ose dezinfektimit paraprak me mjete kimike te caktuara per mbrojtjen e bimeve.

Pamvaresisht nga fakti se dergesat e bimeve te parashikuara ne dispozitat e siperme te ketij Neni do te jene te shoqeruara me certifikate shendetesore, secila Pale Kontraktuese ka te drejte te kryeje kontrole shendetesore ne dergesat e bimeve te importuara.

Ne rast se ne dergesat e bimeve, gjate kontrollit te parashikuar ne paragrafin e siperme, konstatohet qenia e demtuesve ose e semundjeve te bimeve, hyrja e te cylave eshte e ndaluar, sherbimi zyrtar per mbrojtjen e bimeve do te njoftoje me nje here sherbimin zyrtar te mbrojtjes se bimeve te Pales tjetër Kontraktuese, ndersa materiali i infektuar do ti nemshtrohet rreguillave qe parashikohen ne dispozitat ligjore te pergjithesme te vendit importues.

Strane Ugovornice se obavezuju da u međusobnoj trgovinskoj razmeni izbegavaju upotrebu za ambalažu nedezinfekciranog materijala, kao što su slama, lišće i drugi otpaci poljoprivrednih kultura, nego će za pakovanje upotrebljavati pilotinu, strugotinu i drugi materijal, polazeći od uslova koji postoje u zemlji izvoznici.

Biljke koje se uvoze i izvoze od Strana Ugovornica treba da su čiste od zemlje.

Član 5

Tranzitne pošiljke, to jest pošiljke bilja koje se provoze preko teritorije druge Strane Ugovornice takodje moraju biti praćene zdravstvenim uverenjem. U slučaju da je tranzitna pošiljka bila zaražena biljnom bolešću ili štetočinom, čije je unošenje zabranjeno u zemlju preko koje se vrši prevoz tovара, pošiljka mora biti obavezno snabdevena potvrdom o izvršenoj dezinfekciji odnosno dezinsekciji.

Član 6

Izvoz odnosno uvoz i provoz bilja iz člana 4 i 5 ovog Sporazuma obavljaće se obavezno preko sledećih mesta :

a) suvozemnim putem :

- 1) za teritoriju FNRJ preko mesta Tuzi-Božaj, Djakovica, Prizren i Struga,
- 2) za teritoriju NRA preko mesta Hani Hotit, Qafes Prushit, Morines dhe Qafe Thanës ;

b) pomorskim putem :

- 1) za teritoriju FNRJ preko mesta Hercegnovi, Split i Rijeka,
- 2) za teritoriju NRA preko mesta Durresit e Vlores ;

c) vazдушnim putein preko svih civilnih vazduhoplovnih pristaništa za ove Strane Ugovornice.

U slučaju potrebe i po pristanku obeju Strana Ugovornica ovaj spisak mesta može se izmeniti ili dopuniti prena sporazumima na snazi kojima se reguliše promet.

Strane Ugovornice su se saglasile da će se postupno podići komore za eventualnu dezinsekciju i dezinfekciju materijala biljnog porekla koji se izvozi ili provози.

Član 7

Strane Ugovornice saglasne su da zdravstvenoj kontroli podležu pošiljke koje sadrže materijal naveden u članu 4 ovog Sporazuma, a koji se uvozi za potrebe njihovih diplomatskih predstavništava.

Palet Kontraktuese angazhohen qe, ne shkembimet tragetare midis tyre, te evitohen perdorimin per amballazh te materialit te pa dezinfektuar, sic jane kashtrat, gjethet dhe mbeturinat e tjera te kulturave bujqesore, por te perdorin per amballazh pluhurin e sharrave, tallashin dhe materiale te tjera, duke u nisur nga konditat qe ekzistojne ne vendin eksportues.

Bimet qe importohen dhe eksportohen nga Palet Kontraktuese duhet te jene te pasterta nga dheu.

Neni 5

Dergesat tranzite d.m.th. dergesat e bimeve qe transportohen tranzit per mes teritorit te Pales tjetere Kontraktuese, duhet te shoqerohen gjithashtu me certifikate shendetesore. Ne rast se dergesa tranzite ka qene e infektuar nga demtuesit dhe semundjet e bimeve, hyrja e te cilave eshte e ndaluar ne vendin per mes te cilit kryhet transportimi tranzit i mallit, dergesa duhet detyrimisht te jete e pajisur me vertetimin mbi dezinfektimin ose dezinfektimin e kryer.

Neni 6

Eksportimi ose importimi si dhe transportimi tranzit i bimeve te parashikuara nga nenet 4 dhe 5 te kesaj Marreveshje do te kryhen detyrimisht per mes vendeve kufitare qe vijojne :

a) me rruge tokesore :

- 1) per teritorin e R. P. F. J. per mes Tuz-Bozhaj, Gjakove, Prizren e Strug ;
- 2) per teritorin e R. P. Sh. per mes Hani Hotit, Qafes Prushit, Morines dhe Qafe Thanës ;

b) me rruge detare :

- 1) per teritorin e R. P. F. J. per mes Herzegovni, Split e Rieka ;
- 2) per teritorin e R. P. Sh. per mes Durresit e Vlores ;

c) me rruge ajrore per mes te gjitha aeroporteteve civile per te dy Palet Kontraktuese.

Ne rast nevoje dhe me pelqimin e te dy Paleve Kontraktuese, kjo liste vendesh mund te ndryshohet ose te plotesohet ne baze te marreveshjeve ne fuqi, me te cilat rregullohet qarkullimi.

Palet Kontraktuese jane dakord se do te ngrejne gradualisht dhoma per dezinfektimin dhe dezinfektimin eventual te materialeve me origjine bimore qe eksportohen ose transportohen tranzit.

Neni 7

Palet Kontraktuese jane dakord qe kontrollit shendetesor ti nenshtrohen edhe dergesat, te cilat permbajne material te perennundur ne Nenin 4 te kesaj Marreveshje dhe qe importohen per nevojat e perfaqesive diplomatike te tyre.

Član 8

Strane Ugovornice su saglasne da na zahtev jedne Strane druga Strana proda uz razumne cene hemiska sredstva, aparate i druga sredstva potrebna za primenu karantinskih mera i borbu protiv biljnih bolesti i štetočina. Za izvanredne slučajeve masovnog namnožavanja bolesti i štetočina biljaka, koje ugrožavaju bilje na teritoriji jedne od Strana Ugovornica, obe Strane Ugovornice su saglasne da jedna drugoj pomognu slanjem stručnjaka, hemiskih sredstava, aparata i drugih sredstava potrebnih za vođenje borbe kako bi se uništila žarišta štetočina ili bolesti biljaka i sprečilo njihovo širenje. Troškovi ovog padaju na teret Strane Ugovornice koja je zatražila pomoć.

Član 9

Strane Ugovornice su saglasne da redovno saradjuju na poslovima iz zaštite bilja. Ova saradnja podrazumeva :

- a) redovnu razmenu publikacija za zaštitu bilja ;
- b) razmenu stručnjaka radi upoznavanja sa iskustvima u primeni praktičnih metoda borbe i rezultata naučnih istraživanja u cilju uspešnijeg suzbijanja opasnih biljnih bolesti i štetočina ;
- c) razmenu informacija o rezultatima postignutim u naučnom i praktičnom radu, naročito protiv karantinskih bolesti i štetočina bilja koje su navedene u članu 1 ovog Sporazuma ;
- d) razmenu informacija o rezultatima praktične primene hemiskih sredstava i aparata za zaštitu bilja i otpornosti sorata bilja prema bolestima odnosno štetočinama;
- e) zajedničko rešavanje zadataka iz zaštite bilja koji su od interesa za obe zemlje.

Član 10

Strane Ugovornice su se saglasile da nakon stupanja na snagu ovog Sporazuma upoznaju jedna drugu :

- 1) sa zakonima, uredbama, odlukama, pravilnicima i uputstvima koja regulišu pitanja karantina bilja pri uvozu, izvozu i provožu materijala biljnog porekla, kao i propisima kojima se reguliše borba protiv karantinskih i drugih bolesti i štetočina bilja. Ovo se odnosi i na propise koji će ubuduće biti doneti ;
- 2) o rezultatima pregleda koji se vrše u cilju otkrivanja pojave karantinskih i drugih važnih bolesti i štetočina, njihovom rasprostranjenju, veličini štete, merama borbe koje su preduzete i o postignutim rezultatima.

Neni 8

Palet Kontraktuese jane dakord qe, me kerkesen e njerës Pale, Pala tjetër ti shese me çmime te arsyeshme mjete kimike, vegla dhe mjete te tjera te nevojshme per kryerjen e masave karantinore dhe per luften kunder demtuesve dhe semundjeve te bimeve. Per rastet e jashtezakoneshme te shumezimit ne mase te demtuesve dhe te semundjeve te bimeve, qe kercojnë bimet ne teritorin e njerës nga Palet Kontraktuese, te dy Palet Kontraktuese jane dakord te ndihmojnë njera tjetren me dergimin e specialisteve, mjeteve kimike, veglave dhe mjeteve te tjera te nevojshme per kryerjen e luftimit, ne menyre qe te asgjesohen vatrat e demtuesve ose semundjeve te bimeve dhe per te ndaluar perhapjen e tyre. Shpenzimet per kete rendojne mbi Palen Kontraktuese qe ka kerkuar ndihmen.

Neni 9

Palet Kontraktuese jane dakord te bashkepunojne rregullisht ne punet e mbrojtjes se bimeve. Mekete bashkepunim kuptohet :

- a) shkembimi i rregullt i publikimeve per mbrojtjen e bimeve ;
- b) shkembimi i specialisteve per tu njohur me eksperiencen ne zbatimin e metodave praktike te luftes dhe te rezultateve te kerkimeve shkencore per nje luftim me te efektshem te demtuesve dhe te semundjeve te rrezikeshme te bimeve ;
- c) shkembimi i informatave mbi rezultatet e arritura ne pimen praktike dhe shkencore, sidomos kunder demtuesve dhe semundjeve karantinore te bimeve qe perinenden ne Nenin 1 te kesaj Marreveshjeje ;
- d) shkembimi i informatave mbi rezultatet e perdorimit praktike te mjeteve kimike dhe veglave per mbrojtjen e bimeve, si dhe te llojeve te bimeve rezistuese ndaj demtuesve dhe semundjeve ;
- e) zgjidhja e perbashket e detyrave mbi mbrojtjen e bimeve qe paraqesin interes per te dy vendet.

Neni 10

Palet Kontraktuese jane dakord qe, inbas hyrjes ne fuqi te kesaj Marreveshjeje, te njoftojne njera tjetren mbi :

- 1) ligjet, urdheresat, vendimet, rregulloret dhe udhezimet qe rregullojne çeshtjet e karantines ne importimin, eksportimin dhe transportimin tranzit te materialeve me origjine bimore, si dhe dispozitat qe rregullojne luften kunder demtuesve dhe semundjeve karantinore dhe demtuesve e semundjeve te tjera te bimeve. Kjo i referohet edhe dispozitave qe do te aprovohen ne te ardhmen ;
- 2) rezultatet e kontroleve qe kryhn ne zbulimin e demtuesve dhe semundjeve karantinore, si dhe te demtuesve dhe semundjeve te tjere te rendesishem, mbi perhapjen e tyre, mbi madhesine e demit, mbi masat dhe luften e ndermare si dhe mbi rezultatet e arritura.

Ove će se informacije dostavljati jednom godišnje i to u toku meseca decembra.

Član 11

Strane Ugovornice su se složile da svake godine sazivaju Jugoslovensko-albansku konferenciju o karantinu i borbi bolesti i štetočina bilja za rešavanje praktičnih pitanja u vezi sa sprovođenjem ovog Sporazuma kao i sa ciljem uzajamne razmene informacija i iskustava o radu na sprovođenju mera koje predviđa ovaj Sporazum.

Konferencije se sazivaju naizmenično u Federativnoj Narodnoj Republici Jugoslaviji i Narodnoj Republici Albaniji. Rokovi i mesta konferencija određuju saglasno obe Strane Ugovornice.

Član 12

Ovaj Sporazum će se ratifikovati u što je moguće kraćem roku i stupiće na snagu posle razmene ratifikacionih instrumenata koja će se izvršiti u Beogradu.

Sporazum se zaključuje na pet godina, računajući od dana razmene ratifikacionih instrumenata. U slučaju da jedna od Strana Ugovornica želi da prekine važnost ovog Sporazuma posle isteka petogodišnjeg roka, ona treba pismenim putem da saopšti to drugoj Strani Ugovornici najkasnije godinu dana pre isteka roka važnosti ovog Sporazuma. Ukoliko se Sporazum ne otkáže on će se svaki put smatrati produženim samim po sebi za sledećih pet godina pod istim uslovima otkaza.

U POTVRDU GORE IZNETOG opunomoćenici posle razmene svojih punomoćja za koja je utvrđeno da su ispravna potpisali su ovaj Sporazum i udarili pečate.

RADJENO u Tirani, 20 maja 1957 godine, u dva originalna primerka, svaki od njih na srpskohrvatskom i albanskom jeziku. Oba teksta su jednako punovažna.

Po ovlašćenju Vlade
Federativne Narodne Republike
Jugoslavije :
ing. Srboljub TODORVIĆ, s. r.

Po ovlašćenju Vlade
Narodne Republike Albanije :
ing. Gaqo TASHKO, s. r.

Keto informacione do te paraqeten nje here ne vit dhe pikerisht mbrenda muajit dhjetor.

Neni 11

Palet Kontraktuese jane dakord qe çdo vit te therresin konferencat jugosllavo-shqiptar inbi karantinën dhe luften kunder demtuesve dhe semundjeve te bimeve, per zgjidhjen e çeshtjeve praktike ne lidhje me zbatimin e kesaj Marreveshjeje, si dhe me qellim te shkembimit reciprok te informatave dhe te eksperiences ne punen e zbatimit te masave qe parashikohen ne kete Marreveshje.

Konferencat thirren me radhe ne Republiken Popullore Federative te Jugosllavise dhe ne Republiken Popullore te Shqiperise. Afatet dhe vendet e konferencave caktohen me pelqimin e te dy Paleve Kontraktuese.

Neni 12

Kjo Marreveshje do te ratifikohet mbrenda nje afati mundesisht sa me te shkurter dhe do te hyje ne fuqi pas shkembimit te instrumentave te ratifikimit qe do te kryhet ne qytetin e Beogradit.

Marreveshja lidhet per pese vjet, duke u llogaritur nga dita e shkembimit te instrumentave te ratifikimit. Ne rast se njera nga Palet Kontraktuese deshiron te nderprese vlefshmerine e kesaj Marreveshjeje mbas mbarimit te afatit pesevjeçar, ajo duhet t'i a njoftoje me shkrim kete Pale tjeter Kontraktuese, jo me vone se nje vit para mbarimit te afatit te vlefshmerise se kesaj Marreveshjeje. Ne qofte se Marreveshja nuk do te denoncoliet, ajo do te konsiderohet çdo here si e zgjatur vet-vetiu per pese vjet te tjera po me te njejtin kusht te denoncimit.

PER VERTETIM TE SA ME SIPER, te plotfuqishmit, mba si kembyen dokumentate plotfuqishmerise se tyre te gjetura ne formen e dultur, neneslikruan kete Marreveshje dhe vune vulat.

BERE ne qytetin e Tiranës, me 20 Maj 1957, ne dy ekzemplare origjinale, secili prej tyre ne gjuhen serbo-kroate dhe shqipe. Te dy tekstet kane vlere te barabarte.

Me plotfuqishmeri te Qeverise
se Republikës Popullore Federative
te Jugosllavise :

Inxh. Srboljub TODOROVIĆ, d. v.

Me plotfuqishmeri te Qeverise
se Republikës Popullore
te Shqiperise :

Inxh. Gaqo TASHKO, d. v.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5203. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA CONCERNING PLANT QUARANTINE AND THE CONTROL OF PLANT DISEASES AND PESTS. SIGNED AT TIRANA, ON 20 MAY 1957

The Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Government of the People's Republic of Albania, recognizing the need to take effective measures to limit losses to the economy due to plant diseases and pests, and with a view to establishing the closest possible collaboration in matters of plant protection and the transit of plants, have decided to conclude this Agreement concerning plant quarantine and the control of plant diseases and pests and have for this purpose appointed their plenipotentiaries, who have agreed as follows :

Article 1

The Contracting Parties undertake to organize in their territories, to a distance of twenty-five kilometres from the common State frontier, a ground inspection system designed to ensure prompt detection of the presence and extent of the following diseases and pests :

1. The California beetle (*Aspidiotus perniciosus* Comst)
2. The Mediterranean fruit fly (*Ceratitis capitata* Wied)
3. *Mal secco* (*Deuterophoma tracheiphila* Petri)
4. Locusts (*Doclostaurus maroccanus* Thumb. and *Calliptamus italicus* L.)
5. The potato nematode (*Heterodera rostochiensis* Woll.)
6. The American fall webworm (*Hyphantria cunea* Drury)
7. The Oriental peach moth (*Laspeyresia molesta* Busck.)
8. The Colorado beetle (*Leptinotarsa decemlineata* Say)
9. The cotton moth (*Pectinophora gossypiella* Saund)
10. The potato moth (*Phthorimea operculella* Zell)
11. Phylloxera (*Phylloxera vastatrix* Planch.)
12. Powdery scab (*Spongospora subterranea* (Wallr.) Johns)
13. Potato canker (*Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc.)

¹ Came into force on 28 January 1958, upon the exchange of the instruments of ratification which took place at Belgrade, in accordance with article 12.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

N° 5203. ACCORD³ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YOUGO-SLAVIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE CONCERNANT LA QUARANTAINE ET LA LUTTE CONTRE LES MALADIES ET ENNEMIS DES PLANTES. SIGNÉ À TIRANA, LE 20 MAI 1957

Le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Gouvernement de la République Populaire d'Albanie, reconnaissant la nécessité de prendre des mesures efficaces pour limiter les pertes occasionnées à l'économie par les maladies et les ennemis des plantes, et dans le but de créer une collaboration des plus étroites pour la protection des plantes et leur transit, ont décidé de conclure le présent Accord concernant la quarantaine végétale et la lutte contre les maladies et ennemis des plantes, et ont désigné à cette fin leurs plénipotentiaires qui ont convenu de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à organiser à l'intérieur de leurs territoires, à une profondeur de 25 kilomètres de la frontière commune, l'inspection du terrain dont le but sera de constater en temps utile la présence et l'étendue des maladies et ennemis des plantes suivants :

1. Le poux californien (*Aspidiotus perniciosus* Comst)
2. Moustique des pêches (*Ceratitis capitata* Wied)
3. Malseko (*Deuterophoma tracheiphila* Petri)
4. Sauterelles (*Dociostaurus maroccanus* Thumb. et *Calliptamus italicus* L.)
5. Nématoda des pommes de terre (*Heterodera rostochiensis* Woll.)
6. Maladie du mûrier (*Hyphantria cunea* Drury)
7. Maladie des pêches (*Laspeyresia molesta* Busck.)
8. Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata* Say)
9. Ver rose des capsules du coton (*Pectinophora gossypiella* Saund)
10. Teigne de la pomme de terre (*Phthorimaea operculella* Zell)
11. Phylloxéra (*Phylloxera vastatrix* Planch.)
12. Gale poudreuse de la pomme de terre (*Spongospora subterranea* [Wallr.] Johns)
13. Gale verruqueuse de la pomme de terre (*Synchytrium endobioticum* [Schilb] Perc.)

¹ Traduction transmise par le Gouvernement yougoslave.

² Translation provided by the Government of Yugoslavia.

³ Entré en vigueur le 28 janvier 1958, dès l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Belgrade, conformément à l'article 12.

The Plant Protection Service shall immediately notify the Plant Protection Service of the other Contracting Party of any appearance of the said diseases and pests, indicating the commune and district, and shall take the necessary measures to localize and destroy their breeding-grounds, employing all methods and available resources to prevent their transmission from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party.

The Contracting Parties further undertake to report to each other immediately the appearance of any other disease or pest subject to quarantine, or any outbreak of a disease or pest on a dangerously large scale.

The list of plant diseases and pests in this article may be amended or supplemented by agreement as necessary.

Article 2

Where there is any danger that a pest, such as the locust, may be transmitted from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, the two Contracting Parties shall co-operate in providing for its control in the frontier areas and shall render each other technical and material assistance on request.

Article 3

The Contracting Parties agree to do everything in their power to prevent the introduction of dangerous plant diseases and pests into their territory from the territory of other countries.

Article 4

All consignments of plants intended for export to one of the Contracting Parties must be accompanied by a certificate of health issued by the official Plant Protection Service of the exporting country in accordance with the general provisions in force in the importing country.

Pursuant to the foregoing provisions, each Contracting Party undertakes to carry out a thorough health inspection of consignments of seeds, fruit-tree and forest-tree seedlings, vine graftings, cuttings, carnation sets, foliage, bulbs, flower tubers, grain, fruits, cotton fibre, tobacco and other goods of vegetable origin for export to the territory of the other Contracting Party.

Seedlings and vine graftings sent from one Contracting Party to the other must first be disinfested or disinfected with the chemical preparations prescribed for plant protection.

Notwithstanding the requirement, under the preceding provisions of this article, that consignments of plants shall be accompanied by a health certificate, each Contracting Party reserves the right to carry out a health inspection of imported consignments of plants.

Le Service de protection des plantes notifiera immédiatement au Service de protection des plantes de l'autre Partie contractante toute apparition des susdites maladies et ennemis des végétaux, avec indication des communes et arrondissements, et prendra les mesures nécessaires en vue de localiser et de détruire les foyers de ces maladies et ennemis en utilisant toutes les méthodes et moyens disponibles afin d'empêcher leur propagation du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes s'engagent en outre à s'informer d'urgence de l'apparition de toute autre maladie ou ennemis des plantes quaranténaires ou ceux prenant des proportions menaçantes.

La liste des maladies et ennemis des plantes visés par le présent article peut être, le cas échéant, modifiée ou complétée d'un commun accord.

Article 2

En cas de danger de passage d'un ennemi des plantes, tel que sauterelles, du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre, les deux Parties contractantes collaboreront à le combattre dans les rayons frontaliers et se prêteront mutuellement, sur demande, aide matérielle et technique.

Article 3

Les Parties contractantes sont d'accord de prendre toutes les mesures qui dépendent d'elles afin d'empêcher l'introduction des territoires d'autres pays sur leurs territoires propres des maladies et ennemis des végétaux dangereux.

Article 4

Tous les envois de végétaux qui sont destinés à être exportés vers l'une des Parties contractantes seront accompagnés d'un certificat phytosanitaire délivré par le Service de protection des plantes du pays exportateur, conformément aux dispositions en vigueur dans le pays importateur.

Afin d'appliquer les dispositions précédentes, les Parties contractantes s'engagent à procéder à l'examen phytosanitaire détaillé des envois de : semences, plants fruitiers et forestiers, greffes de vigne, greffe-branchettes, branchettes aux œilletons, feuillage, bulbe, tubercules des fleurs, céréales, fruits, fibres de coton, tabac et autres marchandises d'origine végétale à exporter vers l'autre Partie contractante.

Les plants et greffes de vignes envoyés d'une Partie contractante à l'autre doivent être soumis au préalable à la désinsectisation ou à la désinfection par des moyens chimiques pratiqués pour la protection des plantes.

Indépendamment du fait que les envois de plantes visés aux dispositions précédentes du présent article doivent être accompagnés d'un certificat phytosanitaire, chaque Partie contractante se réserve le droit de procéder au contrôle phytosanitaire des envois de plantes importés.

Where, during the inspection of a consignment of plants pursuant to the preceding paragraph, such consignment is found to be contaminated with a plant disease or pest the introduction of which is prohibited, the official Plant Protection Service shall immediately report this fact to the official Plant Protection Service of the other Contracting Party and the contaminated material shall be dealt with in accordance with the procedure laid down in the general statutory provisions of the importing country.

The Contracting Parties undertake to avoid, in their trade relations, the use of non-disinfected packing material, such as straw, foliage and other agricultural waste, and instead to use for packing sawdust, shavings and other material, according to the conditions prevailing in the exporting country.

Plants imported into and exported from the Contracting Parties must be free from soil.

Article 5

Consignments in transit, i. e. consignments of plants which are carried through the territory of the other Contracting Party, must likewise be accompanied by a health certificate. If a consignment in transit is contaminated with a plant disease or pest whose introduction into the country of transit is prohibited, the consignment must be provided with a certificate of disinfection or disinfestation.

Article 6

The export or import and the transit of plants under articles 4 and 5 of this Agreement must be effected through the following places :

(a) Overland :

- (1) For the territory of the Federal People's Republic of Yugoslavia : Tuzi-Božaj, Djakovica, Prizren and Struga ;
- (2) For the territory of the People's Republic of Albania : Hami Hotit, Qaf'e Prushit, Morinë and Qaf'e Thanës ;

(b) By sea :

- (1) For the territory of the Federal People's Republic of Yugoslavia : Hercegnovi, Split and Rijeka ;
- (2) For the territory of the People's Republic of Albania : Durrës and Vlorë ;

(c) By air : all civil airports of the two Contracting Parties.

Dans le cas où, lors du contrôle conformément à l'alinéa précédent, la présence d'une maladie ou d'un ennemi des plantes dont l'introduction est interdite, serait décelée, le Service de protection des plantes en informera aussitôt le Service de protection des plantes de l'autre Partie contractante et le matériel contaminé sera soumis au procédé qui est prévu par les prescriptions législatives du pays importateur.

Les Parties contractantes s'engagent à éviter dans leurs échanges commerciaux réciproques l'emploi du matériel non désinfecté pour l'emballage, tel que paille, feuillage et autres déchets des cultures agricoles, et utiliseront comme matière d'emballage la sciure, les copeaux de bois et autre matériel, en fonction des conditions qui existent dans le pays exportateur.

Les plantes importées et exportées par les Parties contractantes doivent être dépourvues de terre.

Article 5

Les envois en transit, à savoir les envois de plantes qui passent à travers le territoire de l'autre Partie contractante doivent être aussi accompagnés de certificat phytosanitaire. Au cas où l'envoi transitaire serait contaminé par une maladie ou un ennemi des plantes dont l'introduction est interdite dans le pays sur le territoire à travers lequel se fait le transit, l'envoi doit être obligatoirement suivi d'un certificat de désinsectisation ou de désinfection.

Article 6

L'exportation, l'importation et le transit des plantes visés aux articles 4 et 5 du présent Accord s'effectueront obligatoirement par les points de passage frontalier suivants :

a) par voie terrestre ;

1. pour le territoire de la R. P. F. de Yougoslavie — par Tusi-Bozaj, Djakovica, Prizren et Struga ;
2. pour le territoire de la R. P. d'Albanie — par Hani Hotit, Qafa Prushit, Morinës et Qafa Thanës ;

b) par voie maritime :

1. pour le territoire de la R. P. F. de Yougoslavie — par Hercegnovi, Split et Rijeka ;
2. pour le territoire de la R. P. d'Albanie — par Durrës et Vlorë ;

c) par voie aérienne — par tous les aéroports civils des deux Parties contractantes.

If necessary, and with the consent of both Contracting Parties, this list of places may be amended or supplemented in accordance with the traffic agreements in force.

The Contracting Parties have agreed that they will systematically construct chambers for the disinfestation and disinfection, as necessary, of material of vegetable origin for export or in transit.

Article 7

The Contracting Parties agree to submit to health inspection consignments containing material referred to in article 4 of this Agreement which is imported for the use of their diplomatic missions.

Article 8

The Contracting Parties agree that, at the request of either Party, the other Party shall sell at a reasonable price any chemical preparations, apparatus and other equipment which may be necessary for the application of quarantine measures and for the control of plant diseases and pests. In exceptional cases involving a large-scale outbreak of a plant disease or pest constituting a threat to plant life in the territory of either Contracting Party, the two Contracting Parties agree to assist each other by sending such experts, chemical preparations, apparatus and other equipment as may be necessary for control with a view to destroying the breeding-grounds of the plant pest or disease and to preventing it from spreading. The costs entailed shall be borne by the Contracting Party which requested the assistance.

Article 9

The Contracting Parties agree to co-operate on a regular basis in matters of plant protection. Such co-operation shall include :

- (a) The regular exchange of publications on plant protection ;
- (b) The exchange of experts for the study of experience gained in the application of practical methods of control and of the results of scientific research, with a view to the more effective control of dangerous plant diseases and pests ;
- (c) The exchange of information on the results achieved in scientific and practical work, especially in combating the plant diseases and pests subject to quarantine which are enumerated in article 1 of this Agreement ;
- (d) The exchange of information on the results of the practical application of chemical preparations and apparatus for plant protection and on the resistance of plant varieties to diseases or pests ;
- (e) The joint solution of plant protection problems of concern to both countries.

En cas de besoin et sur consentement des deux Parties contractantes, cette liste peut être modifiée ou complétée, conformément aux accords en vigueur qui règlent le trafic.

Les Parties contractantes se sont mises d'accord de construire des chambres de désinsectisation ou de désinfection du matériel d'origine végétale à exporter ou transiter.

Article 7

Les Parties contractantes sont d'accord de soumettre au contrôle phytosanitaire les envois contenant du matériel mentionné à l'article 4 du présent Accord et destinés pour les besoins de leurs représentations diplomatiques.

Article 8

Les Parties contractantes sont d'accord que, sur la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie vende, aux prix raisonnables, des produits chimiques, appareils et autres moyens nécessaires à l'application des mesures de quarantaine et à la lutte contre les maladies et ennemis des plantes. Dans des cas exceptionnels de multiplication massive des maladies et ennemis des végétaux menaçant les cultures sur le territoire d'une des Parties contractantes, les deux Parties contractantes sont d'accord de se prêter mutuellement aide par envoi de techniciens, de moyens chimiques et autres moyens nécessaires pour combattre et détruire les foyers des maladies et ennemis des plantes et pour empêcher leur propagation. Les frais y afférents seront à la charge de la Partie contractante ayant demandé l'aide.

Article 9

Les Parties contractantes sont d'accord de collaborer régulièrement dans le domaine de la protection des plantes. Cette collaboration sous-entend :

- a) l'échange régulier des publications relatives à la protection des plantes ;
- b) l'échange de techniciens afin de prendre connaissance des expériences dans l'application des méthodes pratiques de lutte et des résultats de recherches scientifiques en vue de combattre plus efficacement les maladies et ennemis des plantes ;
- c) l'échange d'informations sur les résultats obtenus dans le travail scientifique et pratique, notamment contre les maladies et ennemis de plantes quaranténaires visés à l'article premier du présent Accord ;
- d) l'échange d'informations sur les résultats de l'application pratique de moyens chimiques et d'appareils servant à la protection des plantes et sur la résistance des genres végétaux aux maladies et ennemis des plantes ;
- e) la solution commune des problèmes du domaine de la protection des plantes intéressant les deux pays.

Article 10

The Contracting Parties have agreed to communicate to each other, after the entry into force of this Agreement :

- (1) The laws, decrees, decisions, regulations and instructions which govern plant quarantine questions relating to the import, export and transit of materials of vegetable origin, as well as the provisions governing the control of plant diseases and pests subject to quarantine and other plant diseases and pests. This shall also apply to any provisions which may be introduced in the future ;
- (2) The results of inspections carried out for the purpose of detecting outbreaks of diseases and pests subject to quarantine and other important diseases and pests, the extent of such outbreaks, the magnitude of the damage, the control measures taken and the results obtained.

The above information shall be communicated annually during the month of December.

Article 11

The Contracting Parties have agreed to convene annual Yugoslav-Albanian conferences on quarantine and the control of plant diseases and pests for the purpose of solving practical problems relating to the application of this Agreement and with a view to the exchange of information and experience acquired in the application of the measures provided for in this Agreement.

The conferences shall be held alternately in the Federal People's Republic of Yugoslavia and in the People's Republic of Albania. The dates and places of the conferences shall be fixed by agreement between the two Contracting Parties.

Article 12

This Agreement shall be ratified as soon as possible and shall enter into force after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Belgrade.

The Agreement is concluded for a term of five years from the date of the exchange of the instruments of ratification. If either Contracting Party should desire to terminate this Agreement after the expiry of the five-year term, it shall notify the other Contracting Party to that effect in writing not later than one year before the expiry of the term of this Agreement. If the Agreement is not denounced, it shall be deemed to be extended automatically for successive terms of five years, subject to denunciation under the same conditions.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

Article 10

Les Parties contractantes ont convenu de se communiquer après l'entrée en vigueur du présent Accord :

- 1) les lois, décrets, décisions, règlements et instructions régissant les questions de quarantaine à l'importation, à l'exportation et au transit du matériel d'origine végétale, ainsi que les prescriptions qui réglementent la lutte contre les maladies quaranténaires et autres et les ennemis des végétaux. Cette disposition se rapporte également aux prescriptions qui seront promulguées à l'avenir ;
- 2) les résultats des inspections effectuées dans le but de déceler l'apparition d'importantes maladies quaranténaires et autres et des ennemis des plantes, leur étendue, l'importance des dommages causés, les mesures de lutte qui sont prises et les résultats obtenus.

Ces informations seront communiquées une fois par an, notamment au cours du mois de décembre.

Article 11

Les Parties contractantes ont convenu de convoquer chaque année une conférence yougoslavo-albanaise au sujet de la quarantaine et de la lutte contre les maladies et les ennemis des plantes, afin de résoudre les questions pratiques d'exécution du présent Accord et dans le but d'un échange mutuel d'informations et d'expériences dans l'application des mesures prévues par le présent Accord.

Les conférences seront convoquées alternativement dans la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et dans la République Populaire d'Albanie. Les Parties contractantes fixeront en commun les termes et les lieux des conférences.

Article 12

Le présent Accord sera ratifié dans le plus court délai possible et entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Beograd.

Le présent Accord est conclu pour une durée de 5 ans à compter de l'échange des instruments de ratification. Au cas où l'une des Parties contractantes désirerait dénoncer la validité du présent Accord après expiration du délai quinquennal, elle devra le notifier à l'autre Partie contractante au plus tard un an avant l'expiration de la validité du présent Accord. Si l'Accord n'est pas dénoncé, il sera chaque fois considéré comme automatiquement prorogé pour les cinq années à venir aux mêmes conditions de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires, après l'échange de leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont signé le présent Accord et y ont apposé les sceaux.

DONE at Tirana on 20 May 1957 in two originals, each in the Serbo-Croat and Albanian languages. Both texts are equally authentic.

For the Government
of the Federal People's Republic
of Yugoslavia :

(Signed) Srdoljub TODORVIĆ

For the Government
of the People's Republic
of Albania :

(Signed) Gaqo TASHKO

FAIT à Tirana, le 20 mai 1957, en double original en langues serbo-croate et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Populaire Fédérative
de Yougoslavie :
(Signé) Ing. Srboljub TODORVIĆ

Pour le Gouvernement
de la République Populaire
d'Albanie :
(Signé) Ing. Gaqo TASHKO

No. 5204

**YUGOSLAVIA
and
ALBANIA**

Protocol concerning flight across the common State frontier. Signed at Tirana, on 23 November 1956

Official texts : Serbo-Croat and Albanian.

Registered by Yugoslavia on 29 June 1960.

**YOUGOSLAVIE
et
ALBANIE**

**Protocole relatif au survol de la frontière d'État commune.
Signé à Tirana, le 23 novembre 1956**

Textes officiels serbo-croate et albanais.

Enregistré par la Yougoslavie le 29 juin 1960.

[SERBO-CROAT TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

No. 5204. PROTOKOL O PRELETANJU ZAJEDNIČKE DRŽAVNE GRANICE FEDERATIVNE NARODNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I NARODNE REPUBLIKE ALBANIJE

Na osnovu člana 3 Sporazuma između Vlade Federativne Narodne Republike Jugoslavije i Vlade Narodne Republike Albanije o vazдушnom saobraćaju između Federativne Narodne Republike Jugoslavije i Narodne Republike Albanije od 23 novembra 1956 godine,

Uprava civilnog vazduhoplovstva Federativne Narodne Republike Jugoslavije i Ministarstvo saobraćaja Narodne Republike Albanije, u svojstvu ustanova koje upravljaju civilnim vazduhoplovstvom,

sporazumeli su se o sledećem :

Član 1

Za preletanje zajedničke državne granice Federativne Narodne Republike Jugoslavije i Narodne Republike Albanije utvrđen je vazdušni koridor iznad sledećeg graničnog zemaljskog sektora :

Po 5 morskih milja (9.265 m) zapadno i istočno od tačke preseka jugoslovensko-albanske granice (42° 13' 00" S — 19° 21' 00" I), zamišljenom pravom linijom, koja vezuje vazduhoplovno pristanište kod Titograda, na jugoslovenskoj teritoriji, sa vazduhoplovnim pristaništem kod Tirane, na albanskoj teritoriji.

Vazdušni saobraćaj prema i od koridora, koji se nalazi iznad gore navedenog graničnog zemaljskog sektora, ima se vršiti u skladu sa nacionalnim propisima one zemlje u čijem se vazдушnom prostoru nalazi vazduhoplov.

Član 2

Svaka Vazduhoplovna vlast zadržava pravo, da u izuzetnim prilikama, ograniči ili zabrani i to sa trenutnim dejstvom, upotrebu vazdušnog koridora koji je određen prethodnim članom.

Ovo ograničenje ili zabrana primeniće se bez obzira na nacionalnost, na civilne vazduhoplove svih država.

Član 3

U interesu razvoja vazdušne plovidbe, ovaj Protokol može biti izmenjen ili dopunjen zajedničkim sporazumom između Vazduhoplovnih vlasti obe zemlje.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

No. 5204. PROTOKOLL MBI FLUTURIMIN NE KUFIRIN
SHTETROR TE PERBASHKET TE REPUBLIKES POPUL-
LORE FEDERATIVE TE JUGOSLLAVISE DHE TE REPU-
BLIKES POPULLORE TE SHQIPERISE

Ne baze te Nenit 3 te Marreveshjes midis Qeverise se Republikes Popullore Federative te Jugosllavise dhe Qeverise se Republikes Popullore te Shqiperise mbi komunikacionin ajror midis Republikes Popullore Federative te Jugosllavise dhe Republikes Popullore te Shqiperise date 23 nendor 1956,

Drejtoria o aviacionit civile Republikes Popullore Federative te Jugosllavise dhe Ministria e Komunikacioneve te Republikes Popullore te Shqiperise, me cilesine e institucioneve qe drejtojne komunikacionin ajror,

u muarren vesh per sa vijon :

Neni 1

Per kalimin e kufirit shtetror te perbashket te Republikes Popullore Federative te Jugosllavise dhe Republikes Popullore te Shqiperise eshte percaktuar koridori ajror mbi kete sektor kufitar toksor :

Nga 5 milja detare (9.265 m) ne perendim dhe ne lindje te pikes se kalimit te kufirit jugosllavo-shqiptar (42° 13' 00" N — 19° 21' 00" E) te vijes se drejte te parafytyruar, qe lidhe aeroportin e Titogradit, ne teritorin jugosllav, me aeroportin e Tiranes, ne teritorin shqiptar.

Komunikacioni ajror drejte dhe nga koridori, i cili ndodhet mbi sektorin toksor kufitar te lartpermendur, do te kryhet ne perputhje me dispozitat e atij vendi ne hapsiren ajrore te te cilit ndodhet anija ajrore.

Neni 2

Çdo organ i komunikacionit ajror ruan te drejten qe ne rretha na te jashteza-konshine, te kufizoj ose te ndaloj me veprim te mnjeher shem, perdorimin e koridorit qe eshte caktuar ne Nenin e meparshem.

Ky kufizim ose ndalim do te zbatohet mbi anijet ajrore civile te te gjitheshteteve pa marre parasysh kombesine e tyre.

Neni 3

Ne interes te zhvillimit te lundrimit ajror, ky Protokoll mund te ndryshohet ose te plotesohet me marreveshje te perbashket midis organeve te komunikacionit ajror te te dy vendeve.

Član 4

Vazduhoplovne vlasti obe zemlje dostavljaju jedna drugoj u što je moguće kraćem roku, sve podatke namenjene za olakšanje upotrebe utvrđenog vazdušnog koridora.

Član 5

Vazduhoplovne vlasti su dužne da svaki nesporazum u pogledu tumačenja ili primene ovog Protokola, koje one ne bi mogle da regulišu međusobno u roku od dva meseca, podnesu svojim Vladama koje će nastojati da takvo pitanje reše diplomatskim putem.

Član 6

Svaka Vazduhoplovna vlast može u svako doba da otkáže ovaj Protokol, koji će prestati da važi u roku od tri meseca od onog dana kada obaveštenje o otkazu bude primljeno.

Član 7

Ovaj Protokol stupiće na snagu na dan njegovog potpisivanja od strane predstavnika Vazduhoplovnih vlasti koji budu za to propisno ovlašteni.

SAČINJENO u Tirani, 23 novembra 1956 godine, u dva originalna primerka na srpskohrvatskom i albanskom jeziku.

Za Upravu civilnog vazduhoplovstva
Federativne Narodne Republike
Jugoslavije :

Batrić JOVANOVIĆ, s. r.

Za Ministarstvo saobraćaja
Narodne Republike Albanije :

Milo QIRKO, s. r.

Neni 4

Organet e komunikacionit ajror te te dy vendeve do ti japin njera tjetres te gjitha hollesirat per lehtesimin e perdorimit te koridorit ajror te caktuar brenda nje kohe sa me te shkurter.

Neni 5

Organet e komunikacionit ajror jane te detyruara qe çdo mos marreveshje ne lidhje me interpretimin ose zbatimin e ketij Protokolli, te cilen ata nuk munden ta zgjidhin ne mes tyre mbrenda dy muajve, ti a paraqesin qeverive te tyre, te cilat do te kujdesen qe nje çeshtje e tille te zgjidhet ne rrugen diplomatike.

Neni 6

Secili organ i komunikacionit ajror mundet ne çdo kohe te denoncoje kete Protokoll, i cili pushon se qenuri ne fuqi mbrenda tre muajve nga data e marrjes se njoftimit mbi denoncimin.

Neni 7

Ky Protokoll hyn ne fuqi ditën e nenshkrimt të tij nga ana e perfaqesuesve te organeve te komunikacionit ajror qe do te jene te autorizuar rregullisht per kete qellim.

HARTUAR me 23 nendor 1956 ne Tirane, ne dy ekzemplare origjinali ne gjuhen serbokroate dhe shqipe.

Per Drejtorine e aviacionit civil
te Republikës Popullore Federative
Jugosllavise :
Batrić JOVANOVIĆ, s. r.

Per Ministrine e komunikacio
neve te Republikës Popullore
te Shqiperise :
Milo QIRKO, s. r.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5204. PROTOCOL¹ CONCERNING FLIGHT ACROSS THE COMMON STATE FRONTIER OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA. SIGNED AT TIRANA, ON 23 NOVEMBER 1956

Pursuant to article 3 of the Agreement of 23 November 1956 between the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Government of the People's Republic of Albania concerning air services between the Federal People's Republic of Yugoslavia and the People's Republic of Albania,

The Directorate-General of Civil Aviation of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Ministry of Communications of the People's Republic of Albania, acting in their capacity as the authorities responsible for civil aviation,

Have agreed as follows :

Article 1

For the purpose of flight across the common State frontier of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the People's Republic of Albania, an air corridor shall be established above the following land frontier sector :

Five nautical miles (9,265 m) west and east of the point of intersection of the Yugoslav-Albanian frontier (42° 13' 00" N—19° 21' 00" E) with an imaginary straight line joining the airport at Titograd, in Yugoslav territory, with the airport at Tirana, in Albanian territory.

Air traffic to and from the corridor situated above the aforesaid land frontier sector shall conform to the domestic regulations of the country through whose air space the aircraft is travelling.

Article 2

Each aeronautical authority reserves the right to limit or prohibit in exceptional circumstances, with immediate effect, the use of the air corridor defined in the preceding article.

Such limitation or prohibition shall apply, irrespective of nationality, to the civil aircraft of all States.

¹ Came into force on 23 November 1956, the date of signature, in accordance with article 7.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

N° 5204. PROTOCOLE³ RELATIF AU SURVOL DE LA FRONTIÈRE D'ÉTAT COMMUNE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE. SIGNÉ À TIRANA, LE 23 NOVEMBRE 1956

Aux termes de l'article 3 de l'Accord, conclu entre le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Gouvernement de la République Populaire d'Albanie relatif aux services aériens du 23 novembre 1956,

La Direction Générale de l'Aviation civile de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Ministère des communications de la République Populaire d'Albanie, en qualité d'institutions chargées de l'aviation civile,

sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Pour le survol de la frontière d'État commune de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et de la République Populaire d'Albanie un corridor aérien sera fixé au-dessus du secteur frontalier terrestre, à savoir :

5 milles marins (9.265 m) à l'ouest et à l'est du point d'intersection de la frontière yougoslavo-albanaise (42° 13' 00" N — 19° 21' 00" E), en suivant une ligne imaginaire qui relie l'aéroport près de Titograd, sur le territoire yougoslave, au port aéronautique près de Tirana, sur le territoire albanais.

La circulation aérienne en direction de et dans le sens inverse du corridor, qui se trouve au-dessus du secteur frontalier terrestre ci-dessus mentionné, doit s'effectuer conformément aux prescriptions nationales du pays dans l'espace aérien duquel se trouve l'aéronef.

Article 2

Chacune des Autorités aéronautiques se réserve le droit, dans des cas exceptionnels, de limiter ou d'interdire, avec effet immédiat, l'utilisation du corridor aérien défini par l'article précédent.

Cette limitation ou interdiction sera appliquée sans distinction de nationalité, aux aéronefs civils de tous les États.

¹ Traduction transmise par le Gouvernement yougoslave.

² Translation provided by the Government of Yugoslavia.

³ Entré en vigueur le 23 novembre 1956, date de la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

In the interest of the development of air navigation, this Protocol may be modified or supplemented by agreement between the aeronautical authorities of the two countries.

Article 4

The aeronautical authorities of the two countries shall exchange as soon as possible all data calculated to facilitate the use of the prescribed air corridor.

Article 5

The aeronautical authorities shall submit any dispute relating to the interpretation or application of this Protocol which they are unable to resolve between themselves within two months to their Government, which shall endeavour to settle the question through the diplomatic channel.

Article 6

Either aeronautical authority may at any time denounce this Protocol, which shall cease to have effect three months after the date on which notice of denunciation is received.

Article 7

This Protocol shall enter into force on the date on which it is signed by the representatives of the aeronautical authorities duly authorized for the purpose.

DONE at Tirana on 23 November 1956, in two original copies in the Serbo-Croat and Albanian languages.

For the Directorate-General
of Civil Aviation of the Federal
People's Republic of Yugoslavia :

(Signed) Batrić JOVANOVIĆ

For the Ministry of Communications
of the People's Republic of Albania :

(Signed) Milo QIRKO

Article 3

Dans l'intérêt du développement de la navigation aérienne, le présent Protocole peut être modifié ou complété par commun accord entre les Autorités aéronautiques des deux pays.

Article 4

Les autorités aéronautiques des deux pays se communiqueront, dans un délai le plus court possible, toutes les données qui sont destinées à faciliter l'utilisation du corridor aérien fixé.

Article 5

Les autorités aéronautiques sont tenues de soumettre tout différend touchant l'interprétation ou l'application du présent Protocole qu'elles n'auraient pas réglé dans un délai de deux mois, à leurs gouvernements qui s'efforceront de le résoudre par voie diplomatique.

Article 6

Chacune des Autorités aéronautiques peut à tout moment dénoncer le présent Protocole, qui cessera d'être valable dans un délai de trois mois à compter de la réception de la notification.

Article 7

Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de sa signature par les représentants des Autorités aéronautiques dûment autorisés à cet effet.

FAIT à Tirana, le 23 novembre 1956, en deux exemplaires originaux en langues serbo-croate et albanaise.

Pour la Direction Générale
de l'Aviation civile de la République
Populaire Fédérative de Yougoslavie :
Batrić JOVANOVIĆ

Pour le Ministère des communications
de la République Populaire d'Albanie :
Milo QIRKO

No. 5205

**YUGOSLAVIA
and
GREECE**

**Agreement (with annex and exchange of letters) concerning
hydro-economic questions. Signed at Athens, on
18 June 1959**

Official text: French.

Registered by Yugoslavia on 29 June 1960.

**YOUgosLAVIE
et
GRÈCE**

**Accord (avec annexe et échange de lettres) relatif aux
questions de l'hydroéconomie. Signé à Athènes, le
18 juin 1959**

Texte officiel français.

Enregistré par la Yougoslavie le 29 juin 1960.

N° 5205. ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE ET LE ROYAUME DE
GRÈCE RELATIF AUX QUESTIONS DE L'HYDROÉCO-
NOMIE. SIGNÉ À ATHÈNES, LE 18 JUIN 1959

En vue de développer et de promouvoir leur collaboration dans le domaine de l'hydroéconomie, concernant l'étude et l'exécution des mesures et travaux hydroéconomiques qui présentent de l'intérêt pour les deux États, le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Gouvernement Royal de Grèce ont convenu de ce qui suit :

Article premier

Il est constitué une Commission Permanente yougoslavo-grecque de l'hydroéconomie pour l'étude des problèmes et projets hydroéconomiques que les Parties contractantes lui soumettront de commun accord.

Les attributions de la Commission comprennent notamment la coopération dans l'étude des problèmes du Vardar (Axios) en vue du régime futur des eaux du bassin de ce fleuve, l'aménagement des torrents dans la zone frontalière, les problèmes d'amélioration, les problèmes hydroéconomiques des lacs de Doiran et de Prespa, la pêche dans ces deux lacs, l'échange de données hydrométéorologiques ainsi que d'autres problèmes éventuels d'hydroéconomie qui se présenteraient et dont les États contractants chargeraient de commun accord la Commission Permanente.

La composition, les attributions et la procédure de la Commission Permanente yougoslavo-grecque de l'hydroéconomie sont réglées par le Statut² annexé au présent Accord et qui en fait partie intégrante.

Article 2

La Commission Permanente yougoslavo-grecque de l'hydroéconomie proposera la répartition des dépenses à faire pour l'exécution des travaux et des mesures à entreprendre dans l'intérêt commun ou dans l'intérêt de l'un des États, et la soumettra à l'approbation des deux Gouvernements.

Article 3

En exécution du présent Accord, les deux États contractants s'engagent à s'accorder mutuellement des facilités en ce qui concerne les formalités relatives au

¹ Entré en vigueur le 31 mars 1960, trente jours après l'échange des instruments de ratification à Belgrade, conformément à l'article 8.

² Voir p. 140 de ce volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5205. AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA AND THE KINGDOM OF GREECE CONCERNING HYDRO-ECONOMIC QUESTIONS. SIGNED AT ATHENS, ON 18 JUNE 1959

With a view to developing and encouraging their co-operation in the hydro-economic field in matters relating to the study and execution of hydro-economic measures and works of interest to both States, the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Royal Government of Greece have agreed as follows :

Article 1

A Permanent Yugoslav-Greek Hydro-economic Commission shall be established to study the hydro-economic problems and projects jointly submitted to it by the Contracting Parties.

The functions of the Commission shall, *inter alia*, include co-operation in the study of problems relating to the Vardar (Axius) River with a view to the future regulation of watercourses in the basin of that river, the regulation of streams in the border area, improvement schemes, hydro-economic problems concerning Lake Doiran and Lake Prespa, fishing in those two lakes, the exchange of hydro-meteorological data, and any other hydro-economic problems which may arise and which may be jointly referred to the permanent Commission by the Contracting States.

The composition, functions and procedure of the Permanent Yugoslav-Greek Hydro-economic Commission shall be as laid down in the Regulations² annexed to this Agreement and forming an integral part thereof.

Article 2

The Permanent Yugoslav-Greek Hydro-economic Commission shall propose the apportionment of the cost of carrying out works and giving effect to measures to be undertaken in the common interest or in the interest of one of the State, and shall submit its proposals for the approval of the two Governments.

Article 3

In application of the present Agreement, the two Contracting States undertake mutually to accord facilities in connexion with the formalities to be complied with

¹ Came into force on 31st March 1960, thirty days after the exchange of the instruments of ratification at Belgrade, in accordance with article 8.

² See p. 141 of this volume.

passage de la frontière par les membres et experts de la Commission et les fonctionnaires appartenant aux institutions d'hydroéconomie. Les mêmes facilités seront accordées aux employés et ouvriers dont l'engagement aux travaux auxquels se rapporte le présent Accord sera jugé nécessaire.

Article 4

Les deux Gouvernements s'accorderont mutuellement toutes les facilités nécessaires, y compris la franchise douanière, en ce qui concerne l'exportation, l'importation et la réexportation, s'il y a lieu, du matériel de construction et de l'équipement mécanique, y compris des outils, destinés à la construction des travaux visés à l'article 2.

Les détails concernant les facilités visées au présent article seront fixés, pour chaque cas concret, par un accord entre les deux États contractants, sur proposition de la Commission Permanente.

Article 5

Les autorités locales compétentes des États contractants s'aviseront mutuellement, de la façon la plus rapide, de tout danger de hautes eaux, ainsi que de tous autres dangers menaçant le régime des eaux et le fonctionnement des ouvrages hydro-techniques.

Article 6

Les deux États contractants faciliteront l'exécution du présent Accord et les tâches de la Commission Permanente yougoslavo-grecque de l'hydroéconomie en tenant compte des droits et intérêts réciproques.

Article 7

Les deux Gouvernements peuvent convenir par accord préalable de soumettre à l'arbitrage tout différend qui surgirait entre eux à propos de l'application ou de l'interprétation du présent Accord. La décision du Tribunal sera obligatoire pour les Parties.

Pour chaque litige envisagé à l'alinéa précédent, le Tribunal sera formé sur la demande de l'un des Gouvernements contractants. Chaque Gouvernement désignera un membre au Tribunal. Le Tribunal sera présidé par un surarbitre qui ne doit appartenir à aucun des États contractants. Le surarbitre sera désigné de commun accord. En cas de désaccord sur la désignation du surarbitre dans le délai de deux mois à partir de la présentation de la demande, ou si les Gouvernements contractants, dans ce délai, ne désignent pas leurs propres arbitres, ils seront désignés par le Président de la Cour Suprême de la Confédération Helvétique.

on crossing the frontier by members and experts of the Commission and of officials of hydro-economic agencies. The like facilities shall be accorded to such manual and non-manual workers as it may be found necessary to employ for the purposes of the works to which this Agreement relates.

Article 4

The two Governments shall mutually accord all necessary facilities, including exemption from customs duties, in connexion with the exportation, importation and where necessary, re-exportation of construction materials and mechanical equipment, including tools, intended for the construction of works to which article 2 refers.

Detailed arrangements regarding the facilities to which this article refers shall be laid down, in each particular case, in an agreement between the two Contracting States, on the proposal of the Permanent Commission.

Article 5

The competent local authorities of the Contracting States shall give each other warning, by the most rapid means, of any danger of high water, and of any other dangers threatening the regime of water-courses and the operation of hydro-technical installations.

Article 6

The two Contracting States shall facilitate the application of this Agreement and the work of the Permanent Yugoslav-Greek Hydro-economic Commission with due regard to reciprocal rights and interests.

Article 7

The two Governments may decide by prior agreement to submit to arbitration any dispute which may arise between them concerning the application or interpretation of this Agreement. The decision of the tribunal shall be binding on the parties.

In the case of any dispute to which the preceding paragraph refers, the tribunal shall be constituted at the request of one of the Contracting Governments. Each Government shall appoint one member of the tribunal. An umpire who is not a national of either Contracting State shall serve as president of the tribunal. The umpire shall be appointed by mutual agreement. If agreement is not reached concerning the appointment of the umpire within two months from the date of submission of the request, or if the Contracting Governments do not appoint their own arbitrators within that period, the members of the tribunal shall be appointed by the President of the Supreme Court of the Swiss Confederation.

Le Tribunal Arbitral ouvrira la procédure sur la demande de l'un des Gouvernements adressée au Président au plus tard dans un délai de deux mois à partir de la date où cette demande aura été présentée.

Sauf disposition contraire, sera appliquée devant le Tribunal d'Arbitrage la procédure prévue par la Convention de la Haye du 18 octobre 1907¹ concernant le règlement pacifique des différends internationaux.

Article 8

Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Beograd. Il entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

Article 9

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à dater du jour de son entrée en vigueur. Sa validité sera automatiquement prolongée si aucun des États contractants ne le dénonce par voie diplomatique. Le préavis de dénonciation est d'un an. En cas de dénonciation, la validité de l'Accord cesse à la fin de l'année civile dans laquelle expire le délai du préavis.

FAIT à Athènes, le 18 juin 1959, en deux exemplaires originaux en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République Populaire Fédérative
de Yougoslavie :
(Signé) KOČA POPOVIĆ

Pour le Gouvernement Royal
de Grèce :
(Signé) E. TOSSIZZA AVEROF

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LIV, p. 435, et vol. CXXXIV, p. 453.

The arbitral tribunal shall begin the proceedings on the request of one of the Governments addressed to the president within two months at the latest from the date of submission of the request.

In the absence of provisions to the contrary, the procedure followed by the arbitral tribunal shall be that laid down in the Convention for the Pacific Settlement of International Disputes signed at The Hague on 18 October 1907.¹

Article 8

This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Belgrade. It shall enter into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification.

Article 9

This Agreement is concluded for a period of five years from the date of its entry into force. It shall automatically be continued in force if neither Contracting State denounces it through the diplomatic channel. It may be denounced on one year's notice. In the event of denunciation, the Agreement shall cease to have effect at the end of the civil year in which the notice expires.

DONE at Athens on 18 June 1959 in two originals in the French language.

For the Government
of the Federal People's Republic
of Yugoslavia :

(Signed) Koča POPOVIĆ

For the Royal Government
of Greece :

(Signed) E. TOSSIZZA AVEROF

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LIV, p. 435, and Vol. CXXXIV, p. 453.

ANNEXE

STATUT DE LA COMMISSION PERMANENTE YOUGOSLAVO-GRECQUE DE L'HYDROÉCONOMIE

Article premier

Aux termes de l'Accord conclu entre la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Royaume de Grèce, relatif aux questions de l'hydroéconomie d'intérêt commun¹, il est institué une Commission Permanente yougoslavo-grecque de l'hydroéconomie.

Article 2

La tâche de la Commission est d'examiner les questions de l'hydroéconomie d'intérêt commun, conformément à l'article premier, alinéa 1, de l'Accord précité.

Article 3

Les attributions de la Commission sont, dans le cadre de l'article 2 du présent Statut, l'organisation, la coordination, la supervision et le contrôle des projets et travaux d'hydroéconomie qui lui sont confiés, et notamment :

- a) l'examen des informations communiquées par les États contractants relatives aux mesures à prendre et aux travaux d'hydroéconomie projetés ;
- b) l'élaboration et la soumission de propositions sur les mesures à prendre et les travaux à effectuer, y compris leur étude technique et économique ;
- c) l'appréciation des projets soumis, tant sur leur efficacité et opportunité, qu'au point de vue technique et économique, ainsi que la consultation sur leur exécution ;
- d) le contrôle et la prise en livraison des travaux communs ;
- e) les opérations de reconnaissance et l'étude des lieux ;
- f) l'organisation des échanges d'expériences en matière de l'hydroéconomie et de données hydrométéorologiques ;
- g) la soumission de propositions en vue du règlement amical des différends.

La Commission Permanente soumettra aux deux Gouvernements des propositions concernant toute question rentrant dans ses attributions précitées.

Les deux Gouvernements se réservent le droit de traiter directement des questions rentrant dans les attributions de la Commission Permanente.

Article 4

La Commission est composée de dix membres. Chaque État y sera représenté par cinq membres, qui composeront sa délégation auprès de la Commission, avec désignation d'un suppléant pour chaque membre. Chaque État contractant pourra également nommer des experts qui prendront part aux travaux de la Commission.

¹ Voir p. 134 de ce volume.

A N N E X

REGULATIONS OF THE PERMANENT YUGOSLAV-GREEK HYDRO-ECONOMIC COMMISSION

Article 1

A permanent Yugoslav-Greek Hydro-economic Commission is established under the terms of the Agreement concluded between the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Kingdom of Greece on hydro-economic questions of common concern.¹

Article 2

The Commission shall be responsible for the study of hydro-economic questions of common interest, in conformity with the first paragraph of article 1 of the aforementioned Agreement.

Article 3

The functions of the Commission are, in accordance with the provisions of article 2 of these Regulations, the organization, co-ordination, supervision and inspection of hydro-economic projects and works entrusted to it, and in particular :

- (a) The examination of information communicated by the Contracting States concerning measures to be taken and projected hydro-economic works ;
- (b) The preparation and submission of proposals on measures to be taken and works to be carried out, including study of their technical and economic aspects ;
- (c) The evaluation of projects submitted, with reference to their advisability and effectiveness and from the technical and economic standpoints, and consultation concerning the execution of such projects ;
- (d) The inspection and acceptance of joint works ;
- (e) Surveys and the investigation of sites ;
- (f) The organization of exchanges of experience in the hydro-economic field and of hydro-meteorological data ;
- (g) The submission of proposals with a view to the amicable settlement of disputes.

The Permanent Commission shall submit proposals to the two Governments concerning any questions within the terms of reference set out above.

The two Governments reserve the right to deal directly with questions within the terms of reference of the Permanent Commission.

Article 4

The Commission shall consist of ten members. Each State shall be represented by five members who shall constitute its delegation to the Commission, an alternate being appointed for each member. Each Contracting State may also appoint experts to take part in the Commission's work.

¹ See p. 135 of this volume.

En cas de besoin, la Commission Permanente pourra constituer des sous-commissions composées de ses membres, membres suppléants ou experts.

Article 5

La Commission tiendra ses sessions ordinaires une fois par an. Les présidents des délégations peuvent convoquer de commun accord des sessions extraordinaires.

Les sessions auront lieu alternativement à Thessaloniki et à Skoplje ou ailleurs, après entente préalable entre les deux Gouvernements.

La session sera convoquée par le président de la délégation de l'État contractant, sur le territoire duquel la Commission se réunira, en accord avec le président de la délégation de l'autre État contractant.

Article 6

L'ordre du jour des sessions de la Commission Permanente sera fixée par voie diplomatique.

Article 7

La séance sera présidée par le Président de la délégation de l'État contractant sur le territoire duquel aura lieu la session.

Les langues officielles de la Commission sont le serbo-croate et le grec.

La Commission peut décider, dans un cas déterminé, l'emploi d'une autre langue.

Article 8

La Commission prendra ses conclusions sur accord d'au moins trois membres de chaque délégation.

Un procès-verbal, en double exemplaire, sera dressé pour chaque séance et signé par les deux présidents. Les procès-verbaux seront soumis aux deux Gouvernements aux fins d'approbation. Les conclusions de la Commission deviendront obligatoires après l'approbation des deux Gouvernements.

En cas d'urgence et si la Commission le juge nécessaire, la délégation de chaque État contractant dans la Commission, en attendant la décision des deux Gouvernements, recommandera aux autorités locales compétentes de procéder, dans le cadre de leurs responsabilités et de leur compétence, à des travaux indispensables en vue d'empêcher des dégâts éventuels.

Les procès-verbaux, ainsi que tous documents signés par la Commission Permanente, seront rédigés en langue française ou anglaise.

Article 9

Les questions sur lesquelles un accord de la Commission, dans le sens de l'article 8 du présent Statut, n'aurait pas été obtenu, seront soumises aux Gouvernements des États contractants, pour en être décidé de commun accord.

The Permanent Commission may if necessary set up sub-commissions composed of its members, or their alternates, or of experts.

Article 5

The Commission shall meet in regular session once a year. Special sessions may be convened by agreement between the chairmen of the delegations.

Sessions shall be held alternately at Thessaloniki and at Skoplje or elsewhere, subject to prior agreement between the two Governments.

Each session shall be convened by the chairman of the delegation of the Contracting State in whose territory the Commission is to meet, in agreement with the chairman of the delegation of the other Contracting State.

Article 6

The agenda of the sessions of the Permanent Commission shall be arranged through the diplomatic channel.

Article 7

Meetings shall be under the chairmanship of the chairman of the delegation of the Contracting State in whose territory the session takes place.

The official languages of the Commission shall be Serbo-Croat and Greek.

The Commission may, in certain cases, decide to use another language.

Article 8

The Commission's decisions shall require the assent of at least three members of each delegation.

A record of each meeting shall be drawn up in two copies and signed by the two chairmen. The records shall be submitted to the two Governments for approval. The Commission's decisions shall become binding after approval by the two Governments.

In urgent cases, if the Commission considers such action necessary, the delegation of each Contracting State in the Commission shall, pending the decision of the two Governments, recommend to the competent local authorities that they undertake such essential works as they are required and authorized to undertake with a view to preventing possible damage.

The records, together with all documents signed by the Permanent Commission, shall be drawn up in the French or English languages.

Article 9

Questions on which the Commission fails to reach agreement, within the meaning of article 8 of these Regulations, shall be submitted to the Governments of the Contracting States for decision by mutual agreement.

Article 10

Chaque État contractant prendra à sa charge les frais de sa délégation. Les autres frais de la Commission Permanente, sauf accord contraire, seront à la charge des deux États contractants, à parts égales.

Article 11

La Commission rédigera son règlement intérieur dans le cadre du présent Statut.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Athènes, le 18 juin 1959

Monsieur le Ministre,

En signant aujourd'hui l'Accord entre la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Royaume de Grèce relatif aux questions de l'hydroéconomie¹, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, que le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie est prêt à donner les instructions nécessaires à la partie yougoslave de la Commission Permanente de l'Hydroéconomie, dès qu'elle sera constituée, de porter à l'étude de cette Commission la question des eaux de Vardar, en vue de rechercher la possibilité d'une coopération hydroéconomique dans ce domaine.

La Commission Permanente pourra étudier à cette occasion le problème de la répartition des eaux de Vardar ainsi que la question de la participation de l'une des Parties contractantes aux frais des travaux exécutés par l'autre en vue de nouvelles accumulations des eaux de Vardar à utiliser par les deux parties.

Les deux Gouvernements étudieront les propositions de la Commission Permanente en cette matière.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) Koča POPOVIĆ

Son Excellence Monsieur Evangelos Averof
Ministre des Affaires Étrangères
du Royaume de Grèce
Athènes

¹ Voir p. 134 de ce volume.

Article 10

Each Contracting State shall defray the expenses of its delegation. Unless otherwise agreed, any other expenses of the Permanent Commission shall be equally shared by the two Contracting States.

Article 11

The Commission shall draw up its rules of procedure in conformity with these regulations.

EXCHANGE OF LETTERS

I

Athens, 18 June 1959

Your Excellency,

On signing the Agreement of today's date between the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Kingdom of Greece concerning hydro-economic questions,¹ I have the honour to inform you that the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia is prepared, as soon as the Permanent Hydro-economic Commission is established, to instruct the Yugoslav section of the Commission to submit to the Commission the question of the waters of the Vardar River with a view to investigating the possibilities of hydro-economic co-operation in this field.

The Permanent Commission will be able in this connexion to examine the problem of the sharing of the waters of the Vardar River and the question of the participation of one of the Contracting Parties in the costs of works carried out by the other with a view to making an increased volume of water from the Vardar River available for the use of both Parties.

The two Governments will study the Permanent Commission's proposals in this matter.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Koča POPOVIĆ

His Excellency Evangelos Averof
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Greece
Athens

¹ See p. 135 of this volume.

II

Athènes, le 18 juin 1959

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence en date d'aujourd'hui, ainsi conçue :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que j'ai pris acte de la lettre précitée.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

(*Signé*) TOSSIZZA AVEROF

Son Excellence Monsieur Koča Popović
Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères
de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie
Athènes

II

Athens, 18 June 1959

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, reading as follows :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that I have taken due note of the above letter.

I have the honour to be, etc.

(*Signed*) TOSSIZZA AVEROF

His Excellency Koča Popović
Secretary of State for Foreign Affairs
of the Federal People's Republic of Yugoslavia
Athens

No. 5206

**YUGOSLAVIA
and
AUSTRIA**

**Agreement concerning air services (with annex). Signed
at Vienna, on 11 November 1953**

Official text: French.

Registered by Yugoslavia on 29 June 1960.

**YUGOSLAVIE
et
AUTRICHE**

**Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à
Vienne, le 11 novembre 1953**

Texte officiel français.

Enregistré par la Yougoslavie le 29 juin 1960.

N° 5206. ACCORD¹ RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS
ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE
DE YOUGOSLAVIE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE.
SIGNÉ À VIENNE, LE 11 NOVEMBRE 1953

Le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et
le Gouvernement Fédéral de la République d'Autriche,

désireux d'établir des services aériens réguliers entre leurs deux pays,
sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement et à titre de stricte réciprocité les droits spécifiés à l'Annexe² ci-jointe en vue d'établir les services aériens réguliers définis à cette Annexe. Lesdits services pourront être exploités immédiatement ou à une date ultérieure, au choix de la Partie contractante à laquelle ces droits sont accordés.

Article 2

1. Chacun de ces services pourra être mis en exploitation aussitôt que la Partie contractante à laquelle les droits spécifiés à l'Annexe sont accordés aura désigné, à cet effet, une entreprise de transports aériens. L'autorité aéronautique de la Partie contractante qui accorde ces droits délivrera sans délai l'autorisation d'exploitation à l'entreprise désignée, sous réserve du point 2 ci-après et de l'article 8.

2. Toutefois, avant d'être autorisée à exploiter les services convenus, l'entreprise désignée pourra être appelée à prouver auprès de l'autorité aéronautique compétente à délivrer l'autorisation d'exploitation qu'elle remplit les conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués par cette autorité.

Article 3

En exploitant les services convenus, les entreprises désignées tiendront compte de leurs intérêts réciproques, afin que cette exploitation se développe d'une manière économique, saine et égale. Dans le cadre de ces principes, les deux entreprises de transports aériens s'efforceront, dans la mesure de leurs possibilités et en collaboration étroite, d'offrir une capacité de transport adaptée aux besoins normaux et rai-

¹ Entré en vigueur le 11 novembre 1953, l'acceptation des deux Gouvernements ayant été communiquée par un échange de notes de même date, conformément à l'article 16.

² Voir p. 160 de ce volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5206. AGREEMENT¹ CONCERNING AIR SERVICES BETWEEN THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA. SIGNED AT VIENNA, ON 11 NOVEMBER 1953

The Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia and the Federal Government of the Republic of Austria,

Desiring to establish scheduled air services between their two countries,

Have agreed as follows :

Article 1

The Contracting Parties grant each other on a basis of strict reciprocity the rights specified in the annex² hereto, for the purpose of establishing the scheduled air services enumerated therein. The said services may be inaugurated immediately or at a later date, at the option of the Contracting Party to which the rights are granted.

Article 2

1. Each of these services may be put into operation as soon as the Contracting Party to which the rights specified in the annex are granted has designated an airline for this purpose. The aeronautical authority of the Contracting Party granting the said rights shall, subject to paragraph 2 of this article and to article 8, issue an operating permit forthwith to the designated airline.

2. Nevertheless, the designated airline may, before being authorized to operate the agreed services, be called upon to satisfy the aeronautical authority competent to issue the operating permit that it fulfils the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by that authority.

Article 3

In operating the agreed services the designated airlines shall pay due regard to each other's interests so as to ensure that such operation shall proceed in an economical, sound and fair manner. In obedience to these principles, the two airlines shall endeavour, to the extent of their capabilities and in close co-operation, to provide transport capacity adequate to meet the normal and reasonably foreseeable require-

¹ Came into force on 11 November 1953, its acceptance having been communicated by the two Governments, by an exchange of notes of the same date, in accordance with article 16.

² See p. 161 of this volume.

sonnablement prévisibles du trafic aérien entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise et les pays auxquels ce trafic est destiné.

Article 4

Les tarifs seront fixés à des taux raisonnables, en prenant en considération l'économie de l'exploitation, un bénéfice normal et les caractéristiques des services convenus. Pour la fixation desdits tarifs, on tiendra compte également des principes qui, dans ce domaine, régissent la navigation aérienne internationale.

Les arrangements intervenus entre les entreprises désignées au sujet des tarifs, ainsi qu'au sujet des horaires, seront préalablement soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes. Dans le cas où ces entreprises ne pourraient arriver à une entente, elles auront recours à leurs autorités aéronautiques. Lesdites autorités s'efforceront de trouver une solution dans un délai de trente jours. Entre-temps les tarifs et les horaires existants resteront en vigueur.

Article 5

1. Chaque Partie contractante convient que les droits et taxes imposés à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante pour l'utilisation des aéroports et autres installations techniques n'excéderont pas les droits et taxes perçus de ses propres entreprises de transports aériens qui exploitent des services internationaux similaires.

2. Les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange et l'équipement normal introduits ou embarqués sur le territoire d'une Partie contractante pour l'usage exclusif des aéronefs appartenant à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante et affectés aux services convenus bénéficieront, sur ledit territoire, du traitement accordé à ses propres entreprises de transports aériens qui exploitent des services internationaux similaires, en ce qui concerne les droits de douane, frais d'inspection ou autres droits et taxes nationaux.

3. Si l'entreprise désignée d'une Partie contractante est exempte, sur le territoire de celle-ci, de certains des droits indiqués aux points 1 et 2 ci-dessus, les droits que l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante sera tenue de payer ne pourront être plus élevés que les droits minima dus par l'entreprise étrangère de transports aériens la plus favorisée.

4. Les aéronefs utilisés par l'entreprise désignée d'une Partie contractante pour les services convenus, ainsi que les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord demeurant dans ces aéronefs seront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, exempts des droits de douane, frais d'inspection ou autres droits et taxes nationaux, même si ces approvisionnements sont employés ou consommés au cours des vols au-dessus dudit territoire.

5. Les biens exemptés aux termes du point 4 ci-dessus ne devront pas être débarqués sur le territoire d'une Partie contractante sans le consentement des auto-

ments of air traffic between the territory of the Contracting Party which has designated each airline and the countries of destination of the traffic.

Article 4

Tariffs shall be fixed at reasonable levels, due regard being paid to economy of operation, normal profit and the characteristics of the agreed services. In fixing these tariffs, account shall also be taken of the principles governing international air navigation in the matter.

The tariffs and time-tables agreed upon between the designated airlines shall first be submitted to the aeronautical authorities of the Contracting Parties for approval. If the airlines are unable to reach agreement, they shall refer the matter to their aeronautical authorities, which shall endeavour to find a solution within thirty days. In the interim, the existing tariffs and time-tables shall remain in effect.

Article 5

1. Each Contracting Party agrees that the duties and charges imposed on the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other technical installations shall not be higher than the duties and charges paid by its own airlines operating similar international services.

2. Fuel, lubricating oils, spare parts and regular equipment introduced into or taken on board aircraft in the territory of one Contracting Party solely for use by aircraft belonging to the designated airline of the other Contracting Party and employed on the agreed services shall be accorded in that territory the treatment granted to national airlines operating similar international services, with respect to customs duties, inspection fees or other national duties and charges.

3. If the designated airline of one Contracting Party is exempt in the territory of that Party from certain of the duties referred to in paragraphs 1 and 2 above, the duties which the designated airline of the other Contracting Party shall be required to pay may not be higher than the minimum duties payable by the most favoured foreign airline.

4. Aircraft employed on the agreed services by the designated airline of one Contracting Party and fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores retained on board such aircraft shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from customs duties, inspection fees and other national duties and charges, even though such supplies be used or consumed on flights over that territory.

5. Articles exempted under paragraph 4 above may not be unloaded in the territory of one Contracting Party save with the consent of the customs authorities

rités douanières de cette Partie contractante. Durant les escales, ils seront soumis au contrôle desdites autorités.

6. Pour des raisons techniques justifiées et sur la demande du commandant de bord les autorités douanières autoriseront le débarquement provisoire des biens qui, selon les dispositions du point 5 ci-dessus, sont soumis à leur contrôle.

7. Tant que l'entreprise autrichienne désignée n'exploitera pas des services aériens réguliers avec escales sur le territoire yougoslave, l'entreprise yougoslave désignée sera, en ce qui concerne les redevances prévues aux points 1 et 2 de cet article, assimilée, sur le territoire autrichien, à l'entreprise étrangère de transports aériens la plus favorisée.

Article 6

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante seront reconnus valables par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus. Chaque Partie contractante se réserve, cependant, le droit de ne pas reconnaître valables, pour la navigation au-dessus de son territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses ressortissants par un autre État.

Article 7

1. Les lois et règlements régissant sur le territoire d'une Partie contractante l'entrée, le séjour et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou l'emploi de ces aéronefs sur et au-dessus de ce territoire s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements régissant sur le territoire d'une Partie contractante l'entrée, le séjour et la sortie des équipages passagers, envois postaux et marchandises, tels que ceux qui concernent les diverses formalités de contrôle, l'immigration, les passeports, la douane et la quarantaine, seront appliqués aux équipages, passagers, envois postaux et marchandises transportés par les aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, pendant que ceux-ci se trouveront dans les limites dudit territoire.

Article 8

Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser une autorisation d'exploitation à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ou de la révoquer lorsqu'elle n'a pas la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de ladite entreprise appartiennent à l'une ou à l'autre Partie contractante ou sont entre les mains de leurs ressortissants ou si cette entreprise ne se conforme pas aux obligations découlant du présent Accord.

of that Contracting Party. Between flights they shall be subject to supervision by the said authorities.

6. The customs authorities shall, for good and sufficient technical reasons and on application by the commander of the aircraft, authorize the temporary unloading of articles which are subject to their supervision under paragraph 5 above.

7. Until such time as the designated Austrian airline operates scheduled air services with stops in Yugoslav territory, the designated Yugoslav airline shall be accorded in Austrian territory the same treatment as the most favoured foreign airline with respect to the charges referred to in paragraphs 1 and 2 of this article.

Article 6

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by either Contracting Party shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize as valid for the purpose of flights over its own territory certificates of competency or licences issued to its own nationals by another State.

Article 7

1. The laws and regulations of either Contracting Party relating to the admission to, stay in and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation of such aircraft on and over that territory shall apply to aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of either Contracting Party relating to the admission to, stay in and departure from its territory of crews, passengers, mail and cargo, such as those relating to control formalities, immigration, passports, customs and quarantine, shall apply to the crews, passengers, mail and cargo carried on board the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party while within that territory.

Article 8

Each Contracting Party reserves the right to withhold an operating permit from the designated airline of the other Contracting Party or to revoke such permit whenever it has no proof that substantial ownership and effective control of that airline are vested in one or other of the Contracting Parties or in their nationals or whenever that airline fails to discharge its obligations under this Agreement.

Article 9

1. Chaque Partie contractante s'engage à porter assistance sur son territoire, aux aéronefs en détresse de l'autre Partie contractante dans la même mesure que s'il s'agissait de ses aéronefs nationaux.

2. En cas d'accident survenu à un aéronef d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante et entraînant décès, blessures graves ou avarie sérieuse de l'aéronef, la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident surviendrait ouvrira une enquête sur les circonstances de ce dernier. La Partie contractante dont relève cet aéronef sera autorisée à envoyer des observateurs qui assisteront à l'enquête. La Partie contractante qui procédera à celle-ci lui en communiquera le rapport et les conclusions.

Article 10

Les aéronefs appartenant aux entreprises désignées des Parties contractantes et affectés aux services convenus, ainsi que les membres de leurs équipages, devront être munis des documents suivants :

- a) certificat d'immatriculation ;
- b) certificat de navigabilité ;
- c) brevets d'aptitude et licences appropriés pour chaque membre de l'équipage ;
- d) carnet de route ;
- e) licence du poste de radiocommunication de bord ;
- f) liste nominale des passagers ;
- g) manifeste et déclarations détaillées du chargement ;
- h) s'il y a lieu, permis spécial pour le transport par la voie des airs de certaines catégories de marchandises.

Les conditions pour la délivrance de ces documents seront fixées d'un commun accord par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 11

1. Chaque Partie contractante pourra, à tout moment, demander à se consulter avec l'autre Partie contractante en vue d'apporter au présent Accord tous amendements qui, à l'expérience, paraîtraient désirables.

2. Si l'une ou l'autre Partie contractante estime nécessaire de modifier ou de compléter une clause quelconque de l'Annexe, les autorités aéronautiques des Parties contractantes pourront, d'un commun accord, procéder à une telle modification ou adjonction.

3. En outre et dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre en vue de s'assurer de l'ap-

Article 9

1. Each Contracting Party undertakes to render the same measure of assistance in its territory to aircraft of the other Contracting Party in distress as it would to its national aircraft.

2. If an aircraft of either Contracting Party is involved in an accident in the territory of the other Contracting Party resulting in death, serious injury, or serious damage to the aircraft, the Contracting Party in whose territory the accident occurred shall institute an inquiry into the circumstances of the accident. The Contracting Party to which the aircraft belongs shall be permitted to send observers to attend the inquiry. The Contracting Party conducting the inquiry shall report the results and findings thereof to the other Contracting Party.

Article 10

Aircraft belonging to the designated airlines of the Contracting Parties and employed on the agreed services, and members of their crews, shall carry the following documents :

- (a) Certificate of registration ;
- (b) Certificate of airworthiness ;
- (c) Certificates of competency and appropriate licences for each member of the crew ;
- (d) Journey log book ;
- (e) Aircraft radio station licence ;
- (f) Passenger lists ;
- (g) Manifest and detailed declarations of cargo ;
- (h) If required, a special permit to carry certain types of cargo by air.

The conditions governing the issue of such documents shall be established by agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 11

1. Each Contracting Party may at any time request consultations with the other Contracting Party with a view to amending this Agreement in any way which may seem desirable in the light of experience.

2. If either Contracting Party considers it necessary to modify or add to any clause of the annex, the aeronautical authorities of the Contracting Parties may make such modification or addition by agreement between themselves.

3. In addition, and in a spirit of close collaboration, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult together from time to time with a view to

plication et de l'exécution satisfaisante des principes définis au présent Accord et à son Annexe.

Article 12

Tout différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord et de son Annexe, qui ne pourrait être réglé directement entre les Parties contractantes dans un délai de trois mois de la date de la demande, sera soumis à l'arbitrage dont les modalités seront fixées par la voie diplomatique.

Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à la sentence rendue.

Les frais de l'arbitrage seront fixés par la sentence arbitrale et seront supportés à parts égales par les Parties contractantes.

Article 13

Pour l'application du présent Accord et de son Annexe, les expressions mentionnées ci-dessous signifieront :

1. « Territoire » : les régions terrestres et les eaux territoriales placées sous la souveraineté de l'État en question ;
2. « Service aérien » : tout service régulier, assuré par aéronef, pour le transport public (passagers, envois postaux et marchandises) ;
3. « Entreprise de transports aériens » : toute entreprise destinée à exploiter ou exploitant un service aérien ; et
4. « Autorité aéronautique » :
 - a) en ce qui concerne la Yougoslavie — Direction Générale de l'Aviation Civile (Glavna uprava civilnog vazduhoplovstva FNRJ) ;
 - b) en ce qui concerne l'Autriche — Ministère Fédéral des Transports et des Entreprises Nationalisées, Département de l'Aviation Civile (Bundesministerium für Verkehr und verstaatlichte Betriebe, Amt für Zivilluftfahrt).

Ces Institutions pourront être remplacées par toute autre institution qui serait ultérieurement autorisée à assumer leurs fonctions actuelles.

Article 14

Chaque Partie contractante pourra à tout moment notifier à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. La validité dudit Accord prendra fin douze mois après le jour de la réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que, après entente intervenue entre les Parties contractantes, ladite notification ne soit annulée avant l'expiration du délai en cours.

satisfying themselves that the principles laid down in this Agreement and the annex thereto are being properly applied and carried out.

Article 12

Any dispute between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement or its annex which cannot be settled directly between the Contracting Parties within three months after the date of the request for consultation shall be submitted to arbitration according to a procedure which shall be determined through the diplomatic channel.

The Contracting Parties undertake to comply with the award.

The costs of the arbitration shall be fixed by the arbitral award and shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 13

For the purpose of this Agreement and its annex :

1. The term « territory » means the land areas and territorial waters under the sovereignty of the State concerned ;

2. The term « air service » means any scheduled service performed by aircraft for public transport (passengers, mail and cargo) ;

3. The term « airline » means any undertaking designed to operate or operating an air service ; and

4. The term « aeronautical authority » means :

(a) In the case of Yugoslavia : the Directorate-General of Civil Aviation (Glavna uprava civilnog vazduhoplovstva FNRJ) ;

(b) In the case of Austria : the Federal Ministry of Transport and Nationalized Undertakings, Civil Aviation Department (Bundesministerium für Verkehr und verstaatlichte Betriebe, Amt für Zivilluftfahrt).

These bodies may be replaced by any other body which may hereafter be authorized to assume the functions at present exercised by them.

Article 14

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. The Agreement shall terminate twelve months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is cancelled by agreement between the Contracting Parties before the expiry of this period.

Article 15

Pour autant que leurs engagements internationaux les y obligent, les Parties contractantes notifieront à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale le présent Accord et son Annexe, les modifications qui pourraient y être apportées ainsi que sa dénonciation éventuelle.

Article 16

Cet Accord entrera en vigueur à partir de la date où son acceptation sera communiquée, de part et d'autre, par un échange de notes.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord à Vienne.

Cet Accord a été fait en double original en langue française.

Vienne, le 11 novembre 1953.

Pour le Gouvernement
de la République Populaire Fédérative
de Yougoslavie :

(Signé) KOČA POPOVIĆ

Pour le Gouvernement Fédéral
de la République d'Autriche :

(Signé) GRUBER

ANNEXE

SECTION I

L'entreprise yougoslave désignée pourra exploiter les services aériens réguliers définis ci-après :

A. — Services permanents :

1. Belgrade - Zagreb - Vienne vers la Suisse, dans les deux directions ;
2. Belgrade - Zagreb - Vienne vers la France, dans les deux directions ; et
3. Belgrade - Zagreb - Vienne (ou un ou plusieurs autres points sur le territoire Autrichien) vers l'Allemagne Occidentale, dans les deux directions.

Pendant l'exploitation de ces services, elle aura la faculté :

- a) d'embarquer sur le territoire autrichien des passagers, des envois postaux et des marchandises à destination du territoire yougoslave ou de celui de tout autre pays ;
et
- b) de débarquer sur le territoire autrichien des passagers, des envois postaux et des marchandises embarqués sur le territoire yougoslave ou sur celui de tout autre pays.

B. — Services saisonniers entre l'Autriche et la Yougoslavie :

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront, chaque année jusqu'au premier mars, pour fixer les services saisonniers qui devront être exploités

Article 15

The Contracting Parties shall, in so far as they are bound to do so under their international commitments, notify the International Civil Aviation Organization of this Agreement and its annex, of any modifications made in the Agreement and of the termination of the Agreement.

Article 16

This Agreement shall enter into force on the date on which its acceptance is communicated by each Party to the other by an exchange of notes.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement at Vienna.

This Agreement is done in duplicate original in the French language.

Vienna, 11 November 1953.

For the Government
of the Federal People's Republic
of Yugoslavia :

(Signed) Koča POPOVIĆ

For the Federal Government
of the Republic of Austria :

(Signed) GRUBER

ANNEX

SECTION I

The designated Yugoslav airline may operate the following scheduled air services :

A. *Year-round services :*

1. Belgrade - Zagreb - Vienna to Switzerland, in both directions ;
2. Belgrade - Zagreb - Vienna to France, in both directions ; and
3. Belgrade - Zagreb - Vienna (or one or more other points in Austrian territory) to West Germany, in both directions.

During the operation of these services, it shall have the right :

- (a) To pick up in Austrian territory passengers, mail and cargo destined for Yugoslav territory or for the territory of any other country ; and
- (b) To set down in Austrian territory passengers, mail and cargo picked up in Yugoslav territory or in the territory of any other country.

B. *Seasonal services between Austria and Yugoslavia :*

The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult together, by 1 March of each year, for the purpose of establishing the seasonal services to be operated

durant l'année en question. Au cours de ces consultations il sera tenu compte des possibilités et des intérêts des entreprises désignées qui seront exposés par leurs représentants.

Pendant l'exploitation de ces services, l'entreprise yougoslave désignée aura la faculté :

- a) d'embarquer sur le territoire autrichien des passagers, des envois postaux et des marchandises à destination du territoire yougoslave ; et
- b) de débarquer sur le territoire autrichien des passagers, des envois postaux et des marchandises embarqués sur le territoire yougoslave.

C. — Il est entendu que les transports aériens en cabotage sur le territoire autrichien sont exclusivement réservés à l'entreprise autrichienne désignée.

SECTION II

Les services aériens réguliers que pourra exploiter l'entreprise autrichienne désignée, seront définis lorsque l'autorité aéronautique de la République d'Autriche présentera sa demande à ce sujet.

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes procéderont sans délai à cette définition selon les dispositions du point 2 de l'article 11 de l'Accord¹, tout en tenant compte du principe énoncé à l'article premier dudit Accord.

¹ Voir p. 150 de ce volume.

during the year in question. In the course of such consultations, the capabilities and interests of the designated airlines, as stated by their representatives, shall be taken into account.

During the operation of these services, the designated Yugoslav airline shall have the right :

- (a) To pick up in Austrian territory passengers, mail and cargo destined for Yugoslav territory ; and
- (b) To set down in Austrian territory passengers, mail and cargo picked up in Yugoslav territory.

C. It is understood that the right to engage in cabotage air traffic in Austrian territory shall be reserved exclusively to the designated Austrian airline.

SECTION II

The scheduled air services which the designated Austrian airline may operate shall be enumerated when the aeronautical authority of the Republic of Austria so requests.

The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall proceed with such enumeration forthwith in accordance with the provisions of article 11, paragraph 2, of the Agreement¹, having due regard to the principle laid down in article 1 of the said Agreement.

¹ See p. 151 of this volume.

No. 5207

**CZECHOSLOVAKIA
and
ALBANIA**

**Consular Convention. Signed at Prague, on 16 January
1959**

Official texts: Czech and Albanian.

Registered by Czechoslovakia on 30 June 1960.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
ALBANIE**

Convention consulaire. Signée à Prague, le 16 janvier 1959

Textes officiels tchèque et albanais.

Enregistrée par la Tchécoslovaquie le 30 juin 1960.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

No. 5207. KONZULÁRNÍ ÚMLUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A ALBÁNSKOU LIDOVOU REPUBLIKOU

President Československé republiky a
Presidium Lidového shromáždění Albánské lidové republiky
vedeni snahou dále rozšiřovat v souladu s přáním a zájmy lidu obou zemí vzájemné vztahy a všestrannou spolupráci,
rozhodli se uzavřít tuto Úmluvu a jmenovali svými zmocněnci :
president Československé republiky
Václava Davida, ministra zahraničních věcí,
Presidium Lidového shromáždění Albánské lidové republiky
Behara Shtyllu, ministra zahraničních věcí,
kteří se po vzájemném předložení svých plných mocí, jež byly shledány v náležitém pořádku a v předepsané formě, dohodli na tomto :

I. ZŘIZOVÁNÍ KONZULÁTŮ A VYSÍLÁNÍ KONZULŮ

Článek 1

Smluvní strany si vzájemně poskytují právo zřizovat na území druhé smluvní strany generální konzuláty, konzuláty, vicekonzuláty a konzulární jednatelství (dále jen konzuláty) a právo vyslat generální konzuly, konzuly, vicekonzuly a konzulární jednatele (dále jen konzulové).

Počet konzulátů, sídla konzulů a konzulární obvody smluvní strany vzájemně dohodnou.

Článek 2

Stát vysílající konzula požádá stát přijímající o souhlas s jeho osobou. Po předložení konzulského patentu, obsahujícího jméno a příjmení konzula, jeho konzulskou hodnost, jeho sídlo a jemu určený konzulární obvod, udělí přijímající stát exequatur.

Konzul se ujme své funkce po udělení exequatur. Státní orgány konzulárního obvodu učiní neprodleně nutná opatření, aby konzul mohl vykonávat svou služební činnost a požívat práv, výsad a výhod, které mu poskytuje tato Úmluva a právní řád přijímajícího státu.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

No. 5207. KONVENTE KONSULLORE MIDIS REPUBLIKES
ÇEKOSLLOVAKE DHE REPUBLIKES POPULLORE TE
SHQIPERISE

Presidenti i Republikës Çekoslllovakë dhe

Presidiumi i Kuvendit Popullor të Republikës Popullore të Shqipërisë

te udhëhequr nga dëshira që të zgjerohet në pajtim me dëshirat dhe interesat
e popujve të të dy vendeve maradhenie reciproke dhe bashkëpunim të gjithanëshëm,

vendosen të perfundojnë këto konvente dhe emeruan të plotfuqishmit e tyre :

Presidenti i Republikës Çekoslllovakë

Václav Davidin, Minister i Puneve të Jashtme

Presidiumi i Kuvendit Popullor të Republikës Popullore të Shqipërisë

Behar Shtyllen, Minister i Puneve të Jashtme

te cilet mbasi i paraqiten njeri tjetrit plotfuqishmerite e tyre të gjetura në rregull
dhe në formën e duhur, u muarue vesh për sa vijon :

I. KRIJIMI I KONSULLATAVE DHE DERGIMI I KONSUJVE

Neni 1

Palet kontraktuese i japin njëra tjetres të drejtën të krijojnë në territorin e
Pales tjetër kontraktimesë konsullata, të përgjithëshme, konsullata, nën-konsullata
dhe agjensi konsullore (që me tej do të quhen vetëm konsullata) si dhe të drejtën të
emerojnë konsuj të përgjithëshëm, konsuj, nënkonsuj, dhe agjente konsullore (që me
tej do të quhen vetëm konsuj).

Numuri i Konsullatave, vend-qendrimi i konsujve dhe rrethi i veprimtarisë së
tyre përcaktohet nga të dy Palet kontraktimesë në mënyrë reciproke.

Neni 2

Shteti, i cili emeron konsullin, do të kerkojë nga shteti që e pret, pelqimin për
pranimin e personit të tij. Pas paraqitjes së patentës së konsullit, e cila përmban
emrin dhe mbiemrin e konsullit, funksionin e tij konsullor, vend-qendrimin e tij
dhe rrethin konsullor të tij, shteti, që e pret, jep ekzekutaurën.

Konsulli fillon kryerjen e detyrave të tij pas dhenies së ekzekutaurës. Organet
shtetërore të rrethit konsullor marrin menjëherë masat e nevojshme, që konsulli të
kete mundësi të kryejë detyrat e tij dhe të gezojë lehtësirat, privilegjet dhe të drejtat,
që i cakton atij këto konvente dhe legjislacioni i shtetit që e pret konsullin.

Článek 3

Při přechodné nepřítomnosti nebo vážné překážce, bránící konzulovi ve výkonu jeho služebních povinností, při jeho odvolání nebo úmrtí, je oprávněn vykonávat funkci konzula jeho zástupce, jehož jméno a pověření bylo včas oznámeno příslušným úřadům přijímajícího státu.

Zástupce konzula požívá v době výkonu funkce konzula všech práv, výsad a výhod, vyhrazených touto Úmluvou konzulům.

II. PRÁVA, VÝSADY A VÝHODY KONZULŮ A ODPOVĚDNÝCH PRACOVNÍKŮ KONZULÁRNÍ SLUŽBY

Článek 4

Konzulové a rovněž odpovědní pracovníci konzulární služby, pokud jsou občany vysílajícího státu, nepodléhají ve své služební činnosti pravomoci soudů a správních úřadů přijímajícího státu.

Článek 5

Konzulové a odpovědní pracovníci konzulární služby jsou povinni vydávat na požádání svědectví u soudů, prokuratur nebo vyšetřovacích orgánů přijímajícího státu.

Osoby uvedené v předchozím odstavci mohou odmítnout výpověď o okolnostech, které se vztahují k jejich služební činnosti.

Nemohou-li se dostavit, mohou je úřady vyslechnout v místnostech konzulátu nebo v jejich bytě.

Ustanovení tohoto článku platí také pokud jde o řízení prováděné správními úřady.

Článek 6

Úřední místnosti konzulátů, jejich archivy a úřední korespondence včetně telegramů, telefonů a dálnopisů jsou nedotknutelné. Soukromé věci a osobní korespondence konzulů musí být vždy chovány odděleně. Konzulové mají právo používat šifry a diplomatické pošty.

Orgány přijímajícího státu nemohou ve služebních místnostech konzulátů, jakož i v soukromých bytech konzulů provádět donucovací opatření. Do těchto místností nemohou orgány přijímajícího státu vstupovat bez konzulova souhlasu.

Neni 3

Ne rast mungese te perkoheshme ose ne rast ndonje pengese serioze, qe pengon konsullin te kryeje detyrat e tij, ne rast largimi ose vdekjeje te tij, ka te drejte te kryeje funksionin e konsullit zevendesi i tij, emri dhe autorizimi i te cilit i njoftohet me kohe organeve perkatese te Pales tjetere.

Zevendesi i konsullit gezon gjate kryerjes se detyres se konsullit te gjitha te drejtat, privilegjet dhe lehtesirat, qe u cakton kjo konvente konsujve.

II. TE DREJTAT, PRIVILEGJET DHE LEHTESIRAT E KONSUJVE DHE PERSONAVE ME PERGJEGJESI NE SHERBIMIN KONSULLOR*Neni 4*

Konsujt si dhe personat me pergjegjesi ne sherbimin konsullor kur jane shtetas te shtetit qe ka emeruar konsullin, nuk i nenshtrohen juridiksionit te organeve gjyqesore dhe administrative te shtetit qe pranon konsullin persa i perket veprimtarise se tyre te sherbimit.

Neni 5

Konsujt dhe personat me pergjegjesi ne sherbimin konsullor jane te detyruar te paraqiten me thirje si deshmitare ne organet gjyqesore, ne prokurori ose ne organet e hetuesise te shtetit qe i ka pranuar.

Personat e lartepemendur mund te refuzojne te deshmojne mbi rrethanat qe i perkasin veprimtarise se tyre te sherbimit.

Ne rast se nuk kane mundesi te paraqiten vet, ata mund te pyeten nga organet perkatese ne seline e konsullates ose ne banesen e tyre.

Parimet e ketij neni zbatohen gjithashtu edhe per proçeset qe shqyrtohen nga organet administrative.

Neni 6

Lokalet e konsullates, arshivat e saj dhe korespondenca zyrtare duke perfshire dhe telegramet, bisedimet telefonike dhe radiogramet jane te paprekeshme. Sendet private dhe korespondenca personale e konsujve duhet te ruhet veç. Konsujt kane te drejte te perdorin shifren dhe posten diplomatike.

Organet e shtetit, qe pranon konsullin nuk mund te ndermarrin asnje mase detyrimi ne lokalet e sherbimit te konsullatave dhe gjithashtu ne banesat personale te konsujve. Ne keto lokale organet e shtetit qe pranon konsullin, nuk mund te hyjne pa pelqimin e konsullit.

Článek 7

Konzulové mají právo vyvěšovat na budovách, v nichž jsou úřední místnosti konzulátů, znak vysílajícího státu a nápis s označením úřadu. Mají rovněž právo vyvěšovat vlajku vysílajícího státu na budově konzulátu, na svém obytném domě a na vozidlech, která používají.

Článek 8

Konzulové a odpovědní pracovníci konzulární služby, pokud jsou občany vysílajícího státu, jsou osvobozeni od osobních a věcných plnění na základě vzájemnosti. Od věcného plnění jsou osvobozeny též nemovitosti používané jimi jako obytné nebo služební prostory.

Uvedené osoby jsou, pokud jde o příjmy z jejich služební činnosti, osvobozeny od přímých daní a dávek.

Nemovitý majetek vysílajícího státu, určený k umístění konzulátů nebo k bydlení konzulů a odpovědných pracovníků konzulární služby, je na území přijímajícího státu osvobozen od všech přímých daní.

Článek 9

Konzulům a odpovědným pracovníkům konzulární služby, pokud jsou občany vysílajícího státu, a konzulátům se poskytuje na základě vzájemnosti osvobození od celních poplatků v témže rozsahu, jako diplomatickým zastupitelským úřadům, jejich vedoucím a diplomatickým pracovníkům.

Článek 10

Ustanovení článků 8 a 9 se vztahují též na manželky a nezletilé děti konzulů a odpovědných pracovníků konzulární služby, pokud s nimi žijí ve společné domácnosti a jsou občany vysílajícího státu.

III. SLUŽEBNÍ ČINNOST KONZULŮ

Článek 11

Konzulové napomáhají všestrannému rozvoji politických, hospodářských a kulturních styků mezi oběma zeměmi.

Článek 12

Konzulové mají právo hájit ve svém konzulárním obvodu práva a zájmy svého státu a rovněž jeho občanů a právnických osob.

Neni 7

Konsujt kane te drejte te vendosin mbi ndertesat, ku ndodhen lokalet e sherbimit te konsullatave, stemen e shtetit te tyre dhe titullin e zyres. Gjithashtu ata kane te drejte te vendosin flamurin e shtetit qe i ka emeruar ne ndertesat e konsullates, ne ato te banimit te tyre si dhe ne mjetet e qarkullimit qe perdoren prej tyre.

Neni 8

Konsujt dhe personat me pergjegjesi ne sherbimin konsullor, kur jane shtetas te shtetit qe i ka emeruar, perjashtohen nga te gjitha detyrimet personale dhe materiale ne baze te reciprocitetit. Nga detyrimet materiale perjashtohen gjithashtu pasurite e palujtshme, qe perdoren nga ata si lokale banimi ose sherbimi.

Personat e lartepemendur perjashtohen ne lidhje me t ardhurat e tyre nga kryerja e funksionit te tyre nga taksat dhe tatimet direkte.

Pasurija e palujtshme e shtetit qe ka emeruar konsullin, e caktuar per vendosjen e konsullatave ose per banimin e konsujve dhe personave me pergjegjesi ne sherbimin konsullor, perjashtohet ne teritorin e shtetit qe pranon konsullin nga te gjitha tatimet direkte.

Neni 9

Persa u perket taksave doganore, ne baze reciprociteti, konsullatave, konsujve dhe personave me pergjegjesi ne sherbimin konsullor, kur jane shtetas te shtetit qe emeroi konsullin, u jepen po ato lehtesira qe gezojne perfaqesite diplomatike, titullaret dhe anetaret e perfaqesive diplomatike.

Neni 10

Dispozitat e nenit 8 dhe 9 zbatohen gjithashtu edhe per bashkeshortet dhe per femijt e mitur te konsujve dhe te personave me pergjegjesi ne sherbimin konsullor qe bashkejetojne me ta dhe qe jane shtetas te shtetit qe ka emeruar konsullin.

III. VEPRIMTARIJA E SHERBIMIT TE KONSUJVE

Neni 11

Konsujt ndihmojne ne zhvillimin e gjithaneshem te marredhenieve politike, ekonomike dhe kulturele midis te dy vendeve.

Neni 12

Konsujt kane te drejte te mbrojne ne rrethin e tyre konsullor te drejtat dhe interesat e shtetit te vete si dhe te shtetasve dhe personave juridike te vendit qe emeroi konsullin.

Konzulové se mohou při své služební činnosti obracet přímo na příslušné orgány a instituce v obvodu své působnosti a žádat je o pomoc při plnění svých úkolů.

Článek 13

Konzulové mají právo vést evidenci občanů vysílajícího státu, zdržujících se trvale nebo dočasně v jejich obvodu. Předpisy smluvních stran o registraci cizích státních příslušníků zůstávají nedotčeny.

Konzulové mohou vydávat občanům vysílajícího státu cestovní pasy. Mohou občanům přijímajícího státu, cizím státním příslušníkům nebo osobám bez státní příslušnosti udělovat viza nebo jiná povolení pro vstup do vysílajícího státu nebo výjezd z něho.

Článek 14

V oblasti práva občanského, rodinného a trestního se služební činnost konzulů, pokud není určeno jinak, řídí Smlouvou mezi Československou republikou a Albánskou lidovou republikou o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních podepsanou v Praze dne 16. ledna 1959.

Článek 15

1. Konzulové jsou oprávněni konat na konzulátech, ve vlastním bytě nebo v bytě občanů vysílajícího státu, jakož i na lodi nebo v letadlech, které nesou vlajku nebo výsostně označení vysílajícího státu — pokud tomu nebrání právní předpisy přijímajícího státu — tyto úkony :

- a) sepisovat, ověřovat a uschovávat závěti nebo listiny o jednostranných právních úkonech občanů vysílajícího státu ;
- b) sepisovat nebo ověřovat písemná prohlášení občanů vysílajícího státu ;
- c) sepisovat nebo ověřovat listiny o právních úkonech mezi občany vysílajícího státu ; nemohou však sepisovat nebo ověřovat listiny o právních úkonech o zřízení nebo zcizení práv k budovám nebo k jiným nemovitostem, které jsou na území přijímajícího státu ;
- d) sepisovat nebo ověřovat listiny o právních úkonech mezi občany vysílajícího státu a občany přijímajícího státu, pokud se tyto právní úkony týkají výlučně zájmů na území vysílajícího státu nebo záležitostí, k jejichž provedení má dojít na území vysílajícího státu, a pokud tyto právní úkony neodporují právním předpisům obou smluvních stran ;

Konsujt, gjate kryerjes se detyrave te tyre, mund te drejtohen direkt autoriteteve dhe institucioneve perkatese te rrethit te tyre dhe tu kerkojne ndihme gjate kryerjes se detyrave te tyre.

Neni 13

Konsujt kane te drejte te mbajne evidencen e shtetasve te shtetit, qe i ka emeruar te cilet kane vend banim te perhereshem ose te perkoheshem ne rrethin e tyre. Rregullat mbi rregjistrimin e shtetasve te huaj te Paleve kontraktjese mbeten te paprekeshme.

Konsujt mund tu leshojne shtetasve te shtetit qe i ka emeruar pasaporta. Mund tu leshojne shtetasve te shtetit, qe viza ose leje te tjera te ndryshme per hyrjen dhe daljen ne shtetin qe ka emeruar konsullin.

Neni 14

Ne fushen e se drejtes civile, familjare dhe penale, veprimtaria e sherbimit te konsujve, drejtohet, ne rast se nuk ka dispozita te tjera, nga marreveshja midis Republikes Çekoslovake dhe Republikes Popullore te Shqiperise mbi dhenien e ndihmes juridike ne çeshtjet civile, familjare dhe penale, neneshkruar ne Prage me 16. janar 1959.

Neni 15

1. Konsujt kane te drejte te kryejne ne konsullatat ose banesat e tyre, ose ne banesat e shtetasve te shtetit qe i ka derguar, si dhe ne vaporet ose aeroplanet qe mbajne flamurin ose ngjyrat kombetare te shtetit qe i ka emeruar, ne qofte se nuk i pengojne dispozitat juridike te shtetit qe i ka pranuar, keto veprime :

- a) te perpilojne, te vertetojne dhe te marrin per ruajtje testamentet dje aktet e tjera mbi veprimet juridike te njeaneshme te shtetasve te shtetit, qe i ka emeruar ;
- b) te perpilojne dhe te vertetojne deklaratat me shkrim te shtetasve te shtetit qe i ka emeruar ;
- c) te perpilojne ose te vertetojne dokumentat mbi veprimet juridike midis shtetasve te shtetit qe i ka emeruar ; por nuk mund te perpilojne ose te vertetojne dokumentat mbi veprimet juridike per krijim ose shuarje te drejtash mbi ndertesat ose mbi pasuri te tjera te palujteshme, qe ndodhen ne teritorin e shtetit qe e ka pranuar konsullin ;
- d) te perpilojne ose te vertetojne dokumentat mbi veprimet juridike midis shtetasve te shtetit qe i ka emeruar dhe shtetasve te shtetit qe i ka pranuar, ne rast se keto veprime juridike u perkasin vetem interesave ne teritorin e shtetit qe i ka emeruar ose çeshtjeve qe duhet te kryhen ne teritorin e shtetit qe i ka emeruar dhe ne rast se keto veprime juridike nuk jane ne kundershtim me rregullat juridike te te dy vendeve.

- e) ověřovat podpisy občanů vysílajícího státu na písemnostech všeho druhu ; legalizovat písemnosti pocházející od orgánů nebo úředních osob vysílajícího nebo přijímajícího státu, jakož i od soukromých osob a ověřovat jejich opisy, překlady a výpisy z nich ;
- f) přijímat do úschovy peníze a cenné předměty občanů vysílajícího státu, nebo pro ně určené ; příslušné právní předpisy přijímajícího státu zůstávají nedotčeny ;
- g) jiné úkony, k nimž jsou zmocněni vysílajícím státem.

2. Konzulem sepsané, legalizované a ověřené písemnosti, opisy, překlady a výpisy, které jsou uvedeny v odstavci 1, mají v přijímajícím státě takovou průkazní moc, jako písemnosti sepsané, přeložené, ověřené nebo legalizované příslušnými orgány a úředními osobami přijímajícího státu.

Článek 16

Před konzuly mohou být uzavírána manželství, jsou-li obě osoby uzavírající manželství občany vysílajícího státu. Uzavírání manželství se provádí v souhlase se zákony vysílajícího státu.

Konzulové mohou osvědčovat podle předpisů vysílajícího státu narození a úmrtí občanů vysílajícího státu.

Příslušné předpisy smluvních stran tím zůstávají nedotčeny.

Článek 17

Konzulové mají právo, pokud je k tomu právní řád vysílajícího státu zmocňuje, ustanovit opatrovníka nebo poručníka občanům vysílajícího státu. V těchto případech mají konzulové právo vykonávat dozor nad poručenstvím a opatrovnictvím.

Článek 18

Konzulové poskytují pomoc lodím vysílajícího státu. Zejména mohou vstupovat ve styk s posádkou lodi a cestujícími, vydávat, potvrzovat a přezkoumávat lodní listiny a sepisovat protokoly o nákladu a účelu cesty a o mimořádných událostech. Vykonávají funkci dohlédacího úřadu a urovnávají spory mezi velením lodi a posádkou.

Ve všech případech jsou místní úřady povinny na žádost konzula poskytnout mu nezbytnou pomoc a podporu.

V případě, že úřady přijímajícího státu mají v úmyslu učinit jakákoliv donucovací opatření na obchodních lodích vysílajícího státu, uvědomí o tom předem příslušného

- e) te vertetojne neneshkrimet e shtetasve te shtetit qe i ka emeruar, ne çdo lloj dokumenti ; te legalizojne dokumenta, qe leshohen nga organet ose personat zyrtare te shtetit qe i ka emeruar, ose qe i ka pranuar, si edhe nga persona private dhe te legalizojne kopjet, perkthimet e tyre ose shkurtime prej tyre.
- ë) te pranojne per ruajtje te holla dhe sende te çmueshme te shtetasve te shtetit qe i ka emeruar ose qe destinohen per keta ; dispozitat perkatese juridike te shtetit qe i ka pranuar mbeten te paprekura.
- f) te kryejne veprime te tjera, per te cilet jane te autorizuar nga shteti qe i ka emeruar.

2. Dokumentat, kopjet, perkthimet dhe shkurtime prej tyre te perpiluare, te legalizuara dhe te vertetuara nga konsulli, te permendura ne piken 1 kane ne shtetin qe ka pranuar konsullin po ate fuqi provuese si dokumentat e perpiluara, te perkthyer. te vertetuara ose te legalizuara nga organet perkatese ose personat zyrtare te shtetit qe ka pranuar konsullin.

Neni 16

Para konsujve mund te lidhen martesat, ne rast se te dy personat, qe lidhin martesën, jane shtetas te shtetit qe ka emeruar konsullin. Martesa hidhet ne perputhje me ligjet, qe jane ne fuqi ne shtetin qe ka emeruar konsullin.

Konsujt mund te vertetojne simbas dispozitave te shtetit qe i ka emeruar lindjen dhe vdekjen e shtetasve te shtetit qe i ka emeruar.

Dispozitat perkatese te Paleve kontraktgjese mbeten me kete te paprekura.

Neni 17

Konsujt kane te drejte, ne qofte se legjislacioni i vendit qe i ka emeruar i autorizon, te caktojne kujdestaret dhe tutoret per shtetasit e shtetit qe i ka emeruar. Ne keto raste konsujte kane te drejte te mbikqyrin veprimet e tutoreve dhe kujdestareve.

Neni 18

Konsujt u japin ndihme vaporeve te shtetit qe i ka emeruar. Mund te hyjne ne kontakt sidomos me ekipazhin e vaporeve dhe me pasagjere, te leshojne, te vertetojne dhe te verifikojne dokumentat e vaporeve, te perpilojne protokollin mbi ngarkesën dhe qellimin e udhetimit dhe mbi ngjarjet e jashtezakoneshme. Kryejne funksionin e Zyres se mbikqyrjes dhe rregullojne mosmarreshjet midis komandantit te vaporeve dhe ekipazhit.

Ne çdo rast autoritetet e vendit jane te detyruara simbas kerkeses se konsullit t'i japin ndihmen dhe perkrahjen e nevojeshme.

Ne rast se autoritetet e shtetit, qe i ka pranuar, kane ndermend te marrin ndonje mase shtetgjuese ne anijet tregtare te shtetit qe ka emeruar konsullin,

konzula, aby mohl být přítomen při provádění těchto opatření. Toto se nevztahuje na celní, pasovou a zdravotní kontrolu lodí, členů posádky a cestujících.

Článek 19

Při nehodách a ztroskotání lodí jedné ze smluvních stran uvědomí příslušné orgány okamžitě konzula a sdělí mu, jaká opatření učinily. Rovněž poskytnou konzulovi nezbytnou pomoc při opatřeních, která činí v této souvislosti, přizvou jej k opatřením nutným ke zjištění příčin nehody a k zajištění důkazů.

Článek 20

Konzulové poskytují pomoc letadlům vysílajícího státu. Zejména mohou podporovat v případě přistání členy posádky a cestující při jejich styku s orgány přijímajícího státu a činit příslušná opatření, aby mohli pokračovat v cestě.

Při nehodách letadel vysílajícího státu mohou konzulové činit nebo dožadovat se opatření pro poskytnutí pomoci členům posádky a cestujícím a pro ochranu nákladu a opravu letadla; budou také přizváni k opatřením nutným ke zjištění příčin nehody a k zajištění důkazů.

IV. ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 21

Ustanovení této Úmluvy o právech a povinnostech konzulů budou stejně uplatňována ve vztahu k pracovníkům diplomatických zastupitelských úřadů, pověřených vykonáváním konzulární činnosti. Tím nejsou dotčena diplomatická privilegia a imunita těchto pracovníků diplomatických zastupitelských úřadů.

Článek 22

Smluvní strany si slíbují, že na požádání jedné ze stran a v rámci dobrých služeb si budou vzájemně poskytovat pomoc v konzulárních záležitostech v těch zemích, v nichž tato strana nemá diplomatické nebo konzulární zastoupení.

Článek 23

Tato Úmluva bude ratifikována.

Nabude účinnosti dnem výměny ratifikačních listin, která bude provedena v Tiraně v době co nejkratší.

atehere lajmërojnë qysh me përpara konsullin përkatës, në mënyrë që ai të ketë mundësi të asistojë në zbatimin e këtyre masave. Kjo nuk përfshin kontrollin doganor, atë të pasaportave dhe kontrollin sanitar të anijes, t'anetareve të ekuipazhit dhe të pasagjerevet.

Neni 19

Në rastë fatkeqësi ose avarije të anijeve të njera nga Palet kontraktuese autoritetet kompetente mënjherë lajmërojnë konsullin dhe njoftojnë mbi masat që kanë marrë. Gjithashtu i japin konsullit ndihmën e nevojshme për masat që do të marrë në lidhje me këto dhe e thërresin për marrjen e masave të nevojshme për gjetjen e shkaqeve të avarisë dhe për mbledhjen e provave.

Neni 20

Konsujt u japin ndihmën aeroplanave të shtetit që i ka emëruar. Sidomos, mund t'u ndihmohen në rastin e zbritjes anetareve të ekipazhit dhe pasagjereve në kontaktin e tyre me autoritetet e shtetit që i ka pranuar dhe të marrin masa përkatëse që ata mund të vazhdojnë udhëtimin.

Në rastin e fatkeqësive të aeroplanave të shtetit që i ka emëruar, konsujt mund të marrin ose mund të kërkojnë masat për dënimin e ndihmes anetareve të ekuipazhit dhe pasagjereve dhe për ruajtjen e ngarkesës dhe për riparimin e aeroplanit ; do të ftohen gjithashtu për marrjen e masave të nevojshme për gjetjen e shkaqeve të fatkeqësisë dhe për mbledhjen e provave.

IV. DISPOZITAT PËRFUNDIMTARE

Neni 21

Dispozitat e kësaj konvente përsa u përket të drejtave dhe detyrave të konsujve do të zbatohen edhe ndaj bashkëpunorëve të përfaqësive diplomatike, në qoftë se ata janë të ngarkuar me kryerjen e veprimtarisë konsullore. Me këto nuk preken privilegjet dhe imuniteti i këtyre bashkëpunorëve të përfaqësive diplomatike.

Neni 22

Palet kontraktuese zotohen që, në kërkesën e bërë nga njëra pale dhe në kuadrin e shërbimeve të mira, t'i japin njëra tjetër ndihmë në çështje konsullore në ato vende që kjo pale nuk ka përfaqësi diplomatike ose konsullore.

Neni 23

Kjo konvente do të ratifikohet.

Hyn në fuqi nga dita e çkëmbimit të instrumentave të ratifikimit, që do të behet në Tiranë në një kohë sa më të afërta.

Článek 24

Tato Úmluva se uzavírá na dobu pěti let. Zůstane v platnosti vždy dalších pět let, neprojeví-li jedna ze smluvních stran šest měsíců před uplynutím právě probíhajícího období své přání Úmluvu vypovědět.

SEPSÁNO v Praze dne 16. ledna 1959 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a albánském, při čemž obě znění mají stejnou platnost.

Z plné moci Presidenta
Československé republiky :

V. DAVID

Z plné moci Presidia
Lidového shromáždění
Albánské lidové republiky :

Behar SHTYLLA

Neni 24

Kjo konvente lidhet per periudhen pese vjet. Mbetet ne fuqi gjithmone edhe per pese vjet te tjera, ne qofte se njera nga Palet kontraktgjese gjashte muaj para mbarimit te periudhes ne vazhdim nuk do te çfaqe deshiren e saj per denoncimin e kesaj konvente.

BERE ne Prage me 16. janar 1959 ne dy kopje, secila ne gjuhen çeke dhe shqipe dhe te dy tekstet kane fuqi te barabarta.

Me autorizim te Presidentit
te Republikes Çekoslovake :

V. DAVID

Me autorizim te Presidiumit
te Kuvendit Popullor te Republikes
Popullore te Shqiperise :

Behar SHTYLLA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5207. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA. SIGNED AT PRAGUE, ON 16 JANUARY 1959

The President of the Czechoslovak Republic and
The Presidium of the National Assembly of the People's Republic of Albania,
Endeavouring, in conformity with the desires and interests of the peoples of the
two countries, further to broaden mutual relations and general co-operation,

Have decided to conclude this Convention and have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Czechoslovak Republic :

Mr. Václav David, Minister for Foreign Affairs,

The Presidium of the National Assembly of the People's Republic of Albania :

Mr. Behar Shtylla, Minister for Foreign Affairs,

who, having exhibited to each other their full powers, found in good and due form,
have agreed as follows :

I. ESTABLISHMENT OF CONSULATES AND APPOINTMENT OF CONSULS

Article 1

Each Contracting Party shall permit the other Party to establish in its territory consulates-general, consulates, vice-consulates and consular agencies (hereinafter referred to as "consulates") and to appoint consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents (hereinafter referred to as "consuls").

The number of consulates, the places of residence of consuls, and the consular districts shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

Article 2

The State sending the consul shall obtain the consent of the receiving State to the appointment of the person in question. Upon presentation of the consular commission, setting forth the consul's surname and given name, his consular rank, his place of residence and the consular district for which he will be responsible, the receiving State shall issue an exequatur.

¹ Came into force on 28 April 1960, the date of the exchange of the instruments of ratification at Tirana, in accordance with article 23.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 5207. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE. SIGNÉE À PRAGUE, LE 16 JANVIER 1959

Le Président de la République tchécoslovaque et

Le Présidium de l'Assemblée populaire de la République populaire d'Albanie,

Désireux, conformément aux vœux et aux intérêts des peuples des deux pays, de développer encore les relations mutuelles et la coopération générale,

Ont décidé de conclure la présente Convention et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Václav David, Ministre des affaires étrangères,

Le Présidium de l'Assemblée populaire de la République populaire d'Albanie :

M. Behar Shtylla, Ministre des affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

I. ÉTABLISSEMENT DE CONSULATS ET NOMINATION DES CONSULS

Article premier

Chaque Partie contractante autorisera l'autre Partie à établir sur son territoire des consulats généraux, consulats, vice-consulats et agences consulaires (ci-après dénommés « consulats ») et à nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires (ci-après dénommés « consuls »).

Le nombre des consulats, le siège des consulats et les circonscriptions consulaires seront fixés d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 2

Avant de nommer un consul, l'État d'envoi demandera l'agrément de l'État de résidence. Sur présentation de la lettre de provision, où seront indiqués les nom et prénoms du consul, son grade, la circonscription consulaire qui lui est attribuée et le siège du consulat, l'État de résidence délivrera l'exequatur.

¹ Entrée en vigueur le 28 avril 1960, date de l'échange des instruments de ratification à Tirana, conformément à l'article 23.

Upon issuance of the exequatur, the consul shall enter upon his duties. The State authorities of the consular district shall forthwith make the necessary arrangements so that the consul may perform his official duties and may enjoy the rights, privileges and immunities accorded him by this Convention and by the laws of the receiving State.

Article 3

In the event that a consul is temporarily absent or is unable for serious reasons to perform his official duties, or in the event of his recall or death, his deputy shall be entitled to take over his functions, and the said deputy's name and credentials shall be notified in good time to the competent authorities of the receiving State.

A deputy consul shall, while he is performing the functions of a consul, enjoy all the rights, privileges and immunities accorded to consuls by this Convention.

II. RIGHTS, PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF CONSULS AND CONSULAR OFFICERS

Article 4

Consuls, and consular officers who are nationals of the sending State, shall not be subject to the jurisdiction of the courts and administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in their official capacity.

Article 5

Consuls and consular officers shall, if requested to do so, give evidence before courts, procurator's offices or investigatory agencies of the receiving State.

The persons referred to in the preceding paragraph may refuse to testify concerning matters connected with their official duties.

If the said persons are unable to appear, the authorities may take evidence from them in the offices of the consulate or at their residence.

The provisions of this article shall also apply to proceedings carried out by the administrative authorities.

Article 6

Consular offices, archives and official correspondence, including cables and telephone and teletype communications, shall be inviolable. Personal property and private correspondence of consuls must at all times be kept separate. Consuls shall be entitled to use codes and the diplomatic pouch.

Dès la délivrance de l'exequatur, le consul entrera en fonctions. Les autorités de la circonscription consulaire prendront immédiatement les mesures nécessaires pour que le consul puisse s'acquitter de ses fonctions officielles et bénéficier des droits, privilèges et immunités qui lui sont conférés par la présente Convention et par la législation de l'État de résidence.

Article 3

Au cas où le consul serait temporairement absent ou ne pourrait pour des raisons graves exercer ses fonctions, ou en cas de rappel ou de décès du consul, son adjoint aura le droit d'assumer lesdites fonctions ; le nom et les pouvoirs de cet adjoint seront notifiés en temps utile aux autorités compétentes de l'État de résidence.

Le consul adjoint jouira pendant l'intérim de tous les droits, privilèges et immunités reconnus aux consuls par la présente Convention.

II. DROITS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES CONSULS ET DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Article 4

Les consuls et les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'État d'envoi ne seront pas soumis à la juridiction des autorités judiciaires et administratives de l'État de résidence en ce qui concerne les actes de leurs fonctions.

Article 5

Les consuls et les fonctionnaires consulaires devront, s'ils y sont invités, répondre comme témoins devant les tribunaux, parquets et organes d'instruction de l'État de résidence.

Les personnes visées à l'alinéa précédent pourront refuser de déposer sur des faits ayant trait à leurs fonctions.

Si lesdites personnes ne peuvent comparaître, les autorités pourront recueillir leur témoignage dans les locaux consulaires ou à leur résidence.

Les dispositions du présent article seront également applicables aux procédures administratives.

Article 6

Les bureaux et les archives consulaires, ainsi que la correspondance officielle des consulats, y compris les communications télégraphiques, téléphoniques et par téléscripteur, seront inviolables. Les articles personnels des consuls et leur correspondance privée seront toujours tenus séparés. Les consuls auront le droit d'employer un chiffre ainsi que la valise diplomatique.

The authorities of the receiving State may not use force in consular offices or in the private living quarters of consuls. The authorities of the receiving State may not enter such premises except with the consent of the consul.

Article 7

Consuls shall be entitled to affix to buildings in which consular offices are situated the coat-of-arms of the sending State and an inscription designating the consulate. They shall also be entitled to fly the flag of the sending State at the consulate building, at their residence and on the vehicles used by them.

Article 8

Subject to reciprocity, consuls and consular officers who are nationals of the sending State shall be exempt from personal and material service. Immovable property used by them as living quarters or offices shall also be exempt from material service.

The said persons shall be exempt from direct taxes and charges in respect of remuneration received by them in their official capacity.

Immovable property of the sending State which is intended for consulate premises or the living quarters of consuls and consular officers shall be exempt in the territory of the receiving State from all direct taxes.

Article 9

Subject to reciprocity, consuls and consular officers who are nationals of the sending State, and also consulates, shall be granted the same exemptions with regard to customs duties as diplomatic missions and their executive and diplomatic personnel.

Article 10

The provisions of articles 8 and 9 shall also apply to spouses and minor children of consuls and consular officers who live with them and who are nationals of the sending State.

III. FUNCTIONS OF CONSULS

Article 11

Consuls shall further the development of political, economic and cultural relations between the two countries in every possible way.

Les autorités de l'État de résidence ne pourront prendre aucune mesure de coercition dans les locaux consulaires ni à la résidence du consul. Elles ne pourront y pénétrer sans le consentement du consul.

Article 7

Les consuls auront le droit de placer sur les bâtiments où se trouvent les bureaux consulaires un écusson aux armes de l'État d'envoi avec une inscription désignant le consulat. Ils auront également le droit d'arborer le pavillon de l'État d'envoi sur le bâtiment du consulat, sur leur résidence et sur les moyens de transport qu'ils utilisent.

Article 8

Les consuls et les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'État d'envoi seront, à charge de réciprocité, exempts de toute obligation personnelle et réelle. Les biens immeubles qu'ils utilisent comme lieux de résidence ou comme bureaux seront également exempts de toute obligation réelle.

Lesdites personnes seront exemptes de tous impôts et taxes directs sur la rémunération qu'elles reçoivent du fait de leurs fonctions officielles.

Les biens immeubles de l'État d'envoi utilisés comme locaux consulaires ou comme lieux de résidence du consul et des fonctionnaires consulaires seront exempts de tout impôt direct sur le territoire de l'État de résidence.

Article 9

A charge de réciprocité, les consuls et les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'État d'envoi, ainsi que les consulats, bénéficieront des mêmes exemptions douanières que les missions diplomatiques, leur personnel de direction et leur personnel diplomatique.

Article 10

Les dispositions des articles 8 et 9 s'appliqueront également aux conjoints des consuls et des fonctionnaires consulaires et à leurs enfants mineurs qui vivent à leur foyer et sont ressortissants de l'État d'envoi.

III. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 11

Le consul favorisera à tous les points de vue le développement des relations politiques, économiques et culturelles entre les deux pays.

Article 12

Consuls shall be entitled, within their consular district, to protect the rights and interests of their State and of its nationals and bodies corporate.

Consuls may apply directly, for assistance in the performance of their official duties, to the competent authorities and organs of the consular district for which they are responsible.

Article 13

Consuls shall be entitled to keep a register of nationals of the sending State who are permanently or temporarily resident in their district. This shall be without prejudice to regulations of the Contracting Parties relating to the registration of aliens.

Consuls may issue passports to nationals of the sending State. They may issue to nationals of the receiving State, aliens or stateless persons visas or other authorizations for entry into and exit from the sending State.

Article 14

In the sphere of civil, family and criminal law, the functions of consuls shall, save as otherwise provided, be governed by the Treaty between the Czechoslovak Republic and the People's Republic of Albania concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal matters, signed at Prague on 16 January 1959.¹

Article 15

1. In so far as they are not prohibited from doing so by the laws of the receiving State, consuls shall — at consulates, at their own residences or those of nationals of the sending State, and on board vessels and aircraft flying the flag or bearing the national insignia of the sending State — be entitled :

- (a) To draw up, attest and accept for safekeeping the wills of unilateral legal instruments of nationals of the sending State ;
- (b) To draw up or attest written declarations by nationals of the sending State ;
- (c) To draw up or attest documents concerning legal transactions between nationals of the sending State ; they may not, however, draw up or attest any legal instrument which relates to the establishment or alienation of an interest in a building or in other immovable property situated in the territory of the receiving State ;
- (d) To draw up or attest documents concerning legal transactions between nationals of the sending State and nationals of the receiving State, on condition that such

¹ See p. 195 of this volume.

Article 12

Le consul sera habilité à protéger, dans sa circonscription, les droits et intérêts de l'État d'envoi, ainsi que ceux des ressortissants et des personnes morales dudit État.

Le consul pourra s'adresser directement aux autorités et organes compétents de sa circonscription pour leur demander de lui prêter assistance dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article 13

Le consul aura le droit d'immatriculer les ressortissants de l'État d'envoi domiciliés ou résidant dans sa circonscription. Cette disposition ne porte pas atteinte aux règlements des Parties contractantes relatifs à l'immatriculation des étrangers.

Le consul pourra délivrer des passeports aux ressortissants de l'État d'envoi. Il pourra délivrer aux ressortissants de l'État de résidence, aux étrangers ou aux apatrides les visas ou autres autorisations nécessaires pour se rendre sur le territoire de l'État d'envoi ou pour en sortir.

Article 14

En matière civile, familiale et pénale, les fonctions consulaires, à moins qu'il n'en soit stipulé autrement, seront régies par les dispositions du Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale, signé entre la République tchécoslovaque et la République populaire d'Albanie à Prague, le 16 janvier 1959¹.

Article 15

1. Pour autant que la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas, le consul aura le droit d'accomplir au consulat, à sa résidence, ainsi que chez les ressortissants de l'État d'envoi et à bord des navires et aéronefs battant le pavillon ou portant les insignes nationaux dudit État, les actes suivants :

- a) Dresser, certifier et recevoir en dépôt les testaments ou autres actes unilatéraux de ressortissants de l'État d'envoi ;
- b) Dresser ou certifier les déclarations écrites de ressortissants de l'État d'envoi ;
- c) Dresser ou certifier des actes juridiques conclus entre ressortissants de l'État d'envoi, à l'exclusion des actes concernant l'établissement ou l'aliénation d'un droit sur un édifice ou un autre bien immeuble situé sur le territoire de l'État de résidence ;
- d) Dresser ou certifier des actes juridiques conclus entre des ressortissants de l'État d'envoi et des ressortissants de l'État de résidence lorsque ces actes concernent

¹ Voir p. 195 de ce volume.

- transactions relate exclusively to interests in the territory of the sending State or are to be carried out in the territory of that State, and on condition that such transactions are not contrary to the laws of the two Contracting Parties ;
- (e) To attest the signatures of nationals of the sending State on documents of any kind ; to legalize documents issued by authorities or officials of the sending or the receiving State or by individuals, and to certify copies, translations and extracts of such documents ;
 - (f) To accept for safekeeping money and valuables belonging to or intended for nationals of the sending State, without prejudice to the relevant legal provisions of the receiving State ;
 - (g) To perform other functions for which they may be authorized by the sending State.

2. The documents, copies, translations and extracts referred to in paragraph 1 which have been drawn up, legalized or certified by a consul shall, for purposes of evidence in the receiving State, have the same validity as documents drawn up, translated, certified or legalized by the competent authorities and officials of that State.

Article 16

A marriage may be celebrated before a consul if both parties to the marriage are nationals of the sending State. The marriage shall be celebrated in accordance with the laws of the sending State.

Consuls may, in accordance with the laws of the sending State, issue certificates of the birth or death of nationals of that State.

The foregoing provisions shall be without prejudice to the relevant legislation of the Contracting Parties.

Article 17

Consuls shall be entitled to appoint a curator or guardian for nationals of the sending State where they are authorized to do so by the laws of that State. In such cases, consuls shall be entitled to supervise the guardianship or curatorship.

Article 18

Consuls shall extend assistance to vessels of the sending State. They may, in particular, communicate with the vessel's crew and passengers ; issue, certify or examine ship's papers ; and prepare reports concerning the cargo, the purpose of the voyage and any special incidents. They shall exercise supervisory functions and shall settle disputes between the vessel's officers and the crew.

Local authorities shall in all cases extend any necessary aid and assistance to consuls at their request.

exclusivement des intérêts sis sur le territoire de l'État d'envoi ou des affaires à exécuter sur ledit territoire et à condition qu'ils ne soient pas contraires aux lois des deux Parties contractantes ;

- e) Certifier sur des documents de toute nature la signature de ressortissants de l'État d'envoi, légaliser les documents délivrés par des autorités ou des fonctionnaires de l'État d'envoi ou de l'État de résidence, ou par des particuliers, et certifier les copies, traductions et extraits desdits documents ;
- f) Recevoir en dépôt des espèces ou des objets de valeur qui appartiennent ou sont destinés à des ressortissants de l'État d'envoi, pourvu que la législation pertinente de l'État de résidence ne s'y oppose pas ;
- g) Accomplir les autres actes dont il pourra être chargé par l'État d'envoi.

2. Les documents visés au paragraphe 1 et les copies, traductions et extraits de ces documents, établis, légalisés ou certifiés par un consul auront dans l'État de résidence la même valeur juridique et la même force probante que les documents établis, traduits, certifiés ou légalisés par les autorités ou fonctionnaires dudit État.

Article 16

Les mariages pourront être célébrés devant un consul si les époux sont l'un et l'autre ressortissants de l'État d'envoi. Le mariage sera célébré conformément aux lois de l'État d'envoi.

Le consul pourra, conformément aux lois de l'État d'envoi, dresser les actes de naissance ou de décès des ressortissants dudit État.

Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte à la législation pertinente des Parties contractantes.

Article 17

Le consul aura le droit, si la législation de l'État d'envoi l'y autorise, de nommer le tuteur ou le curateur d'un ressortissant dudit État. Dans ce cas, il aura le droit de surveiller la tutelle ou la curatelle.

Article 18

Le consul prêtera assistance aux navires de l'État d'envoi. Il pourra notamment communiquer avec l'équipage et les passagers du navire, délivrer, certifier ou vérifier les papiers de bord et dresser des procès-verbaux concernant la cargaison, l'objet du voyage et tous incidents. Il exercera des fonctions de surveillance et réglera les différends qui pourraient surgir entre les officiers et le reste de l'équipage.

Dans tous les cas, les autorités locales prêteront au consul, sur sa demande, toute l'assistance nécessaire.

If the authorities of the receiving State intend to carry out any measures of constraint on board merchant vessels of the sending State, they shall so notify the appropriate consul in advance so that he may be present when the said measures are carried out. This provision shall not apply to customs, passport and health control of the vessel, crew and passengers.

Article 19

If a vessel of one of the Contracting Parties is damaged or wrecked, the competent authorities shall forthwith notify the consul and inform him of the measures they have taken. They shall also extend the necessary assistance to the consul in his action in that connexion and shall invite him to take part in the measures required to determine the causes of the accident and to safeguard the evidence relating thereto.

Article 20

Consuls shall extend assistance to aircraft of the sending State. In particular, they may, in the event of a landing, assist the members of the crew and the passengers in their dealings with the authorities of the receiving State and make suitable arrangements for them to continue their journey.

If an aircraft of the sending State is involved in an accident, consuls may take steps, or request that steps be taken, to assist the members of the crew and the passengers, to protect the cargo and to repair the aircraft ; they shall also be invited to take part in the measures required to determine the causes of the accident and to safeguard the evidence relating thereto.

IV. FINAL PROVISIONS

Article 21

The provisions of this Convention concerning the rights and duties of consuls shall apply, *mutatis mutandis*, to members of diplomatic missions who have been assigned to consular duties. This provision shall not affect the diplomatic privileges and immunities of such members of diplomatic missions.

Article 22

Each Contracting Party undertakes, if so requested by the other Party, to use its good offices for the purpose of assisting that Party in consular matters in those countries in which that Party does not have a diplomatic or consular mission.

Article 23

This Convention shall be ratified.

Si les autorités de l'État de résidence ont l'intention de prendre des mesures de contrainte à bord d'un navire marchand de l'État d'envoi, le consul compétent devra en être avisé au préalable de manière qu'il puisse assister aux opérations. Cette disposition ne sera pas applicable au contrôle du navire, de l'équipage et des passagers en matière de douane, de passeports ou de santé.

Article 19

Si un navire d'une Partie contractante subit une avarie ou fait naufrage, les autorités compétentes en aviseront immédiatement le consul et l'informeront des mesures qu'elles auront prises. Elles lui prêteront également l'assistance nécessaire pour l'exécution des mesures qu'il pourra prendre à cet égard et l'inviteront à participer aux opérations requises pour déterminer les causes de l'accident et conserver les éléments de preuve s'y rapportant.

Article 20

Le consul prêtera assistance aux aéronefs de l'État d'envoi. En cas d'atterrissage, il assistera notamment les membres de l'équipage et les passagers dans leurs rapports avec les autorités de l'État de résidence et prendra les mesures voulues pour leur permettre de poursuivre leur voyage.

En cas d'accident subi par un aéronef de l'État d'envoi, le consul pourra prendre des mesures, ou demander que des mesures soient prises, pour venir en aide à l'équipage et aux passagers, protéger la cargaison et réparer l'aéronef; il sera également invité à participer aux opérations requises pour déterminer les causes de l'accident et conserver les éléments de preuve s'y rapportant.

IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 21

Les dispositions de la présente Convention relatives aux droits et obligations des consuls s'appliqueront, *mutatis mutandis*, aux membres des missions diplomatiques qui exercent des fonctions consulaires. Il n'en résultera aucune atteinte aux privilèges et immunités diplomatiques des intéressés.

Article 22

Chacune des Parties contractantes s'engage à user de ses bons offices en vue de prêter assistance à l'autre Partie, sur sa demande, pour des questions consulaires dans les pays où cette Partie ne possède pas de mission diplomatique ou consulaire.

Article 23

La présente Convention est sujette à ratification.

It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place as soon as possible at Tirana.

Article 24

This Convention is concluded for a term of five years. It shall remain in force for successive terms of five years unless one of the Contracting Parties, six months before the expiry of a particular term, gives notice of its desire to terminate the Convention.

DONE in duplicate at Prague, on 16 January 1959, in the Czech and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the President
of the Czechoslovak Republic :

V. DAVID

For the Presidium
of the National Assembly
of the People's Republic
of Albania :

Behar SHTYLLA

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu dès que possible à Tirana.

Article 24

La présente Convention est conclue pour cinq ans. Elle sera prorogée de cinq ans en cinq ans jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre, six mois avant l'expiration de la période quinquennale en cours, son intention d'y mettre fin.

FAIT à Prague le 16 janvier 1959, en double exemplaire, en langues tchèque et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président
de la République tchécoslovaque :

V. DAVID

Pour le Présidium
de l'Assemblée populaire
de la République populaire
d'Albanie :

Behar SHTYLLA

No. 5208

**CZECHOSLOVAKIA
and
ALBANIA**

**Treaty concerning the provision of legal assistance in civil,
family and criminal matters. Signed at Prague, on
16 January 1959**

Official texts: Czech and Albanian.

Registered by Czechoslovakia on 30 June 1960.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
ALBANIE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile,
familiale et pénale. Signé à Prague, le 16 janvier 1959**

Textes officiels tchèque et albanais.

Enregistré par la Tchécoslovaquie le 30 juin 1960.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

No. 5208. SMLOUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A ALBÁNSKOU LIDOVOU REPUBLIKOU O PRÁVNÍ POMOCI VE VĚCECH OBČANSKÝCH, RODINNÝCH A TRESTNÍCH

President Československé republiky a

Presidium Lidového shromáždění Albánské lidové republiky

vedeni přáním co nejvíce upevnit přátelské svazky mezi oběma zeměmi a jejich národy a rozvíjet spolupráci na poli právních styků, rozhodli se uzavřít smlouvu o právní pomoci ve věcech občanských, rodinných a trestních a k tomu účelu jmenovali svými zmocněnci :

president Československé republiky

dr. Václava Škodu, ministra spravedlnosti,

Presidium Lidového shromáždění Albánské lidové republiky

Behara Shtyllu, ministra zahraničních věcí,

kteří vyměnivše si plné moci a shledavše je v dobré a náležité formě shodli se na tomto :

ČÁST I

VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

Článek 1

PRÁVNÍ OCHRANA

1. Občané a právnické osoby (dále jen „občané“) jedné smluvní strany požívají na území druhé smluvní strany stejné právní ochrany, pokud jde o jejich práva osobní a majetková, jako vlastní občané.

2. Občané jedné smluvní strany mají svobodný a nerušený přístup k soudům, prokuraturám a státním notářstvím (dále jen „justiční úřady“), jakož i k jiným úřadům druhé smluvní strany, do jejichž pravomoci patří věci občanskoprávní, rodinné a trestní, mohou před nimi vystupovat a podávat návrhy a žaloby za stejných podmínek jako občané této smluvní strany.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

No. 5208. KONVENTE MIDIS REPUBLIKES ÇEKOSLLOVAKE DHE REPUBLIKES POPULLORE TE SHQIPERISE MBI DHENJEN E NDIHMES JURIDIKE PER ÇESTHJE CIVILE FAMILJARE DHE PENALE

Presidenti i Republikes Çekoslovakë dhe

Presidiumi i Kuvendit Popullor të Republikës Popullore të Shqipërisë

Te udhëhequr nga dëshira për të forcuar sa më shumë lidhjet miqësore midis të dy vendeve dhe popujve dhe për të zhvilluar bashkëpunimin në fushën e marrëdhënjëve juridike vendosen të perfundojnë Konventën mbi dhenjen e ndihmës juridike për çështje civile, familjare dhe penale dhe për këtë qëllim emeruan si të Plotfuqishëm të tyre :

Presidenti i Republikës Çekoslovakë

Dr. Vaclav Shkoden, Minister i Drejtësisë

Presidiumi i Kuvendit Popullor të Republikës Popullore të Shqipërisë

Behar Shtyllen, Minister i Pëneve të Jashtme

te cilet pas shkëmbimit të Plotfuqishmerive të tyre, që u gjeten në formën e duhur dhe në rregull të plote u muarë vesh për sa vijon :

PJESA E I

DISPOZITA TË PERGJITHESHME

Neni 1

MBROJTJA JURIDIKE

1. Shtetasit dhe personat juridike (që me tutje do të quhen "Shtetas") të një Pale Kontraktgjese gëzojnë në territorin e Pales tjetër Kontraktgjese persë u përket të drejtave të tyre personale dhe pasurore po atë mbrojtje juridike që gëzojnë shtetasit vetë.

2. Shtetasit e një Pale Kontraktgjese kanë të drejtë të drejtohen lirisht dhe pa pengesë gjykatave, prokurorisë, zyrtarëve të noterisë (që me tutje do të quhen "institucione të drejtësisë") dhe institucioneve të tjera të Pales tjetër Kontraktgjese në kompetencën e të cilëve hyjnë çështje civile, familjare dhe penale të marrin pjesë në to si dhe të drejtojnë kërkesa dhe të ngrejne padi po në ato kushte si dhe shtetasit e Pales tjetër Kontraktgjese.

Článek 2

POSKYTOVÁNÍ PRÁVNÍ POMOCI

1. Justiční úřady obou smluvních stran si v občanskoprávních, rodinných a trestních věcech poskytují navzájem právní pomoc.

2. Justiční úřady poskytují právní pomoc i jiným úřadům ve věcech uvedených v odstavci 1 tohoto článku.

Článek 3

ZPŮSOB STYKU

1. Při poskytování právní pomoci se justiční úřady obou smluvních stran stýkají prostřednictvím svých ústředních orgánů, pokud v této Smlouvě není stanoveno něco jiného.

2. Jiné úřady, do jejichž pravomoci patří věci práva občanského nebo rodinného, stýkají se s justičními úřady druhé smluvní strany diplomatickou cestou.

Článek 4

ROZSAH PRÁVNÍ POMOCI

Obě smluvní strany si navzájem poskytují právní pomoc prováděním jednotlivých procesních úkonů, zejména opatřováním a zasláním písemností, prováděním prohlídek, odnětím věci, zasláním a vydáváním věcných důkazů, prováděním znaleckých posudků, výslechem obviněných, svědků, znalců, účastníků a jiných osob, prováděním soudního ohledání, jakož i doručováním písemností.

Článek 5

ÚPRAVA PÍSEMNOSTÍ

Písemnosti, které si zasílají justiční úřady a jiné úřady při poskytování právní pomoci, musí být opatřeny pečeti.

Článek 6

OBSAH DOŽÁDÁNÍ O POSKYTNUTÍ PRÁVNÍ POMOCI

1. Dožádání o poskytnutí právní pomoci musí obsahovat tyto údaje :

- a) označení dožadujícího úřadu ;
- b) označení dožádaného justičního úřadu ;
- c) označení věci, v níž se žádá o právní pomoc ;

Neni 2

DHENJA E NDIHMËS JURIDIKE

1. Institucionet e drejtësisë të të dy Palëve Kontraktgjëse u japin ndihmë juridike njeri tjetrit për çeshtje civile, familjare dhe penale.

2. Institucionet e drejtësisë u japin ndihmë juridike edhe institucioneve të tjera për çeshtjet që permenden në pikën 1 të këtij neni.

Neni 3

MËNYRA E KOMUNIKIMIT

1. Në dhënjen e ndihmës juridike, institucionet e drejtësisë të Palëve Kontraktgjëse komunikojnë midis tyre nëpërmjet organeve të tyre qëndrore përgjersa nuk parashikohet ndryshe nga kjo Konventë.

2. Institucionet e tjera në kopetencën e të cilëve janë çeshtjet civile ose familjare komunikojnë me institucionet e drejtësisë të Palës tjetër Kontraktgjëse nëpërmjet të rrugës diplomatike.

Neni 4

VELLIMI I NDIHMËS JURIDIKE

Të dy Palët Kontraktgjëse i japin ndihmë juridike njeri tjetres me anën e kryerjes së veprimeve të veçanta procedurale, në veçansi me anë të përpillimit dhe të dërgimit të dokumentave, të kryerjes së kqyrjeve, të marrjes së sendeve, të dërgimit dhe dorëzimit të provave materiale, të kryerjes së ekspertizës, të pyetjes së të pandehurve, të dëshimtarve, ekspertëve, të Palëve dhe personave të tjerë, të kqyerjes drejtë për drejtë nga Gjykata, si dhe me anë të dorëzimit të dokumentave.

Neni 5

FORMA E DOKUMENTAVE

Dokumentat e derguara nga institucionet e drejtësisë dhe institucione të tjera në lidhje me dhënjen e ndihmes juridike, duhet të kenë vulë.

Neni 6

PËRMBAJTJA E POROSISË PËR DHËNIE NDIHME JURIDIKE

1. Porosia për dhënie ndihme juridike duhet të përmbajë këto rekuizite :

- a) emërtimin e institucionit që bënë porosinë ;
- b) emërtimin e institucionit të cilit i drejtohet porosia ;
- c) emërtimin e çeshtjes për të cilën kerkohet dhenja e ndihmes juridike ;

- d) jména a příjmení účastníků, obviněných, obžalovaných nebo odsouzených, jejich státní příslušnost, povolání a bydliště nebo pobyt ; u právnických osob název a sídlo ;
- e) jména, příjmení a adresy právních zástupců ;
- f) obsah dožádání, jakož i nutné údaje o předmětu dožádání a ve věcech trestních i označení skutkové podstaty trestného činu.

2. Dožádání o doručení písemností musí kromě toho obsahovat ještě přesnou adresu příjemce a označení doručovaných písemností.

Článek 7

ZPŮSOB VYŘÍZENÍ

1. Při vyřizování dožádání o poskytnutí právní pomoci použije justiční úřad právních předpisů svého státu. Může však na žádost dožadujícího úřadu použít předpisů o řízení dožadující smluvní strany, pokud nejsou v rozporu s právním řádem jeho státu.

2. Není-li dožádaný justiční úřad pro vyřízení příslušný, postoupí dožádání příslušnému justičnímu úřadu a zpraví o tom dožadující úřad.

3. Bude-li dožádaný justiční úřad o to požádán, sdělí dožadujícímu úřadu, kdy a kde bude dožádání o právní pomoc vyřízeno.

4. Po vyřízení dožádání o poskytnutí právní pomoci vrátí dožádaný justiční úřad spisy dožadujícímu úřadu ; jestliže právní pomoc nebylo možno poskytnout, sdělí současně důvody, které brání vyřízení dožádání.

Článek 8

NEDOTKNUTELNOST SVĚDKŮ A ZNALCŮ

1. Svědek nebo znalec, který se na předvolání doručené justičním úřadem dožádané smluvní strany dostaví před úřad dožadující smluvní strany, nesmí být bez ohledu na svou státní příslušnost na jejím území trestně stíhán ani vzat do vazby, ani na něm nesmí být vykonán trest pro trestný čin, který byl spáchán před překročením státních hranic.

2. Této záruky však svědek nebo znalec pozbude, neopustí-li území dožadující smluvní strany do týdne po tom, kdy mu vyslychající úřad sdělil, že jeho přítomnosti již není třeba. Do této lhůty se nezapočítává doba, po kterou svědek nebo znalec nemohl území dožadující smluvní strany opustit z důvodů, které nezávisí na jeho vůli.

- ç) emrat dhe mbiemrat e palëve, të të pandehurve, të të denuarve, Shtetësinë e tyre, profesionin dhe vend banimin ose vend qëndrimin e përherëshëm të tyre, emërtimin dhe vend banimin e personave juridikë ;
- d) emrat, mbiemrat dhe adresat e përfaqësuesve të tyre ;
- d^h) përmbajtjen e porosisë, si dhe njoftimet e nevojshme mbi thelbin e porosisë, kurse për çeshtjet penale dhe përshkri min e figurës së krimit.
2. Në porosinë për dorëzim dokumentash, duhet të tregohet përveç këtyre edhe adresa e saktë e pritësit, si dhe emërtimi i dokumentit që dorëzohet.

Neni 7

MËNYRA E KRYERJES SË POROSISË

1. Në kryerjen e porosisë për dhënie ndihme juridike institucioni i drejtësisë zbaton legjislacionin e Shtetit të tij. Por, me kërkesën e institucionit që ben porosinë, ai mund të zbatojë normat procedurale të Palës Kontraktgjëse që bën porosinë, në qoftë se ato nuk vijnë në kundërshtim me legjislacionin e shtetit të tij.

2. Kur institucioni i drejtësisë, të cilit i është drejtuar porosia, nuk është kompetent për ta kryer, ai ia dërgon porosinë institucionit kompetent të drejtësisë, duke njoftuar për këtë institucionin që ka bërë porosinë.

3. Në rast kërkesë përkatse institucioni i drejtësisë të cilit i është drejtuar porosia, njofton institucionin, që ka bërë porosinë, për kohën dhe vëndin e kryerjes së porosisë mbi dhënjen e ndihmës juridike.

4. Pas kryerjes së porosisë, mbi dhënjen e ndihmës juridike institucioni i drejtësisë, të cilit i është drejtuar porosia, i a kthen dokumentat institucionit që ka bërë porosinë, në këtë rast, në qoftë se ndihma juridike nuk ka qënë e mundur të jepet, ai njofton me një herë rrethanat, të cilat pengojnë kryerjen e porosisë.

Neni 8

PAPRËKËSHMËRIA E DËSHMITARËVE DHE E EKSPERTEVE

1. Dëshmitari ose eksperti, që me ftesë të dërguar institucionit të drejtësisë të Palës Kontraktgjëse, së cilës i është drejtuar porosia, paraqitet në institucionin e Palës Kontraktgjëse që ka bërë porosinë, nuk mund të merret, pavarësisht nga shtëtesia e tij, në përgjegjësi penale, ose të ndalet, pse të vuaj në teritorin e saj dënim penal për krim të kryer para se të kalonte kufirin e saj shtetëror.

2. Dëshmitari ose eksperti e humbet këtë garanci në qoftë se, me gjithë mundësinë që ka, nuk le teritorin e Palës Kontraktgjëse, që ka bërë porosinë, brënda një jave nga dita kur institucioni i drejtësisë që e ka pyetur i njofton se prania e mëtejshme e tij nuk është e nevojshme. Në këtë afat nuk llogaritet koha gjatë së cilës dëshmitari ose eksperti, pa fajin e tij, nuk ka mundur të lerë teritorin e Palës Kontraktgjëse, që ka bërë porosinë.

Článek 9

DORUČOVÁNÍ PÍSEMNOSTÍ

1. Dožádaný justiční úřad doručí písemnosti podle právních předpisů platných na území jeho státu, jestliže tyto písemnosti jsou sepsány v jeho jazyku nebo je-li k nim připojen ověřený překlad. Jinak doručí dožádaný justiční úřad písemnosti, jen pokud je adresát ochoten dobrovolně je přijmout.

2. Ověření překladu provádí příslušný tlumočnický nebo dožadující úřad anebo diplomatický nebo konzulární úřad jedné ze smluvních stran.

3. Není-li možno zařídit doručení písemnosti na adresu, která je uvedena v dožádání, dožádaný justiční úřad učiní z úřední povinnosti opatření potřebná ke zjištění adresy.

Článek 10

DOKLAD O DORUČENÍ

Doklad o doručení se pořídí podle předpisů o doručování písemností platných na území dožádané smluvní strany.

Článek 11

DORUČOVÁNÍ PÍSEMNOSTÍ VLASTNÍM OBČANŮM

Obě smluvní strany jsou oprávněny doručovat písemnosti vlastním občanům svými diplomatickými nebo konzulárními úřady.

Článek 12

DŮKAZNÍ MOC LISTIN

1. Listiny, které byly na území jedné smluvní strany zřízeny nebo ověřeny státním orgánem nebo úřední osobou v oboru jejich působnosti ve formě stanovené platnými předpisy a byly opatřeny úřední pečeti, jsou na území druhé smluvní strany uznávány bez dalšího ověření. To platí i pro podpisy, které jsou ověřeny podle právních předpisů jedné smluvní strany.

2. Listiny, které na území jedné smluvní strany jsou považovány za veřejné, mají také na území druhé smluvní strany důkazní moc veřejných listin.

Neni 9

DORËZIMI I DOKUMENTAVE

1. Institucioni i drejtësisë, të cilit i është drejtuar porosia, bën dorëzimin e dokumentave në përputhje me dispozitat juridike, që janë në fuqi në territorin e shtetit të tij, në qoftë se dokumentat janë të shkruara në gjuhën e tij ose të paisura më përkthimin e vertetur. Në rast të kundërtë, ai i dorëzon dokumentat pritësit kur ky pranon vullnetarisht ti marrë.

2. Vertëtimin e përkthimit e bën përkthyesi përkatës ose institucioni që ka bërë porosinë, ose institucioni diplomatik ose konsullor i njerës nga Palët Kontraktionjëse.

3. Kur dokumentat nuk mund të dorëzohen në adresën që tregohet në porosinë, institucioni i drejtësisë, të cilit i është bërë porosia, merr, me iniciativën e tij masa e nevojshme për të gjetur adresën.

Neni 10

VERTETIMI I DORËZIMIT TË DOKUMENTAVE

Vertetimi i dorëzimit të dokumentave, bëhet në përputhje me dispozitat mbi dorëzimin e dokumentave, që janë në fuqi në territorin e Palës Kontraktionjëse së cilës i është drejtuar porosia.

Neni 11

DORËZIMI I DOKUMENTAVE SHITESVE TË VET

Të dy Palët Kontraktionjëse kanë të drejtë të dorëzojnë dokumentat shitesve të tyre nëpërmjet institucioneve të tyre diplomatike ose konsullore.

Neni 12

FUQIA PROVUESE E DOKUMENTAVE

1. Dokumentat ë perpiluara ose të vertetuara në territorin e njerës nga Palët Kontraktionjëse nga organi shtetëror ose nga personi zyrtar brenda kompetencave të tyre dhe në formën e caktuar simbas dispozitave në fuqi dhe që janë pajisur me vulë zyrtare pranohen në territorin e Palës tjetër Kontraktionjëse pa ndonjë vertetim tjetër. Kjo përfshin edhe firmat e vertetuara në përputhje me dispozitat juridike të njerës nga Palët Kontraktionjëse.

2. Dokumentat, të cilat në territorin e njerës nga Palët Kontraktionjëse quhen si dokumenta zyrtare, kanë fuqi provuese të dokumentave zyrtare edhe në territorin e Palës tjetër Kontraktionjëse.

Článek 13

NÁKLADY PRÁVNÍ POMOCI

1. Dožádaná smluvní strana nebude požadovat úhradu nákladů vzniklých z poskytnutí právní pomoci. Smluvní strany nesou samy všechny náklady vzniklé z poskytnutí právní pomoci na jejich území.

2. Dožádaný justiční úřad oznámí dožadujícímu úřadu výši vzniklých nákladů. Jestliže dožadující úřad tyto náklady vybere od osoby povinné k úhradě, zůstanou smluvní straně, jejíž úřad je vybral.

Článek 14

INFORMACE O PRÁVNÍCH OTÁZKÁCH

Ministerstva spravedlnosti obou smluvních stran si navzájem poskytnou na žádost informace o právních otázkách.

Článek 15

JAZYK

Úřady smluvních stran používají ve vzájemných stycích podle této Smlouvy svého jazyka nebo jazyka ruského.

ČÁST II

ZVLÁŠTNÍ USTANOVENÍ

HLAVA I

PRÁVNÍ POMOC VE VĚCECH OBČANSKÝCH A RODINNÝCH

Oddíl I

NÁKLADY ŘÍZENÍ

Článek 16

OSVOBOZENÍ OD ŽALOBNÍ JISTOTY

Občanům jedné ze smluvních stran, kteří vystupují před soudy druhé smluvní strany, pokud žijí na území jedné ze smluvních stran, nelze uložit složení jistoty za náklady řízení jen z toho důvodu, že jsou cizinci nebo že nemají bydliště, pobyt nebo sídlo na území druhé smluvní strany.

Neni 13

SHPENZIMET NË LIDHJE ME DHËNIEN E NDIHMES JURIDIKE

1. Pala Kontraktgjësë, së cilës i është drejtuar porosia, nuk do të kërkojë, t'i paguhen shpenzimet për dhënie ndihme juridike. Shpenzimet e bëra për dhënie ndihme juridike në teritorin e tyre rëndojnë mbi vetë Palët Kontraktgjësë.

2. Institucioni i drejtësisë, të cilit i është drejtuar porosia, i njofton institucionin që ka bere porosine shumen e shpenzimeve. Ne qofte se institucioni, qe ka bërë porosinë, i kërkon këto shpenzime nga personi i detyruar me to, shumat e kërkuara kalojnë në dobi të Palës Kontraktgjësë që i ka kërkuar.

Neni 14

NJOFTIME PËR ÇESHTJE TË LEGJISLACIONIT

Ministritë e drejtësisë të të dy Palëve Kontraktgjësë me kërkesë i japin njera tjetres njoftime për çeshtje juridike.

Neni 15

GJUHA

Institucionet e Palëve Kontraktgjësë, ne komunikimet e tyre në bazë të kësaj Konvente përdorin gjuhët e tyre ose gjuhën ruse.

PJESA E II

DISPOZITA TË VECANTA

KAPITULLI I

NDIHMA JURIDIKE PËR ÇESHTJE CIVILE DHE FAMILJARE

Nënkapitulli I

SHPENZIMET GJYQËSORE

Neni 16

ÇKARKIMI NGA SIGURIMI I SHPENZIMEVE GJYQËSORE

Shtetasve të një Pale Kontraktgjësë, që marrin pjesë në gjykatat e Palës tjetër Kontraktgjësë kur ata banojnë në teritorin e njërit nga Palët Kontraktgjësë, nuk duhet t'u ngarkohet detyrimi për të siguruar shpenzimet gjyqësore vërtëm për shkak se ata janë të huaj, ose nuk kanë vend banimi ose vend qëndrimin të përherëshëm në teritorin e Palës tjetër Kontraktgjësë.

OSVOBOZENÍ OD POPLATKŮ A ZÁLOH

Článek 17

Občané jedné smluvní strany požívají na území druhé smluvní strany osvobození od poplatků a záloh, jakož i bezplatné právní pomoci ve stejné míře a za stejných podmínek jako vlastní občané.

Článek 18

1. Potvrzení o osobních poměrech, jakož i o poměrech rodinných výtěžkových a majetkových, potřebná k osvobození od poplatků a záloh, jakož i k poskytnutí bezplatné právní pomoci, vydá příslušný orgán smluvní strany, na jejímž území má žadatel bydliště nebo pobyt.

2. Nemá-li žadatel na území žádné ze smluvních stran bydliště nebo pobyt, postačí potvrzení vydané nebo ověřené diplomatickým nebo konzulárním úřadem jeho státu.

3. Justiční úřad, který rozhoduje o žádosti o osvobození od poplatků a záloh, jakož i o poskytnutí bezplatné právní pomoci, může požádat o další objasnění.

Článek 19

1. Občan jedné smluvní strany, který chce požádat o osvobození od poplatků a záloh, jakož i o bezplatnou právní pomoc u příslušného orgánu druhé smluvní strany, může tuto žádost podat ústně u justičního úřadu příslušného podle jeho bydliště nebo pobytu. Tento úřad sepíše o tom zápis a zašle jej spolu s listinami uvedenými v článku 18 odstavci 1 této Smlouvy justičnímu úřadu druhé smluvní strany.

2. Zároveň se žádostí o osvobození od poplatků a záloh, jakož i o bezplatnou právní pomoc se může podat do protokolu návrh na zahájení řízení o žalobě nebo jiného řízení.

Oddíl II

OSOBNÍ A RODINNÉ PRÁVO

Článek 20

ZPŮSOBILOST K PRÁVNÍM UKONŮM

Způsobilost osoby k právním úkonům se spravuje právním řádem smluvní strany, jejímž je osoba občanem.

ÇKARKIMI NGA TAKSAT DHE GARANCITË GJYQËSORE

Neni 17

Shtetasit e një Pale Kontraktonjëse çkarkohen, në teritorin e Palës tjetër Kontraktonjëse nga taksat dhe garancitë, dhe kanë të drejtë për ndihmë juridike falas, po në atë vëllim dhe po në ato kushte si dhe shtetasit e vet.

Neni 18

1. Dokumentat mbi gjendjen personale dhe familjare, pagat dhe pasuritë, që nevojiten për përjashtimin nga taksat dhe garancitë, si dhe për dhënien e ndihmës juridike falas, i lëshon organi i Palës Kontraktonjëse, në teritorin e së cilës ka vend banimin ose vend qëndrimin e përherëshëm personi që paraqet kërkesën.

2. Në qoftë se personi që paraqet kërkesën nuk ka as në njërin nga teritorët e Palëve Kontraktonjëse vend banimin ose vend qëndrimin e tij të përherëshëm, atëhere mjafton dokumenti që lëshohet ose vertetohet nga institucioni diplomatik ose konsullor i shtetit të tij.

3. Institucioni i drejtësisë që jep vendimin lidhur me kërkesën për përjashtimin nga taksat dhe garancitë si edhe për dhënjen e ndihmës juridike falas, mund të kërkojë të dhëna plotësuese.

Neni 19

1. Shtetasi i njëres Pale Kontraktonjëse që dëshëron ti paraqesi kërkesën për përjashtimin nga taksat dhe garancitë si dhe dhënjen e ndihmës juridike falas, institucionit kompetent të Palës tjetër Kontraktonjëse, mund ta paraqesi këtë kërkesë me gojë institucionit kompetent të drejtësisë në vend banimin ose vend qëndrimin e tij të përherëshëm. Ky institucion përpilon për këtë proces-verbalin dhe ia drëgon, bashkë me dokumentat e përmendura në pikën 1 neni 18 të kësaj Konvente, institucionit të drejtësisë të Palës tjetër Kontraktonjëse.

2. Njëkohësisht me kërkesën për përjashtimin nga taksat dhe garancitë, si dhe për dhënjen e ndihmës juridike falas, mund të paraqitet dhe kërkesa me gojë për ngritjen e padisë ose për ndonjë procedim tjetër.

Nënkapitulli II

STATUTI PERSONAL DHE E DREJTA FAMILJARE

Neni 20

ZOTËSIA PËR TË VEPRUAR

Zotësia për të vepruar e një personi përcaktohet nga legjislacioni i Palës Kontraktonjëse, shtetas i së cilës ai është.

Článek 21

ROZVOD

1. Jsou-li oba manželé občany jedné smluvní strany a bydlí-li v době podání návrhu na rozvod na území druhé smluvní strany, spravuje se rozvod právním řádem smluvní strany, jejímiž občany manželé jsou. Příslušné jsou soudy obou smluvních stran. V případě však, že jeden z manželů bydlí v době podání návrhu na rozvod na území jedné smluvní strany a druhý manžel na území druhé smluvní strany, jsou příslušné soudy té smluvní strany, jejímiž občany manželé jsou.

2. Je-li v době podání návrhu na rozvod jeden manžel občanem jedné smluvní strany a druhý manžel občanem druhé smluvní strany, jsou pro rozvod příslušné soudy obou smluvních stran. Soudy použijí právního řádu svého státu.

Článek 22

NEPLATNOST MANŽELSTVÍ

1. Vyslovení neplatnosti manželství nebo určení, že tu není manželství, se spravuje právními řády smluvních stran, jejichž občany byli manželé v době uzavření manželství.

2. Pro porušení formy uzavření manželství nelze však vyslovit neplatnost manželství nebo určit, že tu není manželství, byl-li při uzavření manželství zachován právní řád té smluvní strany, na jejímž území bylo manželství uzavřeno.

3. Příslušné jsou soudy obou smluvních stran.

PRÁVNÍ POMĚRY MEZI RODIČI A DĚTMI

Článek 23

Právní poměry mezi rodiči a dětmi se spravují právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je dítě. To platí i pro právní poměry mezi matkou a otcem dítěte narozeného mimo manželství.

Článek 24

1. Popření a zjištění otcovství a určení, zda dítě pochází z určitého manželství, se rozhoduje podle právního řádu smluvní strany, jejíž občanství dítě získalo narozením.

Neni 21

ZGJIDHJA E MARTESËS

1. Në qoftë se të dy bashkëshortët janë shtetas të njëjës Palë Kontraktgjëse dhe banojnë në kohën e paracitjes së kërkesës për zgjidhjen e martesës në territorin e Palës tjetër Kontraktgjëse, zgjidhja e martesës rregullohet sipas legjislacionit të Palës Kontraktgjëse shtetas të së cilës janë bashkëshortet. Kompetentë për këtë çeshtje janë Gjykatat e të dy Palëve Kontraktgjëse. Por në ato raste, kur njeri nga bashkëshortet banon në kohën e paraqitjes së kërkesës për zgjidhje martese në territorin e njerës Palë Kontraktgjëse dhe tjetri në territorin e Palës tjetër Kontraktgjëse, kompetentë janë Gjykatat e asaj Pale Kontraktgjëse shtetas të së cilës janë bashkëshortet.

2. Në qoftë se në kohën e paraqitjes së kërkesës për zgjidhje martese njeri nga bashkëshortet është shtetas i njerës Palë Kontraktgjëse dhe tjetri shtetas i Palës tjetër Kontraktgjëse, çeshtja për zgjidhjen e martesës është në kompetencën e Gjykatave të të dy Palëve Kontraktgjëse. Gjykatat zbatojnë legjislacionin e shtetit të tyre.

Neni 22

PAVLEFSHMËRIA E MARTESËS

1. Deklarimi i pavlefshmërisë së martesës ose vertetimi i mos qenjes së saj rregullohen nga legjislacionet e të dy Palëve Kontraktgjëse, shtetas të të cileve ishin bashkëshortet në kohën e lidhjes së martesës.

2. Deklarimi i pavlefshmërisë së martesës ose vertetimi i mos qenjes së saj, për shkak të shkeljes së formës së lidhjes së martesës, nuk mund të bëhet në qoftë se në lidhjen e martesës është respektuar legjislacioni i asaj Pale Kontraktgjëse në territorin e së cilës është lidhur martesa.

3. Kompetente janë Gjykatat e të dy Paleve Kontraktgjëse.

MARËDHËNJET JURIDIKE RECIPROKE MIDIS PRINDËRVE DHE FËMIJVE

Neni 23

Marëdhënjet juridike reciproke midis prinderve dhe fëmijve rregullohen nga legjislacioni i Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është fëmija. Kjo shtrihet edhe mbi marëdhënjet juridike midis nënës dhe atit të fëmijës së lindur jashtë martesës.

Neni 24

1. Çeshtjet në lidhje me kundërshtimin dhe vertetimin e atësisë si dhe me përcaktimin e lindjes së fëmijës nga një martesë zgjidhen në përputhje me legjislacionin e Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është fëmija me lindjen.

2. K popření a zjištění otcovství a k určení, zda dítě pochází z určitého manželství, je příslušný soud smluvní strany, jejíž právní řád je rozhodný podle odstavce 1 tohoto článku. Má-li navrhovatel i odpůrce bydliště na území jedné ze smluvních stran, je i soud této smluvní strany příslušný k rozhodnutí o popření a zjištění otcovství ustanovení odstavce 1 tohoto článku.

Článek 25

PROHLÁŠENÍ ZA NEZVĚSTNÉHO NEBO MRTVÉHO A DŮKAZ SMRTI

1. Pro prohlášení osoby za nezvěstnou nebo mrtvou a ve věcech řízení o důkazu smrti je dána pravomoc justičního úřadu smluvní strany, jejímž občanem byla osoba v době, kdy podle posledních zpráv byla na živu.

2. Justiční úřady jedné smluvní strany mohou prohlásit občana druhé smluvní strany za nezvěstného nebo mrtvého a také provést řízení o důkazu smrti na návrh osob žijících na území této smluvní strany, jsou-li k tomuto návrhu oprávněny podle právního řádu této smluvní strany.

3. V řízení o prohlášení za nezvěstného nebo mrtvého nebo v řízení o důkazu smrti používají justiční úřady smluvních stran právního řádu svého státu.

PORUČENSTVÍ A OPATROVNICTVÍ

Článek 26

1. Ve věcech poručenství a opatrovnictví nad příslušníky smluvních stran jsou, pokud dále není stanoveno něco jiného, příslušny úřady smluvní strany, jejímž občanem je chráněnc.

2. Právní poměr mezi poručníkem nebo opatrovníkem a chráněncem se spravuje právním řádem smluvní strany, jejíž úřad ustanovil poručníka nebo opatrovníka.

3. Povinnost přijmout poručenství nebo opatrovnictví se spravuje právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osoba, která má být ustanovena poručníkem nebo opatrovníkem.

Článek 27

1. Mají-li být učiněna poručenská nebo opatrovnická opatření na ochranu zájmů občana jedné smluvní strany, jehož bydliště, pobyt nebo majetek je na území druhé

2. Çeshtjet në lidhje me kundërshtimin dhe vërtetimin e atësisë si dhe me përcaktimin e lindjes së fëmijës nga një martesë, janë në kompetencën e gjykatës së Palës Kontraktgjyqëse, legjislativi i së cilës do të zbatohet sipas pikës 1 të këtij neni. Në qoftë se paditësi dhe i padituri kanë banimin e përherëshëm në territorin e një Pale Kontraktgjyqëse, çeshtjet në lidhje me vërtetimin dhe kundërshtimin e atësisë dhe me përcaktimin e lindjes së fëmijës nga martesë janë në kompetencën e gjykatës edhe të kësaj Pale Kontraktgjyqëse, me kushte që të respektohet dispozita e pikës 1 të këtij neni.

Neni 25

DEKLARIMI I ÇDUKJES OSE I VDEKJES DHE KONSTATIMI I FAKTIT TË VDEKJES

1. Çeshtjet në lidhje me deklarimin e çdukjes ose të vdekjes së një personi, të konstatimit të faktit të vdekjes, kompetentë janë institucionet e drejtësisë të Palës Kontraktgjyqëse shtetas i së cilës sipas të dhënave të fundit, ka qënë personi kur ishte gjallë.

2. Institucionet e drejtësisë të një Pale Kontraktgjyqëse mund të deklarojnë të çdukur ose të vdekur shtetasin e Palës tjetër Kontraktgjyqëse, si dhe të konstatojnë faktin e vdekjes së tij me kërkesën e personave që jetojnë në territorin e kësaj Pale Kontraktgjyqëse në qoftë se këta në bazë të legjislativit të kësaj Pale Kontraktgjyqëse kanë të drejtë të paraqesin një kërkesë të tillë.

3. Në shqyrtimin e çeshtjeve për deklarimin e çdukjes ose të vdekjes, ose për konstatimin e faktit të vdekjes, institucionet e drejtësisë të Palëve Kontraktgjyqëse zbatojnë legjislativin e shtetit të tyre.

TUTORIA DHE KUJDESTARIA

Neni 26

1. Për çeshtjet në lidhje me tutorinë dhe kujdestarinë mbi shtetasit të Paleve Kontraktgjyqëse, kompetente, përgjersa nuk parashikohet ndryshe në këtë Konventë, janë institucionet e Palës Kontraktgjyqëse shtetas i së cilës është personi i ndodhur nënë tutori ose kujdestari.

2. Marëdhëniet juridike midis tutorit ose kujdestarit dhe personit të ndodhur nënë tutori ose kujdestari përcaktohen nga legjislativi i Palës Kontraktgjyqëse, institucioni i së cilës ka emëruar tutorin ose kujdestarin.

3. Për detyrimin e pranimit të tutorisë ose të kujdestarisë vepron legjislativi i Palës Kontraktgjyqëse, shtetas i së cilës është personi që duhet të caktohet si tutor ose kujdestar.

Neni 27

1. Kur duhen marrë masa në lidhje me tutorinë ose kujdestarinë për mbrojtjen e interesave të shtetasit të njerës nga Palët Kontraktgjyqëse, vedn banimi, vend

smluvní strany, zpraví úřad této smluvní strany bez odkladu úřad příslušný podle článku 26 odstavce 1.

2. V neodkladných případech může úřad druhé smluvní strany učinit opatření sám podle svého právního řádu, musí však ihned zpravit úřad příslušný podle článku 26 odstavce 1. Taková opatření zůstanou v platnosti až do jiného rozhodnutí tohoto úřadu.

Článek 28

1. Úřad příslušný podle článku 26 odstavce 1 může přenést poručení nebo opatrovnictví na úřad druhé smluvní strany, jestliže má chráněncem na jejím území bydliště, pobyt nebo majetek. Přenesení poručení nebo opatrovnictví se stane účinným, když dožádaný úřad poručení nebo opatrovnictví převzme a dožadující úřad o tom zpraví.

2. Úřad, který převzal podle odstavce 1 poručení nebo opatrovnictví, vede je podle právního řádu svého státu. Užije však, pokud jde o způsobilost k právním úkonům, práva smluvní strany, jejímž občanem je chráněncem. K rozhodnutím, která se týkají osobního stavu, není oprávněn.

Článek 29

OSVOJENÍ

1. Osvojení nebo jeho zrušení se spravuje právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osvojitel v době osvojení nebo jeho zrušení.

2. Je-li dítě občanem druhé smluvní strany, je nutné opatřit při osvojení nebo jeho zrušení i přivolení této smluvní strany.

3. Je-li dítě osvojováno manžely, z nichž jeden je občanem jedné smluvní strany, druhý pak občanem druhé smluvní strany, musí být osvojení nebo jeho zrušení v souladu s právním řádem obou smluvních stran.

4. Příslušným k řízení o osvojení nebo o jeho zrušení je úřad smluvní strany, jejímž občanem je osvojitel v době osvojení nebo jeho zrušení. V případě odstavce 3 tohoto článku je příslušný úřad té smluvní strany, na jejímž území manželé mají nebo měli své společné bydliště nebo pobyt.

qendrimi i përherëshëm ose pasuria e të cilit ndodhet në teritorin e Palës tjetër Kontraktgjëse, institucioni i kësaj Pale Kontraktgjëse njofton sa më shpejtë institucionin që është kompetent sipas pikës 1 të nenit 26.

2. Në raste të ngutëshme, institucioni i Palës tjetër Kontraktgjëse mund të marrë vetë masa në përputhje me legjislacionin e tij, por është i detyruar të njoftojë sa më shpejt institucionin që është kompetent sipas pikës 1 të neni 26. Këto masa qëndrojnë në fuqi gjersa të vendoset ndryshe nga ky institucion.

Neni 28

1. Institucioni, që është kompetent sipas pikës 1 të nenit 26 mund t'i a kalojë tutorinë ose kujdestarinë institucionit të Palës tjetër Kontraktgjëse në rast se personi, që ndodhet nënë tutori ose kujdestari, ka vend banim, vend qëndrim të përherëshëm ose pasuri në teritorin e saj. Kalimi i tutorisë ose i kujdestarisë hyn në fuqi kur institucioni, të cilit i drejtohet porosia, pranon tutorinë ose kujdestarinë dhe njofton për këtë institucionin që ka bërë porosinë.

2. Institucioni që, sipas pikës 1 të këtij neni, pranon tutorinë ose kujdestarinë, vepron në lidhje me këto sipas legjislacionit të shtetit të tij. Por, përsa i përket çeshtjes së zotësisë për të vepruar, ai zbaton legjislacionin e Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është personi i ndodhur nënë tutorinë ose kujdestarinë. Ai nuk ka të drejtë të japë vendime për çeshtje që kanë të bejnë me statutin e tij personal.

Neni 29

ADOPTIMI

1. Për adoptimin ose pushimin e tij zbatohet legjislacioni i Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është adoptuesi në çastin e adoptimit ose të pushimit të tij.

2. Në qofte se fëmija është shtetas i Palës tjetër Kontraktgjëse, për adoptimin ose pushimin e tij duhet të merret leje nga kjo Palë Kontraktgjëse.

3. Në qofte se fëmija adoptohet nga bashkëshortë prej të cilëve njeri është shtetas i një Pale Kontraktgjëse, dhe tjetri shtetas i Palës tjetër Kontraktgjëse, adoptimi ose pushimi i tij duhet të bëhet në përputhje me legjislacionin e të dy Palëve Kontraktgjëse.

4. Për çeshtjet në lidhje me adoptimin ose pushimin e tij, kompetent është institucioni i Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është adoptuesi në çastin e adoptimit ose pushimit të tij. Në rastin e parashikuar nga pika 3 e këtij neni, kompetent është institucioni i asaj Pale Kontraktgjëse në teritorin e së cilës bashkëshortet kanë ose kanë patur vend banimin ose vend qëndrimin e tyre të përbashkët të përherëshëm.

Oddíl III

ZASÍLÁNÍ MATIČNÍCH LISTIN A JINÝCH DOKLADŮ

Článek 30

Smluvní strany se zavazují zasílat si navzájem na žádost, podanou diplomatickou cestou, doklady o zápisech v matrikách, doklady o vzdělání, o délce zaměstnání i jiné doklady týkající se osobních práv a zájmů občanů druhé smluvní strany. Uvedené doklady se zasílají diplomatickou cestou bez překladu a bezplatně.

Oddíl IV

DĚICTVÍ

Článek 31

ZÁSADA ROVNÉHO POSTAVENÍ

Občané jedné smluvní strany jsou co do způsobilosti zřídít nebo zrušit závět o majetku, který je na území druhé smluvní strany, nebo o právech, která se tam mají uplatnit, jakož i co do způsobilosti nabývat dědictvím nebo odkazem takového majetku nebo takových práv postaveni na roven občanům druhé smluvní strany. Majetek a práva přecházejí na ně za podmínek stanovených pro vlastní občany žijící na území této smluvní strany.

Článek 32

DĚDICKÉ PRÁVO

1. Dědění movitostí se spravuje právním řádem té smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti.

2. Dědění nemovitostí se spravuje právním řádem té smluvní strany, na jejímž území nemovitosti jsou.

Článek 33

ZÁVĚT

1. Způsobilost zřídít nebo zrušit závět, jakož i právní účinky vad vůle spravují se právním řádem smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době zřízení nebo zrušení závěti. Tento právní řád je také rozhodný pro určení, které druhy pořízení pro případ smrti jsou přípustné.

Nënkapitulli III

DERGIMI I DOKUMENTAVE NË LIDHJE ME AKTET E GJENDJES CIVILE DHE
TË DOKUMENTAVE TE TJERA*Neni 30*

Palët Kontraktonjëse detyrohen t'i dërgojnë në bazë të kërkesave të bëra në rrugë diplomatike, dëshmi mbi regjistrimin e akteve të gjendjes civile, dokumenta mbi arësimin, mbi vjetërsinë në punë dhe dokumenta të tjerë që kanë të bëjnë me të drejtat dhe interesat personale të shtetasve të Palës tjetër Kontraktonjëse. Këto dokumenta dërgohen në rrugë diplomatike të pa përkthyer dhe falas.

Nënkapitulli IV

TRASHËGIMIA

Neni 31

PARIMI I BARAZISË

Shtetasit e një Pale Kontraktonjëse barazohen në të drejtat me shtetasit e Palës tjetër Kontraktonjëse, përsa i përket zotësisë për të bërë dhe revokuar testament për pasuri që ndodhne në territorin e Palës tjetër Kontraktonjëse ose për të drejta që duhet të ushtrohen aty, si dhe përsa i përket zotësisë për të fituar këtë pasuri ose këto të drejta me trashëgim ose në bazë të legut. Pasuria dhe të drejtat kalojnë tek ai në po ato kushte që janë caktuar për shtetasit e vet që jetojnë në territorin e kësaj Pale Kontraktonjëse.

Neni 32

E DREJTA E TRASHËGIMISË

1. E drejta e trashëgimisë mbi një pasuri të luejtëshme rregullohet nga legjislacioni i asaj Pale Kontraktonjëse, shtetas i së cilës ka qënë trashëgimlënësi në çastin e vdekjes së tij.

2. E drejta e trashëgimisë mbi një pasuri të palujtëshme rregullohet nga legjislacioni i asaj Pale Kontraktonjëse në territorin e së cilës ndodhet pasuria e palujtëshme.

Neni 33

TESTAMENTI

1. Zotësia për të bërë ose revokuar testament, si dhe pasojat juridike të të metave në çfaqjen e vullnetit përcaktohen nga legjislacioni i Palës Kontraktonjëse shtetas i së cilës ka qënë trashëgimlënësi në çastin e bërjes ose të revokimit të testamentit. Po nga ky legjislacion përcaktohen edhe llojet e disponimeve të lejshme në rast vdekjeje.

2. Forma zřízení a zrušení závěti se spravuje právním řádem smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době zřízení nebo zrušení závěti ; stačí však, byl-li zachován právní řád smluvní strany, na jejímž území byly tyto úkony učiněny.

Článek 34

PRAVOMOC

1. Movité dědictví projednají bez újmy ustanovení odstavce 4 tohoto článku justiční úřady smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti.

2. Nemovité dědictví projednají justiční úřady smluvní strany, na jejímž území je dědictví.

3. Ustanovení odstavců 1 a 2 tohoto článku platí obdobně i o sporech, které vzniknou z dědických nároků.

4. Je-li celé movité dědictví po občanu jedné ze smluvních stran na území druhé smluvní strany a souhlasí-li s tím všichni dědici, projedná je na návrh dědice nebo odkazovníka justiční úřad této smluvní strany.

Článek 35

SDĚLOVÁNÍ ÚMRTÍ

1. Zemře-li na území jedné smluvní strany občan druhé smluvní strany, uvědomí příslušný úřad bez odkladu diplomatický nebo konzulární úřad druhé smluvní strany o úmrtí a sdělí mu vše, co je známo o dědicích a odkazovnicích a o jejich bydlišti nebo pobytu, o rozsahu a ceně dědictví, jakož i o tom, zda tu je závěť. Totéž platí, doví-li se příslušný úřad jedné ze smluvních stran o tom, že občan druhé smluvní strany, který zemřel mimo území obou smluvních stran, zanechal jmění na území jeho státu.

2. Doví-li se diplomatický nebo konzulární úřad o úmrtí dříve, je povinen o něm zpravit justiční úřad příslušný k zajištění dědictví.

2. Forma e bërjes dhe revokimit të testamentit përcaktohet nga legjislacioni i Palës Kontraktonjëse, shtetas i së cilës ka qënë trashëgimlënësi në çastin e bërjes ose revokimit të testamentit, me gjithatë mjafton edhe të jetë respektuar legjislacioni i Palës Kontraktonjëse në teritorin e së cilës janë bërë këto veprime.

Neni 34

KOMPETENCA

1. Çeshtjet në lidhje me trashëgimin e pasurisë së lujtëshme me përjashtim të rastit që parashikohet në pikën 4 të këtij neni, shqyrtohen nga institucionet e drejtësisë të Palës Kontraktonjëse, shtetas i së cilës ka qënë trashëgimlënësi në çastin e vdekjes.

2. Çeshtjet në lidhje me trashëgimin e pasurisë së palujtëshme shqyrtohen nga institucionet e drejtësisë të Palës Kontraktonjëse në teritorin e së cilës ndodhet kjo pasuri.

3. Dispozitat e pikave 1 dhe 2 të këtij neni zbatohen, respektivisht, edhe në konfliktet që lindin në bazë të të drejtave trashëgimore.

4. Në qoftë se e gjithë pasuria e lujtëshme trashëgimore, që ka mbetur pas vdekjes së shtetasit të një Pale Kontraktonjëse, ndodhet në teritorin e Palës tjetër Kontraktonjëse, dhe në qoftë se janë të një mendimi të gjithë trashëgimtarët, atëhere, me kërkesen e trashëgimtarit ose të personit në dobi të të cilit është lënë legu për çeshtjen në lidhje me trashëgimin e kësaj pasurie bëhet në institucionet e drejtësisë të kësaj Pale Kontraktonjëse.

Neni 35

NJOFTIMI PËR VDEKJEN

1. Në qoftë se në teritorin e një Pale Kontraktonjëse vdes një shtetas i Palës tjetër Kontraktonjëse, institucioni përkatës duhet të njoftojë me nje herë institucionin diplomatik ose konsullor të Palës tjetër Kontraktonjëse dhe t'i bëjë të ditur atij gjithçka që ai di për trashëgimtarët dhe personat në dobi të të cilëve është lënë legu vend banimin ose vend qëndrimin e tyre, për masën dhe vleften e trashëgimisë, si dhe në se ka testament. Kjo dispozitë zbatohet edhe kur institucioni përkatës i një Pale Kontraktonjëse merr njoftime se shtetasi i Palës tjetër Kontraktonjëse, që ka vdekur jashtë teritorit të të dy Paleve Kontraktonjëse, ka lënë pasuri në teritorin e shtetit të tij.

2. Në qoftë se institucioni diplomatik ose konsullor merr njoftim për vdekjen më parë, ai është i detyruar të verë në dijeni për këtë institucionin e drejtësisë që është kompetent për marrjen e masave në lidhje me ruajtjen e trashëgimisë.

*Článek 36*OPRÁVNĚNÍ DIPLOMATICKÉHO NEBO KONZULÁRNÍHO ÚŘADU PŘI
PROJEDNÁVÁNÍ DĚDICTVÍ

1. Ve všech dědických věcech, které se vyskytnou na území jedné ze smluvních stran, jsou členové diplomatického nebo konzulárního úřadu druhé smluvní strany oprávněni zastupovat před justičními nebo jinými úřady vlastní občany, pokud jsou nepřítomni a neustanoví-li si jiného zmocněnce; zvláštní plné moci není třeba.

2. Zemře-li občan jedné smluvní strany cestou územím druhé smluvní strany a neměl-li tam bydliště ani pobyt, budou věci, které měl u sebe pro vlastní potřebu, odevzdány bez dalšího řízení diplomatickému nebo konzulárnímu úřadu smluvní strany, jejímž byl občanem.

Článek 37

OTEVŘENÍ A VYHLÁŠENÍ ZÁVĚTI

K otevření a vyhlášení závěti je příslušný justiční úřad smluvní strany, na jejímž území je závěť. Ověřený opis závěti a protokolu o stavu a obsahu závěti, podle okolností ověřený opis protokolu o otevření a vyhlášení závěti a na žádost i prvopis závěti je třeba zaslat justičnímu úřadu státu zůstavitele nebo justičnímu úřadu druhé smluvní strany, který ve věci koná řízení.

Článek 38

OPATŘENÍ K ZAJIŠTĚNÍ DĚDICTVÍ

1. Úřady obou smluvních stran učiní podle svého právního řádu opatření, která jsou nutná k zajištění nebo ke správě dědictví, které na jejich území zanechal občan druhé smluvní strany.

2. O opatřeních, která byla učiněna podle odstavce 1 tohoto článku, je třeba bez odkladu uvědomit diplomatický nebo konzulární úřad druhé smluvní strany, který může při těchto opatřeních spolupůsobit. Na návrh diplomatického nebo konzulárního úřadu mohou být opatření učiněná podle odstavce 1 změněna, zrušena nebo odložena.

*Neni 36*TË DREJTAT E INSTITUCIONIT DIPLOMATIK OSE KONSULLOR
NE PROÇEDIMIN TRASHËGIMOR

1. Per të gjitha çeshtjet në lidhje me trashëgimin që lindin në teritorin e njerës nga Palet Kontraktonjese, bashkëpuntoret e institucionit diplomatik ose konsullor të Pales tjetër Kontraktonjese kanë te drejte te perfaqesojne ne institucionet e drejtesisë ose ne institucionet e tjera shtetasit e tyre, ne qofte se keta mungojne dhe nuk ia kanë ngarkuar çeshtjen me prokure ndonje personi tjetër ; prokure e veçante nuk kërkohet.

2. Ne qofte se shtetasi i nje Pale Kontraktonjese vdes duke udhetuar ne teritorin e Pales tjetër Kontraktonjese, ku ai nuk ka patur vend banim ose vend qendrim te përhereshem, sendet qe ai i kishte me vehte për përdorim personal, i jepen, pa kryer kurrfar veprimi, institucionit diplomatik ose konsullor te Pales Kontraktonjese, shtetas i se ciles ai ishte.

Neni 37

ÇELJA DHE SHPALLJA E TESTAMENTIT

Çelja dhe shpallja e testamentit hyn ne kompetencen e institucionit te drejtesisë te Pales Kontraktonjese, ne teritorin e se ciles ndodhet testamenti. Kopja e vertetuar e testamentit dhe Proces verbali mbi gjendjen dhe përmbajtjen e testamentit dhe, sipas rrethanave, kopja e vertetuar e Proçes-verbalit mbi shpalljen e testamentit si dhe, kur kerkohet, dhe origjinali i testamentit, i dergohen institucionit te drejtesisë te shtetit te trashjegimlënësit ose institucionit te drejtesisë te Pales tjetër Kontraktonjese ne te cilen behet procedimi i çeshtjes.

Neni 38

MASAT PËR SIGURIMIN E RUAJTJES SE TRASHËGIMIT

1. Institucionet e te dy Paleve Kontraktonjese marrin, ne përputhje me legjislacionin e tyre, masat e nevojshme për të siguruar ruajtjen e trashegimit të lënë në teritorin e tyre nga shtetasi i Pales tjetër Kontraktonjese, ose për administrimin e tij.

2. Per masat e marra sipas pikës 1 te ketij neni, njoftohet me njehere institucioni diplomatik ose konsullor i Pales tjetër Kontraktonjese, i cili mund te narrë pjesë në zbatimin e këtyre masave. Me propozimin e institucionit diplomatik ose konsullor, masat e marra sipas pikës 1 të ketij neni, mund të ndryshohen, të revokohen ose të pezullohen.

3. Úřad smluvní strany, jejímž občanem je zůstavitel a který je příslušný podle článku 34 odstavec 1, může navrhnout, aby byla zrušena opatření učiněná podle odstavce 1.

Článek 39

VYDÁNÍ DĚDICTVÍ

Jestliže má být movité dědictví nebo výtěžek z prodeje movitého nebo nemo-
vitého dědictví po projednání dědictví na území jedné smluvní strany odevzdáno
dědicům nebo odkazovníkům, kteří mají bydliště nebo pobyt na území druhé smluvní
strany, odevzdá se dědictví nebo výtěžek z jeho prodeje diplomatickému nebo
konzulárnímu úřadu této druhé smluvní strany, jestliže :

- a) justiční úřad vyzval, je-li tak stanoveno v právním řádu smluvní strany, kde
dědictví je, věřitele zůstavitele, aby do tří měsíců přihlásili své pohledávky ;
- b) veškeré dědické poplatky a všechny přihlášené pohledávky byly zaplaceny nebo
zajištěny ;
- c) příslušné úřady daly souhlas, jehož je případně třeba, k vývozu dědických věcí
nebo převodu výtěžku jejich prodeje.

Oddíl V

UZNÁNÍ A VÝKON ROZHODNUTÍ

Článek 40

UZNÁNÍ ROZHODNUTÍ VE VĚCÍCH RODINNÉHO PRÁVA, KTERÁ SE NETÝKAJÍ MAJETKOVÝCH NÁROKŮ

1. Pravomocná rozhodnutí justičních úřadů a poručenských a opatrovnických
orgánů jedné smluvní strany ve věcech rodinného práva, která se netýkají majet-
kových nároků, uznávají se na území druhé smluvní strany bez dalšího řízení, jestliže
justiční úřad ani poručenský, ani opatrovnický orgán této druhé smluvní strany
nevydal dřívější pravomocné rozhodnutí v téže věci, ani nemá výlučnou pravomoc
na základě této Smlouvy.

2. Ustanovení odstavce 1 se použije i na rozhodnutí vydaná před nabytím
účinnosti této Smlouvy.

3. Institucioni i Palës Kontraktgjëse, shtetas i së cilës është trashëgimlënësi, që është kompetent në bazë të pikës 1 të neni 34 mund të propozojë revokimin e masave të marra në përputhje me pikën 1.

Neni 39

DORËZIMI I TRASHËGIMISË

Në qoftë se pasuria e lujtëshme trashëgimore ose shumata e nxjerra nga shitja e pasurisë së lujtëshme ose të palujtëshme trashëgimore duhet pas përfundimit të procedimit trashëgimor në territorin e njerës Palë Kontraktgjëse, tu dorëzohen trashëgimtarëve ose personave, në dobi të të cilëve është lënë legu, vend banimi ose vend qëndrimi i përherëshëm i të cilëve ndodhet në territorin e Palës tjetër Kontraktgjëse, atëherë pasuria trashëgimore ose shumata e nxjerra nga shitja e saj i dorëzohen institucionit diplomatik ose konsullor të kësaj Pale Kontraktgjëse me kusht që :

- a) institucioni i drejtësisë të ketë thirrur, kur një gjë e tillë parashikohet nga legjislativi i Palës Kontraktgjëse, ku ndohet pasuria trashëgimore, kreditorët e trashëgimlënësit për të paraqitur, brenda tre muajve kërkesat e tyre ;
- b) të gjitha taksat trashëgimore dhe të gjitha kërkesat e paraqitura të jenë paguar ose siguruar ;
- c) institucionet përkatëse të kenë dhënë pëlqimin në rast nevojë për daljen jashtë shtetit të sendeve, që përbëjnë trashëgimin, ose për transferimin jashtë shtetit të shumave të nxjerra nga shitja e tyre.

Nënkapitulli V

NJOHJA DHE EKZEKUTIMI I VENDIMEVE

Neni 40

NJOHJA E FUQISË EKZEKUTIVE TË VENDIMEVE PËR ÇESHTJET FAMILJARE ME KARAKTER JO PASUROR

1. Vendimet, që kanë marrë formë të prerë, të institucioneve të drejtësisë dhe organeve të tutorisë dhe kujdestarisë të njerës Pale Kontraktgjëse për çështje të drejtës familjare me karakter jo pasuror njihen në territorin e Palës tjetër Kontraktgjëse pa ndonjë procedim në qoftë se organet e drejtësisë dhe organet e tutorisë ose të kujdestarisë të Palës tjetër Kontraktgjëse nuk kanë dhënë vendim që të ketë marrë formë të prerë për këtë çështje ose në qoftë se ato në bazë të kësaj Konvente nuk kanë kompetencë eskluzive.

2. Dispozita e pikës 1 zbatohet edhe kundrejt vendimeve të dhëna para hyrjes në fuqi të kësaj Konvente.

UZNÁNÍ A VÝKON ROZHODNUTÍ O MAJETKOVÝCH NÁROCÍCH

Článek 41

Obě smluvní strany uznávají a na svém území podle dalších ustanovení povolují exekuci :

- a) pravomocných rozhodnutí o majetkových nárocích ve věcech občanského a rodinného práva, která byla vydána na území druhé smluvní strany po nabytí účinnosti této Smlouvy ;
- b) pravomocných soudních rozhodnutí vydaných na území druhé smluvní strany po nabytí účinnosti této Smlouvy ve věcech trestních, týkajících se povinnosti nahradit poškozenému škodu, která mu byla způsobena ;
- c) pravomocných rozhodnutí soudů rozhodčích, jakož i smírů před těmito soudy uzavřených ve věcech zahraničního obchodu, byla-li alespoň jednou ze stran řízení právnická osoba, jež má sídlo na území jedné ze smluvních stran.

Článek 42

1. K povolení exekuce je příslušný soud smluvní strany, na jejímž území má být exekuce vykonána.

2. Návrh na povolení exekuce je třeba podat u soudu, který rozhodl ve věci v prvé stolici. Tento návrh je třeba postoupit soudu, který je příslušný k povolení exekuce. Návrh může být podán i přímo u tohoto soudu.

3. Náležitosti návrhu se spravují právním řádem smluvní strany, na jejímž území má být exekuce vykonána. K návrhu se připojí překlad do jazyka dožádané smluvní strany nebo do jazyka ruského, ověřený podle článku 9 odstavce 2.

Článek 43

K návrhu na povolení exekuce se připojí :

- a) úplné vyhotovení rozhodnutí, jakož i potvrzení o právní moci rozhodnutí, pokud to nevyplývá z rozhodnutí samého ;
- b) listiny v prvopise nebo ověřené opisy listin, z nichž vyplývá, že bylo včas, alespoň jednou a zákonným způsobem doručeno předvolání osobě, již byla v rozhodnutí uložena nějaká povinnost a která se řízení nezúčastnila ;
- c) překlady listin, uvedených pod písmenem a) a b), ověřené podle článku 9 odstavce 2.

NJOHJA DHE EKZEKUTIMI I VENDIMEVE PËR ÇESHTJET ME KARAKTER PASUROR

Neni 41

Të dy Palët Kontraktgjëse njohin dhe lejojnë ekzekutimin e detyrueshëm në përputhje me dispozitat që vijojnë :

- a) Vendimet që kanë marrë formë të prerë për çeshtjet civile dhe familjare me karakter pasuror të dhëna në teritorin e Palës tjetër Kontraktgjëse pas hyrjes në fuqi të kësaj Konvente ;
- b) Vendimet gjyqësore që kanë marrë formë të prerë të dhëna në teritorin e Palës tjetër Kontraktgjëse mbas hyrjes në fuqi të kësaj Konvente për çeshtjet penale lidhur me detyrimin e pagimit të shpërblimit të dëmit të shkaktuar të dëmtuarit ;
- c) Vendimet që kanë marrë formë të prerë të arbitrazhit si dhe pajtimet e përfunduara para këtij organi në çeshtjet e tregëtisë së jashtme edhe sikur njera nga Palet në çeshtje të jetë person juridik, që ka patur vend qendrimin e tij në teritorin e njeres nga Palet Kontraktgjëse.

Neni 42

1. Lejimi i ekzekutimit të detyrueshëm hyn në kompetencën e gjykatave të Palës Kontraktgjëse, në teritorin e së cilës duhet të bëhet ekzekutimi i detyrueshëm.

2. Kërkesa për lejimin e ekzekutimit të detyrueshëm i paraqitet gjykatës që ka dhënë vendim mbi çeshtjen në shkallë të parë. Kjo kërkesë duhet të paraqitet gjykatës që është kompetente për të lejuar ekzekutimin e detyrueshëm. Kërkesa mund të paraqitet kësaj gjykate edhe në mënyrë direkte.

3. Rekuizitet e kërkesës përcaktohen nga legjislativi i Palës Kontraktgjëse, në teritorin e së cilës duhet të bëhet ekzekutimi i detyrueshëm. Kërkesës i bashkëngjitet përkthimi në gjuhën e Palës Kontraktgjëse ose ruse së cilës i drejtohet kërkesa, i vertetuara sipas pikës 2 të nenit 9.

Neni 43

Kërkesës për lejimin e ekzekutimit të detyrueshëm i bashkëngjiten :

- a) teksti i plote i vendimit si dhe vertetimit se vendimi ka marrë formë të prerë, në qoftë se një gjë e tillë nuk del nga teksti i vetë vendimit ;
- b) origjinalet e dokumentave ose kopjet e vertetuara të dokumentave nga të cilat del se personit të cilit me vendim i është ngarkuar ndonjë detyrim dhe që nuk ka marrë pjesë në gjukim i është dorëzuar në kohë dhe në formën e duhur, qoftë edhe një herë, njoftimi për thirrjen në gjykatë ;
- c) përkthimet e dokumentave, që përmenden në pikat "a" dhe "b" të këtij neni të vertetuara sipas pikës 2 të nenit 9.

Článek 44

Má-li soud při povolování exekuce pochybnosti, může navrhovatele vyzvat, aby se vyjádřil, nebo mu uložit, aby odstranil vady návrhu. Může také o návrhu slyšet dlužníka a požádat o objasnění soud, který rozhodnutí vydal.

Článek 45

1. O exekuci platí právní řád smluvní strany, na jejímž území má být exekuce vykonána.

2. Dlužník může uplatit u soudu, který rozhoduje o povolení exekuce, i námitky proti její přípustnosti a proti nároku zjištěnému v rozhodnutí, pokud je to přípustné podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území bylo rozhodnutí vydáno.

Článek 46

ODEPŘENÍ UZNÁNÍ A VÝKONU

Uznání rozhodnutí nebo povolení exekuce může být odepřeno :

- a) jestliže osoba, jež byla v rozhodnutí uznána povinnou, se nezúčastnila řízení, protože jí nebo jejímu zmocněnci nebylo včas, alespoň jednou a zákonným způsobem doručeno předvolání anebo stalo-li se předvolání jen veřejnou vyhláškou nebo způsobem, který se odchyluje od ustanovení této Smlouvy ;
- b) jestliže je soudní rozhodnutí v rozporu s pravomocným předchozím rozhodnutím vydaným mezi týmiž účastníky, o témže nároku a z téhož důvodu soudem smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí uznáno nebo exekuce vykonána. Toto ustanovení se však nevztahuje na případy, ve kterých se podstatně změnila skutečnosti, na jejichž základě uvedené předchozí soudní rozhodnutí určilo obsah nebo čas plnění.

Článek 47

SOUDNÍ SMÍRY

Ustanovení článků 41 až 46 se použije obdobně i na smíry uzavřené před justičními úřady.

Neni 44

Ne qoftë se me rastin e shqyrtimit të kërkesës për lejimin e ekzekutimit të detyrueshëm gjykatës i lindin dyshime, kjo mund të thërresë personin që ka bërë kërkesën, të kërkojë prej tij sqarime ose ta detyrojë që të heqë të metat e kërkesës. Ajo mund të ftojë, gjithashtu, debitorin që figuron në kërkesë dhe të kërkojë sqarime nga gjykata që ka dhënë vendimin.

Neni 45

1. Mënyra e ekzekutimit të detyrueshëm përcaktohet nga legjislacioni i Palës Kontraktonjëse, në teritorin e së cilës duhet të bëhet ekzekutimi i detyrueshëm.

2. Debitori mund të bëjë në gjykatën që ka dhënë vendim për lejimin e ekzekutimit të detyrueshëm kundërshtim si për lejimin e tij, ashtu dhe për kërkesat e pranuar me vendim vetëm në rast se një gjë e tillë lejohet nga legjislacioni i Palës Kontraktonjëse, në teritorin e së cilës është dhënë vendimi.

Neni 46

REFUZIMI PËR NJOHJEN DHE EKZEKUTIMIN

Njohja e vendimit ose lejimi i ekzekutimit të detyrueshëm mund të refuzohet :

- a) Në qoftë se personi i paditur në çështje nuk ka marrë pjesë në gjykimin për shkak se atij ose përfaqësuesit të tij nuk i qe bërë me kohë qoftë edhe një herë dhe në formën e duhur thirrja për në gjykatë, ose për shkak se thirrja ishte bërë vetëm me anë shpalljeje publike ose me një mënyrë që nuk njihet nga dispozitat e kësaj Konvente ;
- b) Në qoftë se vendimi gjyqësor është në kundërshtim me një vendim të mëparëshëm, që ka marrë formë të prerë, të dhene për çështjen midis po atyre palëve, për po atë objekt dhe për po atë shkak nga gjykata e Palës Kontraktonjëse, në teritorin e së cilës duhet të njihet vendimi ose të bëhet ekzekutimi i detyrueshëm. Me gjithatë kjo dispozitë nuk shtrihet për rastet kur kanë ndryshuar në mënyrë thelbësore rrethanat, në bazë të së cilave janë përcaktuar, nga vendimi i mëparëshëm gjyqësor, përmbajtja dhe koha e ekzekutimit.

Neni 47

MARRËVESHJE PAJTIMI

Dispozitat e neneve 41-46 zbatohen respektivisht edhe për marrëveshjet e pajtimit të bëra nga institucionet e drejtësisë.

EXEKUCE PRO NÁKLADY SOUDNÍHO ŘÍZENÍ

Článek 48

1. Byla-li účastníkům osvobozeným od složení žalobní jistoty ve smyslu článku 16 této Smlouvy uložena na území jedné smluvní strany povinnost k náhradě nákladů řízení, povolí příslušný soud na území druhé smluvní strany na návrh bezplatně exekuci k vymáhání těchto nákladů.

2. Náklady řízení jsou i náklady potvrzení, překladů a ověření uvedených v článku 50 této Smlouvy.

Článek 49

Náklady potvrzení, překladů a ověření písemností podle článku 50 této Smlouvy určí soud, který ve věci jednal v první stolici nebo soud příslušný k povolení exekuce. Soud příslušný k povolení exekuce určí i exekuční náklady.

Článek 50

1. Soud, který povoluje exekuci pro náklady řízení, omezí své zkoumání jen na to, zda rozhodnutí nabylo právní moci a zda je vykonatelné.

2. K žádosti o povolení exekuce pro náklady řízení se připojí opis rozhodnutí o nákladech, ověřený soudem první stolice a potvrzení vydané týmž soudem, že rozhodnutí je pravomocné a vykonatelné, jakož i ověřený překlad těchto listin.

Článek 51

NÁKLADY EXEKUČNÍHO ŘÍZENÍ

O nákladech exekučního řízení platí právní řád smluvní strany, na jejímž území se rozhodnutí vykonává.

HLAVA II

PRÁVNÍ POMOC VE VĚCECH TRESTNÍCH

Článek 52

POVINNOST K VYDÁNÍ

1. Smluvní strany se zavazují, že si na žádost vzájemně budou vydávat k provedení trestního řízení anebo k výkonu trestu osoby, které jsou na jejich území.

NXJERJA E DETYRUESHME E SHPENZIMEVE GJYQËSORE

Neni 48

1. Në qoftë se Palet që kanë qënë të çkarkuara nga sigurimi i shpenzimeve gjyqësore në përputhje me nenin 16 të kësaj marrëveshjeje iu ngarkua detyrimi në teritorin e njerës Pale Kontraktonjëse të paguajnë shpenzime gjyqësore, gjykata përkatëse në teritorin e Palës tjetër Kontraktonjëse me kerkese pa taksa lejon nxjerrjen e detyrueshme të këtyre shpenzimeve.

2. Ne shpenzimet gjyqësore përfshihen gjithashtu edhe shpenzimet për lashimin e vertetimeve për përkthimet dhe vertetimin e dokumentave që përmenden ne nenin 50 të kësaj Marrëveshjeje.

Neni 49

Shpenzimet për lëshimin e vertetimeve të përkthimeve dhe vertetimin e dokumentave që përmenden në nenin 50 të kësaj Marrëveshjeje, i cakton gjykata e cila ka gjykuar çështjen në shkallë të parë, ose gjykata që është kompetente të lejojë ekzekutimin e detyrueshem cakton edhe shpenzimet që rjedhin nga ekzekutimi.

Neni 50

1. Gjykata që lejon ekzekutimin e detyrueshem për nxjerrjen e shpenzimeve gjyqësore kufizohet me verifikimin nëse vendimi ka marrë formë të prerë dhe nëse ai duhet të ekzekutohet.

2. Kërkesës për lejimin e nxjerrjes së detyrueshme të shpenzimeve gjyqësore i bashkëgjitet kopja e vendimit mbi shpenzimet e vertetuar nga Gjykata e shkallës së parë dhe një vertetim po nga gjykata nëse vendimi ka marrë formën e prerë dhe duhet të ekzekutohet, si edhe përkthimi i vertetuar i këtyre dokumentave.

Neni 51

SHPENZIMET E PROCEDIMIT TË EKZEKUTIMIT

Kundrejt shpenzimeve të ekzekutimit zbatohet legjislacioni i Palës Kontraktonjëse në teritorin e së cilës kryhet ekzekutimi i detyrueshem.

KAPITULLI II

NDIHMA JURIDIKE PËR ÇESHTJE PENALE

Neni 52

DETYRIMI PËR DORËZIM

1. Palët Kontraktonjëse detyrohen, në bazë të kërkesës, t'i dorëzojnë njera tjetres personat, që ndodhen në teritorin e tyre, për të marrë në përgjegjësi penale ose për të vënë në ekzekutim vendimin penal.

2. Vydání je přípustné pouze pro trestný čin, za který může být uložen podle právních řádů obou smluvních stran trest odnětí svobody přesahující jeden rok nebo trest vyšší (dále jen „extradiční trestný čin“).

Článek 53

ODEPŘENÍ VYDÁNÍ

K vydání nedojde, jestliže :

- a) vyžadovaná osoba je občanem dožádané smluvní strany ;
- b) trestný čin byl spáchán na území dožádané smluvní strany ;
- c) podle právního řádu dožádané smluvní strany trestní stíhání nemůže být zahájeno nebo rozsudek nemůže být vykonán, protože nastalo promlčení nebo tomu brání jiný zákonný důvod ;
- d) stíhání je vyhrazeno výlučně justičním úřadům dožádané smluvní strany ;
- e) proti osobě, o jejíž vydání se žádá, byl pro týž trestný čin na území dožádané smluvní strany vydán rozsudek, který nabyl právní moci, anebo vydáno rozhodnutí, jímž bylo řízení pravomocně skončeno.

Článek 54

PŘEVZETÍ TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

1. Každá smluvní strana se zavazuje, že na žádost druhé strany zavede podle vlastních právních předpisů trestní stíhání svých občanů, kteří jsou podezřelí, že na území druhé smluvní strany spáchaly extradiční trestný čin.

2. K žádosti se připojí pamětní spis a všechny údaje a důkazy o trestném činu, které jsou po ruce.

3. Dožádaná smluvní strana uvědomí dožadující smluvní stranu o výsledku trestního řízení a dojde-li k pravomocnému rozsudku, zašle jeho opis.

Článek 55

ZPŮSOB STYKU

Ve věcech vydávání a převzetí trestního stíhání stýkají se navzájem ministerstva spravedlnosti nebo generální prokuratury obou smluvních stran přímo.

2. Dorëzimi lejohet vetem për krime të atilla, kryerja e të cileve mund të sjellë me vehte, sipas legjislacionit të të dy Paleve Kontraktgjëse, denime me heqjen e lirisë, për një kohë më të gjatë se një vit, ose një dënim më të rëndë (më tutje do të quhen "krime që sjellin me vehte dorëzimin").

Neni 53

REFUZIMI PËR DORËZIM

Dorëzimi nuk mund të bëhet në qoftë se :

- a) personi, dorëzimi i të cilit kërkohet, është shtetas i Palës Kontraktgjëse, së cilës i është drejtuar kërkesa ;
- b) krimi është kryer në teritorin e Palës Kontraktgjëse së cilës i është drejtuar kërkesa ;
- c) ndjekja penale, sipas legjislacionit të Palës Kontraktgjëse, së cilës i është drejtuar kërkesa, nuk mund të fillojë ose vendimi penal nuk mund të vihet në ekzekutim për shkak të kahimit të afatit të parashkrimit ose për ndonjë shkak tjetër ligjor ;
- ç) ndjekja penale hyn në kompetencën vetem të institucionit të drejtësisë të Palës Kontraktgjëse se ciles i është drejtuar kërkesa ;
- d) ndaj personit, dorëzimi i të cilit kërkohet, është dhënë, në teritorin e Palës Kontraktgjëse, së cilës i është drejtuar kërkesa një vendim penal po për atë krim, ose është vendosur pushimi i çështjes me vendim që ka marrë formë të prerë.

Neni 54

DETYRIMI PËR TË FILLUAR NDJEKJEN PENALE

1. Secila Pale Kontraktgjëse detyrohet, në baze të kërkesës së Palës tjetër, të fillojë, në përputhje me legjislacionin e saj, ndjekjen penale kundër shtetasve të saj që dyshohen se kanë kryer në teritorin e Palës tjetër Kontraktgjëse krim që sjell me vehte dorëzimin.

2. Kërkesës i bashkëngjitet dokumentacioni, që përmban të dhëna në lidhje me krimin, dhe të gjitha provat që ka rreth krimit.

3. Pala Kontraktgjëse, se ciles i drejtohet kërkesa, njofton Palën Kontraktgjëse, që ka bërë kërkesën për rezultatet nga gjykimi penal, dhe, në rast se është dhënë vendimi penal që ka marrë formë të prerë, i dërgon kopjen e vendimit penal.

Neni 55

MENYRA E KOMUNIKIMIT

Për çështjet e dorëzimit dhe të fillimit të ndjekjes penale komunikojnë me njëra tjetrën direkt Ministrinë e Drejtësisë ose Prokuroritë e Përgjithshme të të dy Paleve Kontraktgjëse.

Článek 56

ŽÁDOST O VYDÁNÍ

K žádosti o vydání se připojí :

- a) stejnopis nebo ověřený opis zatýkacího rozkazu a k žádosti o vydání k výkonu trestu stejnopis nebo ověřený opis pravomocného rozsudku ; tyto doklady musí obsahovat údaje o skutkové podstatě trestného činu, zejména o místě a době spáchání činu a jeho právní kvalifikaci ; byla-li trestným činem způsobena hmotná škoda, uvede se její zjištěná nebo pravděpodobná výše ;
- b) text zákona dožadující smluvní strany, podle něhož se trestný čin posuzuje ;
- c) údaje o výši neodpykaného trestu v případě, že se žádá o vydání odsouzeného, který již část svého trestu odpykal ;
- d) pokud možno údaje o státní příslušnosti osoby, o jejíž vydání se žádá, listiny a doklady o jejím bydlišti nebo pobytu a údaje o jejích osobních poměrech, jakož i její popis, fotografie a otisky prstů.

Článek 57

DODATEČNÁ OBJASNĚNÍ

1. Jsou-li pochybnosti o spáchání extradičního trestného činu nebo neobsahuje-li žádost o vydání všechny nutné údaje, může dožádaná smluvní strana požádat o její doplnění, k čemuž určí lhůtu od jednoho do dvou měsíců ; tato lhůta může být na žádost dožadující smluvní strany ze závažných důvodů prodloužena.

2. Nepředloží-li dožadující smluvní strana ve stanovené lhůtě dodatečné údaje, může dožádaná smluvní strana zatčenou osobu propustit.

Článek 58

VYDÁVACÍ VAZBA

Po dojití žádosti o vydání učiní dožádaná smluvní strana bez odkladu opatření k zatčení vyžadované osoby s výjimkou těch případů, kdy k vydání nemůže dojít.

Neni 56

KERKESA PËR DOREZIM

Kerkeses për dorezim i bashkengjiten :

- a) origjinali ose kopja e vertetuar e vendimit për arrestim, dhe, kerkeses për dorezim për vënien ne ekzekutim te vendimit penal, origjinali ose kopja a vertetuar e vendimit penal qe ka marre forme te prere ; keto dokumenta duhet te përmbajne te dhena ne lidhje me figuren e krimit, sidomos me vendin dhe kohen e kryerjes se krimit dhe mbi cilesimin e tij juridik ; ne qofte se nga krimi eshte shkaktuar dem material, jepen te dhena mbi konstatimin dhe perpjestimin e tij ;
- b) teksti i ligjes se Pales Kontraktonjese, qe ka bere kerkesen, ne baze te te cilit cilesohet krimi ;
- c) te dhena ne lidhje me masen e denimit te pavuajtur, ne rast kerkeses për dorezim te nje personi te denuar, i cili ka vuajtur nje pjesë te denimit ;
- ç) te dhenat ne lidhje me shtetesine e personit, dorezimi i te cilit kerkohet, dokumentat dhe informatat për vend banimin ose vend qendrimit e tij dhe te dhenat për personin e tij, ku ka te tillja, si dhe përshkrimi i jashtem, fotografite dhe shenjat e gishtave.

Neni 57

INFORMATA PLOTESUESE

1. Ne qofte se lind dyshimi ne se krimi qe sjell me vehte dorezimin eshte kryer, ose ne qofte se kerkesa për dorezim nuk përmban te gjitha te dhenat e nevojshme, Pala Kontraktonjese, se ciles i drejtohet kerkesa, mund te kerkojë informata plotesuese, dhe, për kete, cakton nje afat nga nje gjer ne dy muaj. Ky afat mund te zgjatet, kur ka shkaqe te arsyeshme, ne baze te kerkeses se Pales Kontraktonjese qe ben kerkesen.

2. Ne qofte se Pala Kontraktonjese qe ben kerkesen, nuk paraqit, ne afatin e caktuar, informata plotesuese, Pala Kontraktonjese, se ciles i drejtohet kerkesa, mund ta lirojë personin e mbajtur ne arrestim.

Neni 58

MBAJTJA NE ARESTIM PËR DOREZIM

Me marjen e kerkeses, Pala Kontraktonjese, se ciles i eshte bere kerkesa, merr me nje here masa për mbajtjen ne arrestim te personit, dorezimi i te cilit kerkohet me përjashtim te rasteve kur dorezimi nuk mund te behet.

Článek 59

PŘEDBĚŽNÉ ZATČENÍ

1. Předběžně může být zatčena osoba, o jejíž zatčení bylo požádáno již před dojitím žádosti o vydání; žádost musí obsahovat odvolání na zatýkácí rozkaz nebo na pravomocné soudní rozhodnutí a poukaz na to, že žádost o vydání bude předložena dodatečně. Žádost o předběžné zatčení může být učiněna poštou, telegraficky, telefonicky nebo rozhlasem.

2. Také bez žádosti podle odstavce 1 tohoto článku může být vzata do vazby osoba, která je důvodně podezřelá, že spáchala na území druhé smluvní strany extradiční trestný čin.

3. O předběžném zatčení je třeba druhou smluvní stranu ihned uvědomit.

Článek 60

PROPUŠTĚNÍ Z VAZBY, NEDOJDE-LI ŽÁDOST O VYDÁNÍ

1. Osobu zatčenou podle ustanovení článku 59 odstavce 1 této Smlouvy lze propustit na svobodu, nedojde-li žádost o vydání do dvou měsíců od odeslání oznámení o zatčení.

2. Osobu zatčenou podle ustanovení článku 59 odstavce 2 této Smlouvy lze propustit na svobodu, nedojde-li do jednoho měsíce od odeslání oznámení o zatčení žádost o vydání.

Článek 61

ODKLAD VYDÁNÍ

Je-li osoba, o jejíž vydání se žádá, stíhána nebo byla-li odsouzena pro jiný trestný čin na území dožádané smluvní strany, může být vydání odloženo až do zastavení trestního stíhání nebo do vykonání rozsudku nebo do prominutí trestu.

Článek 62

DOČASNÉ VYDÁNÍ

1. Jestliže odklad vydání podle článku 61 této Smlouvy může mít za následek promlčení nebo jinou závažnou újmu trestního stíhání, může být osoba, o jejíž vydání se žádá, na základě odůvodněné žádosti dočasně vydána.

2. Dočasně vydaná osoba bude vrácena po provedení úkonu trestního stíhání, pro které byla vydána.

Neni 59

MBAJTJA NE ARESTIM PARA MARRJES SE KERKESES PËR DOREZIM

1. Personi, për arrestimin e te cilit është bere kerkesa, mund te mbahet ne arrestim para marjes se kerkeses për dorezim. Kerkesa duhet te përmbaje vendimin mbi mbajtjen ne arrestim ose vendimin penal, qe ka mare forme te prere, dhe shenimin se kerkesa për dorezim do te paraqitet veçanerisht. Kerkesa për mbajtjen ne arrestim, gjer ne marjen e kerkeses për dorezim, mund te behet me poste, telegram, telefon ose radio.

2. Kur ka dyshime te bazuara se nje person ka kryer ne teritorin e Pales tjetër Kontraktonjese krim qe sjell me vehte dorezimin, ky mund te mbahet ne arrestim pa kerkese, te parashikuar nga pika 1 e ketij neni.

3. Për mbajtjen ne arrestim, gjer ne marjen e kerkeses për dorezim, duhet te njoftohet me nje here Pala Kontraktonjese.

Neni 60

LIRIMI NGA ARESTIM NE RAST MOS ARDHJEJE TE KERKESES PËR DOREZIM

1. Personi i mbajtur ne arrestim sipas pikës 1 te nenit 59 te kesaj Konvente, mund te lirohet ne qofte se gjate dy muajve nga dita e dergimit te njoftimit për arrestim nuk ka ardhur kerkese për dorezim.

2. Personi i mbajtur ne arrestim sipas pikës 2 te nenit 59 te kesaj Konvente, mund te lirohet ne qofte se gjate nje muaj nga dita e dergimit te njoftimit për arrestim nuk ka ardhur kerkese për dorezim.

Neni 61

SHTYTJA E DOREZIMIT

Ne qofte se personi, dorezimi i te cilit kerkohet, është marre ne pergjegjesi penale ose është denuar për nje krim tjetër ne teritorin e Palës Kontraktonjese, se ciles i është drejtuar kerkesa, atehere dorezimi mund te shtyhet gjersa te pushojë ndjekja penale, ose gjersa te kete vuajtur denimin ose gjersa te lirohet nga denimi.

Neni 62

DOREZIMI I PËRKOHËSHEM

1. Ne qofte se shtytja e dorezimit, parashikuar nga neni 61 i kesaj Konvente, mund te sjelle me vehte kalimin e afatit te parashkrimit te ndjekjes penale ose ti shkakëtojë ndonje dem tjetër te math hetimit të krimit, personi, dorezimi i te cilit kerkohet, mund te dorezohet përkoheisht ne baze te nje kerkese te bazuar.

2. Personi i dorezuar përkoheisht duhet te kthehet pas kryerjes se atij veprimi ne lidhje me ndjekjen penale për te cilen ai u dorezua.

Článek 63

STŘET ŽÁDOSTÍ O VYDÁNÍ

Dojdou-li žádosti o vydání od několika států, dožádaná smluvní strana rozhodne, kterému státu se osoba vydá.

Článek 64

MEZE TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

1. Bez souhlasu dožádané smluvní strany nesmí být vydaná osoba trestně stíhána, ani nesmí být na ní vykonán trest, ani nesmí být vydána třetímu státu pro trestný čin spáchaný před vydáním a pro který nebyla vydána.

2. Souhlasu není třeba, jestliže vydaná osoba, která není občanem smluvní strany, na jejímž území je, neopustí území této smluvní strany do jednoho měsíce od skončení trestního řízení, a při odsouzení od výkonu trestu, nebo jestliže se vrátí na její území. Do této lhůty se nezapočítává doba, po kterou vydaná osoba nemohla opustit území dožadující smluvní strany z důvodů, které jsou nezávislé na její vůli.

Článek 65

VYDÁNÍ

Dožádaná smluvní strana oznámí dožadující smluvní straně místo a dobu vydání. Nepřevezme-li dožadující smluvní strana osobu, která má být vydána, do jednoho měsíce od stanovené doby vydání, může být tato osoba propuštěna na svobodu.

Článek 66

OPĚTOVNÉ VYDÁNÍ

Vyhne-li se vydaná osoba trestnímu stíhání anebo výkonu trestu a vrátí-li se na území dožádané smluvní strany, bude vydána na novou žádost, aniž je třeba znovu předložit doklady podle článků 56 a 57 této Smlouvy.

Článek 67

SDĚLENÍ VÝSLEDKŮ TRESTNÍHO ŘÍZENÍ

Smluvní strany si navzájem sdělí informace o výsledku trestního řízení zavedeného proti vydaným osobám. Jestliže proti těmto osobám byl vydán pravomocný rozsudek, zašle se i opis rozsudku.

Neni 63

PARAQITJA E SHUME KERKESAVE PËR DOREZIM

Ne qofte se kerkesa për dorezim behen nga disa shtete, Pala Kontraktonjese, se ciles i jane drejtuar kerkesat, vendos se cilit shtet do ti dorezohet ky person.

Neni 64

KUFITË E NDJEKJES PENALE

1. Pa pelqimin e Pales Kontraktonjese, se ciles i eshte drejtuar kerkesa, personi i dorezuar nuk mund te merret në përgjegjësi penale, te vuaj denim ose ti dorezohet nje shteti te trete për shkak se para dorezimit ka kryer nje krim për te cilin ai nuk u dorezua.

2. Pelqimi nuk kerkohet ne qofte se personi i dorezuar dhe qe nuk eshte shtetas i Pales Kontraktonjese, ne teritorin e se ciles ay gjindet, brenda nje muaji pas përfundimit te gjykimit penal dhe ne rast denimi mbrenda nje muaj pas ekzekutimit te vendimit nuk le teritorin e kesaj Pale Kontraktonjese ose ne qofte se ay kthehet ne teritorin e saj. Ne kete afat nuk llogaritet koha gjate se ciles personi i dorezuar, je për fajin e tij, nuk ka mundur te lere teritorin e Pales Kontraktonjese qe ka bere kerkesen.

Neni 65

DOREZIMI

Pala Kontraktonjese, se ciles i eshte drejtuar kerkesa, njofton Palen tjetere qe ka bere kerkesen, ne hidhje me vendin dhe kohen e dorezimit. Ne qofte se Pala Kontraktonjese, qe ka bere kerkesen, nuk e merrë personin, qe duhet te dorezohet, brenda nje muaji pas caktimit te dates se dorezimit, ky person mund te lirohet nga arestimi.

Neni 66

DOREZIMI RISHTAS

Ne qofte se personi i dorezuar i shmanget ndjekjes penale ose ekzekutimit te vendimit dhe kthehet ne teritorin e Pales Kontraktonjese se ciles i eshte drejtuar kerkesa, ky, ne baze te kerkeses se re duhet te dorezohet, pa u paraqitur materialet qe permenden ne nenet 56 dhe 57 te kesaj Konvente.

Neni 67

NJOFTIMI I PËRFUNDIMIT TE NDJEKJES PENALE

Palet Kontraktonjese i njoftojne njera tjetres te dhena mbi përfundimin e ndjekjes penale kunder personit te dorezuar prej tyre. Ne qofte se kunder ketij personi është dhënë nje denim penal, pas marrjes se tij forme te prere, dergohet kopja e tij.

Článek 68

PRŮVOZ

1. Na žádost povolí smluvní strana provést svým územím osoby vydané třetím státem druhé smluvní straně.
2. Žádost o průvoz se podává a projednává jako žádost o vydání.
3. Smluvní strany nejsou povinny povolit průvoz osob, k jejichž vydání by nemohlo dojít podle této Smlouvy.

Článek 69

DODÁNÍ OSOB VE VAZBĚ

1. Jsou-li obeslaní svědci na území dožádané smluvní strany ve vazbě, mohou orgány uvedené v článku 55 této Smlouvy nařídít jejich dopravení na území dožadující smluvní strany pod podmínkou, že tam budou drženy ve vazbě a po výslechu co nejdříve vráceny.
2. Mají-li být vyslechnuty osoby, které jsou ve vazbě třetího státu, jako svědci, povolí orgány dožádané smluvní strany uvedené v článku 55 této Smlouvy průvoz územím svého státu při zachování ustanovení článku 8 této Smlouvy.

Článek 70

VYDÁNÍ VĚCI

1. Smluvní strany se zavazují, že si navzájem vydají :
 - a) věci, které byly získány extradičním trestným činem, nebo jejich protihodnotou ;
 - b) věci, které mohou být důležité jako důkazní prostředky v trestním řízení, a to i v případě, že k vydání pachatele nedojde pro jeho smrt, útěk nebo z jiného důvodu.
2. Potřebuje-li dožádaná smluvní strana věci, o jejichž vydání se žádá, jako důkazy v trestním řízení, může být jejich vydání odloženo až do doby, kdy řízení skončí.
3. Práva třetích osob k vydaným věcem zůstávají nedotčena. Po skončení trestního řízení musí být tyto věci bezplatně vráceny dožádané smluvní straně, aby je vydala oprávněné osobě.

Neni 68

KALIMI TRANZIT

1. Pala Kontraktonjese, ne baze te kerkeses, lejon kalimin tranzit ne teritorin e saj te personave qe i dorezohen Pales tjetër Kontraktonjese nga nje shtet i trete.

2. Kerkesa për lejimin e kalimit jepet dhe shqyrtohet po ne ate menyre sikurse edhe kerkesa për dorezim.

3. Palet Kontraktonjese nuk jane te detyruara te lejojne kalimin e personave, dorezimi i te cileve nuk mund te behet sipas kesaj Konvente.

Neni 69

DOREZIMI I PERSONAVE QE MBAHEN TE ARESTUAR

1. Ne qofte se lind nevoja për te pyetur si deshmitare persona qe ndodhen ne arestim ne teritorin e Pales tjetër Kontraktonjese, organet, qe përmenden ne nenin 55 te kesaj Konvente, mund te urdherojne sjelljen e tyre ne teritorin e Pales Kontraktonjese qe ka bere kerkesen, me kusht qe te mbahen ne arestim dhe te kthehen sa me shpejt pas pyetjes.

2. Ne qofte se lind nevoja për te pyetur si deshmitare persona qe ndodhen ne arestim ne nje shtet te trete, organet e Pales Kontraktonjese qe përmenden ne nenin 55 te kesaj Konvente, te cileve u eshte drejtuar kerkesa, lejojne kelimin e ketyre personave nepërmjet teritorit te shtetit te tyre, duke u respektuar dispozita e nenit 8 te kesaj Konvente.

Neni 70

DOREZIMI I SENDEVE

1. Palet Kontraktonjese detyrohen ti dorezojne njera tjetres :

- a) sendet qe jane fituar me ane krimi qe sjell me vehte dorezimin, ose vleften e tyre ;
- b) sendet qe mund te kene rendesi si prova ne çeshtje penale ; keto sende dorezohen, edhe kur dorezimi ifajtorit nuk mund te behet për shkak te vdekjes, arratisjes se tij ose për shkaqe te tjera.

2. Ne qofte se Pales Kontraktonjese, se ciles i eshte drejtuar kerkesa, i nevojiten sendet, për te cilet eshte bere kerkesa, si prova ne çeshtjen penale, dorezimi i tyre mund te shtyhet gjer ne perfundimin e çeshtjes.

3. Te drejtat e personave te trete mbi sendet e dorezuara mbeten te paprekura. Pas përfundimit te çeshtjes keto sende duhet t'i kthiehen pa pagese Pales Kontraktonjese se ciles i eshte drejtuar kerkesa për t'ia dorezuar personit qe ka te drejte mbi to.

Článek 71

SDĚLOVÁNÍ ODSOUZENÍ

Smluvní strany si budou navzájem sdělovat úd aje o pravomocných rozsudcích vydaných soudy jedné smluvní strany proti občanům druhé smluvní strany, při čemž zároveň zašlou otisky prstů odsouzených, pokud jsou k dispozici.

Článek 72

INFORMACE O PŘEDCHOZÍCH TRESTECH

Na žádost soudů nebo prokuratur jedné smluvní strany podá druhá smluvní strana bezplatně informace o dřívějších trestech osob stíhaných na území dožadující smluvní strany.

ČÁST III

ZÁVEREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 73

RATIFIKACE

Tato Smlouva bude ratifikována. Ratifikační listiny budou vyměněny co nejdříve v Tiraně.

Článek 74

ÚČINNOST

1. Tato Smlouva nabude účinnosti jeden měsíc po výměně ratifikačních listin. Zůstane v platnosti pět let ode dne, kdy nabude účinnosti.

2. Nevypoví-li žádná ze smluvních stran tuto Smlouvu alespoň šest měsíců před uplynutím této doby, prodlužuje se její platnost na neurčito a Smlouva zůstane v platnosti do té doby, dokud ji jedna ze smluvních stran nevypoví s výpovědní lhůtou jednoho roku.

Článek 75

AUTENTICKÁ VYHOTOVENÍ

Tato Smlouva byla sepsána ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyku českém a albánském, při čemž obě znění mají stejnou platnost.

Neni 71

NJOFTIMI MBI VENDIMET PENALE ME DENIM

Palet Kontraktonjese do ti japin njera tjetres informata për vendimet penale qe kane marre forme te prere, te dhena nga gjykatat e nje Pale Kontraktonjese kunder shtetasve te Pales tjetere Kontraktonjese, duke marre njëkohesisht masa për dergimin e shenjave te gishterve te personave te denuar qe disponohen.

Neni 72

NJOFTIMET MBI DENIMET E MEPARESHME

Me kerkesen e gjykatave dhe prokurorive te njerës Pale Kontraktonjese, Pala tjetere Kontraktonjese jep falas njoftime mbi denimet e mepareshme te personave qe ndiqen ne teritorin e Pales Kontraktonjese qe ben kerkesen.

PJESA E III

DISPOZITA TE FUNDIT

Neni 73

RATIFIKIMI

Kjo Konvente do te ratifikohet. Shkembimi i instrumentave te ratifikimit do te behet ne nje kohe sa me te afert ne Tirane.

Neni 74

HYRJA NE FUQI

1. Kjo Konvente hyn ne fuqi me kalimin e nje muaji nga dita e shkembimit te instrumentave te ratifikimit. Konventa do te jete ne fuqi për pesë vjet nga dita e hyrjes se saj ne fuqi.

2. Ne qofte se njera nga Palet Kontraktonjese nuk njofton, te pakten gjashte muaj me pare nga mbarimi i afatit të përmendur, se leq dorë nga kjo Konventë, fuqia e saj zgjatet për një kohë të pacaktuar dhe Konventa do të mbetet në fuqi gjarsa njera nga Palet Kontraktonjese t'a denoncojë, duke paralajmëruar për këtë një vit më parë.

Neni 75

TEKSTE AUTENTIKE

Kjo Konventë u përpilua në dy kopje, secila në gjuhën çeke dhe shqipe, dhe të dy tekstet kanë fuqi të barabartë.

NA DŮKAZ TOHO podepsali zmocněnci obou smluvních stran tuto Smlouvu a opatřili ji svými pečeti.

DÁNO v Praze dne 16. ledna 1959.

Z plné moci Presidenta
Československé republiky :

V. ŠKODA

Z plné moci Presidia
Lidového shromáždění Albánské
lidové republiky :
Behar SHTYLLA

PËR VERTETIM SA MË SIPËR, të Plotfuqishmit e të dy Paleve Kontraktonjëse e nënshkruan këtë Konventë dhe e vulosën me vulat e tyre.

BËRË në Pragë më 16. Janar 1959.

Me autorizim të Presidentit
të Republikës Çekoslovake :

V. ŠKODA

Me autorizim të Presidiumit
të Kuvendit Popullor të Republikës
Popullore të Shqipërisë :

Behar SHTYLLA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5208. TREATY¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA CONCERNING THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT PRAGUE, ON 16 JANUARY 1959

The President of the Czechoslovak Republic and

The Presidium of the National Assembly of the People's Republic of Albania,

Being desirous of strengthening friendly relations between the two countries and their peoples and developing co-operation in the sphere of legal relations to the greatest possible extent, have decided to conclude this Treaty concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal matters, and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Czechoslovak Republic :

Dr. Václav Škoda, Minister of Justice ;

The Presidium of the National Assembly of the People's Republic of Albania :

Mr. Behar Shtylla, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

LEGAL PROTECTION

1. Nationals and bodies corporate (hereinafter called "nationals") of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of the other Party.

2. Nationals of either Contracting Party shall have free and unimpeded access to the courts, procurator's offices and notarial organs (hereinafter called "judicial

¹ Came into force on 28 May 1960, one month after the exchange of the instruments of ratification which took place at Tirana on 28 April 1960, in accordance with article 74.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 5208. TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE. SIGNÉ À PRAGUE, LE 16 JANVIER 1959

Le Président de la République tchécoslovaque et

Le Présidium de l'Assemblée nationale de la République populaire d'Albanie,

Désireux de développer les relations amicales entre les deux pays et leurs peuples et de coopérer aussi étroitement que possible dans le domaine des relations juridiques, ont décidé de conclure un Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale, et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Václav Škoda, Ministre de la justice,

Le Présidium de l'Assemblée nationale de la République populaire d'Albanie :

M. Behar Shtylla, Ministre des affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

PROTECTION JUDICIAIRE

1. Les ressortissants et personnes morales (ci-après dénommés « ressortissants ») de chacune des Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et patrimoniaux, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie.

2. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront accès, librement et sans entrave, aux tribunaux, parquets et services notariaux (ci-après dénom-

¹ Entré en vigueur le 28 mai 1960, un mois après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Tirana le 28 avril 1960, conformément à l'article 74.

authorities") and to other authorities of the other Party having jurisdiction in civil, family or criminal matters, and may appear before, present petitions to and institute proceedings with such authorities under the same conditions as nationals of that Party.

Article 2

PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

1. The judicial authorities of the two Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil, family and criminal matters.
2. The judicial authorities shall also provide legal assistance to other authorities in the matters referred to in paragraph 1.

Article 3

METHOD OF COMMUNICATION

1. In providing legal assistance, the judicial authorities of the two Contracting Parties shall, save as otherwise provided in this Treaty, communicate with one another through their central organs.
2. Other authorities having jurisdiction in civil or family matters shall communicate with the judicial authorities of the other Contracting Party through the diplomatic channel.

Article 4

SCOPE OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another with legal assistance by performing specific acts required in connexion with judicial proceedings, for example, by furnishing and transmitting documents, carrying out searches and seizures, transmitting or delivering material evidence, conducting expert examinations, taking evidence from accused persons, witnesses, experts, litigants and other persons, carrying out judicial inspections *in situ*, and serving documents.

Article 5

OFFICIAL FORM OF DOCUMENTS

Documents transmitted by judicial or other authorities in connexion with legal assistance shall bear an official seal.

Article 6

CONTENTS OF APPLICATIONS FOR LEGAL ASSISTANCE

1. Applications for legal assistance must contain the following particulars :

més « organes judiciaires ») ainsi qu'aux autres organes de l'autre Partie compétents en matière civile, familiale et pénale, et pourront comparaître, former des requêtes et intenter des actions devant ces organes dans les mêmes conditions que les ressortissants de cette Partie.

Article 2

ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. Les organes judiciaires des deux Parties contractantes se prêteront mutuellement concours en matière civile, familiale et pénale.
2. Les organes judiciaires prêteront également leur concours aux autres organes dans les matières visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 3

COMMUNICATIONS ENTRE ORGANES INTÉRESSÉS

1. Aux fins de l'entraide judiciaire, les organes judiciaires des deux Parties contractantes communiqueront entre eux par l'intermédiaire de leurs organes centraux, sauf stipulation contraire du présent Traité.
2. Les autres organes compétents en matière civile ou familiale communiqueront avec les organes judiciaires de l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 4

ÉTENDUE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes se prêteront mutuellement leur concours en accomplissant divers actes liés aux poursuites judiciaires tels que la fourniture et l'expédition de documents, les perquisitions et saisies, l'envoi et la remise de pièces à conviction, les expertises, l'audition d'inculpés, de témoins, d'experts, de parties et d'autres personnes, les constats judiciaires et les significations.

Article 5

FORME DES DOCUMENTS

Les documents envoyés par les organes judiciaires ou d'autres organes aux fins de l'entraide judiciaire seront revêtus d'un sceau officiel.

Article 6

FORME DES COMMISSIONS ROGATOIRES

1. Les commissions rogatoires devront contenir les renseignements suivants :

- (a) The title of the authority making the application ;
- (b) The title of the judicial authority to which the application is made ;
- (c) The designation of the matter in respect of which legal assistance is applied for ;
- (d) The names of the parties or of the accused, tried or convicted persons, their nationality, occupation and domicile or residence, or, in the case of bodies corporate, their names and head offices ;
- (e) The names and addresses of the legal representatives ;
- (f) The nature of the application and any necessary relevant information, including, in criminal matters, a description of the *corpus delicti*.

2. Applications for the service of documents must indicate in addition the exact address of the recipient and the nature of the document to be served.

Article 7

PROCEDURE FOR EXECUTING APPLICATIONS

1. In executing an application for legal assistance, a judicial authority shall follow the laws and regulations of its own State. However, at the request of the applicant authority, it may employ judicial procedures in effect in the territory of the applicant Contracting Party, on condition that such procedures do not conflict with the laws and regulations of its own State.

2. If the judicial authority applied to is not competent to execute the application, it shall transmit the application to the competent judicial authority and shall notify the applicant authority accordingly.

3. The judicial authority applied to shall, if requested to do so, notify the applicant authority of the time and place of execution of the application.

4. After executing an application, the judicial authority applied to shall return the documents to the applicant authority ; if it has not been able to provide the legal assistance requested, it shall at the same time inform the applicant authority of the circumstances which prevented the execution of the application.

Article 8

IMMUNITY OF WITNESSES AND EXPERTS

1. No person of whatsoever nationality who, in response to a summons served by a judicial authority of the Contracting Party applied to, appears as a witness or an expert before an authority of the applicant Party may be prosecuted, detained or punished in the territory of that Party for an offence committed before he crossed the frontier.

2. The witness or expert shall forfeit this protection if he fails to quit the territory of the applicant Contracting Party within one week from the date on which the authority taking evidence from him informs him that his presence is no longer

- a) Le nom de l'organe requérant ;
- b) Le nom de l'organe judiciaire requis ;
- c) La désignation de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire ;
- d) Le nom des parties ou des inculpés, prévenus ou condamnés, leur nationalité, leur profession, leur domicile ou résidence, ou, lorsqu'il s'agit de personnes morales, leur nom et leur siège social ;
- e) Le nom et l'adresse des fondés de pouvoirs ;
- f) L'objet de la commission rogatoire ainsi que les données nécessaires sur le fond de l'affaire et, en matière pénale, une description du corps du délit.

2. Les demandes de signification devront en outre indiquer l'adresse exacte du destinataire et la nature de la pièce à signifier.

Article 7

PROCÉDURE D'EXÉCUTION

1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'organe judiciaire requis appliquera ses lois et règlements nationaux. Toutefois, à la demande de l'organe requérant, il pourra appliquer la procédure de la Partie requérante pourvu qu'elle ne soit pas contraire aux lois et règlements de l'État requis.

2. Si l'organe judiciaire requis n'est pas compétent pour exécuter la commission rogatoire, il la transmettra à l'organe judiciaire compétent et en avisera l'organe requérant.

3. Si la demande lui en est faite, l'organe judiciaire requis informera l'organe requérant de la date et du lieu de l'exécution de la commission rogatoire.

4. Après exécution de la commission rogatoire, l'organe judiciaire requis restituera les pièces à l'organe requérant ; s'il n'a pu exécuter la commission rogatoire, il indiquera en même temps les circonstances qui en ont empêché l'exécution.

Article 8

IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET DES EXPERTS

1. Le témoin ou l'expert qui, à la suite d'une citation signifiée par un organe judiciaire de la Partie requise, comparaitra devant un organe de la Partie requérante ne pourra, quelle que soit sa nationalité, être poursuivi, arrêté ni puni sur le territoire de cette Partie pour une infraction commise avant d'avoir franchi la frontière.

2. Le témoin ou l'expert perdra ce privilège s'il ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans la semaine qui suit le jour où l'organe devant lequel il aura comparu l'aura informé que sa présence n'est plus nécessaire. N'entrera pas en ligne

necessary. Such period of one week shall not be deemed to include any period of time during which the witness or expert is unable to quit the territory of the applicant Contracting Party for reasons beyond his control.

Article 9

SERVICE OF DOCUMENTS

1. In effecting the service of documents, the judicial authority applied to shall follow the laws and regulations in effect in its own State, on condition that the documents in question are drawn up in the language of that State or are accompanied by a certified translation. Otherwise, the judicial authority applied to shall serve the documents only if the recipient is willing to accept them.

2. The translation may be certified by the translator himself, the applicant authority or a diplomatic or consular authority of one of the Contracting Parties.

3. If a document cannot be served at the address indicated in the application, the judicial authority applied to shall of its own motion take the necessary steps to determine the recipient's address.

Article 10

CONFIRMATION OF SERVICE

Service shall be officially confirmed in accordance with the regulations in effect in the territory of the Contracting Party applied to.

Article 11

SERVICE OF DOCUMENTS ON OWN NATIONALS

Each Contracting Party shall be entitled to serve documents on its own nationals through its diplomatic or consular missions.

Article 12

EVIDENTIAL VALUE OF DOCUMENTS

1. Documents which, in the territory of either Contracting Party, have been drawn up or attested in the prescribed form by State organs or public officials within the limits of their official powers, and which bear an official seal, shall be accepted in the territory of the other Party without further authentication. The same shall apply to signatures attested in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party.

2. Documents which are considered official in the territory of either Contracting Party shall have the evidential value of official documents in the territory of the other Party.

de compte, pour le calcul de ce délai, la période pendant laquelle le témoin ou l'expert n'aura pu, pour des raisons indépendantes de sa volonté, quitter le territoire de la Partie requérante.

Article 9

SIGNIFICATION

1. L'organe judiciaire requis procédera à la signification suivant les lois et règlements en vigueur dans l'État requis, à condition que la pièce à signifier soit établie dans la langue dudit État ou accompagnée d'une traduction certifiée conforme, autrement il ne remettra la pièce au destinataire que si celui-ci est disposé à l'accepter.

2. La traduction sera certifiée conforme par le traducteur, par l'organe requérant ou par une autorité diplomatique ou consulaire d'une Partie contractante.

3. Si la pièce ne peut être signifiée à l'adresse indiquée dans la demande, l'organe judiciaire requis prendra de sa propre initiative les dispositions nécessaires pour établir l'adresse exacte.

Article 10

PREUVE DE LA SIGNIFICATION

La preuve de la signification sera établie conformément aux dispositions réglementaires en vigueur sur le territoire de la Partie requise.

Article 11

SIGNIFICATION D'ACTES AUX NATIONAUX

Les Parties contractantes auront le droit de signifier des actes à leurs ressortissants par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou consulaires.

Article 12

FORCE PROBANTE DES DOCUMENTS

1. Les documents établis ou certifiés sur le territoire d'une Partie contractante, dans les formes prescrites, par un organe de l'État ou un fonctionnaire compétent, et revêtus du sceau officiel, seront acceptés sans autre visa sur le territoire de l'autre Partie. Il en ira de même des signatures qui auront été certifiées conformément aux lois et règlements d'une Partie contractante.

2. Les documents réputés officiels sur le territoire d'une Partie contractante seront aussi considérés, sur le territoire de l'autre Partie, comme ayant la force probante de documents officiels.

Article 13

COSTS OF LEGAL ASSISTANCE

1. The Contracting Party to which an application for legal assistance is addressed shall make no claim for repayment of the costs incurred in providing such assistance. Each Party shall assume all costs incurred in providing legal assistance in its territory.

2. The judicial authority applied to shall communicate to the applicant authority the amount of the costs incurred. If the applicant authority recovers these costs from the person liable therefor, the sums recovered shall accrue to the Contracting Party of that authority.

Article 14

INFORMATION ON LEGAL QUESTIONS

The Ministries of Justice of the two Contracting Parties shall furnish each other on request with information concerning legal questions.

Article 15

LANGUAGES

In communicating with one another under the terms of this Treaty, the authorities of the Contracting Parties shall use their own or the Russian language.

PART II

SPECIAL PROVISIONS

CHAPTER I

LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND FAMILY MATTERS

Section I

LEGAL COSTS

Article 16

EXEMPTION FROM SECURITY FOR LEGAL COSTS

Nationals of one Contracting Party appearing before the courts of the other Party and living in the territory of either Party shall not be required to deposit security for legal costs on the sole ground that they are aliens or have no permanent domicile, residence or abode in the territory of the said other Party.

Article 13

FRAIS D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. La Partie requise n'exigera pas le remboursement des frais d'entraide judiciaire. Chacune des Parties contractantes prendra à sa charge tous les frais d'entraide judiciaire encourus sur son territoire.

2. L'organe judiciaire requis informera l'organe requérant du montant des frais. Si l'organe requérant recouvre ces frais sur la personne qui est tenue de les acquitter, lesdites sommes seront acquises à la Partie contractante dont relève cet organe.

Article 14

RENSEIGNEMENTS SUR DES QUESTIONS JURIDIQUES

Les Ministères de la justice des deux Parties contractantes se fourniront mutuellement, sur demande, des renseignements sur des questions juridiques.

Article 15

LANGUES

Aux fins de l'application du présent Traité, les organes des Parties contractantes communiqueront entre eux dans leur propre langue ou en russe.

TITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

CHAPITRE PREMIER

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET FAMILIALE

Section I

FRAIS DE JUSTICE

Article 16

DISPENSE DE LA CAUTION « JUDICATUM SOLVI »

Les ressortissants d'une Partie contractante qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Partie contractante et qui vivent sur le territoire de l'une ou l'autre Partie ne pourront être astreints à fournir une caution *judicatum solvi* pour la seule raison qu'ils sont étrangers ou qu'ils n'ont pas de domicile, de résidence ou de siège sur le territoire de cette autre Partie.

EXEMPTION FROM CHARGES AND DEPOSITS

Article 17

Nationals of either Contracting Party shall, in the territory of the other Party, be exempt from the payment of charges and deposits and receive legal assistance free of charge, to the same extent and under the same conditions as nationals of the other Party.

Article 18

1. Documents relating to personal, family, income and property status which are required for exemption from the payment of charges or deposits, or for the provision of legal assistance free of charge, shall be issued by the competent authority of the Contracting Party in whose territory the petitioner has his domicile or residence.

2. If the petitioner has no domicile or residence in the territory of either Contracting Party, a document issued or attested by a diplomatic or consular mission of his State shall be acceptable.

3. The judicial authority ruling on a petition for exemption from the payment of charges or deposits, or for the provision of legal assistance free of charge, may require additional data to be furnished.

Article 19

1. A national of one Contracting Party who wishes to petition a competent authority of the other Party for exemption from the payment of charges or deposits, or for the provision of legal assistance free of charge, may make such petition in the form of an oral statement before the competent judicial authority of the place in which he has his domicile or residence. The said authority shall draw up a record of such statement and shall transmit the same, together with the documents referred to in article 18, paragraph 1, of this Treaty, to the judicial authority of the other Party.

2. A petition for exemption from the payment of charges or deposits, or for the provision of legal assistance free of charge, may be accompanied by an application for the institution of judicial or other proceedings, and such application shall be entered in the record.

Section II

PERSONAL STATUS AND FAMILY LAW

Article 20

LEGAL CAPACITY

The legal capacity of a person shall be determined according to the law of the Contracting Party of which he is a national.

EXEMPTION DES DROITS ET DÉPÔTS

Article 17

Les ressortissants d'une Partie contractante seront, sur le territoire de l'autre Partie, exemptés des droits et dépôts et bénéficieront de l'assistance judiciaire dans la même mesure et dans les mêmes conditions que les nationaux.

Article 18

1. Les attestations touchant la situation personnelle et familiale, les revenus et les biens du requérant, qui sont exigées pour l'exemption des droits et dépôts ou l'octroi de l'assistance judiciaire, seront délivrées par l'organe compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le requérant a son domicile ou sa résidence.

2. Si le requérant n'a ni domicile ni résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il suffira d'une attestation délivrée ou certifiée conforme par une autorité diplomatique ou consulaire de l'État dont il est ressortissant.

3. L'organe judiciaire qui statue sur la demande d'exemption de droits et dépôts, ou sur la demande d'assistance judiciaire, pourra réclamer des renseignements complémentaires.

Article 19

1. Un ressortissant d'une Partie contractante qui désire présenter une demande d'exemption de droits et dépôts, ou une demande d'assistance judiciaire, à un organe compétent de l'autre Partie pourra former sa demande oralement devant l'organe judiciaire compétent du lieu de son domicile ou de sa résidence. Ledit organe verbalisera et enverra le procès-verbal, accompagné des attestations visées au paragraphe 1 de l'article 18 du présent Traité, à l'organe judiciaire compétent de l'autre Partie.

2. La demande d'exemption des droits et dépôts, ou la demande d'assistance judiciaire, pourra être accompagnée d'une demande introductive d'instance ou d'autre action, dont il sera dressé procès-verbal.

Section II

STATUT PERSONNEL ET DROIT FAMILIAL

Article 20

CAPACITÉ

La capacité d'une personne sera déterminée par la législation de la Partie contractante dont elle est ressortissante.

Article 21

DIVORCE

1. If both spouses are nationals of one Contracting Party but, at the time when divorce proceedings are instituted, reside in the territory of the other Party, the applicable law with respect to such proceedings shall be that of the Party of which the spouses are nationals. The courts of both Parties shall have jurisdiction. If, however, one spouse resides, at the time when divorce proceedings are instituted, in the territory of one Party and the other spouse in the territory of the other Party, jurisdiction shall vest in the courts of the Party of which the spouses are nationals.

2. If, at the time when divorce proceedings are instituted, one spouse is a national of one Contracting Party and the other spouse a national of the other Party, the courts of both Parties shall have jurisdiction with respect to the divorce. The courts shall apply the law of their own State.

Article 22

ANNULMENT OF MARRIAGE

1. In proceedings for the annulment of a marriage or for a declaration of nullity of marriage, the applicable law shall be that of the Contracting Parties of which the spouses were nationals at the time when the marriage was contracted.

2. A procedural defect in the contracting of a marriage shall not, however, constitute grounds for an annulment or a declaration of nullity if the law of the Contracting Party in whose territory the marriage was contracted was complied with.

3. The courts of both Contracting Parties shall have jurisdiction.

LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

Article 23

The legal relations between parents and children shall be determined by the law of the Contracting Party of which the child is a national. The same shall apply to the legal relations between the mother and father of a child born out of wedlock.

Article 24

1. Actions to contest or establish paternity or to establish that a child is the issue of a particular marriage shall be decided in accordance with the law of the Contracting Party of which the child is a national by birth.

2. Actions to contest or establish paternity or to establish that a child is the issue of a particular marriage shall be within the jurisdiction of the courts of the Contracting Party whose law is applicable under the terms of paragraph 1. If both

Article 21

DIVORCE

1. Si les époux sont tous deux ressortissants de l'une des Parties contractantes mais, au moment où l'action en divorce est intentée, résident sur le territoire de l'autre Partie, cette action sera régie par la législation de la Partie dont les époux sont ressortissants. Elle pourra être portée devant les tribunaux de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Toutefois, si au moment où l'action en divorce est intentée, l'un des époux réside sur le territoire d'une des Parties contractantes alors que l'autre époux réside sur le territoire de l'autre Partie, l'action relèvera de la compétence des tribunaux de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants.

2. Si, au moment où l'action en divorce est intentée, un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes, alors que l'autre époux est ressortissant de l'autre Partie, les tribunaux des deux Parties seront compétents pour connaître de cette action et ils appliqueront leur législation nationale.

Article 22

ANNULATION DU MARIAGE

1. La loi applicable à une action en annulation ou en déclaration de nullité du mariage sera celle de la Partie contractante dont les époux étaient ressortissants au moment de la célébration du mariage.

2. Toutefois, le mariage ne pourra être annulé ou déclaré nul pour vice de forme si les époux se sont conformés à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage a été célébré.

3. Les tribunaux des deux Parties contractantes seront compétents pour connaître de ces actions.

RAPPORTS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

Article 23

Les rapports juridiques entre parents et enfants seront régis par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant. Il en ira de même des rapports juridiques entre la mère et le père d'un enfant né hors mariage.

Article 24

1. Les actions en contestation ou en recherche de paternité et les actions en réclamation d'état seront régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant du fait de sa naissance.

2. Les actions en contestation ou en recherche de paternité et les actions en réclamation d'état relèveront de la compétence des tribunaux de la Partie contractante dont la législation est applicable en vertu du paragraphe 1 du présent article.

plaintiff and defendant have their domicile in the territory of the same Contracting Party, such actions shall also be within the jurisdiction of the courts of that Party, without prejudice to the provisions of paragraph 1.

Article 25

DECLARATION OF PERSONS AS MISSING OR DEAD ; ESTABLISHMENT OF THE FACT OF DEATH

1. Proceedings for declaring a person missing or dead or for the establishment of the fact of death shall be within the jurisdiction of the judicial authorities of the Contracting Party of which the person was a national at the time when he was last known to be alive.

2. The judicial authorities of one Contracting Party may declare a national of the other Party missing or dead, or establish the fact of his death, upon the application of any person resident in its territory who is entitled under its law to make such application.

3. In proceedings for declaring a person missing or dead, or for the establishment of the fact of his death, the judicial authorities of each Contracting Party shall apply the law of their own State.

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP

Article 26

1. Save as otherwise hereinafter provided, jurisdiction in matters relating to guardianship or curatorship over nationals of the Contracting Parties shall vest in the authorities of the Party of which the ward is a national.

2. The legal relations between guardians or curators and their wards shall be determined by the law of the Contracting Party by an authority of which the guardian or curator was appointed.

3. With respect to the obligation to accept the office of guardian or curator, the applicable law shall be that of the Contracting Party of which the person to be appointed guardian or curator is a national.

Article 27

1. Where the need arises to provide for guardianship or curatorship in the interests of a national of one Contracting Party whose domicile, residence or property is in the territory of the other Party, the relevant authority of the latter Party shall forthwith notify the authority which under article 26, paragraph 1, has jurisdiction.

2. In cases admitting of no delay, the authority of the other Party may itself take measures under its own law on condition that it forthwith notifies the authority

Si le demandeur et le défendeur ont tous deux leur domicile sur le territoire de la même Partie contractante, lesdites actions relèveront également de la compétence des tribunaux de cette Partie, sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Article 25

DÉCLARATION DE DISPARITION OU DE DÉCÈS ET CONSTAT DE DÉCÈS

1. Les déclarations de disparition ou de décès et les constats de décès relèveront de la compétence des organes judiciaires de la Partie contractante dont l'intéressé était ressortissant au moment où, selon les derniers renseignements disponibles, il était encore en vie.

2. Les organes judiciaires d'une Partie contractante pourront déclarer un ressortissant de l'autre Partie disparu ou décédé, ou constater son décès, à la demande de toute personne qui réside sur le territoire de la première Partie et qui est autorisée à présenter une requête en ce sens par la législation de cette Partie.

3. En matière de déclaration de disparition ou de décès et de constat de décès, les organes judiciaires des Parties contractantes appliqueront leur législation nationale.

TUTELLE ET CURATELLE

Article 26

1. Sauf stipulation contraire du présent Traité, seront compétents en matière de tutelle et de curatelle les organes de la Partie contractante dont le pupille est ressortissant.

2. Les rapports juridiques entre le tuteur ou curateur et le pupille seront régis par la législation de la Partie contractante dont un organe aura désigné le tuteur ou le curateur.

3. L'obligation d'accepter la charge de tuteur ou de curateur sera régie par la législation de la Partie contractante dont la personne désignée pour assumer la tutelle ou la curatelle est ressortissante.

Article 27

1. Si une tutelle ou une curatelle doit être organisée dans l'intérêt d'un ressortissant d'une Partie contractante dont le domicile, la résidence ou les biens se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, l'organe intéressé de cette dernière Partie en avisera immédiatement l'organe compétent aux termes du paragraphe 1 de l'article 26 du présent Traité.

2. En cas d'urgence, l'organe de l'autre Partie contractante pourra lui-même prendre des mesures conformément à sa législation, à condition d'en aviser immédia-

which under article 26, paragraph 1, has jurisdiction. Such measures shall remain in effect until the latter authority decides otherwise.

Article 28

1. The authority having jurisdiction under the terms of article 26, paragraph 1, may transfer a guardianship or curatorship to an authority of the other Contracting Party if the ward has his domicile or residence or owns property in the territory of the latter Party. The transfer shall become effective when the authority receiving the request for the transfer assumes the guardianship or curatorship and notifies the requesting authority accordingly.

2. The authority assuming the guardianship or curatorship in accordance with paragraph 1 shall exercise it in the manner prescribed by the law of its own State. However, in the matter of legal capacity it shall apply the law of the Party of which the ward is a national. It may not decide questions of personal status.

Article 29

ADOPTION

1. Matters of adoption or termination of adoption shall be dealt with in accordance with the law of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time of the adoption or termination of adoption.

2. If the child is a national of the other Contracting Party, the adoption or termination of adoption shall be subject to the consent of that Party.

3. If the child is adopted by a married couple of whom one spouse is a national of one Contracting Party and the other spouse a national of the other Party, the adoption or termination of adoption shall be carried out in accordance with the law of both Parties.

4. In matters of adoption or termination of adoption, jurisdiction shall vest in an authority of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time of the adoption or termination of adoption. In the case specified in paragraph 3, jurisdiction shall vest in an authority of the Contracting Party in whose territory the married couple have, or had, a common domicile or residence.

Section III

TRANSMITTAL OF CIVIL REGISTRATION AND OTHER DOCUMENTS

Article 30

Each Contracting Party shall, upon a request submitted through the diplomatic channel, transmit to the other Party civil registration certificates, documents con-

tement l'organe compétent aux termes du paragraphe 1 de l'article 26 du présent Traité. Lesdites mesures demeureront en vigueur tant que cet organe n'aura pas pris une autre décision.

Article 28

1. L'organe compétent aux termes du paragraphe 1 de l'article 26 du présent Traité pourra transférer la tutelle ou la curatelle à un organe de l'autre Partie si le pupille a son domicile, sa résidence ou ses biens sur le territoire de cette Partie. Le transfert prendra effet lorsque l'organe requis aura assumé la tutelle ou la curatelle et en aura avisé l'organe requérant.

2. L'organe qui aura assumé la tutelle ou la curatelle en vertu du paragraphe 1 du présent article l'exercera conformément à sa législation nationale. Toutefois, en ce qui concerne la capacité, il appliquera la législation de la Partie contractante dont le pupille est ressortissant. Il ne sera pas habilité à se prononcer sur le statut personnel du pupille.

Article 29

ADOPTION

1. L'adoption et la révocation de l'adoption seront régies par la législation de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de l'adoption ou de la révocation.

2. Si l'enfant est ressortissant de l'autre Partie contractante, l'adoption ou la révocation de l'adoption sera subordonnée au consentement de cette Partie.

3. Si l'enfant est adopté par des conjoints dont l'un est ressortissant d'une Partie contractante et l'autre ressortissant de l'autre Partie, l'adoption ou la révocation de l'adoption sera réglée par la législation des deux Parties.

4. Sera compétent en matière d'adoption ou de révocation de l'adoption l'organe de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de l'adoption ou de la révocation. Dans le cas visé au paragraphe 3 du présent article, sera compétent l'organe de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les époux ont ou ont eu leur domicile conjugal ou leur résidence commune.

Section III

COMMUNICATION D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET D'AUTRES DOCUMENTS

Article 30

Chacune des Parties contractantes s'engage à communiquer à l'autre, sur demande reçue par la voie diplomatique, des extraits d'actes de l'état civil, des documents

cerning educational qualifications and employment experience and other documents relating to the personal rights and interests of nationals of the other Party. Such documents, in their untranslated form, shall be sent free of charge through the diplomatic channel.

Section IV

SUCCESSION

Article 31

PRINCIPLE OF EQUALITY

Nationals of either Contracting Party shall be placed on a footing of equality with nationals of the other Party as regards the capacity to make or revoke wills disposing of property situated in the territory of the other Party or of rights to be exercised in the territory of the other Party, and as regards the capacity to succeed, as heirs or legatees, to such property or rights. The property or rights shall descend under the same conditions as apply to the nationals of the said other Contracting Party resident in its territory.

Article 32

LAW OF SUCCESSION

1. Succession to movables shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death.
2. Succession to immovables shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the immovable is situated.

Article 33

WILLS

1. The capacity to make or revoke a testamentary disposition, and the legal effects of defective testamentary dispositions, shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of making or revoking the testamentary disposition. The same law shall also be decisive for determining the admissible types of testamentary dispositions.

2. The form in which a testamentary disposition is made or revoked shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of making or revoking the testamentary disposition ; it shall, however, be deemed sufficient if the law of the Party in whose territory these acts were performed is complied with.

relatifs au degré d'instruction et à la situation professionnelle ainsi que d'autres documents ayant trait aux droits et intérêts personnels de ressortissants de l'autre Partie. Lesdits documents, non traduits, seront envoyés sans frais par la voie diplomatique.

Section IV

SUCCESSION

Article 31

PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ

Les ressortissants d'une Partie contractante jouiront du même traitement que les ressortissants de l'autre Partie tant en ce qui concerne la capacité d'établir ou de révoquer un testament ayant trait à des biens situés sur le territoire de l'autre Partie ou à des droits qui doivent y être exercés, qu'en ce qui concerne la capacité de recevoir ces biens ou ces droits par succession *ab intestat* ou testamentaire. Ils recueilleront ces biens ou ces droits dans les mêmes conditions que les ressortissants de cette autre Partie résidant sur son territoire.

Article 32

DROIT SUCCESSORAL

1. Pour les meubles, la succession sera régie par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès.

2. Pour les immeubles, la succession sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les immeubles sont situés.

Article 33

TESTAMENT

1. La capacité d'établir ou de révoquer un testament ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires defectueuses seront régies par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament. La même législation déterminera les types de testaments recevables.

2. Les formes selon lesquelles le testament est établi ou révoqué seront régies par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament. Il suffira cependant que le testateur se soit conformé à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle ces actes ont été accomplis.

Article 34

JURISDICTION

1. Proceedings in matters of succession to movables shall, subject to the provisions of paragraph 4, be conducted by the judicial authorities of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death.

2. Proceedings in matters of succession to immovables shall be conducted by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the immovable is situated.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply, *mutatis mutandis*, to disputes arising in connexion with rights of succession.

4. If the entire movable estate of a deceased national of one Contracting Party is situated in the territory of the other Party, proceedings in matters of succession to such estate shall, upon petition by an heir or a legatee, and subject to the consent of all the heirs, be conducted by the judicial authorities of the latter Party.

Article 35

NOTIFICATION OF DEATH

1. If a national of one Contracting Party dies in the territory of the other Party, the competent authority shall notify the diplomatic or consular authority of the former Party thereof without delay, communicating to it whatever information is available concerning the heirs and legatees, their domicile or residence, the size and value of the estate, and the existence of a will. The same shall apply in cases where the competent authority of one Contracting Party learns that a national of the other Party who has died outside the territories of both Parties has left property in its territory.

2. If the diplomatic or consular authority learns of the death before receiving notice from the competent authority, it shall notify the judicial authority competent to take measures for the protection of the estate.

Article 36

COMPETENCE OF DIPLOMATIC AND CONSULAR AUTHORITIES IN SUCCESSION PROCEEDINGS

1. In all succession proceedings arising in the territory of one Contracting Party, the diplomatic or consular authorities of the other Party shall be entitled to represent their nationals before the judicial or other authorities concerned if such nationals are not present and are not otherwise represented ; in such cases no special power of attorney shall be necessary.

2. If a national of one Contracting Party not domiciled or resident in the territory of the other Party dies while in transit through such territory, his personal effects

Article 34

COMPÉTENCE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, les successions mobilières seront réglées par les organes judiciaires de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès.

2. Les successions immobilières seront réglées par les organes judiciaires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les immeubles sont situés.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article seront applicables *mutatis mutandis* aux litiges concernant les droits successoraux.

4. Si tous les meubles de la succession d'un ressortissant d'une Partie contractante se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, la succession sera réglée, sur la demande d'un héritier ou d'un légataire et sous réserve du consentement de tous les autres héritiers, par les organes judiciaires de l'autre Partie.

Article 35

AVIS DE DÉCÈS

1. Si un ressortissant d'une Partie contractante décède sur le territoire de l'autre Partie, l'organe compétent en avisera sans délai l'autorité diplomatique ou consulaire de la première Partie en lui communiquant les renseignements dont il dispose sur les héritiers et légataires, leur domicile ou résidence, l'importance et la valeur de la succession et l'existence d'un testament. Cette disposition sera également applicable dans les cas où l'organe compétent d'une Partie contractante aura appris qu'un ressortissant de l'autre Partie, décédé hors des territoires des deux Parties, a laissé une succession sur son territoire.

2. Si l'autorité diplomatique ou consulaire est informée la première du décès, elle sera tenue d'en aviser l'organe judiciaire compétent pour prendre des mesures conservatoires à l'égard de la succession.

Article 36

COMPÉTENCE DES AUTORITÉS DIPLOMATIQUES OU CONSULAIRES EN MATIÈRE SUCCESSORALE

1. Dans toutes les affaires de succession qui se présentent sur le territoire d'une Partie contractante, les autorités diplomatiques ou consulaires de l'autre Partie auront le droit de représenter leurs nationaux devant les organes judiciaires ou tous autres organes si les intéressés sont absents et n'ont pas désigné un mandataire ; aucun pouvoir spécial ne sera requis à cet effet.

2. Si un ressortissant d'une Partie contractante décède au cours d'un voyage sur le territoire de l'autre Partie sans y avoir ni domicile ni résidence, les effets per-

shall be delivered without any formal proceedings to the diplomatic or consular authority of the Party of which he was a national.

Article 37

OPENING AND PUBLICATION OF WILLS

The opening and publication of a will shall be within the jurisdiction of the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the will is situated. A certified copy of the will, the minute concerning the condition and content thereof and, according to circumstances, a certified copy of the minute of opening and publication of the will and, on request, the original will itself shall be transmitted to the judicial authority of the State of which the testator was a national or to such judicial authority of the other Contracting Party as is conducting the proceedings in the case.

Article 38

MEASURES FOR THE PROTECTION OF THE ESTATE

1. The authorities of each Contracting Party shall, in accordance with the law of the respective Party, take such measures as are necessary to ensure the protection or the administration of estates left in their territory by deceased nationals of the other Party.

2. The measures taken under paragraph 1 shall be immediately reported to a diplomatic or consular authority of the other Party, and the said authority shall be entitled to participate in carrying out such measures. On the proposal of such diplomatic or consular authority, the measures taken under paragraph 1 may be modified, rescinded or postponed.

3. The authority of the Contracting Party of which the testator was a national, being the authority having jurisdiction under the terms of article 34, paragraph 1, may propose that measures taken under paragraph 1 of the present article should be rescinded.

Article 39

DELIVERY OF THE ESTATE

If, after the completion of succession proceedings in the territory of one Contracting Party, the deceased's movable estate or the proceeds from the sale of his movable or immovable estate are to be delivered to heirs or legatees domiciled or resident in the territory of the other Party, such estate or proceeds shall be delivered to the diplomatic or consular authority of the latter Party, on condition that :

(a) Where the law of the Party in whose territory the estate is situated so provides, the competent judicial authority has duly summoned the deceased's creditors to present their claims within a period of three months ;

sonnels qu'il a avec lui seront remis sans autre formalité à l'autorité diplomatique ou consulaire de la Partie dont il est ressortissant.

Article 37

OUVERTURE ET PUBLICATION DU TESTAMENT

L'ouverture et la publication d'un testament relèveront de la compétence des organes judiciaires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve le testament. Une expédition du testament et un procès-verbal concernant l'état et la teneur du testament ainsi que, le cas échéant, une expédition du procès-verbal d'ouverture et de publication et, sur demande, l'original du testament seront envoyés à l'organe judiciaire de l'État dont le *de cuius* était ressortissant ou à l'organe judiciaire de l'autre Partie contractante qui s'occupe de la succession.

Article 38

MESURES CONSERVATOIRES EN MATIÈRE DE SUCCESSION

1. Les organes de chaque Partie contractante prendront, conformément à leur législation nationale, les mesures nécessaires pour la conservation ou l'administration des successions laissées sur leur territoire par des ressortissants de l'autre Partie.

2. Les mesures prises en vertu du paragraphe 1 du présent article seront immédiatement notifiées à l'autorité diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante, qui aura le droit de participer à leur exécution. Lesdites mesures pourront être modifiées, rapportées ou différées à la demande de l'autorité diplomatique ou consulaire en question.

3. L'organe de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant — savoir l'organe compétent aux termes de l'article 34, paragraphe 1 — pourra proposer que des mesures prises en vertu du paragraphe 1 du présent article soient rapportées.

Article 39

REMISE DE LA SUCCESSION

Si, après l'accomplissement des formalités de succession sur le territoire d'une Partie contractante, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à des héritiers ou légataires ayant leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'autre Partie, lesdits biens ou le produit de la vente seront remis à l'autorité diplomatique ou consulaire de l'autre Partie, à condition que :

a) L'organe judiciaire compétent ait invité les créanciers du *de cuius*, lorsque la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve la succession le prescrit, à présenter leurs créances dans un délai de trois mois ;

- (b) All estate duties and all claims presented by creditors have been paid or secured ;
and
- (c) The competent authorities have given their approval, where such is required, for the export of the items constituting the estate or for the transfer of the proceeds from the sale thereof.

Section V

RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 40

RECOGNITION OF JUDGEMENTS IN FAMILY MATTERS NOT RELATING TO PROPERTY CLAIMS

1. Final decisions of judicial authorities and of guardianship or curatorship authorities of either Contracting Party in family matters not relating to property claims shall be recognized in the territory of the other Party without further proceedings, on condition that no judicial authority and no guardianship or curatorship authority of the said other Party has previously rendered a final decision in the case or has exclusive jurisdiction under this Treaty.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to decisions rendered before the entry into force of this Treaty.

RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS RELATING TO PROPERTY CLAIMS

Article 41

The Contracting Parties shall recognize and, in accordance with the provisions of the following articles, authorize the enforcement in their respective territories of :

- (a) Such final judgements relating to property claims in civil and family matters as were rendered in the territory of the other Party after the entry into force of this Treaty ;
- (b) Final judgements of courts, rendered in the territory of the other Party after the entry into force of this Treaty and relating to damages in criminal cases ;
- (c) Final awards of arbitration tribunals and amicable arrangements arrived at before such tribunals in cases relating to foreign trade, on condition that at least one of the parties to the proceedings was a body corporate established in the territory of one of the Contracting Parties.

Article 42

1. The power to authorize enforcement shall vest in the courts of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

- b) Tous les droits de succession et toutes les créances déclarées aient été payés ou garantis ;
- c) Les organes compétents aient permis, lorsqu'une autorisation est requise, l'exportation des biens de la succession ou le transfert du produit de leur vente.

Section V

RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS

Article 40

RECONNAISSANCE DES JUGEMENTS RENDUS EN MATIÈRE D'ÉTAT DES PERSONNES

1. Les décisions définitives rendues en matière d'état par des organes judiciaires ainsi que par des organes de tutelle ou de curatelle d'une Partie contractante seront reconnues sans autre formalité sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition qu'aucun organe judiciaire et aucun organe de tutelle ou de curatelle de cette Partie n'ait déjà rendu un jugement définitif sur la même affaire ou ne jouisse d'une compétence exclusive en application du présent Traité.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux décisions rendues avant l'entrée en vigueur du présent Traité.

RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS RENDUS EN MATIÈRE PATRIMONIALE

Article 41

Conformément aux dispositions des articles ci-après du présent Traité, chacune des Parties contractantes reconnaîtra le caractère exécutoire des décisions suivantes :

- a) Décisions définitives relatives à des droits patrimoniaux en matière civile et familiale, rendues sur le territoire de l'autre Partie après l'entrée en vigueur du présent Traité ;
- b) Décisions judiciaires définitives relatives à des dommages-intérêts en matière pénale, rendues sur le territoire de l'autre Partie après l'entrée en vigueur du présent Traité ;
- c) Sentences définitives rendues par des tribunaux d'arbitrage et arrangements à l'amiable conclus devant ces tribunaux en matière de commerce extérieur, à condition que l'une des Parties soit une personne morale établie sur le territoire de l'une des Parties contractantes.

Article 42

1. L'octroi de l'exequatur relèvera de la compétence des tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu.

2. An application for enforcement shall be made to the court which rendered judgement at first instance. The application shall then be transmitted to the court which is competent to authorize enforcement. The application may also be made direct to the latter court.

3. The formal requirements for the application shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought. The application shall be accompanied by a translation either in the language of the Party to which the application is directed or in the Russian language ; the translation shall be certified in the manner specified in article 9, paragraph 2.

Article 43

An application for enforcement shall be accompanied by :

- (a) The complete text of the judgement, and, if the judgement itself does not show that it has become final, a certificate to that effect ;
- (b) If the person liable under the judgement did not participate in the proceedings, the originals or certified copies of documents showing that he was, in due time and in a lawful manner, served with a summons at least once ;
- (c) Translations of the documents specified in (a) and (b), duly certified in the manner prescribed by article 9, paragraph 2.

Article 44

If the court has any doubts as to authorizing enforcement, it may summon the applicant to appear and to furnish clarification, or it may require him to correct any defects in the application. It may also interrogate the debtor concerning the application and may request the court which rendered the judgement to furnish clarification.

Article 45

1. The enforcement procedure shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

2. The court called upon to authorize enforcement may entertain objections from the debtor with regard either to the admissibility of such authorization or to the claim satisfied by the judgement, in so far as such objections are admissible under the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered.

Article 46

REFUSAL TO RECOGNIZE OR ENFORCE JUDGEMENTS

Recognition or enforcement of a judgement may be refused :

- (a) If the person liable under the judgement did not participate in the proceedings either because he or his representative was not served, in due time and in a lawful

2. La demande d'exequatur sera introduite auprès du tribunal qui aura statué en première instance. Elle sera ensuite transmise au tribunal compétent pour accorder l'exequatur. La demande peut également être introduite directement auprès de ce tribunal.

3. La demande sera présentée dans les formes prescrites par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu. Elle sera accompagnée d'une traduction, soit dans la langue de la Partie requise, soit en russe ; la traduction sera certifiée conforme comme il est prévu au paragraphe 2 de l'article 9 du présent Traité.

Article 43

La demande d'exequatur sera accompagnée des pièces suivantes :

- a) Le texte intégral du jugement et une pièce attestant que le jugement est définitif si cela ne ressort pas du texte ;
- b) Si la personne contre laquelle le jugement a été rendu n'a pas participé au procès, l'original ou la copie certifiée conforme des documents attestant qu'elle a reçu en temps utile, une fois au moins, une assignation en bonne et due forme ;
- c) La traduction des documents visés aux alinéas *a* et *b* ci-dessus, certifiée conforme comme il est prévu au paragraphe 2 de l'article 9 du présent Traité.

Article 44

Si le tribunal a des doutes au sujet de l'octroi de l'exequatur, il pourra convoquer le demandeur pour obtenir de lui des précisions ou le prier de rectifier les erreurs que pourrait contenir sa demande. Il pourra également interroger le défendeur quant au fond de la demande et réclamer des précisions au tribunal qui a rendu le jugement.

Article 45

1. La procédure d'exécution sera réglée par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu.

2. Le défendeur pourra élever devant le tribunal saisi de la demande d'exequatur des objections quant à la recevabilité de la demande ou au bien-fondé des revendications agréées par le jugement, dans la mesure où la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu le permet.

Article 46

REFUS DE RECONNAÎTRE OU D'EXÉCUTER DES JUGEMENTS

La reconnaissance ou l'exécution d'un jugement peut être refusée :

- a) Si la personne contre laquelle le jugement a été rendu n'a pas participé au procès soit parce qu'elle-même ou son mandataire n'a pas reçu en temps utile, une fois

manner, with a summons at least once, or because he was summoned only by public notice or in some other form not in accordance with the provisions of this Treaty ; or

- (b) If the judgement conflicts with an earlier judgement which has become final and which was, in an action between the same parties relating to the same claim and based on the same grounds, rendered by a court of the Contracting Party in whose territory recognition or enforcement is sought. This provision shall not, however, apply where there has been a material change in the circumstances which in the earlier judgement determined the nature of the enforcement provisions or the time of enforcement.

Article 47

AMICABLE JUDICIAL ARRANGEMENTS

The provisions of articles 41 to 46 shall also apply to amicable arrangements arrived at before judicial authorities.

ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO THE PAYMENT OF COSTS CONNECTED WITH THE CONDUCT OF JUDICIAL PROCEEDINGS

Article 48

1. If a party to proceedings who, under article 16 of this Treaty, has been exempted from depositing security for legal costs is made liable in the territory of one Contracting Party for the payment of costs connected with the conduct of the proceedings, the competent court in the territory of the other Contracting Party shall, on application and without charge, authorize enforcement for the purposes of the recovery of such costs.

2. Costs connected with the conduct of judicial proceedings shall include the costs of certification and translation referred to in article 50 of this Treaty.

Article 49

The costs of certification and translation of documents under the terms of article 50 of this Treaty shall be determined by the court which dealt with the case at first instance or by the court competent to authorize enforcement. The court competent to authorize enforcement shall also determine the costs of enforcement.

Article 50

1. The court authorizing the enforcement of a decision relating to the payment of costs connected with the conduct of judicial proceedings shall confine itself to determining whether the decision has become final and is enforceable.

2. An application for the enforcement of a decision relating to the payment of costs connected with the conduct of judicial proceedings shall be accompanied by a

au moins, une assignation en bonne et due forme, soit parce que l'assignation n'a eu lieu que par voie d'annonce publique ou dans une forme qui déroge aux dispositions du présent Traité ;

- b) Si le jugement est contraire à un jugement antérieur, devenu définitif, et qui, ayant le même objet et la même cause, a été rendu à l'égard des mêmes parties par un tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la reconnaissance ou l'exécution doit avoir lieu. Cette disposition ne sera pas applicable aux cas où les circonstances dont le jugement antérieur a tenu compte pour fixer l'objet ou l'époque de l'exécution se seront sensiblement modifiées.

Article 47

ARRANGEMENTS JUDICIAIRES À L'AMIABLE

Les dispositions des articles 41 à 46 du présent Traité seront également applicables aux arrangements à l'amiable conclus devant un organe judiciaire.

EXÉCUTION DES DÉCISIONS RELATIVES AU PAIEMENT DES FRAIS ENTRAÎNÉS PAR LES POURSUITES JUDICIAIRES

Article 48

1. Si une partie au procès, dispensée de la caution *judicatum solvi* en vertu de l'article 16 du présent Traité, est condamnée sur le territoire d'une Partie contractante au paiement des frais entraînés par les poursuites, le tribunal compétent sur le territoire de l'autre Partie accordera gratuitement, sur demande, l'exequatur pour le recouvrement forcé desdits frais.

2. Les frais entraînés par les poursuites comprendront les dépenses occasionnées par l'établissement des certificats et traductions visés à l'article 50 du présent Traité.

Article 49

Le montant des frais occasionnés par l'établissement des certificats et traductions visés à l'article 50 du présent Traité sera fixé par le tribunal saisi en première instance ou par le tribunal compétent pour accorder l'exequatur. Ce dernier fixera également le montant des frais d'exécution.

Article 50

1. Le tribunal statuant sur l'exequatur de la décision relative au paiement des frais entraînés par les poursuites se bornera à vérifier si la décision est définitive ou exécutoire.

2. Seront joints à la demande d'exequatur de la décision relative au paiement des frais entraînés par les poursuites une expédition de ladite décision authentifiée

copy of the said decision certified by the court of first instance, by a document issued by the same court certifying that the decision has become final and is enforceable, and by a certified translation of the said copy and document.

Article 51

COSTS CONNECTED WITH ENFORCEMENT PROCEEDINGS

With respect to costs connected with enforcement proceedings, the law of the Contracting Party in whose territory the judgement is enforced shall apply.

CHAPTER II

LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

Article 52

OBLIGATION TO EXTRADITE

1. Each Contracting Party undertakes to extradite to the other, on request, persons in its territory whose presence is required for the purpose of criminal prosecution or for the execution of a sentence.

2. Extradition shall be admissible only in respect of offences (hereinafter called "extraditable offences") which, under the law of both Contracting Parties, are punishable by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a heavier penalty.

Article 53

REFUSAL OF EXTRADITION

Extradition shall not take place if :

- (a) The person claimed is a national of the Contracting Party applied to ;
- (b) The offence was committed in the territory of the Party applied to ;
- (c) Under the law of the Party applied to, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time or for other legal reasons ;
- (d) Prosecution is within the exclusive jurisdiction of the judicial authorities of the Party applied to ;
- (e) The person claimed has already been prosecuted in the territory of the Party applied to for the same offence and has been sentenced or discharged, and such sentence or discharge has become final.

par le tribunal de première instance, un certificat du même tribunal attestant que la décision est définitive et exécutoire, ainsi que la traduction certifiée conforme de l'expédition et du certificat.

Article 51

FRAIS OCCASIONNÉS PAR LA PROCÉDURE D'EXEQUATUR

En ce qui concerne les frais occasionnés par la procédure d'exequatur, la législation applicable sera celle de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu.

CHAPITRE II

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 52

OBLIGATION D'EXTRADER

1. Chaque Partie contractante s'engage à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur son territoire qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

2. L'extradition n'aura lieu que pour des infractions (ci-après dénommées « infractions donnant lieu à extradition ») qui, en vertu de la législation des deux Parties contractantes, sont punies d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus grave.

Article 53

REFUS D'EXTRADITION

L'extradition n'aura pas lieu dans les cas suivants :

- a) Si l'individu réclamé est ressortissant de la Partie requise ;
- b) Si l'infraction a été commise sur le territoire de la Partie requise ;
- c) Si, d'après la législation de la Partie requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause légale ;
- d) Si les poursuites pénales relèvent exclusivement de la compétence des organes judiciaires de la Partie requise ;
- e) Si l'individu réclamé fait déjà l'objet, sur le territoire de la Partie requise, d'une condamnation ou ordonnance de non-lieu définitive pour la même infraction.

Article 54

OBLIGATION TO PROSECUTE

1. Each Contracting Party undertakes to prosecute under its own law, at the request of the other Party, any of its nationals suspected of having committed an extraditable offence in the territory of the other Party.

2. A request for prosecution shall be accompanied by a memorandum and by all available particulars of the offence and evidence relating thereto.

3. The Contracting Party applied to shall notify the requesting Party of the result of the prosecution and, if sentence has been passed and has become final, shall transmit a copy of the sentence.

Article 55

METHOD OF COMMUNICATION

In matters of extradition or prosecution, the Ministries of Justice or the General Procurator's Offices of the two Contracting Parties shall communicate with each other directly.

Article 56

REQUISITION FOR EXTRADITION

A requisition for extradition shall be accompanied by :

- (a) A duplicate or a certified copy of the warrant of arrest or, if extradition is requested for the purposes of executing a sentence, a duplicate or a certified copy of the final sentence ; these documents shall contain particulars of the act constituting the offence, especially the time and place of its commission and its legal definition, and, if the offence resulted in material loss or injury, the actually determined or probable extent of such loss or injury ;
- (b) The text of the statute of the applicant Party defining the offence ;
- (c) If the person claimed is a convicted person who has already served a part of his sentence, particulars of the part of the sentence still to be served ;
- (d) Such particulars as are available regarding the nationality of the person claimed ; documents and information concerning his domicile or residence ; and particulars of his identity, including a personal description, photographs and finger-prints.

Article 57

SUPPLEMENTARY INFORMATION

1. If any doubts exist as to whether an extraditable offence has been committed, or if the requisition for extradition does not contain all the necessary particulars, the

Article 54

OBLIGATION DE POURSUIVRE

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à poursuivre, conformément à sa législation, à la demande de l'autre Partie, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis sur le territoire de l'autre Partie une infraction donnant lieu à extradition.

2. La demande sera accompagnée d'un memorandum, d'un exposé des faits aussi complet que possible et de toutes les preuves disponibles.

3. La Partie requise informera la Partie requérante de l'issue de la procédure et, si une condamnation définitive a été prononcée, lui fera parvenir une expédition du jugement.

Article 55

COMMUNICATION

Les Ministères de la justice ou les Parquets des deux Parties contractantes communiqueront directement entre eux en matière d'extradition ou de poursuites pénales.

Article 56

DEMANDE D'EXTRADITION

La demande d'extradition sera accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une expédition du mandat d'arrêt et, si l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'une condamnation, une expédition du jugement définitif ; ces documents indiqueront la nature et surtout la date et le lieu de l'infraction, sa désignation juridique et, si l'infraction a causé un dommage matériel, l'importance effective ou présumée du dommage ;
- b) Le texte de loi de la Partie requérante définissant l'infraction ;
- c) Si l'individu réclamé a été condamné et a déjà purgé une partie de sa peine, l'indication de la durée de la peine qui lui reste à subir ;
- d) Les données disponibles sur la nationalité de l'individu réclamé, des documents et renseignements concernant son domicile ou sa résidence et des données sur son identité, y compris le signalement, des photographies et les empreintes digitales.

Article 57

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

1. En cas de doute sur la question de savoir si une infraction donnant lieu à extradition a été commise ou lorsque la demande d'extradition ne contient pas toutes

Contracting Party applied to may request supplementary information, for the receipt of which a time-limit of one to two months shall be fixed ; this time-limit may be extended for serious reasons at the request of the applicant Party.

2. If the applicant Party fails to furnish the supplementary information within the specified time-limit, the Party applied to may release the person claimed from custody.

Article 58

DETENTION PENDING EXTRADITION

Upon receipt of the requisition, the Contracting Party applied to shall take immediate steps to detain the person claimed, save in cases in which extradition may not take place.

Article 59

DETENTION PENDING RECEIPT OF REQUISITION FOR EXTRADITION

1. A person may be detained pending receipt of the requisition for his extradition if an application has been made for his detention. It must be specified in such application that there exists a warrant of arrest or a final sentence in respect of the person claimed and that the application will be followed by a requisition for extradition. An application for detention pending receipt of the requisition for extradition may be transmitted by post, telegraph, telephone or wireless.

2. A person may be detained in the absence of the application referred to in paragraph 1 if there is reason to believe that he has committed an extraditable offence in the territory of the other Party.

3. Notification of detention pending receipt of the requisition for extradition shall be sent immediately to the other Party.

Article 60

RELEASE FROM DETENTION IN THE EVENT OF NON-RECEIPT OF THE REQUISITION FOR EXTRADITION

1. A person detained in accordance with article 59, paragraph 1, of this Treaty may be released if the requisition for his extradition is not received within two months from the date on which notification of his detention was sent.

2. A person detained in accordance with article 59, paragraph 2, of this Treaty may be released if the requisition for his extradition is not received within one month from the date on which notification of his detention was sent.

les indications nécessaires, la Partie requise pourra réclamer des renseignements complémentaires et fixera pour leur production un délai d'un à deux mois, qui pourra être prolongé pour motifs graves à la demande de la Partie requérante.

2. Si la Partie requérante ne produit pas les renseignements complémentaires dans le délai fixé, la Partie requise pourra mettre en liberté l'individu arrêté.

Article 58

DÉTENTION AUX FINS D'EXTRADITION

Dès réception de la demande, la Partie requise procédera à l'arrestation de la personne réclamée, sauf lorsque l'extradition ne peut avoir lieu.

Article 59

DÉTENTION AVANT RÉCEPTION DE LA DEMANDE D'EXTRADITION

1. Une personne pourra être détenue sur demande avant la réception de la demande d'extradition. La demande de détention devra spécifier qu'il existe un mandat d'arrêt ou une condamnation définitive et indiquer qu'une demande d'extradition suivra. Elle pourra être adressée par la poste, le télégraphe, le téléphone ou la radio.

2. Une personne pourra être détenue en l'absence de la demande visée au paragraphe 1 ci-dessus s'il y a lieu de croire qu'elle a commis sur le territoire de l'autre Partie contractante une infraction donnant lieu à extradition.

3. La détention préalable à la réception de la demande d'extradition sera immédiatement notifiée à l'autre Partie.

Article 60

MISE EN LIBERTÉ À DÉFAUT DE RÉCEPTION D'UNE DEMANDE D'EXTRADITION

1. Une personne détenue en vertu du paragraphe 1 de l'article 59 du présent Traité pourra être mise en liberté si la demande d'extradition n'est pas reçue dans les deux mois qui suivent la date à laquelle la détention a été notifiée.

2. Une personne détenue en vertu du paragraphe 2 de l'article 59 du présent Traité pourra être mise en liberté si la demande d'extradition n'est pas reçue dans le mois qui suit la date à laquelle la détention a été notifiée.

Article 61

POSTPONEMENT OF EXTRADITION

If the person claimed is being tried or has been convicted in the territory of the Contracting Party applied to in respect of another offence, his extradition may be postponed until the termination of the proceedings or the execution or remission of the sentence.

Article 62

TEMPORARY EXTRADITION

1. If, because of the postponement of extradition as provided in article 61 of this Treaty, exemption from prosecution may be acquired by lapse of time or the investigation of an offence may be seriously prejudiced, the person claimed may be extradited for a temporary period on receipt of an application for such extradition stating the grounds on which it is based.

2. A person who has been temporarily extradited shall be returned as soon as the criminal proceeding for the purpose of which he was extradited is concluded.

Article 63

CONCURRENT REQUISITIONS FOR EXTRADITION

If requisitions for the extradition of a person are received from more than one State, the Contracting Party applied to shall decide to which State the said person shall be extradited.

Article 64

LIMITS TO PROSECUTION

1. An extradited person may not, without the consent of the Contracting Party applied to, be prosecuted or punished or be surrendered to a third State for an offence committed before his extradition other than the offence for which he was extradited.

2. Such consent shall not be required if the extradited person, not being a national of the Contracting Party in whose territory he is present, fails to quit such territory within one month after the conclusion of the criminal proceedings or, in the event of his conviction, within one month after the completion of the sentence, or if he returns thereto. Such period of one month shall not be deemed to include any period of time during which the extradited person is unable, for reasons beyond his control, to quit the territory of the applicant Party.

Article 61

EXTRADITION DIFFÉRÉE

Si la personne réclamée est poursuivie ou a été condamnée pour une autre infraction sur le territoire de la Partie requise, l'extradition pourra être différée jusqu'à ce que l'action soit close ou que la peine ait été purgée ou remise.

Article 62

EXTRADITION TEMPORAIRE

1. Si l'ajournement de l'extradition prévu à l'article 61 du présent Traité risque d'entraîner la prescription ou de compromettre gravement l'instruction, la personne réclamée pourra être extradée temporairement sur demande motivée.

2. La personne extradée temporairement sera renvoyée dès la clôture de la procédure pénale qui a motivé son extradition.

Article 63

DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES

Si l'extradition d'une personne est demandée par plusieurs États, il appartiendra à la Partie requise de choisir la demande à laquelle elle donnera suite.

Article 64

LIMITES DES POURSUITES

1. L'extradé ne pourra, sans le consentement de la Partie requise, être poursuivi, puni ou livré à un État tiers pour infraction antérieure à la remise, autre que celle qui a motivé l'extradition.

2. Ce consentement ne sera pas exigé si, s'agissant d'un extradé qui n'est pas ressortissant de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il se trouve, l'intéressé n'a pas quitté ce territoire un mois après la clôture de la procédure pénale ou, en cas de condamnation, un mois après l'exécution ou la remise de la peine ou s'il retourne sur ledit territoire. N'entrera pas en ligne de compte, pour le calcul de ce délai, la période pendant laquelle l'extradé n'aura pu, pour des raisons indépendantes de sa volonté, quitter le territoire de la Partie requérante.

Article 65

SURRENDER OF THE PERSON CLAIMED

The Contracting Party applied to shall notify the applicant Party of the time and place of surrender of the person claimed. If the applicant Party fails to accept that person within one month after the time fixed for his surrender, he may be released from custody.

Article 66

RE-EXTRADITION

If an extradited person evades prosecution or the execution of a sentence and returns to the territory of the Contracting Party applied to, he shall be re-extradited upon receipt of a new requisition, which need not be accompanied or supplemented by the documents and information specified in articles 56 and 57 of this Treaty.

Article 67

NOTIFICATION OF RESULTS OF PROSECUTION

The Contracting Parties shall inform each other of the results of proceedings taken against persons extradited to them. If final sentence has been passed on such persons, a copy of the sentence shall, in addition, be transmitted.

Article 68

CONVEYANCE IN TRANSIT

1. Each Contracting Party shall, on application being made, authorize the conveyance through its territory of any person extradited by a third State to the other Party.
2. An application for authorization of such conveyance shall be made and considered in the same manner as a requisition for extradition.
3. A Contracting Party shall not be bound to authorize the conveyance in transit of a person who is not extraditable under this Treaty.

Article 69

APPEARANCE OF PERSONS HELD IN CUSTODY

1. If need arises for the interrogation as a witness of a person held in custody in the territory of the Contracting Party applied to, the agencies specified in article 55 of this Treaty may arrange for such person to be delivered to the territory of the applicant Party, subject to his being kept in custody and returned as soon as possible after the interrogation is completed.

Article 65

EXTRADITION

La Partie requise informera la Partie requérante du lieu et de la date de la remise. Si la Partie requérante ne reçoit pas la personne réclamée dans un délai d'un mois à partir de la date fixée, l'intéressé pourra être mis en liberté.

Article 66

RÉEXTRADITION

Si l'extradé se soustrait aux poursuites ou à l'exécution de la peine et regagne le territoire de la Partie requise, il sera réextradé sur une nouvelle demande sans qu'il soit nécessaire de produire à l'appui les pièces et les renseignements visés aux articles 56 et 57 du présent Traité.

Article 67

COMMUNICATION DES RÉSULTATS DES POURSUITES

Les Parties contractantes s'informeront mutuellement des résultats des poursuites engagées contre les extradés. En outre, en cas de condamnation définitive, une copie du jugement sera communiquée.

Article 68

TRANSIT

1. Chacune des Parties contractantes autorisera, sur demande, le transit à travers son territoire de toute personne qu'un État tiers livre à l'autre Partie.

2. La demande d'autorisation sera formée et examinée selon la même procédure qu'une demande d'extradition.

3. Les Parties contractantes ne seront pas tenues d'autoriser le transit de personnes dont l'extradition ne peut avoir lieu en vertu du présent Traité.

Article 69

COMPARUTION DE DÉTENUS

1. S'il est nécessaire d'interroger comme témoin un individu détenu sur le territoire de la Partie requise, les organes visés à l'article 55 du présent Traité pourront ordonner sa remise sur le territoire de la Partie requérante à condition qu'il y soit maintenu en état d'arrestation et qu'il soit renvoyé dès la fin de l'interrogatoire.

2. If need arises for the interrogation as a witness of a person held in custody in a third State, the agencies specified in article 55 of this Treaty of the Contracting Party applied to shall authorize the conveyance of such person through the territory of its State, without prejudice to the provisions of article 8 of this Treaty.

Article 70

DELIVERY OF ARTICLES

1. Each Contracting Party undertakes to deliver to the other :

- (a) Articles acquired through the commission of an extraditable offence, or the value of such articles ;
- (b) Articles which may be important as evidence in criminal proceedings ; such articles shall be delivered even if the offender cannot be extradited by reason of death, escape or any other circumstances.

2. If the Contracting Party applied to has need of the claimed articles as evidence in criminal proceedings, it may postpone the delivery thereof until such proceedings are concluded.

3. These provisions shall not affect the rights of third parties to the articles delivered. After the conclusion of the proceedings, such articles shall be returned free of charge to the Contracting Party applied to for transmittal to the person entitled to them.

Article 71

NOTIFICATION OF SENTENCES

Each Contracting Party shall communicate to the other Party information concerning final sentences pronounced by its courts with respect to nationals of the other Party, at the same time transmitting the finger-prints of the convicted persons, if such finger-prints are available.

Article 72

INFORMATION ON PREVIOUS CONVICTIONS

Each Contracting Party shall, at the request of the courts or procurator's offices of the other Party, transmit free of charge information regarding the previous convictions of persons against whom criminal proceedings have been initiated in the territory of the applicant Party.

2. S'il est nécessaire d'interroger comme témoin un individu détenu dans un État tiers, les organes de la Partie requise visés à l'article 55 du présent Traité autoriseront le transit de l'intéressé à travers le territoire de leur État, sous réserve des dispositions de l'article 8 du présent Traité.

Article 70

REMISE D'OBJETS

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à remettre à l'autre :

- a) Les objets obtenus par une infraction donnant lieu à extradition, ou leur valeur ;
- b) Les objets qui peuvent servir de pièces à conviction ; ils seront remis même si l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de la fuite de l'intéressé, ou pour toute autre raison.

2. Si la Partie requise a besoin des objets réclamés comme pièces à conviction dans une procédure pénale, la remise pourra être différée jusqu'à la clôture de ladite procédure.

3. Les droits de tiers sur les objets remis seront réservés. Après la clôture de la procédure, lesdits objets seront renvoyés sans frais à la Partie requise pour être restitués à qui de droit.

Article 71

COMMUNICATION DES JUGEMENTS DE CONDAMNATION

Chacune des Parties contractantes communiquera à l'autre des renseignements sur les condamnations définitives prononcées par ses tribunaux contre des ressortissants de l'autre Partie et prendra des dispositions pour lui envoyer, lorsqu'elles seront disponibles, les empreintes digitales des condamnés.

Article 72

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT DES CONDAMNATIONS ANTÉRIEURES

Chacune des Parties contractantes transmettra sans frais, à la demande des tribunaux ou du Parquet de l'autre Partie, des renseignements sur les condamnations antérieures prononcées contre les individus qui font l'objet de poursuites pénales sur le territoire de la Partie requérante.

PART III
FINAL PROVISIONS

Article 73

RATIFICATION

The present Treaty shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Tirana.

Article 74

ENTRY INTO FORCE

1. The present Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of five years from the date on which it enters into force.

2. Unless either Contracting Party gives notice of the termination of this Treaty not later than six months before the expiry of the aforementioned five-year period, the Treaty shall continue in force indefinitely and shall remain in force until one year's notice of termination is given by either Party.

Article 75

AUTHENTIC TEXTS

This Treaty has been drawn up in duplicate in the Czech and Albanian languages, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

DONE at Prague on 16 January 1959.

For the President
of the Czechoslovak
Republic :
V. ŠKODA

For the Presidium
of the National Assembly
of the People's Republic of Albania :
Behar SHTYLLA

TITRE III

DISPOSITIONS FINALES

Article 73

RATIFICATION

Le présent Traité sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Tirana dans le plus bref délai.

Article 74

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant cinq ans.

2. Si aucune des Parties contractantes ne dénonce le Traité au moins six mois avant l'expiration de cette période, il sera prorogé indéfiniment et restera en vigueur aussi longtemps que l'une des Parties contractantes ne l'aura pas dénoncé avec un préavis d'un an.

Article 75

TEXTES AUTHENTIQUES

Le présent Traité est établi en double exemplaire, en langues tchèque et albanaise, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Prague, le 16 janvier 1959.

Pour le Président
de la République
tchécoslovaque :
V. ŠKODA

Pour le Présidium
de l'Assemblée nationale
de la République populaire d'Albanie :
Behar SHTYLLA

No. 5209

CZECHOSLOVAKIA
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

**Agreement (with annexed Regulations) concerning uniform
customs sealing regulations for shipping on the Elbe.
Signed at Prague, on 18 September 1959**

Official texts : Czech and German.

Registered by Czechoslovakia on 30 June 1960.

TCHÉCOSLOVAQUIE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

**Accord (avec Règlement en annexe) portant règlement
uniforme d'apposition des plombs de douane sur les
bateaux de l'Elbe. Signé à Prague, le 18 septembre
1959**

Textes officiels tchèque et allemand.

Enregistré par la Tchécoslovaquie le 30 juin 1960.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

No. 5209. DOHODA MEZI VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY A VLÁDOU NĚMECKÉ DEMOKRATICKÉ REPUBLIKY O JEDNOTNÉM CELNÍM ZÁVĚROVÉM ŘÁDU PRO LABSKÉ LODĚ

Vláda Československé republiky a vláda Německé demokratické republiky ve snaze podpořit mezinárodní dopravu a ulehčit plavbu na Labi rozhodly se uzavřít Dohodu o jednotném celním závěrovém řádu pro labské lodě.

Za tím účelem jmenovaly svými zmocněnci :

vláda Československé republiky

Stanislava Saura, vedoucího Ústřední celní správy,

vláda Německé demokratické republiky

Antona Ruha, vedoucího Úřadu pro clo a kontrolu oběhu zboží,

kteří po výměně svých plných mocí, jež byly shledány v naprostém pořádku a náležitě formě, dohodli se takto :

Článek 1

Pro celní projednávání lodí pod celní závěrou na Labi, jeho přítocích a s ním souvisejících vodních cestách na území smluvních stran platí připojený jednotný celní závěrový řád pro labské lodi (dále jen „závěrový řád“), který je nedílnou součástí této Dohody.

Článek 2

Potvrzení o způsobilosti lodí k celní závěře a osvědčení opravňující provozovatele plavby k přepravě zboží pod celní závěrou (dále jen „potvrzení“ a „osvědčení“), vydaná podle ustanovení závěrového řádu celními orgány jedné smluvní strany, budou uznávána celními orgány druhé smluvní strany, aniž by tím bylo dotčeno ustanovení § 25 závěrového řádu.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 5209. ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK UND DER REGIERUNG DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK ÜBER EINE EINHEITLICHE ZOLLVERSCHLUSS-ORDNUNG FÜR ELBESCHIFFE

Die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik und die Regierung der Tschechoslowakischen Republik haben, von dem Wunsche geleitet, den internationalen Verkehr zu fördern und die Schifffahrt auf der Elbe zu erleichtern, beschlossen, ein Abkommen über eine einheitliche Zollverschlusordnung für Elbeschiffe abzuschließen.

Zu diesem Zwecke haben bevollmächtigt :

die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik —
Anton Ruh, Leiter des Amtes für Zoll und Kontrolle des Warenverkehrs,

die Regierung der Tschechoslowakischen Republik —
Stanislav Saur, Leiter der Zentralen Zollverwaltung,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben :

Artikel 1

Für die Zollabfertigung von Schiffen unter Zollverschluß auf der Elbe, ihren Nebenflüssen und den mit ihr zusammenhängenden Wasserstraßen im Gebiet der Abkommenspartner gilt die anliegende einheitliche Zollverschlußordnung für Elbeschiffe (im folgenden nur „Verschlusordnung“), die einen untrennbaren Bestandteil dieses Abkommens bildet.

Artikel 2

Die von den Zollorganen des einen Abkommenspartners auf Grund der Bestimmungen der Verschlußordnung ausgestellten Anerkennnisse über die Verschlußfähigkeit von Schiffen und Bescheinigungen über die Zulassung der Schifffahrtsunternehmen zur Beförderung von Waren unter Zollverschluß (im folgenden nur „Anerkennnisse“ und „Zulassungsscheine“) werden von den Zollorganen des anderen Abkommenspartners unbeschadet der Bestimmungen des § 25 der Verschlußordnung anerkannt.

Článek 3

Odebrání potvrzení nebo osvědčení celními orgány jedné smluvní strany bude uznáváno celními orgány druhé smluvní strany.

Článek 4

Ústřední celní správy smluvních stran si vzájemně sdělí, které celní orgány jsou oprávněny k vydávání nebo odebrání potvrzení a osvědčení.

Článek 5

Ústřední celní správy smluvních stran se vzájemně dohodnou na změnách závěrového řádu, které se při provádění dohody ukáží potřebnými.

Článek 6

Tato Dohoda je otevřena přístupu třetích států, pokud jejich lodi jsou na základě příslušných dohod oprávněny k plavbě na Labi na území smluvních stran a pokud s přístupem smluvní strany souhlasí.

Prohlášení o přístupu musí být každé ze smluvních stran sděleno nótou.

Pro přistupující stát vstoupí Dohoda v platnost dnem, kdy smluvní strany oznámí svůj souhlas s přístupem.

Článek 7

Tato Dohoda podléhá schválení podle vnitrostátních předpisů smluvních stran a vstoupí v platnost dnem výměny nót o jejím schválení.

Každá ze smluvních stran může Dohodu při dodržení šestiměsíční lhůty písemně vypovědět; vypoví-li Dohodu jedna ze smluvních stran, které ji podepsaly, pozbude Dohoda po uplynutí výpovědní lhůty platnosti.

SEPSÁNO v Praze dne 18. září 1959 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a německém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu
Československé republiky :

Za vládu
Německé demokratické republiky :

SAUR, v. r.

RUH, v. r.

Artikel 3

Der Entzug eines Anerkennnisses oder eines Zulassungsscheines durch die Zollorgane eines Abkommenspartners wird von den Zollorganen des anderen Abkommenspartners anerkannt.

Artikel 4

Die zentralen Zollverwaltungen der Abkommenspartner werden sich die zur Ausstellung beziehungsweise zum Entzug von Anerkennnissen und Zulassungsscheinen befugten Zollorgane gegenseitig mitteilen.

Artikel 5

Änderungen der Verschlusordnung, die sich bei der Durchführung des Abkommens erforderlich machen, werden von den zentralen Zollverwaltungen der Abkommenspartner gegenseitig vereinbart.

Artikel 6

Dieses Abkommen steht dritten Staaten zum Beitritt offen, soweit deren Schiffe auf Grund vertraglicher Regelungen zur Schifffahrt auf der Elbe im Gebiet der Abkommenspartner berechtigt sind, und wenn die Abkommenspartner diesem Beitritt zustimmen.

Die Beitrittserklärung ist jedem Abkommenspartner durch Note mitzuteilen.

Für den beitretenden Staat tritt das Abkommen an dem Tage in Kraft, an welchem die Abkommenspartner ihre Zustimmung zum Beitritt erklären.

Artikel 7

Dieses Abkommen bedarf der Bestätigung entsprechend den innerstaatlichen Vorschriften der Abkommenspartner und tritt mit dem Tage des Notenaustausches über die erfolgte Bestätigung in Kraft.

Jeder Abkommenspartner kann das Abkommen unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten auf schriftlichem Wege kündigen ; erfolgt die Kündigung durch einen Abkommenspartner, der das Abkommen unterzeichnet hat, verliert dieses nach Ablauf der Kündigungsfrist seine Gültigkeit.

AUSGEFERTIGT in Prag am 18. September 1959 in zwei Exemplaren, jedes in deutscher und in tschechischer Sprache, wobei beide Texte die gleiche Gültigkeit haben.

Für die Regierung
der
Deutschen Demokratischen Republik :
RUH

Für die Regierung
der
Tschechoslowakischen Republik :
SAUR

JEDNOTNÝ CELNÍ ZÁVĚROVÝ ŘÁD PRO LABSKÉ LODĚ

§ 1

(1) Kdo žádá, aby zboží podléhající celnímu dozoru při dopravě na Labi, jeho přítocích a s ním souvisejících vodních cestách bylo propuštěno pod celní závěrou, musí se vykázat těmito listinami :

- a) potvrzením o způsobilosti lodi k celní závěře (dále jen „potvrzení“ viz vzor A) a
- b) osvědčením opravňujícím provozovatele plavby k přepravě zboží pod celní závěrou (dále jen „osvědčení“ viz vzor B).

(2) Pod celní závěrou smějí být propuštěny jen lodi určené k dopravě zboží, jejichž způsob stavby a závěrová zařízení odpovídají ustanovením obsaženým v § 2-16 tohoto závěrového řádu.

I. VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

§ 2

Lodi nesmějí mít tajné prostory ani vchody, které by nebylo možno při vnější prohlídce ihned zpozorovat. Části vnějších lodních stěn musí být spolu tak spojeny (sroubeny, snýtovány, svařeny, upevněny šrouby a pod.), aby nemohly být odstraněny bez zanechání zřejmých stop.

§ 3

(1) Stěny nebo mezistěny, které oddělují závěrové prostory mezi sebou a od ostatních prostorů lodi musí být zhotoveny z plechu, jehož jednotlivé pláty musí být navzájem a s lodním tělesem tak spojeny, aby nemohly být od sebe a od lodního tělesa odděleny bez zanechání zřejmých stop. Takovými plechovými stěnami musí být odděleny od závěrových prostor též lodní skládky a stožárové tuleje, v nichž jsou zapuštěny pohyblivé stěžně. Dveře a jiné otvory, které by vedly z kajutních místností přímo do závěrových prostorů, nejsou dovoleny.

(2) U dřevěných lodí mohou být stěny nebo mezistěny, uvedené v odstavci 1, zhotoveny též ze sroubených prken, která jsou stejně vysoká jako lodní těleso a s ním pevně spojena. Každé prkno musí být pevně spojeno s výztužnou konstrukcí mezistěny tak, aby jejich vyjmutí nebylo možné bez zanechání zřejmých stop.

§ 4

(1) Skoby, oka, hřeby, nýty, svorky, šrouby, svorníky a pod. použité na vnější straně lodi musí být tak zajištěny (ohnuty, rozsnýtovány, zašroubovány, svařeny a pod.), aby nemohly být zvenčí odstraněny bez zanechání zřejmých stop.

EINHEITLICHE ZOLLVERSCHLUSSORDNUNG FÜR ELBESCHIFFE

§ 1

(1) Wer auf der Elbe, ihren Nebenflüssen und den mit ihr zusammenhängenden Wasserstraßen Waren unter Zollverschluß befördern will, hat sich durch folgende Dokumente auszuweisen :

- a) ein Anerkennnis über die Zollverschlußfähigkeit des Schiffes (im folgenden nur „Anerkennnis“, siehe Muster A) und
- b) eine Bescheinigung über die Zulassung des Schiffahrtsunternehmens zur Beförderung von Waren unter Zollverschluß (im folgenden nur „Zulassungsschein“, siehe Muster B).

(2) Zur Abfertigung unter Zollverschluß dürfen nur für die Warenbeförderung bestimmte Schiffe zugelassen werden, deren Bauart und Verschlußeinrichtungen den in den §§ 2-16 enthaltenen Bestimmungen dieser Verschlußordnung entsprechen.

I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

§ 2

Die Schiffe dürfen weder geheime Räume noch solche Zugänge haben, die bei der äußeren Besichtigung nicht sofort wahrgenommen werden können. Die Teile der äußeren Schiffswände müssen so miteinander verbunden sein (verzimmert, vernietet, verschweißt, verschraubt oder ähnliches), daß sie nicht ohne sichtbare Spuren entfernt werden können.

§ 3

(1) Die Wände oder Zwischenwände, welche die Verschlußräume untereinander und von den übrigen Räumen des Schiffes trennen, sind aus Blech herzustellen, dessen einzelne Tafeln miteinander und mit dem Schiffskörper so verbunden sein müssen, daß eine Trennung voneinander und von diesem nicht möglich ist, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen. Durch derartige Wände aus Blech sind auch Freiräume und Räume, in denen sich bewegliche Maste befinden (Köcher), von den Verschlußräumen zu trennen. Türen und sonstige Öffnungen, welche aus den Kajüten unmittelbar in die Verschlußräume führen, sind nicht gestattet.

(2) Bei Holzschiffen können die im Absatz 1 genannten Wände oder Zwischenwände auch aus verzimmerten Planken bestehen, die die gleiche Höhe wie der Schiffskörper haben und mit ihm fest verbunden sein müssen. Jede Planke muß mit der Befestigungskonstruktion der Zwischenwände fest verbunden sein, damit ein Entfernen der Planken nicht möglich ist, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

§ 4

(1) Die an der Außenseite des Schiffes angebrachten Krampen, Ösen, Nägel, Nieten, Klammern, Schrauben, Bolzen und dergleichen müssen so gesichert sein (umzubiegen, zu vernieten, zu verschrauben, zu verschweißen oder dergleichen), daß ihre Entfernung von außen nicht möglich ist, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

(2) Klouby nemají být pokud možno používány. Količky kloubů musí být svařeny s vnějšími okraji kloubového pásu. Jen střední jazýček kloubů smí být otáčivý a musí být také svařen. Kloubové količky nesmí být na konci jen roznýtovány nebo zašroubovány.

(3) Ocelové součástky závěrových zařízení jako tyče, oka, skoby, klouby atd., mohou být chráněny před zrezivěním pouze průhledným ochranným nátěrem.

(4) Závěrové tyče musí být taženy nebo vykovány z jednoho kusu tyčového železa, na jednom konci zahnuty v dostatečně velkou hlavu (oko) a na druhém konci musí mít výřez pro závěrový klín.

§ 5

(1) Pumpy, jeřáby, větrací roury, potrubí, světlíková okna, mříže a pod. v závěrových prostorách, na jejich stěnách nebo na palubě musí být upevněny tak, aby byla zajištěna bezpečnost závěry a aby bylo vyloučeno vyjmout tato zařízení bez zanechání zřejmých stop.

(2) Pumpy a jeřáby, jež lze vyjmout, musí být odděleny od závěrových prostorů pevným pažením, které musí být zařízení podle ustanovení § 3 tohoto závěrového řádu.

II. ZVLÁŠTNÍ USTANOVENÍ

A. LODI S PEVNOU PALUBOU

§ 6

(1) Paluba musí být s lodním tělesem tak sroubena, sklínována, snýtována, svařena nebo jinak pevně spojena, aby přístup do závěrových prostorů nebyl možný bez zanechání zřejmých stop. Části spojující palubu s lodním tělesem musí být jen uvnitř závěrového prostoru; jejich sešroubování, snýtování, sklínování a pod. je třeba provést způsobem předepsaným v § 4 tohoto závěrového řádu. Svaření paluby s lodním tělesem může být kromě toho provedeno též zvenčí.

(2) S paluby nesmí být žádný jiný přístup do závěrových prostorů než nakládacími otvory. Paluba musí s bočními stěnami tvořit souvislý celek, který je pevně spojen hřeby, nýty, šrouby, sváry a pod. s vnitřními žebry a mezistěnami.

§ 7

(1) Otvory vedoucí do závěrových prostorů musí mít pevně zasazené rámové obruby a mohou být uzavírány víky nebo dveřmi. Jsou-li víka a dveře z kovu musí být zhotoveny z jednoho kusu silného plechu, popřípadě z více kusů spojených nýtováním nebo sváření a pod. Jsou-li zhotoveny ze dřeva musí být prkna zevnitř tak spojena, že jednotlivá prkna nemohou být odstraněna bez zanechání zřejmých stop.

(2) Scharniere sind nach Möglichkeit zu vermeiden. Die Scharnierstifte müssen mit den äußeren Seiten des Scharnierbandes verschweißt sein. Nur die mittlere Zunge des Scharniers darf drehbar und muß gleichfalls geschweißt sein. Scharnierstifte dürfen an den Enden nicht nur vernietet oder verschraubt sein.

(3) Die Stahlteile der Verschlusseinrichtungen, wie Stangen, Ösen, Krampen, Scharniere usw. dürfen zwecks Rostschutz nur mit einem durchsichtigen Schutzmittel überzogen sein.

(4) Die Verschlußstangen müssen aus einem Stück Stabeisen gezogen oder geschmiedet sein, an einem Ende in eine genügend große Öse gebogen und am anderen Ende mit einem Einschnitt für den Verschlüßkeil versehen sein.

§ 5

(1) Pumpen, Krane, Lüftungsrohre, Rohrleitungen, Oberlichte, Gitter oder dergleichen, die sich in den Verschußräumen, an deren Wänden oder auf dem Deck befinden, müssen so befestigt sein, daß die Verschußsicherheit gewährleistet und es ausgeschlossen ist, diese Vorrichtungen herauszunehmen, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

(2) Aushebbare Pumpen und Krane sind von den Verschußräumen durch eine feste Verschalung zu trennen, die nach den Bestimmungen gemäß § 3 dieser Verschußordnung eingerichtet sein muß.

II. BESONDERE BESTIMMUNGEN

A. SCHIFFE MIT FESTEM DECK

§ 6

(1) Das Deck muß mit dem Schiffskörper so verzimmert, verbolzt, vernietet, verschweißt oder auf andere Weise fest verbunden sein, daß der Zutritt in die Verschußräume nicht möglich ist, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen. Die Verbindungsstücke zwischen Deck und Schiffsrumpf sind nur im Innern der Verschußräume anzubringen; die Verschraubung, Vernietung, Verbolzung und dergleichen sind in der im § 4 dieser Verschußordnung vorgeschriebenen Weise vorzunehmen. Verschweißungen des Decks mit dem Schiffskörper können außerdem auch von außen vorgenommen werden.

(2) Von Deck aus dürfen keine anderen Zugänge zu den Verschußräumen bestehen als durch die Ladeluken. Das Deck muß mit den Seitenwänden einen zusammenhängenden Teil bilden, der mit den innenliegenden Rippen und Zwischenwänden durch Nägel, Nieten, Schrauben, Schweissungen usw. fest verbunden sein muß.

§ 7

(1) Die zu den Verschußräumen führenden Luken müssen fest eingebaute Lukenrahmen haben und durch Deckel oder Türen verschlossen werden können. Sind die Deckel und Türen aus Metall, so müssen sie aus einem Stück starken Blech, gegebenenfalls aus mehreren durch Vernietung, Verschweißung oder dergleichen verbundenen Stücken hergestellt sein. Sind diese aus Holz, so müssen die Bretter von innen so verbunden sein, daß einzelne nicht entfernt werden können, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

(2) Lodě, jimiž se dopravuje zboží, které potřebuje stálé větrání, mohou mít otvory uzavřené místo víky a dveřmi míří z drátěného pletiva nebo z děrovaného plechu zasazeného do dřevěného nebo železného rámu. Dráty pletiva musí být alespoň 2 mm silné a nesmí být od sebe vzdáleny více než 25 mm. Průměr otvorů plechu nesmí být větší než 25 mm. Drátěné pletivo nebo děrovaný plech musí být s rámem tak spojeny, aby je nebylo možno sejmout bez zanechání zřejmých stop.

§ 8

(1) Zařízení sloužící k uzavření otvorů musí být upraveno tak, aby otvorová víka nebo dveře nebylo možno prohmout, zvednout nebo vysunout bez zanechání zřejmých stop.

(2) Otvorové rámy, jakož i otvorová víka a dveře musí být opatřeny oky nebo petlicemi a oky, jimiž se prostrčí nebo protáhnou ocelové závěrové tyče nebo ocelová lana.

(3) K uzavření několika vedle sebe ležících otvorových vík musí být použito nejméně dvou dostatečně silných ocelových tyčí spojených s otvorovým rámem podle odstavce 2.

§ 9

(1) U tankových lodí smí být jednotlivé nádrže mezi sebou spojeny. Otvory vedoucí do nádrží (nakládací otvory, průlezy, atd.) se uzavírají ocelovými víky a musí být podle § 8 tohoto závěrového řádu zařízeny pro bezpečné uzavření. Nádržová potrubí musí být zařízena tak, aby jejich určení a spojení bylo možno snadno rozpoznat. Kohouty, ventily, záklopy, příruby atd. musí být upraveny tak, aby bylo možno přiložit celní závěry.

(2) Veškerá potrubí i se spojovacími kusy, ventily a přírubami musí být z tvrdého kovu nebo stejně hodnotných umělých hmot.

B. LODI S ROZEBIRATELNÝM NEBO POSUVNÝM KRYTEM

a) *Lodi se zařízením na protikrokov*

§ 10

1) Krycí prkna rozebíratelného krytu musí být stejně dlouhá jako prkna bočního krytu a musí být opatřena na vnitřní straně lištou, zamezující posouvání prken po krokách. Každé prkno musí přesahovat spodní prkno alespoň o 2 cm a krycí prkno na hřebenici obě spodní prkna stejnou měrou. Je-li rozebíratelný kryt opatřen postranními prkny (boční kryt), musí být tato prkna spojena s nosníky krytu tak, aby nemohla být zvenčí uvolněna bez zanechání zřejmých stop.

(2) Befördern Schiffe Waren, die einer ständigen Lüftung bedürfen, können die Luken anstatt mit Deckeln oder Türen mit Gittern aus Drahtgeflecht oder gelochtem Blech in hölzernen oder stählernen Rahmen verschlossen werden. Die Drähte des Geflechts müssen mindestens 2 mm stark und dürfen nicht mehr als 25 mm voneinander entfernt sein. Die Lochungen im Blech dürfen nicht mehr als 25 mm im Durchmesser betragen. Das Drahtgeflecht oder das gelochte Blech müssen mit dem Rahmen derart verbunden sein, daß sie nicht herausgenommen werden können, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

§ 8

(1) Die Einrichtungen zum Verschließen der Luken müssen so beschaffen sein, daß ein Ausbiegen, Ausheben oder Herausschieben der Lukendeckel oder -türen nicht möglich ist, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

(2) Die Lukenrahmen sowie die Lukendeckel und -türen müssen mit Ösen oder mit Überfällen und Ösen versehen sein, durch die stählerne Verschlusstangen oder Drahtseile gezogen werden.

(3) Zum Verschließen mehrerer nebeneinander liegender Lukendeckel sind mindestens zwei ausreichend starke Stahlstangen zu verwenden und gemäß Absatz 2 mit dem Lukenrahmen zu verbinden.

§ 9

(1) Bei Tankschiffen dürfen die einzelnen Tankräume untereinander verbunden sein. Die zu den Tankräumen führenden Öffnungen (Luken, Mannlöcher usw.) sind mit stählernen Deckeln zu verschließen und entsprechend § 8 dieser Verschlusordnung verschlußsicher einzurichten. Die Tankrohrleitungen sind so anzubringen, daß ihre Bestimmung und ihr Verlauf leicht zu erkennen sind. Die Hähne, Ventile, Schieber, Flansche usw. müssen so vorgerichtet sein, daß Zollverschlüsse angelegt werden können.

(2) Sämtliche Rohrleitungen einschließlich der Verbindungsstücke, Ventile und Flansche müssen aus hartem Metall oder gleichwertigen Kunststoffen bestehen.

B. SCHIFFE MIT AUSEINANDERNEHMBAREM ODER VERSCHIEBBAREM DECK

a) *Schiffe mit Schandeckelvorrichtung*

§ 10

(1) Die Deckbretter der auseinandernehmbaren Deckel müssen dieselbe Länge wie die Bretter des Seitenanschlages haben und auf der Innenseite mit einer Leiste versehen sein, durch welche das Verschieben der Bretter auf den Decksparren verhindert wird. Jedes Brett muß das unterliegende Brett wenigstens 2 cm, das Deckbrett auf der Stülpe beide darnunterliegenden Bretter in gleicher Weise überdecken. Ist das auseinandernehmbare Deck mit Seitenbrettern versehen (Seitendeck), so müssen diese mit den Deckständern so verbunden sein, daß sie von außen nicht gelöst werden können, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen.

(2) Prkna krytu, jež dosahují k volnému prostoru a přiléhají k některému jeho vchodu, musí být opatřena na vnější straně řádně upevněnými úhelníky, které se zakryjí protikrokví, aby bylo znemožněno vysunutí prken.

(3) Stejným způsobem musí být zabezpečena krycí prkna dosahující k ochozu; konce těchto protikrokví musí být zajištěny podle ustanovení § 11 odstavce 3 a 4 tohoto závěrového řádu.

(4) Je-li krycí prkno na hřebenici upevněno kloubovým pásem, musí mít drážku, do níž přesně zapadne pás tvořící závěru.

§ 11

(1) Místo styku rozebiratelných krytů musí být zakryto protikrokví, která přiléhá spodní hranou přesně na krycí prkna ležící na krokvicích krytu.

(2) Stejná protikrokev musí být umístěna uprostřed krytu, aby se zabránilo posunutí prken.

(3) Přední a zadní dvojice protikrokví ležících na mezistěnách, které dělí závěrové prostory od ostatních prostorů musí být na vnější straně upraveny tak, aby konce krycích prken ležících vespod i konce krycích prken na hřebenici byly zakryty.

(4) Upevnění tohoto zakrytí musí odpovídat ustanovení § 4 tohoto závěrového řádu.

§ 12

(1) Protikrokev musí být upraveny tak, aby ostatní závěrové části s nimi souvisící nemohly být posunuty.

(2) Protikrokev musí mít na dolním konci hák, který se zasune do oka připevněného k lodnímu boku, hořejší část protikrokev pás posouvateľný v drážce. Tento pás jakož i protikrokev musí být opatřeny dvěma výřezy, jimiž při přiložení protikrokev procházejí dva háky pevně zasazené do krytových krokví a sahající těsně nad pásy. Konec pásu přesahující protikrokev musí být opatřen petlicí nebo okem, jež zasahují do pásu protilehlé protikrokev. Na oka se přiloží buď jednotlivě celní závěry nebo se přiloží celní závěry na závěrovou tyč protaženou více oky.

b) *Lodi se zařízením na bočnice a hřebenici*

§ 13

(1) Lodi se zařízením na bočnice a hřebenici musí mít podél závěrových prostorů na obou stranách ochozy a otvory k jejich závěrovým prostorům musí být ohraničeny bočnicemi a koncovými štítovými paženými. Ochozy, bočnice a koncová pažení musí

(2) Die nach den Freiräumen auslaufenden Bretter der Deckplatten, die auf einen Eingang um Freiraum treffen, müssen an der Außenseite mit ordnungsgemäß befestigten Winkeleisen versehen sein, die von dem Schandeckel überdeckt werden, wodurch ein Hervorziehen der Bretter verhindert wird.

(3) In gleicher Weise müssen die nach dem Gangbord auslaufenden Deckbretter gesichert sein. Die Enden dieser Schandeckel müssen entsprechend den Bestimmungen des § 11 Absatz 3 und 4 dieser Verschlußordnung verblendet sein.

(4) Wenn zur Befestigung des Deckbretts auf der Stülpe ein Scharnierband verwandt wird, so muß das Deckbrett mit einem Falz versehen sein, in welchen das Band, das den Verschluß bildet, genau paßt.

§ 11

(1) Die Stelle, an der die auseinandernehmbaren Deckplatten zusammentreffen, muß mit einem Schandeckel überdeckt sein, der an der unteren Seite genau an die auf den Decksparren aufliegenden Deckbretter anschließt.

(2) Der gleiche Schandeckel muß in der Längenmitte der Deckplatten befestigt sein, um das Verschieben der Bretter unmöglich zu machen.

(3) Das vorderste und hinterste Paar der Schandeckel, welche auf Zwischenwände zu liegen kommen, die die Verschlußräume von anderen Räumen trennen, sind an ihrer Außenseite so zu verblenden, daß die Enden der darunter liegenden Deckbretter und die Deckbretter auf der Stülpe verdeckt werden.

(4) Die Befestigung dieser Verblendung muß den Bestimmungen des § 4 dieser Verschlußordnung entsprechen.

§ 12

(1) Die Schandeckel müssen so eingerichtet sein, daß die mit ihnen verbundenen weiteren Verschlußteile nicht verschoben werden können.

(2) Der Schandeckel muß auf seinem unteren Teil mit einem Haken, der in eine am Bordrand befestigte Öse eingehängt wird, der obere Teil des Schandeckels mit einer in einem Ausschnitt beweglichen Schiene versehen sein. Sowohl die Schiene als auch der Schandeckel müssen mit zwei Ausschnitten ausgestattet sein, durch welche bei Anlegung des Schandeckels zwei in den Decksparren fest eingesetzte und unmittelbar über die Schienen herausgehende Haken durchgelassen werden. Das über den Schandeckel herausragende Ende der Schiene ist mit einem Überfall oder einer Öse zu versehen, welche in die Schiene des gegenüberliegenden Schandeckels eingreift. An die Ösen werden Zollverschlüsse entweder einzeln angelegt oder es werden Zollverschlüsse an einer durch mehrere Ösen geführten Verschlußstange angebracht.

b) *Schiffe mit Scherstockvorrichtung*

§ 13

(1) Schiffe mit Scherstockvorrichtung müssen längs der Verschlußräume an beiden Seiten mit Gangborden versehen und die Öffnungen ihrer Verschlußräume durch Tennebäume (Setzborde) und Kopfstücke (Giebel) begrenzt sein. Die Gangborde, Tennebäume

být spojena mezi sebou a s lodním tělesem v pevný celek. Postranní nástavce odnímatelných bočnic musí být spojeny s lodním tělesem tak, aby je nebylo možno zvenčí uvolnit. Hřebenice musí být na obou koncích pevně spojeny s lodním tělesem tak, aby po přiložení celní závěry nemohly být zvenčí odstraněny; příklop na hřebenici musí být k ní připevněn tak, aby bez zanechání zřejmých stop nemohl být odstraněn. Drážka pod tímto příklopem musí odpovídat síle dřevěných desek (odstavec 2).

(2) K zakrytí závěrových prostorů se musí použít dřevěné desky, které po zasunutí do drážky hřebenice a uložení na bočnici tvoří úplně těsný a pevný kryt; jsou-li tyto desky složeny z několika prken, musí tato prkna být spojena na vnitřní straně alespoň dvěma svlaky nebo dvěma ocelovými pásy tak, aby vyjmutí nebo posunutí jednotlivých prken nebylo možné. Jednotlivé dřevěné desky musí být opatřeny vhodným zařízením (např. na dolním konci výstupkem narážejícím na vnitřní stěnu bočního nástavce), aby po přiložení celní závěry je nebylo možno posunout nebo vyjmout.

(3) Pro přiložení celní závěry musí být na každé desce, podle toho jak je široká, připevněna jedna nebo více petlic o šířce nejméně 60 mm a na vnější straně bočnice závěrová oka o šířce nejméně 75 mm. Spojení petlic s dřevěnými deskami a, jsou-li petlice složeny z více částí, spojení těchto částí mezi sebou, nesmí být na klouby. Závěrová zařízení musí být upravena tak, aby po prostrčení závěrových tyčí závěrovými oky nebylo možno jednotlivé desky zvednout bez zanechání zřejmých stop.

§ 14

(1) Použijí-li se k zakrytí závěrových prostorů místo prken nebo dřevěných desek kovové tabulové kryty, je třeba, aby celní závěra byla zabezpečena podle ustanovení § 13 tohoto závěrového řádu.

(2) Závěrová zařízení tabulových kovových krytů sestávají ze dvou petlic, které zapadají do ok upevněných na bočnicích. Oky se protahují závěrové tyče. Horní konce tabulí jsou uloženy v odnímatelné hřebenici, která je uvnitř zajištěna. Hrany desek jsou zahnuty a uloženy v profilové tyči na bočnicích a na hřebenici.

§ 15

Použije-li se k zakrytí závěrových prostotů vlnitého plechu, musí být zakrytí provedeno v příčném směru. Jednotlivé díly musí být zhotoveny z jednoho kusu a musí se tak překrývat, aby byla zajištěna bezpečnost závěrů. Závěrová zařízení musí být provedeno stejným způsobem, jak je stanoveno v § 14 tohoto závěrového řádu.

und Kopfstücke müssen untereinander sowie mit dem Schiffskörper fest verbunden sein. Die Tennebäume der abnehmbaren Seitenwände müssen mit dem Schiffskörper so verbunden sein, daß sie von außen nicht gelöst werden können. Der Scherstock muß an seinen beiden Enden mit dem Schiffskörper fest verbunden sein, daß er, sobald der Zollverschluß angelegt ist, von außen nicht entfernt werden kann; die Kappe der Stülpe muß an dem Scherstock so befestigt sein, daß sie, ohne sichtbare Spuren zu hinterlassen, nicht gelöst werden kann. Der unter der Kappe liegende Falz muß der Stärke der Holzplatten (Absatz 2) entsprechen.

(2) Zum Zudecken der Verschlußräume sind Holzplatten zu verwenden, die, in den Falz der Stülpe eingefügt und auf der Tennebaum aufgelegt, eine vollständige dichte und feste Bedeckung bilden; bestehen sie aus einzelnen Brettern, müssen diese an der Innenseite durch mindestens zwei Querleisten oder mindestens zwei stählerne Bänder so zusammengehalten werden, daß ein Ausheben oder Verschieben der einzelnen Bretter unmöglich ist. Die einzelnen Holzplatten müssen mit einer geeigneten Vorrichtung (z. B. am unteren Ende mit einer auf der Innenseite an den Tennebaum anstoßenden Klaspe) versehen sein, damit nach Anlegen des Zollverschlusses keinerlei Verschieben oder Ausheben möglich ist.

(3) Für das Anlegen des Zollverschlusses müssen an jeder Platte, je nach ihrer Breite, ein oder mehrere Überfälle in einer Stärke von mindestens 60 mm und an der Außenseite des Tennebaums entsprechende Verschlußösen von mindestens 75 mm Stärke angebracht sein, in welche die Überfälle eingehängt werden. Durch die Verschlußösen werden die Verschlußstangen gezogen. Bei der Verbindung der Überfälle mit den Holzplatten und, falls die Überfälle aus mehreren Teilen zusammengesetzt sind, bei der Verbindung dieser Teile untereinander dürfen keine Scharniere verwendet werden. Die Verschlußeinrichtung muß so beschaffen sein, daß, sobald die Verschlußstangen durch die Verschlußösen hindurchgezogen werden, es nicht möglich ist, die einzelnen Platten ohne sichtbare Spuren anzuheben.

§ 14

(1) Werden zum Verdecken der Verschlußräume anstatt Bretter oder Holzplatten Tafeldeckplatten aus Metall verwendet, muß das Anlegen des Zollverschlusses auf ähnliche Weise wie im § 13 dieser Verschlußordnung gesichert sein.

(2) Die Verschlußvorrichtungen der Metalltafeln bestehen aus je zwei Überfällen, die in Ösen einfallen, die an den Seitenwänden befestigt sind. Durch die Ösen werden die Verschlußstangen gezogen. Die oberen Enden der Metalltafeln liegen in einer abnehmbaren Stülpe, die von innen gesichert sein muß. Die Seitenkanten der Metalltafeln sind umgebogen und liegen in Profilleisen, die an den Seitenwänden und an der Stülpe angebracht sind.

§ 15

Wird zum Verdecken der Verschlußräume Wellblech verwandt, so hat dies in Querrichtung zu erfolgen. Die einzelnen Querteile müssen aus einem Stück und so übereinander gelegt sein, daß die Verschlußsicherheit gewährleistet ist. Die Verschlußvorrichtungen müssen in gleicher Weise beschaffen sein, wie im § 14 dieser Verschlußordnung festgelegt ist.

c) *Lodi s posuvným krytem*

§ 16

(1) Materiál posuvného krytu musí zajišťovat bezpečné zakrytí závěrových prostorů.

(2) Posuvný kryt je umístěn na bočnici, po které se podélně posunuje. Posuvné části krytu musí být opatřeny pevnými patkami, které znemožňují jejich zvednutí. Tyto části se musí po uzavření prostoru dostatečně překrývat.

(3) Posuvné části krytu každého závěrového prostoru musí být na stranách, kde se dotýkají mezistěn, opatřeny závěrovými oky. Tato oka musí po uzavření prostoru přiléhat k okům upevněným na bočnici.

(4) Větrací otvory v posuvných krytech musí být upraveny způsobem uvedeným v § 7 odstavec 2 tohoto závěrového řádu.

III. POTVRZENÍ O ZPŮSOBILOSTI LODI K CELNÍ ZÁVĚŘE

§ 17

(1) O vydání potvrzení je nutno žádat celní orgány státu, v němž je loď registrována. Provozovatel plavby, který podává návrh na vydání potvrzení, musí přistavit prázdnou loď celním orgánům oprávněným na základě článku 4 Dohody k vydávání potvrzení a předložit tyto listiny ve dvojnásobném vyhotovení :

- a) výkres lodi a závěrového zařízení v příčném a podélném řezu, jakož i v pohledu na palubu ; při tankových lodích výkres lodí, z něhož musí být patrný rozvod potrubí a závěrová zařízení ;
- b) popis obsahující bližší údaje o závěrových prostorech, jejich otvorech a dveřích, o způsobu stavby lodi, kajut a jiných prostor a o závěrovém zařízení.

(2) Příslušné celní orgány provedou na základě předložených listin prohlídku lodi a přezkoušejí závěrová zařízení v přítomnosti zmocněného zástupce provozovatele plavby. Zjistí, zda se stavba lodi shoduje s výkresem a popisem, zda vyhovuje předpisům tohoto závěrového řádu a zda umožňuje přiložení celní závěry. Přitom může být na útraty provozovatele plavby přibrán odborník ve stavbě lodí. Nebyly-li shledány závady, vyhotoví celní orgán potvrzení podle vzoru A a připojí k němu jedno vyhotovení výkresu a opisu. Vůdce lodi je povinen uschovávat uvedené listiny v nepromokavé schránce na palubě lodi a předložit je celním orgánům, orgánům plavební správy nebo bezpečnosti k nahlédnutí, kdykoliv o to požádají. Druhopy listin zůstanou v úschově celního orgánu, který potvrzení vydal.

c) *Schiffe mit verschiebbarem Deck*

§ 16

(1) Das Material des verschiebbaren Decks muß eine absolute Sicherung der Verschußräume gewährleisten.

(2) Das verschiebbare Deck liegt auf dem Scherstock, auf dem es in der Längsrichtung verschoben werden kann. Die verschiebbaren Deckteile müssen mit festen Haken versehen sein, die ein Ausheben der Teile unmöglich machen. Die Deckteile müssen beim Verschließen des Raumes genügend übereinandergreifen.

(3) Die verschiebbaren Deckteile jedes Verschußraumes müssen an den Seiten, wo sie die Zwischenwände berühren, mit Verschußösen versehen sein. Diese müssen nach Verschließen des Raumes mit den Ösen übereinander liegen, die am Scherstock angebracht sind.

(4) Lüftungsöffnungen in dem verschiebbaren Deck müssen auf die im § 7 Absatz 2 dieser Verschußordnung angeführte Weise hergerichtet sein.

III. ANERKENNTNIS ÜBER DIE ZOLLVERSCHLUSSFÄHIGKEIT DES SCHIFFES

§ 17

(1) Die Ausstellung eines Anerkenntnisses ist bei den Zollorganen des Staates zu beantragen, in welchem das Schiff registriert ist. Das Schiffahrtsunternehmen, das die Ausstellung eines Anerkenntnisses beantragt, muß das unbeladene Schiff den auf Grund des Artikels 4 des Abkommens zur Ausstellung von Anerkenntnissen befugten Zollorganen vorführen und folgende Dokumente in doppelter Ausfertigung vorlegen :

- a) eine Zeichnung des Schiffes und der Verschußeinrichtungen im Quer- und Längsschnitt sowie in der Deckansicht ; bei Tankschiffen eine Zeichnung des Schiffes, aus der der Verlauf der Rohrleitungen und die Verschußeinrichtungen zu ersehen sind ;
- b) eine Beschreibung, die die näheren Angaben über die Verschußräume, ihre Öffnungen und Türen, über die Bauart des Schiffes, der Kajüten und der anderen Räume sowie über die Verschußeinrichtungen enthält.

(2) Die zuständigen Zollorgane nehmen die Besichtigung des Schiffes und die Überprüfung der Verschußeinrichtungen auf Grund der vorgelegten Dokumente in Gegenwart eines bevollmächtigten Vertreters des Schiffahrtsunternehmens vor. Dabei ist festzustellen, ob die Bauart des Schiffes mit der Zeichnung und Beschreibung übereinstimmt, den Vorschriften dieser Verschußordnung entspricht und das Anlegen von Zollverschlüssen gestattet. Hierbei kann auf Kosten des Schiffahrtsunternehmens ein Schiffsbaufachmann hinzugezogen werden. Werden keinerlei Mängel festgestellt, fertigt das Zollorgan ein Anerkenntnis entsprechend Muster A aus, dem eine Ausfertigung der Zeichnungen und der Beschreibung beigelegt wird. Die angeführten Dokumente hat der Schiffsführer in einem wasserdichten Behälter an Bord des Schiffes aufzubewahren und den Zollorganen sowie den Schiffahrts- und Sicherheitsorganen auf Verlangen zur Einsicht vorzulegen. Die Zweitausfertigungen der Dokumente bleiben in Verwahrung des ausstellenden Zollorgans.

§ 18

(1) Potvrzení platí na dobu pěti let ; před uplynutím této lhůty musí být loď přistavena příslušnému celnímu orgánu k nové prohlídce. Nebudou-li při prohlídce zjištěny závady, celní orgány ověří potvrzení. Ověřené potvrzení platí na dobu dalších pěti let.

(2) Nenavrhne-li provozovatel plavby po uplynutí platnosti potvrzení jeho prodloužení, je povinen vrátit je celnímu orgánu, který je vydal. Nesplní-li provozovatel plavby tuto povinnost, je každý celní orgán oprávněn toto potvrzení mu odebrat.

§ 19

(1) Každá stavební změna závěrových prostorů nebo závěrových zařízení lodi musí být hlášena příslušnému celnímu orgánu, a to dříve, než bude podán návrh na další propuštění pod celní závěrou. K hlášení je třeba připojit výkres a popis stavební změny, každé ve dvojím vyhotovení a listiny uvedené v § 17 odstavec 1 tohoto závěrového řádu. Zároveň musí být loď, je-li to nutno prázdná, přistavena k prohlídce.

(2) Nebudou-li při prohlídce závěrových zařízení zjištěny závady, ověří celní orgán na potvrzení znovu, že loď je způsobilá k celní závěře a připojí k potvrzení jedno vyhotovení výkresu a popisu uvedeného v odstavci 1. Druhá vyhotovení budou zaslána celnímu orgánu, který vydal potvrzení.

(3) Budou-li při přezkoušení závěrových zařízení zjištěny závady a neodstraní-li je provozovatel plavby ve stanovené lhůtě, zadrží celní orgán listiny označené v odstavci 1 a zašle je s udáním závad celnímu orgánu, který potvrzení vydal.

§ 20

(1) Dříve, než celní orgány přiloží celní závěry na závěrové prostory, musí se přesvědčit o řádném stavu závěrových zařízení.

(2) Celní orgány jsou oprávněny po vyložení závěrových prostorů přezkoušet způsobilost lodi k celní závěře. Zjistí-li se závady, zadrží celní orgán listiny uvedené v § 1 a postupuje podle ustanovení § 19 odstavec 3 tohoto závěrového řádu.

IV. OPRAVNĚNÍ PROVOZOVATELE PLAVBY K PŘEPRAVĚ ZBOŽÍ POD CELNÍ ZÁVĚROU

§ 21

Provozovatel plavby musí mít pro každou loď, na které má být dopravováno zboží pod celní závěrou, osvědčení. Osvědčení vyhotovuje příslušný celní orgán podle vzoru B a musí být uschováno spolu s listinami uvedenými v § 17 tohoto závěrového řádu.

§ 18

(1) Das Anerkenntnis gilt für die Dauer von fünf Jahren. Vor Ablauf dieser Frist muß das Schiff dem zuständigen Zollorgan zu einer neuen Besichtigung vorgeführt werden. Werden bei der Besichtigung keine Mängel festgestellt, bestätigt dieses das Zollorgan im Anerkenntnis. Das bestätigte Anerkenntnis gilt wiederum für die Dauer von fünf Jahren.

(2) Beantragt das Schiffsverkehrsunternehmen nach Ablauf der Gültigkeit des Anerkenntnisses keine Verlängerung desselben, ist es verpflichtet, das Anerkenntnis dem Zollorgan zurückzugeben, das es erteilt hat; kommt das Schiffsverkehrsunternehmen dieser Pflicht nicht nach, ist jedes Zollorgan berechtigt, das Anerkenntnis einzuziehen.

§ 19

(1) Jede bauliche Veränderung der Verschlusräume oder -einrichtungen des Schiffes ist dem zuständigen Zollorgan zu melden, und zwar bevor eine weitere Abfertigung unter Zollverschluß beantragt wird. Der Meldung sind eine Zeichnung sowie die Beschreibung der baulichen Veränderung in je zwei Ausfertigungen und die im § 17 Absatz 1 dieser Verschlusordnung bezeichneten Dokumente beizufügen. Gleichzeitig ist das Schiff — falls erforderlich in unbeladenem Zustand — zur Besichtigung vorzuführen.

(2) Werden bei der Besichtigung der Verschlusseinrichtungen keine Mängel festgestellt, wird von dem Zollorgan auf dem Anerkenntnis die Verschlusfähigkeit des Schiffes erneut bestätigt und dem Anerkenntnis eine Ausfertigung der im Absatz 1 genannten Zeichnung und Beschreibung hinzugefügt. Die Zweitausfertigung wird dem Zollorgan, das das Anerkenntnis ausgestellt hat, übersandt.

(3) Werden bei Überprüfung der Verschlusseinrichtungen Mängel festgestellt und diese vom Schiffsverkehrsunternehmen in der festgesetzten Frist nicht beseitigt, behält das Zollorgan die im Absatz 1 genannten Dokumente zurück und übersendet sie mit Angabe der Mängel dem Zollorgan, das das Anerkenntnis ausgestellt hat.

§ 20

(1) Bevor die Zollorgane Zollverschlüsse an die Verschlusräume anlegen, müssen sie sich von dem ordnungsgemäßen Zustand der Verschlusseinrichtungen überzeugen.

(2) Die Zollorgane sind berechtigt, nach Entladung der Verschlusräume die Zollverschlußfähigkeit des Schiffes zu prüfen. Werden Mängel festgestellt, hat das Zollorgan die im § 1 dieser Verschlusordnung genannten Dokumente einzubehalten und entsprechend der Bestimmung des § 19 Absatz 3 dieser Verschlusordnung zu verfahren.

IV. ZULASSUNG VON SCHIFFSVERKEHRSUNTERNEHMEN ZUR BEFÖRDERUNG VON WAREN UNTER ZOLLVERSCHLUSS

§ 21

Das Schiffsverkehrsunternehmen muß für jedes Schiff, auf dem Waren unter Zollverschluß befördert werden sollen, im Besitz eines Zulassungsscheines sein. Der Zulassungsschein wird nach Muster B von dem zuständigen Zollorgan erteilt und ist zusammen mit den im § 17 dieser Verschlusordnung genannten Dokumenten aufzubewahren.

§ 22

(1) Provozovatel plavby, kterému bylo vydáno osvědčení, je povinen :

- a) dbát o to, aby celní závěra nebyla poškozena a aby nedošlo k opatření, které by umožňovalo přístup ke zboží bez porušení celní závěry ;
- b) hlásit každou změnu závěrových zařízení lodi způsobem stanoveným v § 19 tohoto závěrového řádu příslušným celním orgánům dříve, než podá návrh na propuštění pod celní závěrou ;
- c) hlásit během 14 dnů každou loď, která již nepluje z jeho příkazu, příslušnému celnímu orgánu a vrátit mu osvědčení ;
- d) nezaměstnávat na této lodi osoby, které se dopustily deliktu celní nebo devizové povahy.

(2) Ústřední celní správy mohou povolit výjimky k bodu d).

§ 23

(1) Při porušení ustanovení § 22 tohoto závěrového řádu mohou celní orgány uložit na základě vnitrostátních předpisů celní náhradu, popřípadě peněžitou pokutu. Kromě toho může být odebráno osvědčení.

(2) Zákonná ustanovení smluvních stran o stihání a trestání deliktů celní nebo devizové povahy zůstávají nedotčena.

§ 24

Překlady listin uvedených v § 1, 17 a 19 tohoto závěrového řádu musí být úředně ověřeny.

V. PŘECHODNÁ USTANOVENÍ

§ 25

Lodi, které byly uznány za způsobilé k celní závěře podle dosavadních předpisů, budou propuštěny pod celní závěrou za dosavadních podmínek do 31. prosince 1960.

V Z O R A

POTVRZENÍ č.

o způsobilosti k celní závěře lodi (druh, jméno, číslo nebo jiná značka, domovský přístav atd.) platí do

Podle § 17 jednotného celního závěrového řádu pro labské lodi ze dne 18. září 1959 uznává se způsobilost shora jmenované lodi k celní závěře.

§ 22

(1) Das Schiffahrtsunternehmen, das einen Zulassungsschein erhalten hat, ist verpflichtet :

- a) dafür zu sorgen, daß der Zollverschluß nicht beschädigt und keine Vorkehrung getroffen wird, die einen Zugang zu den Waren ohne Verletzung des Zollverschlusses ermöglicht ;
- b) jede Veränderung der Verschlusseinrichtungen des Schiffes in der im § 19 dieser Verschlusordnung festgesetzten Form den zuständigen Zollorganen zu melden, bevor es die Abfertigung unter Zollverschluß beantragt ;
- c) jedes Schiff, das nicht mehr in seinem Auftrage fährt, binnen 14 Tagen dem zuständigen Zollorgan zu melden und diesem den Zulassungsschein zu übergeben ;
- d) auf diesem Schiff keine Personen zu beschäftigen, die ein Zoll- oder Devisendelikt begangen haben.

(2) Die zentralen Zollverwaltungen können Ausnahmen zum Punkt d) zugestehen.

§ 23

(1) Bei Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen des § 22 dieser Verschlusordnung können die Zollorgane entsprechend den innerstaatlichen Vorschriften eine Geldstrafe beziehungsweise eine Geldbuße erheben. Außerdem kann der Zulassungsschein entzogen werden.

(2) Die gesetzlichen Bestimmungen der Abkommenspartner über die Verfolgung und Bestrafung von Verstößen gegen die Zoll- oder Devisenvorschriften bleiben unberührt.

§ 24

Übersetzungen der in den §§ 1, 17 und 19 dieser Verschlusordnung angeführten Dokumente müssen amtlich beglaubigt sein.

V. ÜBERGANGSBESTIMMUNGEN

§ 25

Schiffe, die das Anerkenntnis über die Zollverschlußfähigkeit entsprechend den bisherigen Vorschriften besitzen, werden mit Zollverschluß bis zum 31. Dezember 1960 unter diesen Bedingungen abgefertigt.

M U S T E R A

ANERKENNTNIS Nr.

über die Zollverschlußfähigkeit des Schiffes (Gattung, Name, Nummer oder sonstige Merkzeichen, Heimathafen usw.), gültig bis zum :

Laut § 17 der einheitlichen Zollverschlußordnung für Elbeschiffe vom 18. September 1959 wird die Verschlußfähigkeit des oben angeführten Schiffes anerkannt.

Toto potvrzení s výkresem a popisem, jakož i osvědčením opravňujícím provozovatele plavby k přepravě zboží pod celní závěrou, musí vůdce lodi uschovávat v nepromokavé schránce na palubě lodi. Na požádání musí být tyto listiny předloženy celním orgánům, jakož i orgánům plavební správy nebo bezpečnosti k nahlédnutí.

Každá stavební změna závěrových prostorů nebo závěrových zařízení lodi musí být hlášena příslušnému celnímu orgánu dříve, než bude podán návrh na propuštění pod celní závěrou. Zároveň je třeba předložit výše uvedené listiny s výkresem a popisem stavební změny. Loď musí být přistavena k prohlídce.

..... dne 19.....
 (celní orgán)
 [L.S.]
 (podpis)

Záznamy celních orgánů o přezkoušení způsobilosti k celní závěře a prodloužení platnosti potvrzení :

V Z O R B

OSVĚDČENÍ č.

Provozovateli plavby
 (jméno a sídlo)

udílí se podle jednotného celního závěrového řádu pro labské lodi ze dne 18. září 1959 pro loď (druh, jméno, číslo nebo jiná značka, domovský přístav atd.) oprávnění k dopravě zboží pod celní závěrou.

Provozovatel plavby je povinen :

- a) dbát toho, aby celní závěra nebyla poškozena a aby nedošlo k opatření, které by umožňovalo přístup ke zboží bez porušení celní závěry ;
- b) hlásit každou změnu závěrových zařízení lodi příslušným celním orgánům dříve než podá návrh na propuštění lodi pod celní závěrou ;
- c) hlásit během 14 dnů každou loď, která již nepluje z jeho příkazu, příslušnému celnímu orgánu a vrátit mu osvědčení ;
- d) nezaměstnávat na této lodi osoby, které se dopustily deliktu celní nebo devizové povahy.

Při nedodržení těchto ustanovení mohou celní orgány uložit peněžitou pokutu nebo celní náhradu. Kromě toho může být odebráno toto osvědčení.

..... dne 19.....
 (celní orgán)
 [L.S.]
 (podpis)

Dieses Anerkenntnis einschließlich Zeichnung und Beschreibung sowie des Zulassungsscheines für das Schiffsverkehrsunternehmen zur Warenbeförderung unter Zollverschluß muß der Schiffsführer in einem wasserdichten Behälter an Bord des Schiffes aufbewahren. Den Zollorganen sowie den Schiffsverkehrs- und Sicherheitsorganen sind diese Dokumente auf Verlangen vorzulegen.

Jede bauliche Veränderung der Verschlußräume oder -einrichtungen des Schiffes muß dem zuständigen Zollorgan gemeldet werden, bevor eine Abfertigung unter Zollverschluß beantragt wird. Zugleich müssen die oben angeführten Dokumente mit einer Zeichnung und Beschreibung der baulichen Veränderungen vorgelegt werden. Das Schiff ist zur Besichtigung vorzuführen.

....., den 19....
 (Dienststelle)
 [SIEGEL]
 (Unterschrift)

Eintragungen der Zollorgane über Prüfungen der Verschlußfähigkeit und Verlängerung der Gültigkeit des Anerkenntnisses :

M U S T E R B

ZULASSUNGSSCHEIN Nr.....

Das Schiffsverkehrsunternehmen
 (Name) (Sitz)

ist auf Grund der einheitlichen Zollverschlußordnung für Elbeschiffe vom 18. September 1959 für das Schiff (Gattung, Name, Nummer oder sonstige Merkzeichen, Heimathafen usw.)

zur Beförderung von Waren unter Zollverschluß zugelassen.

Das Schiffsverkehrsunternehmen ist verpflichtet :

- a) dafür zu sorgen, daß der Zollverschluß nicht beschädigt und keine Vorkehrung getroffen wird, die einen Zugang zu den Waren ohne Verletzung des Zollverschlusses ermöglicht ;
- b) jede Veränderung der Verschlußeinrichtungen des Schiffes den zuständigen Zollorganen zu melden, bevor es die Abfertigung unter Zollverschluß beantragt ;
- c) jedes Schiff, das nicht mehr in seinem Auftrage fährt, binnen 14 Tagen dem zuständigen Zollorgan zu melden und diesem den Zulassungsschein zu übergeben ;
- d) auf diesem Schiff keine Personen zu beschäftigen, die ein Zoll- oder Devisendelikt begangen haben.

Bei Nichteinhaltung dieser Bestimmungen können die Zollorgane eine Geldstrafe beziehungsweise Geldbuße erheben. Außerdem kann der Zulassungsschein entzogen werden.

....., den 19
 (Dienststelle)
 [SIEGEL]
 (Unterschrift)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5209. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING UNIFORM CUSTOMS SEALING REGULATIONS FOR SHIPPING ON THE ELBE. SIGNED AT PRAGUE, ON 18 SEPTEMBER 1959

The Government of the Czechoslovak Republic and the Government of the German Democratic Republic, desirous of furthering international trade and of facilitating navigation on the river Elbe, have decided to conclude an Agreement concerning uniform customs sealing regulations for shipping on the Elbe.

For that purpose, they have appointed as their plenipotentiaries :

The Government of the Czechoslovak Republic :

Mr. Stanislav Saur, Director of the Central Customs Administration ;

The Government of the German Democratic Republic :

Mr. Anton Ruh, Director of the Office of Customs and Trade Control,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

Customs clearance of vessels under customs seal on the river Elbe, its tributaries and connecting waterways in the territories of the Contracting Parties shall be subject to the annexed Uniform Customs Sealing Regulations for Shipping on the Elbe² (hereinafter referred to as the "Sealing Regulations"), which shall form an integral part of this Agreement.

Article 2

Certificates concerning the suitability of a vessel for customs sealing and permits to shipping undertakings for the conveyance of goods under customs seal (hereinafter referred to, respectively, as "certificates" and "permits") which are issued by the customs authorities of one Contracting Party in accordance with the provisions of the Sealing Regulations shall be recognized by the customs authorities of the other Party, without prejudice to the provisions of article 25 of the Sealing Regulations.

¹ Came into force on 5 May 1960, the date of the exchange of notes confirming its ratification, in accordance with article 7.

² See p. 314 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 5209. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE PORTANT RÈGLEMENT UNIFORME D'APPOSITION DES PLOMBS DE DOUANE SUR LES BATEAUX DE L'ELBE. SIGNÉ À PRAGUE, LE 18 SEPTEMBRE 1959

Le Gouvernement de la République tchécoslovaque et le Gouvernement de la République démocratique allemande, désireux de favoriser le commerce international et de faciliter la navigation sur l'Elbe, ont décidé de conclure un accord portant règlement uniforme d'apposition de plombs de douane sur les bateaux de l'Elbe.

A cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Gouvernement de la République tchécoslovaque :

M. Stanislav Saur, Directeur de l'Administration centrale des douanes ;

Le Gouvernement de la République démocratique allemande :

M. Anton Ruh, Directeur du Service des douanes et du contrôle du commerce,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'expédition de marchandises transportées sous plombs de douane à bord de bateaux naviguant sur l'Elbe, ses affluents et les voies navigables qui s'y rattachent à l'intérieur du territoire des Parties contractantes est soumise au « Règlement d'apposition des plombs de douane sur les bateaux de l'Elbe »² (ci-après appelé le « Règlement »), figurant en annexe, qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article 2

Les certificats attestant que les bateaux se prêtent au plombage et que la compagnie de navigation est autorisée à transporter des marchandises sous plombs de douane (ci-après appelés « certificat de conformité » et « autorisation ») établis par les autorités douanières de l'une des Parties contractantes conformément au Règlement seront acceptés par les autorités douanières de l'autre Partie, sans préjudice des dispositions de l'article 25 dudit Règlement.

¹ Entré en vigueur le 5 mai 1960, date de l'échange de notes confirmant sa ratification, conformément à l'article 7.

² Voir p. 315 de ce volume.

Article 3

The withdrawal of a certificate or permit by the customs authorities of one Contracting Party shall be recognized by the customs authorities of the other Party.

Article 4

The central customs administrations of the Contracting Parties shall inform each other of the customs authorities by which certificates and permits may be issued or withdrawn.

Article 5

Such changes in the Sealing Regulations as may become necessary in carrying out the Agreement shall be mutually agreed upon by the central customs administrations of the Contracting Parties.

Article 6

Other States may accede to this Agreement if their vessels are authorized by treaty provisions to navigate the river Elbe within the territories of the Contracting Parties, and if the Contracting Parties agree to such accession.

The declaration of accession shall be notified to each of the Contracting Parties in the form of a note.

The Agreement shall come into force for the acceding State on the date on which the Contracting Parties make known their agreement to the accession.

Article 7

This Agreement shall be subject to ratification in accordance with the internal provisions of the Contracting Parties and shall come into force on the date of the exchange of notes confirming such ratification.

Each Contracting Party may terminate the Agreement, subject to six months' notice in writing ; if the Agreement is terminated by one of the signatory Parties, it shall cease to be in force upon the expiry of the period of notice.

DONE at Prague on 18 September 1959 in duplicate, in the Czech and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Czechoslovak Republic :
(Signed) SAUR

For the Government
of the German Democratic Republic :
(Signed) RUIH

Article 3

Le retrait d'un certificat de conformité ou d'une autorisation par les autorités douanières de l'une des Parties contractantes sera accepté par les autorités douanières de l'autre Partie.

Article 4

Les administrations centrales des douanes des Parties contractantes se communiqueront le nom des autorités douanières habilitées à délivrer ou à retirer les certificats de conformité et autorisations.

Article 5

Toute modification du Règlement qui se révélera nécessaire à l'usage sera décidée d'un commun accord par les administrations centrales des douanes des Parties contractantes.

Article 6

Tout État tiers dont les bateaux sont autorisés par traité à naviguer sur l'Elbe à l'intérieur du territoire des Parties contractantes peut adhérer au présent Accord si les Parties contractantes y consentent.

La déclaration d'adhésion sera communiquée à chacune des Parties contractantes par une note.

Pour l'État adhérent, l'Accord entrera en vigueur le jour où les Parties contractantes feront connaître leur consentement à l'adhésion.

Article 7

Le présent Accord devra être ratifié conformément aux dispositions du droit interne des Parties contractantes ; il entrera en vigueur le jour où seront échangées les notes confirmant sa ratification.

Chacune des Parties contractantes pourra dénoncer l'Accord en donnant par écrit un préavis de six mois ; si l'Accord est dénoncé par l'une des Parties signataires, il cessera d'être en vigueur à l'expiration de la période de préavis.

FAIT à Prague, le 18 septembre 1959, en deux exemplaires, en langues tchèque et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République tchécoslovaque :

(Signé) SAUR

Pour le Gouvernement
de la République démocratique allemande :

(Signé) RUH

UNIFORM CUSTOMS SEALING REGULATIONS FOR SHIPPING ON THE ELBE

Article 1

(1) Any person wishing to convey goods under customs seal on the river Elbe, its tributaries and connecting waterways shall be in possession of the following documents :

- (a) A certificate concerning the suitability of the vessel for customs sealing (hereinafter referred to as the "certificate", see specimen A¹) ;
- (b) A permit in the name of the shipping undertaking for the conveyance of goods under customs seal (hereinafter referred to as the "permit", see specimen B²).

(2) Clearance under customs seal may be granted only to vessels which are intended for the conveyance of goods and which, as regards construction and sealing installations, comply with the provisions of articles 2 to 16 of these Regulations.

I. GENERAL PROVISIONS

Article 2

Vessels may not have secret compartments nor any entrances which are not immediately visible from the exterior. The parts of the outer sides of a vessel must be so joined together (jointed, riveted, welded, screwed or the like) that they cannot be removed without leaving visible traces.

Article 3

(1) The walls or partitions dividing the sealed compartments from one another and from the other compartments of the vessel shall be made of sheet metal, the individual sheets of which shall be so joined together and to the hull of the vessel that they cannot be detached from one another or from the hull without leaving visible traces. Spare compartments and spaces in which movable masts are fitted (mast trunks) shall be divided from the sealed compartments by similar sheet-metal walls. Doors and other openings leading directly from the cabins into the sealed compartments shall not be permitted.

(2) In wooden vessels, the walls or partitions mentioned in paragraph (1) may also be made of timber planks, which shall be of the same height as the hull of the vessel and be firmly fixed thereto. Each plank shall be firmly fixed to the framework of the partitions in such a way that removal of the planks is impossible without leaving visible traces.

Article 4

(1) Staples, rings, nails, rivets, clips, screws, bolts and the like, on the exterior of the vessel, shall be so secured (bent over, riveted, screwed, welded or the like) that their removal from outside is not possible without leaving visible traces.

(2) The use of hinges shall so far as possible be avoided. The hinge-bolts shall be welded to the outer sides of the hinge-frame. Only the middle section of the hinge may

¹ See p. 328 of this volume.

² See p. 330 of this volume.

RÈGLEMENT UNIFORME D'APPOSITION DES PLOMBS DE DOUANE
SUR LES BATEAUX DE L'ELBE

Article premier

1. Quiconque désire transporter des marchandises sous plombs de douane sur l'Elbe, ses affluents et les voies navigables qui s'y rattachent, doit posséder les pièces suivantes :

- a) Un certificat attestant que le bateau se prête au plombage (ci-après appelé « certificat de conformité » ; voir modèle A¹) ; et
- b) Un certificat autorisant la compagnie de navigation à transporter des marchandises sous plombs de douane (ci-après appelé « autorisation » ; voir modèle B²).

2. Ne sont admis à passer en douane avec des cales plombées que les bateaux destinés au transport de marchandises et dont le type de construction et les dispositifs de plombage sont conformes aux dispositions des articles 2 à 16.

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 2

Les bateaux ne doivent avoir ni compartiments secrets ni accès qui ne puissent être immédiatement aperçus de l'extérieur. Les panneaux des parois extérieures du bateau doivent être assemblés (emboîtés, rivetés, soudés, boulonnés, etc.) de manière qu'il soit impossible de les enlever sans laisser de traces visibles.

Article 3

1. Les parois ou cloisons qui séparent les cales à plomber les unes des autres et des autres compartiments du navire doivent être faites de tôle dont les différentes plaques doivent être rattachées à la coque de manière qu'il soit impossible de les séparer les unes des autres et de cette dernière sans laisser de traces visibles. Des cloisons analogues en tôle doivent également séparer des cales à plomber les espaces libres et les compartiments dans lesquels se trouvent des mâts mobiles (cornets de mâts). Les portes et autres ouvertures conduisant directement des cabines aux cales ne sont pas autorisées.

2. Dans les bateaux en bois, les parois et cloisons mentionnées à l'alinéa 1 peuvent être faites de planches assemblées, de la même hauteur que la coque et solidement fixées à cette dernière. Chaque planche doit être solidement fixée à l'armature des cloisons de manière qu'il soit impossible d'enlever de planches sans laisser de traces visibles.

Article 4

1. Les crochets, œillets, clous, rivets, crampons, vis, écrous, etc., fixés sur la paroi extérieure du bateau, doivent être assujettis (rivés, rivetés, boulonnés, soudés, etc.), de manière qu'il soit impossible de les enlever sans laisser de traces visibles.

2. L'emploi de charnières doit être évité dans la mesure du possible. Les broches des charnières doivent être soudées aux côtés extérieurs de l'ailette. Seul le charnon médian

¹ Voir p. 329 de ce volume.

² Voir p. 331 de ce volume.

be turnable and shall also be welded. Hinge-bolts may not be merely riveted or screwed at the ends.

(3) Such steel parts of the sealing installations as bars, rings, staples, hinges and the like may, for protection against rust, be coated only with a transparent preservative.

(4) The sealing bars shall be drawn or forged from one piece of bar iron bent at one end into a sufficiently large ring and provided at the other end with a notch for the sealing pin.

Article 5

(1) Pumps, cranes, ventilation tubes, piping, skylights, gratings and the like in the sealed compartments, on their walls or on the deck shall be so secured that the seals will remain intact and that these fixtures cannot be removed without leaving visible traces.

(2) Removable pumps and cranes shall be separated from the sealed compartments by a fixed partition, which shall be installed in conformity with the provisions of article 3 of these Regulations.

II. SPECIAL PROVISIONS

A. VESSELS WITH FIXED DECKS

Article 6

(1) The deck shall be so screwed, bolted, riveted, welded or otherwise firmly fixed to the hull of the vessel that entry to the sealed compartments is not possible without leaving visible traces. The joints between the deck and the hull may be situated only inside the sealed compartments; the screwing, riveting, bolting and the like shall be done in the manner prescribed in article 4 of these Regulations. Welding of the deck to the hull may, however, also be done from the exterior.

(2) There shall be no means of entry to the sealed compartments from the deck except through the hatchways. The deck shall form with the sides of the vessel one continuous whole, which shall be firmly fixed to the interior carlings and partitions by nails, rivets, screws, welding or the like.

Article 7

(1) The hatches leading to the sealed compartments shall have fixed built-in frames and be capable of being closed by covers or doors. If the covers and doors are of metal, they shall be made from one piece of strong sheet-metal or, if necessary, from several pieces joined together by riveting, welding or the like. If they are of wood, the planks shall be so joined together on the inside that individual planks cannot be removed without leaving visible traces.

(2) When vessels are carrying goods which require constant ventilation, the hatches may be closed with grills of wire-netting or perforated sheet-metal in wooden or iron frames, instead of with covers or doors. The wires of the wire-netting shall be at least

doit être mobile ; il doit lui aussi être soudé. Les broches ne doivent pas être simplement rivetées ou vissées aux extrémités.

3. Les parties métalliques du dispositif de plombage des cales, telles que barres, anneaux, crampons, charnières, etc., qui doivent être protégées contre la rouille, ne doivent être revêtues que d'un enduit protecteur transparent.

4. Les barres servant au plombage doivent être tréfilées ou forgées dans une seule pièce de fer ; l'une de leurs extrémités sera recourbée en un œillet assez large, l'autre portera une entaille pour l'apposition du plomb de douane.

Article 5

1. Les pompes, grues, tuyaux d'aération, tuyauteries, claires-voies, grilles, etc., qui se trouvent dans les cales à plomber, sur leurs parois ou sur le pont doivent être fixés de manière que la sécurité du plombage soit garantie et qu'il soit impossible d'enlever ces dispositifs sans laisser de traces visibles.

2. Les pompes et grues démontables doivent être isolées des cales à plomber par un lambrissage solide construit comme il est dit à l'article 3.

II. DISPOSITIONS SPÉCIALES

A. BATEAUX À PONT FIXE

Article 6

1. Le pont doit être rattaché étroitement à la coupe (emboîté, boulonné, riveté, soudé, etc.), de manière qu'il soit impossible de pénétrer dans les cales plombées sans laisser de traces visibles. Les pièces servant à rattacher le pont à la coque doivent se trouver uniquement à l'intérieur de la cale à plomber ; la pose des vis, rivets, boulons, etc., doit être effectuée de la manière prescrite à l'article 4 du présent Règlement. Toutefois, le pont peut également être soudé à la coque de l'extérieur.

2. Il ne doit pas y avoir d'autres moyens d'accéder du pont dans les cales plombées que par les écoutilles. Le pont doit former avec les parois latérales un tout inséparable solidement fixé au moyen de clous, rivets, vis, soudures, etc., aux membrures et cloisons se trouvant à l'intérieur.

Article 7

1. Les écoutilles donnant accès aux cales à plomber doivent avoir une armature solide, construite à demeure, et peuvent être fermées au moyen de panneaux ou de portes. Si les panneaux ou les portes sont en métal, ils doivent se composer d'une seule pièce de forte tôle ou de plusieurs pièces rivetées ou soudées entre elles. Si les panneaux ou portes sont en bois, les planches doivent être reliées entre elles de l'intérieur de manière qu'il soit impossible d'en enlever sans laisser de traces visibles.

2. Si les bateaux transportent des marchandises qui doivent être aérées en permanence, les écoutilles peuvent être fermées non par des portes ou des panneaux mais par des grillages de fil de fer ou de tôle perforée montées sur des cadres de bois ou de fer.

2 mm thick and not more than 25 mm apart. The perforations in the sheet-metal shall not exceed 25 mm in diameter. The wire-netting or perforated sheet-metal shall be so joined to the frame that it cannot be removed without leaving visible traces.

Article 8

(1) The sealing installations for the hatches shall be so constructed that the hatch covers or doors cannot be bent, lifted or pushed aside without leaving visible traces.

(2) The hatch frames and the hatch covers or doors shall be fitted with rings, or with hasps and rings, through which steel sealing rods or cables can be pushed or drawn.

(3) Where several adjacent hatch covers are to be sealed, at least two sufficiently strong steel rods shall be used and shall be fastened to the hatch frames in the manner specified in paragraph (2).

Article 9

(1) In tankers, the individual tank compartments may be connected with one another. Openings leading to the tank compartments (hatches, manholes and the like) shall be closed with steel covers and shall be such that they can be sealed in the manner specified in article 8 of these Regulations. The pipes leading to the tanks shall be so installed that their purpose and layout can easily be recognized. The cocks, valves, slides, flanges and the like shall be so designed that customs seals can be affixed thereto.

(2) All pipes, together with their couplings, valves and flanges, shall be made of hard metal or equivalent synthetic materials.

B. VESSELS WITH REMOVABLE OR SLIDING DECKS

(a) *Vessels with covering boards*

Article 10

(1) The planks of the removable deck shall be of the same length as the planks of the side fixture and shall be fitted on the inside with a batten to prevent the sliding of the planks on the deck rafters. Each plank shall overlap the underlying plank by at least 2 cm, and the plank resting on the sleeper shall overlap both underlying planks by a similar amount. If the removable deck is fitted with side planks (side deck), the latter shall be fixed to the deck supports in such a manner that they cannot be loosened from outside without leaving visible traces.

(2) The deck planks which extend to an unsealed compartment and abut on an entry thereto shall, in order to prevent them from being pulled out, be fitted on the outside with properly fixed angle-irons, which shall be covered by the covering board.

Les fils de fer qui forment les mailles doivent avoir au moins 2 mm d'épaisseur et ne pas être écartés de plus de 25 mm. Les perforations de la tôle ne doivent pas avoir plus de 25 mm de diamètre. Le treillis de fil de fer ou la tôle perforée doivent être fixés au cadre de manière qu'il soit impossible de les enlever sans laisser de traces visibles.

Article 8

1. Le dispositif de fermeture des écoutilles doit être tel qu'il soit impossible de recourber, soulever ou déplacer les panneaux ou les portes des écoutilles sans laisser de traces visibles.

2. L'armature des écoutilles ainsi que les panneaux et les portes d'écouille doivent être munis d'œillets, ou de morillons et d'œillets, dans lesquels sont passés les barres de fer ou les câbles qui servent au plombage.

3. Pour plomber plusieurs panneaux d'écouille disposés côte à côte, au moins deux barres de fer suffisamment fortes doivent être employées ; elles seront fixées à l'armature de la manière indiquée à l'alinéa 2.

Article 9

1. Dans les bateaux-citernes, les citernes peuvent communiquer entre elles. Les ouvertures donnant accès aux citernes (écoutilles, trous d'homme, etc.) doivent être fermées au moyen de panneaux de fer et construits de manière à pouvoir être plombés comme il est indiqué à l'article 8. Les tuyauteries des citernes doivent être aménagées de manière que leur affectation et leur parcours puissent être facilement reconnus. Les robinets, soupapes, tiroirs, brides, etc., doivent être agencés de façon que des plombs de douane puissent y être apposés.

2. Toutes les tuyauteries, y compris les raccords, soupapes et brides, doivent être en métal dur ou en matières synthétiques équivalentes.

B. BATEAUX À PONT AMOVIBLE OU COULISSANT

a) Bateaux à plat-bord

Article 10

1. Les planches des panneaux amovibles du pont doivent avoir la même longueur que celles de l'appui latéral et être munies, sur la face intérieure, d'une moulure qui empêche de les déplacer sur les chevrons du pont. Chaque planche doit chevaucher d'au moins deux centimètres la planche se trouvant sous elle ; la planche centrale doit chevaucher de la même manière les deux planches se trouvant sous elle. Si le pont amovible est muni de planches latérales (pont latéral), ces dernières doivent être fixées aux supports du pont de manière qu'il soit impossible de les détacher du dehors sans laisser de traces visibles.

2. Les planches des panneaux de pont qui longent les espaces libres et sont contiguës à une ouverture donnant accès à ces espaces doivent être munies, sur leur face supérieure, de cornières convenablement fixées qui doivent être recouvertes par le plat-bord de manière qu'il soit impossible de retirer les planches.

(3) The planks which extend to the gangboard shall be secured in a similar manner. The ends of the covering boards shall in this case be faced in the manner specified in article 11, paragraphs 3 and 4, of these Regulations.

(4) If a hinge-frame is used to secure the plank resting on the sleeper, the plank shall be fitted with a groove into which the frame forming the joint exactly fits.

Article 11

(1) The point at which the removable deck plates meet shall be overlapped by a covering board the underside of which shall be flush with the planks resting on the deck rafters.

(2) The same covering board shall be secured halfway along the deck plates so as to make sliding of the planks impossible.

(3) The first and last pairs of covering boards which rest on partitions dividing the sealed compartments from other compartments shall be faced on the outside in such a manner that the ends of the planks lying below them and the planks on the sleeper are covered.

(4) This facing shall be affixed in conformity with the provisions of article 4 of these Regulations.

Article 12

(1) The covering boards shall be installed in such a manner that the other sealing parts attached to them cannot be removed.

(2) The covering board shall be provided on its underside with a hook fitted into a ring secured to the edge of the deck, and the upper side of the covering board shall be fitted with a movable bar in a groove. Both the bar and the covering board shall be provided with two apertures through which, when the covering board is put in place, two hooks firmly fixed in the deck rafters and extending directly over the bars can be passed. The end of the bar extending beyond the covering board shall be fitted with a hasp or a ring that engages with the bar of the opposite covering board. Customs seals shall be affixed either to the individual rings or to a sealing rod passed through several rings.

(b) Vessels with hatchway beams

Article 13

(1) Vessels with hatchway beams shall be fitted with gangboards on both sides along the sealed compartments, and the openings to the sealed compartments shall be bordered by side and end coamings. The gangboards and the side and end coamings shall be firmly fixed together and to the hull of the vessel. The side coamings of the removable side walls shall be so joined to the hull that they cannot be detached from the outside. The hatchway beam shall be firmly fixed at its two ends to the hull of the vessel in such a way that it cannot be removed from the outside once the customs seal has been affixed; the cap of the hatchway beam shall be so affixed thereto that it cannot

3. Les planches des panneaux de pont qui longent le plat-bord doivent être fixées de la même manière ; les extrémités du plat-bord doivent être dans ce cas recouvertes d'un revêtement de la manière prescrite aux alinéas 3 et 4 de l'article 11 du présent Règlement.

4. Si la planche est fixée au moyen d'un couplet, elle doit comporter une feuillure dans laquelle la fiche qui assure la fermeture s'encastre exactement.

Article 11

1. La ligne de rencontre entre deux panneaux amovibles de pont doit être recouverte d'un plat-bord dont le dessous sera exactement au niveau des planches posées sur les chevrons du pont.

2. Ledit plat-bord devra être fixé au milieu de chaque panneau de manière qu'il soit impossible de déplacer des planches.

3. Les couples avant et arrière de plats-bords qui reposent sur les cloisons séparant les cales à plomber des autres compartiments doivent être recouverts à l'extérieur d'un revêtement chevauchant les extrémités des planches de pont placées sous eux et des planches centrales.

4. Le mode de fixation de ce revêtement doit être conforme aux dispositions de l'article 4 du présent Règlement.

Article 12

1. La disposition des plats-bords doit être telle que les autres pièces servant au plombage qui leur sont rattachées ne puissent être déplacées.

2. Le plat-bord doit être muni, sur la partie inférieure, d'un crochet passé dans un œillet rivé sur le bord du bateau ; la partie supérieure du plat-bord doit être munie d'une barre mobile glissant dans une rainure. La barre et le plat-bord doivent comporter deux ouvertures dans lesquelles pourront passer, lors de la pose du plat-bord, deux crochets solidement fixés aux chevrons du pont et saillant directement au-dessus des barres. L'extrémité de la barre s'étendant au-delà du plat-bord doit être munie d'un moraillon ou d'un œillet venant s'engager sur la barre du plat-bord opposé. Les plombs de douane seront apposés soit à chaque œillet soit à une tringle passant dans plusieurs œillets à la fois.

b) Bateaux à barrots mobiles

Article 13

1. Les bateaux à barrots mobiles devront être pourvus, de part et d'autre, d'un bordé de pont en abord des cales ; les ouvertures des cales doivent être bordées d'hiloires et de frontaux. Les bordés, hiloires et frontaux doivent être solidement reliés entre eux et avec la coque. Les hiloires des parois latérales amovibles doivent être fixées à la coque de manière qu'il soit impossible de les enlever de l'extérieur. Le barrot mobile doit être fixé à la coque aux deux extrémités de telle manière qu'il soit impossible de l'enlever de l'extérieur une fois les plombs de douane apposés ; le capot du barrot doit être fixé à celui-ci de manière qu'il soit impossible de le détacher sans laisser de traces

be detached without leaving visible traces. The groove under the cap shall be of the same thickness as the wooden boarding (paragraph 2).

(2) The sealed compartments shall be covered by wooden boarding, which, when fitted into the groove of the hatchway beam and laid on the side coamings, forms a completely tight and secure cover; if the boarding consists of a number of planks, the latter shall be so held together on the inside by at least two cross battens or at least two steel strips that it is impossible to take out or push aside the individual planks. Each set of boarding shall be fitted with a suitable device (e. g., a moulding at the lower end abutting on the inside of the side coaming) so that it cannot be pushed away or removed after the customs seal has been affixed.

(3) In order to enable the customs seal to be affixed, each set of boarding shall, according to its width, be provided with one or more hasps of a thickness of at least 60 mm, and the outer side of the side coaming shall be provided with corresponding sealing rings of a thickness of at least 75 mm into which the hasps are fitted. The sealing rods shall be passed through the sealing rings. No hinges may be used in joining the hasps to the wooden boards or, if the hasps are made of several parts, in the joining together of those parts. The sealing installations shall be so constructed that once the sealing rods have been passed through the sealing rings, no set of boarding can be lifted without leaving visible traces.

Article 14

(1) If metal covering plates are used instead of planks or boarding for covering the sealed compartments, the customs sealing shall be ensured in the manner provided for in article 13 of these Regulations.

(2) The sealing installations on each of the metal plates shall consist of two hasps that fit onto rings attached to the side coamings. The sealing rods shall be passed through the rings. The upper ends of the metal plates shall be fitted into a removable hatchway beam that shall be affixed from the inside. The side edges of the metal plates shall be bent over and fitted into bars attached to the side coamings and the hatchway beam.

Article 15

If corrugated iron is used for covering the sealed compartments, it shall be laid transversely. The individual sections shall consist of one piece and shall overlap in such a way that the security of the sealing is ensured. The sealing installations shall be of the kind specified in article 14 of these Regulations.

(c) Vessels with a sliding deck

Article 16

(1) The material of the sliding deck shall be such as to guarantee absolute security of the sealed compartments.

(2) The sliding deck shall rest on the hatchway beam, on which it can be made to slide fore and aft. The sliding sections of the deck shall be fitted with fixed hooks, which

visibles. La feuillure se trouvant sous le capot doit être exactement de la même épaisseur que les panneaux de bois (alinéa 2).

2. Pour la fermeture des cales, on doit utiliser des panneaux de bois qui s'engagent dans la feuillure du barrot et s'appuient sur l'hiloire, constituant ainsi une toiture hermétique et solide ; si les panneaux sont composés de plusieurs planches, ils doivent être renforcés sur la face intérieure par au moins deux traverses en croix ou deux bandes de fer de manière qu'il soit impossible de soulever ou de déplacer l'une de ces planches. Chaque panneau doit être pourvu d'un dispositif approprié (par exemple, d'un crochet fixé à l'extrémité inférieure et venant s'appuyer à l'intérieur sur l'hiloire) afin qu'il ne soit pas possible de le déplacer ou de le soulever après l'apposition des plombs de douane.

3. Pour le plombage, chaque planche doit être munie, selon sa largeur, d'un ou plusieurs morillons d'une épaisseur d'au moins 60 mm ; la partie extérieure de l'hiloire doit porter un nombre correspondant d'œillets de fermeture d'une épaisseur d'au moins 75 mm sur lesquels viendront s'engager les morillons. Les tringles de plombage seront passées dans les œillets. Il ne sera pas fait usage de charnières pour fixer les morillons aux planches ni pour relier entre elles les différentes parties desdits morillons, s'ils se composent de plusieurs pièces. Le dispositif de fermeture doit être tel qu'il ne soit pas possible de soulever les planches sans laisser de traces visibles une fois les tringles de plombage passées dans les œillets.

Article 14

1. Si on utilise des plaques de métal au lieu de planches ou de panneaux de bois pour recouvrir les cales à plomber, les plombs de douane devront être posés de la manière décrite à l'article 13 du présent Règlement.

2. Le dispositif de plombage de chacune des plaques de métal doit se composer de deux morillons qui s'engagent sur des œillets fixés aux parois latérales. Les tringles de plombage passeront dans les œillets. Les extrémités supérieures des plaques de métal doivent s'engager dans une galiote longitudinale amovible, qui doit être fixée de l'intérieur. Les arêtes des côtés des plaques de métal seront recourbées et encastrées dans des fers profilés fixés aux parois latérales et à la galiote.

Article 15

Si l'on utilise de la tôle ondulée pour recouvrir les cales plombées, elle doit être disposée en travers. Les plaques doivent être d'une seule pièce et se recouvrir de telle manière que la solidité des plombs soit garantie. Le dispositif de plombage doit être semblable à celui qui est décrit à l'article 14 du présent Règlement.

c) Bateaux à pont coulissant

Article 16

1. Les matériaux entrant dans la construction du pont coulissant doivent assurer la sécurité absolue des cales plombées.

2. Le pont coulissant doit reposer sur le barrot, sur lequel il doit pouvoir glisser vers l'avant ou l'arrière. Les panneaux coulissants doivent être munis de forts crochets qui

make it impossible to remove the sections. The sections of the deck shall overlap sufficiently when the sealed compartment is closed.

(3) The sliding sections of the deck over each sealed compartment shall be fitted at the sides with sealing rings wherever they touch the partitions. When the compartment is closed, these rings shall be in alignment with the rings fitted to the hatchway beam.

(4) Ventilation openings in the sliding deck shall be constructed in the manner specified in article 7, paragraph 2, of these Regulations.

III. CERTIFICATE CONCERNING THE SUITABILITY OF THE VESSEL FOR CUSTOMS SEALING

Article 17

(1) Application for the issue of a certificate shall be made to the customs authorities of the State in which the vessel is registered. The shipping undertaking applying for the certificate shall make the unladen vessel available to the customs authorities empowered to issue certificates under article 4 of the Agreement, and shall produce the following documents in duplicate :

- (a) A drawing of the vessel and of the sealing installations in cross-section and longitudinal section, together with a plan of the deck ; in the case of tankers, a drawing of the vessel showing the pipe layout and the sealing installations ;
- (b) Specifications of the sealed compartments, their openings and doors, of the vessel structure, cabins and other spaces, and of the sealing installations.

(2) The competent customs authorities shall carry out an inspection of the vessel and an examination of the sealing installations on the basis of the documents produced and in the presence of an authorized representative of the shipping undertaking. They shall determine whether the construction of the vessel accords with the drawings and specifications, is in conformity with the provisions of these Regulations, and is such that customs seals can be affixed. A shipbuilding expert may be present at such inspection and examination at the expense of the shipping undertaking. If no shortcomings are noted, the customs authorities shall issue a certificate in the form of specimen A, to which shall be attached a copy of the drawings and specifications. The master of the vessel shall keep the said documents in a water-tight container on board the vessel and shall, on request, produce the same for inspection by the customs, transport or security authorities. Duplicates of the documents shall remain in the keeping of the customs authorities which issued the certificate.

Article 18

(1) The certificate shall be valid for a period of five years. Before the expiry of that period the vessel shall be made available to the competent customs authorities for a further inspection. If no shortcomings are found in the course of the inspection, the customs authorities shall endorse the certificate to that effect. The endorsed certificate shall be valid for a further period of five years.

(2) If, after the validity of the certificate has expired, the shipping undertaking does not apply for a renewal, it shall return the certificate to the customs authorities by

empêchent de les enlever. Ils doivent se chevaucher suffisamment lorsque les cales sont plombées.

3. Les panneaux coulissants recouvrant chaque cale plombée doivent être munis sur les côtés, aux endroits où ils sont en contact avec les cloisons, d'œillets pour le plombage. Lorsque les cales sont plombées, lesdits œillets doivent se superposer aux œillets fixés au barrot.

4. Les ouvertures d'aération pratiquées dans le pont coulissant doivent être construites de la manière indiquée à l'alinéa 2 de l'article 7 du présent Règlement.

III. CERTIFICAT ATTESTANT QUE LE BATEAU SE PRÊTE AU PLOMBAGE

Article 17

1. Les demandes de certificat de conformité doivent être adressées aux autorités douanières du pays dans lequel le bateau est immatriculé. La compagnie de navigation qui fait la demande doit présenter le bateau, non chargé, aux autorités douanières habilitées, conformément à l'article 4 de l'Accord, à délivrer les certificats et doit produire les documents suivants en double exemplaire :

- a) Un dessin de la vue en plan ainsi que des coupes longitudinale et transversale du bateau et des dispositifs de plombage ; pour les bateaux-citernes, un dessin du bateau montrant le plan des tuyauteries et les dispositifs de plombage ;
- b) Une description détaillée des cales, de leurs ouvertures et portes, du type de construction du bâtiment, des cabines et autres compartiments, ainsi que des dispositifs de plombage.

2. Les autorités douanières compétentes visitent le bateau et examinent les dispositifs de plombage sur la base des documents produits, en présence d'un représentant accrédité de la compagnie de navigation. Elles vérifient en particulier si le type de construction du bateau est conforme au dessin et à la description, s'il correspond aux prescriptions du présent Règlement et s'il se prête au plombage. Il peut être fait appel à cet égard au concours d'un expert en constructions navales, les frais étant à la charge de la compagnie. En l'absence de défauts de conformité, l'autorité douanière établit un certificat conforme au modèle A, auquel est joint un exemplaire des dessins et de la description du bateau. Les documents précités doivent être conservés à bord par le patron batelier dans un récipient étanche et doivent être produits à toute réquisition des autorités douanières et des services de batellerie ou de sécurité. Les autorités douanières qui ont délivré le certificat gardent le double des documents.

Article 18

1. Le certificat de conformité est valable pour une durée de cinq ans. Avant l'expiration de ce délai, le bateau doit être présenté à l'autorité douanière compétente pour une nouvelle visite. Si l'autorité douanière ne constate, au cours de cette visite, aucun défaut de conformité, elle confirme le certificat. Le certificat confirmé est valable pour une nouvelle période de cinq ans.

2. Si la compagnie de navigation ne demande pas une prolongation du certificat après l'expiration de la période de validité, elle est tenue de remettre le certificat à l'auto-

which the certificate was issued. If the shipping undertaking does not comply with this requirement, any customs authority shall be authorized to withdraw the certificate.

Article 19

(1) The competent customs authorities shall be notified of any structural alteration of the sealed compartments or sealing installations of the vessel before application is made for further clearance under customs seal. The said notice shall be accompanied by drawings and specifications—in both cases in duplicate—of the structural alteration and by the documents mentioned in article 17, paragraph 1, of these Regulations. At the same time, the vessel—if necessary unladen—shall be made available for inspection.

(2) If no shortcomings are found in the course of the inspection of the sealing installations, the suitability of the vessel for sealing shall be confirmed on the certificate by the customs authorities, and a copy of the drawings and specifications mentioned in paragraph 1 shall be attached to the certificate. The duplicate copy shall in each case be sent to the customs authorities by which the certificate was issued.

(3) If shortcomings are found in the course of the examination of the sealing installations, and these are not corrected by the shipping undertaking within the prescribed time-limit, the customs authorities shall retain the documents mentioned in paragraph 1 and shall transmit them, together with particulars of the shortcomings, to the customs authorities by which the certificate was issued.

Article 20

(1) Before the customs authorities affix customs seals to the sealed compartments, they shall satisfy themselves that the sealing installations are in proper condition.

(2) Customs authorities may, after the sealed compartments have been unloaded, check the suitability of the vessel for sealing. If shortcomings are found, the customs authorities shall withhold the documents mentioned in article 1 of these Regulations and shall proceed in accordance with the provisions of article 19, paragraph 3.

IV. PERMITS TO SHIPPING UNDERTAKINGS FOR THE CONVEYANCE OF GOODS UNDER CUSTOMS SEAL

Article 21

A shipping undertaking shall be in possession of a permit for each vessel on which goods are to be conveyed under customs seal. The permit shall be issued in the form of specimen B by the competent customs authorities and shall be kept with the documents mentioned in article 17 of these Regulations.

Article 22

- (1) A shipping undertaking which has been issued a permit shall :
- (a) Ensure that the customs seal is not damaged and that nothing is done which would allow access to the goods without damage to the customs seal ;

rité douanière qui l'a délivré. Si la compagnie de navigation ne se conforme pas à cette demande, toute autorité douanière sera habilitée à lui retirer le certificat.

Article 19

1. Toute modification de structure des cales plombées ou des dispositifs de plombage du bâtiment doit être notifiée aux autorités douanières compétentes avant que soit présentée une nouvelle demande d'expédition en douane sous plombs de douane. La notification doit être accompagnée d'un dessin et d'une description de la modification apportée, établis en deux exemplaires, ainsi que des documents mentionnés à l'alinéa 2 de l'article 17 du présent Règlement ; en même temps, le bateau doit être présenté à la visite — non chargé, s'il y a lieu.

2. Si, au cours de l'inspection des dispositifs de plombage, il n'est constaté aucun défaut de conformité, l'autorité douanière confirme sur le certificat que le bateau se prête toujours au plombage et joint une copie du dessin et de la description mentionnés à l'alinéa premier. Le double est envoyé à l'autorité douanière qui a délivré le certificat.

3. Si, au cours de l'inspection des dispositifs de plombage, des défauts de conformité sont constatés et que la compagnie de navigation n'y remédie pas dans le délai qui lui est imparti, l'autorité douanière retient les documents mentionnés à l'alinéa premier et les envoie, avec indication desdits défauts, à l'autorité douanière qui a délivré le certificat.

Article 20

1. Avant de plomber les cales, l'autorité douanière doit s'assurer que les dispositifs de plombage sont en bon état.

2. Lorsque les cales plombées ont été déchargées, l'autorité douanière a le droit de s'assurer que le bateau se prête au plombage. Si elle constate des défauts, elle doit retirer les documents visés à l'article premier du présent Règlement et procéder comme il est dit à l'alinéa 3 de l'article 19.

IV. CERTIFICAT AUTORISANT LES COMPAGNIES DE NAVIGATION À TRANSPORTER DES MARCHANDISES SOUS PLOMBES DE DOUANE

Article 21

1. La compagnie de navigation doit posséder une autorisation pour chaque bateau sur lequel des marchandises doivent être transportées sous plombs de douane. L'autorisation doit être établie d'après le modèle B par les autorités douanières compétentes, et conservée avec les documents mentionnés à l'article 17 du présent Règlement.

Article 22

1. La compagnie de navigation à laquelle l'autorisation a été délivrée est tenue :

- a) De veiller à ce que les plombs de douane ne soient pas endommagés et à ce qu'aucune disposition ne soit prise pour permettre d'accéder aux marchandises sans endommager les plombs de douane ;

- (b) Notify the competent customs authorities, in the manner specified in article 19, of any alteration in the sealing installations of the vessel, before applying for clearance under customs seal ;
- (c) Notify the competent customs authorities, within fourteen days, of any vessel which is no longer sailing under its orders, and return to them the relevant permit ;
- (d) Refrain from employing on a vessel issued a permit any person who has committed an offence against customs or exchange-control regulations.

(2) The central customs administrations may allow exceptions to the provisions of sub-paragraph (1) (d).

Article 23

(1) In the event of a contravention of the provisions of article 22 of these Regulations, the customs authorities may, in accordance with the law of their respective country, impose a customs penalty or a fine. The permit may also be withdrawn.

(2) The legal provisions of the Contracting Parties concerning prosecution and punishment for offences against customs and exchange-control regulations shall not be affected.

Article 24

Translations of the documents mentioned in articles 1, 17 and 19 of these Regulations shall be officially authenticated.

V. TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 25

Vessels certified as suitable for customs sealing by virtue of the provisions hitherto in force shall be cleared under customs seal in accordance with those provisions up to 31 December 1960.

SPECIMEN A

CERTIFICATE No.

concerning the suitability for customs sealing of the vessel (class, name, number or other marks, home port, etc.), valid until :

In accordance with article 17 of the Uniform Customs Sealing Regulations for Shipping on the Elbe,¹ dated 18 September 1959, the above-mentioned vessel is certified to be suitable for customs sealing.

¹ See p. 314 of this volume.

- b) De notifier aux autorités douanières compétentes, de la manière prévue à l'article 19 du présent Règlement, toute modification des dispositifs de plombage, avant de faire une demande d'expédition en douane dans des cales plombées ;
- c) De signaler aux autorités douanières compétentes, dans un délai de 14 jours, tout bateau ne naviguant plus pour son compte et de leur rendre l'autorisation délivrée pour ce bateau ;
- d) De ne pas employer sur un bateau pour lequel une autorisation a été délivrée quiconque aura commis une infraction contre les règlements douaniers ou les règlements du contrôle des changes.

2. Les administrations centrales des douanes peuvent autoriser des dérogations à l'alinéa *d*.

Article 23

1. En cas de violation des dispositions de l'article 22 du présent Règlement, les autorités douanières peuvent, selon la législation de leurs pays respectifs, imposer une peine pécuniaire ou une amende. De plus, l'autorisation peut être retirée.

2. Le présent Règlement ne porte pas atteinte aux dispositions législatives des Parties contractantes concernant la poursuite et la répression des infractions douanières et des infractions aux règlements du contrôle des changes.

Article 24

Les traductions des documents mentionnés aux articles 1^{er}, 17 et 19 du présent Règlement doivent être légalisées.

V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 25

Les bateaux pour lesquels un certificat attestant qu'ils se prêtent au plombage a été délivré en vertu des dispositions en vigueur jusqu'ici, pourront être dédouanés sous plombage, conformément auxdites dispositions, jusqu'au 31 décembre 1960.

MODÈLE A

CERTIFICAT N°

attestant que le bateau (classe, nom, numéro ou autre signe distinctif, port d'attache, etc.) se prête au plombage. Valable jusqu'au :

Conformément à l'article 17 du Règlement uniforme d'apposition de plombs de douane sur les bateaux de l'Elbe¹, signé le 18 septembre 1959, il a été reconnu que le bateau mentionné ci-dessus se prête au plombage.

¹ Voir p. 315 de ce volume.

This certificate, together with drawings and specifications and the permit to the shipping undertaking for the conveyance of goods under customs seal, must be kept in a watertight container on board the vessel by the master of the vessel. These documents must, on request, be produced to the customs, transport or security authorities for inspection.

The competent customs authorities must be notified of any structural alteration of the sealed compartments or sealing installations of the vessel, before application is made for clearance under customs seal. The above-mentioned documents, together with drawings and specifications of the structural alterations, must be produced at the same time. The vessel must be made available for inspection.

..... 19..
 (Date) (Customs Authority)
 [L.S.]
 (Signature)

Entries by the customs authorities relating to checks on the suitability for customs sealing and extension of the validity of the certificate :

S P E C I M E N B

PERMIT No.

The shipping undertaking
 (Name) (Address)
 is permitted, in accordance with the Uniform Customs Sealing Regulations for Shipping on the Elbe, dated 18 September 1959, to convey goods under customs seal in the vessel (class, name, number or other marks, home port, etc.). The shipping undertaking must :

- (a) Ensure that the customs seal is not damaged and that nothing is done which would allow access to the goods without damage to the customs seal ;
- (b) Notify the competent customs authorities of any alteration in the sealing installations of the vessel, before applying for clearance under customs seal ;
- (c) Notify the competent authorities, within fourteen days, of any vessel which is no longer sailing under its orders, and return to them the relevant permit ;
- (d) Refrain from employing on this vessel any person who has committed an offence against customs or exchange-control regulations.

In case of non-compliance with these provisions, the customs authorities may impose a customs penalty or a fine. The permit may also be withdrawn.

..... 19..
 (Date) (Customs Authority)
 [L. S.]
 (Signature)

Le présent certificat, ainsi que les dessins, les descriptions et le certificat autorisant la compagnie de navigation à transporter des marchandises sous plombs de douane sont à conserver à bord du bâtiment par le patron du bateau dans un récipient étanche. Ces documents doivent être produits à toute réquisition des autorités douanières et des services de batellerie ou de sécurité.

Toute modification de structure des cales plombées ou des dispositifs de plombage du bâtiment doit être signalée aux autorités douanières compétentes avant que puisse être présentée une demande d'expédition sous plombs de douane. Les documents susmentionnés, accompagnés d'un dessin et d'une description des modifications apportées, doivent être produits en même temps. Le bateau doit être soumis à une inspection.

....., le 19..
(Nom de l'autorité qui délivre le certificat)

[L.S.]

.....
(Signature)

Inscriptions des autorités douanières relatives aux inspections du bateau et à la prolongation de validité du certificat :

MODÈLE B

AUTORISATION N°

La compagnie de navigation
(Nom) (Adresse)
est autorisée, conformément au Règlement uniforme du 18 septembre 1959 relatif à l'apposition de plombs de douane sur les bateaux de l'Elbe, à transporter des marchandises sous plombs de douane à bord du bateau (classe, nom, numéro ou autre signe distinctif, port d'attache, etc.). La compagnie de navigation est tenue :

- a) De veiller à ce que les plombs de douane ne soient pas endommagés et qu'aucune disposition ne soit prise pour permettre d'accéder aux marchandises sans endommager les plombs de douane ;
- b) De notifier aux autorités douanières compétentes toute modification des dispositifs de plombage, avant de faire une demande d'expédition sous plombs de douane ;
- c) De signaler aux autorités douanières compétentes, dans un délai de quatorze jours, tout bateau ne navigant plus pour son compte et de leur rendre l'autorisation délivrée pour ce bateau ;
- d) De ne pas employer sur le bateau quiconque aura commis une infraction contre les règlements douaniers ou les règlements du contrôle des changes.

Au cas où ces dispositions ne seraient pas respectées, les autorités douanières peuvent imposer une peine pécuniaire ou une amende. De plus, l'autorisation peut être retirée.

....., le 19..
(Nom de l'autorité qui délivre le certificat)

[L.S.]

.....
(Signature)

No. 5210

**CZECHOSLOVAKIA
and
POLAND**

**Convention concerning minor frontier traffic. Signed at
Prague, on 4 July 1959**

Official texts: Czech and Polish.

Registered by Czechoslovakia on 30 June 1960.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
POLOGNE**

**Convention relative au trafic frontière secondaire. Signée
à Prague, le 4 juillet 1959**

Textes officiels tchèque et polonais.

Enregistrée par la Tchécoslovaquie le 30 juin 1960.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

No. 5210. ÚMLUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A POLSKOU LIDOVOU REPUBLIKOU O POHRANIČNÍM STYKU

President Československé republiky a Státní rada Polské lidové republiky, vedeni snahou dále prohloubit úzké a trvalé přátelství mezi národy obou socialistických států, rozhodli se uzavřít úmluvu o pohraničním styku a k tomu účelu jmenovali svými zmocněnci :

president Československé republiky

Jindřicha Kotála, náměstka ministra vnitra,

Státní rada Polské lidové republiky

Juliusza Hibnera, náměstka ministra vnitra,

kteří vyměnivše si své plné moci a shledavše je v dobré a náležité formě dohodli se takto :

Článek 1

Smluvní strany se dohodly, že vzájemně usnadní překračování státních hranic osobám, které mají bydliště v pásmech pohraničního styku, a to na zásadách stanovených touto Úmluvou.

Článek 2

1. Za pásma pohraničního styku se podle této Úmluvy považují území, ležící po obou stranách společných státních hranic, každé o šíři 15 kilometrů. Přetíná-li takto stanovené pásmo pohraničního styku obec (město) na území jedné ze smluvních stran, spadá do tohoto pásma i zbývající část obce (města).

2. Příslušné orgány smluvních stran mohou na základě vzájemné dohody :

- a) včlenit do pásma pohraničního styku některé obce (města) ležící dále než 15 kilometrů od státních hranic, dojdou-li k závěru, že je to potřebné vzhledem k hospodářským nebo jiným důležitým zájmům obyvatel pohraničního území smluvních stran ;
- b) vyjmout některé obce (města) z pásma pohraničního styku buď natrvalo nebo na přechodnou dobu.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

No. 5210. KONWENCJA MIĘDZY REPUBLIKĄ CZECHOSŁOWACKĄ A POLSKĄ RZECZĄPOSPOLITĄ LUDOWĄ O MAŁYM RUCHU GRANICZNYM

Prezydent Republiki Czechosłowackiej i Rada Państwa Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, kierując się pragnieniem dalszego pogłębienia ściślej i trwałej przyjaźni istniejącej między narodami obu socjalistycznych Państw, postanowili zawrzeć Konwencję o małym ruchu granicznym i w tym celu wyznaczyli swych Pełnomocników, a mianowicie :

Prezydent Republiki Czechosłowackiej —

Jindricha Kotala, Wiceministra Spraw Wewnętrznych,

Rada Państwa Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej —

Juliusza Hibnera, Podsekretarza Stanu w Ministerstwie Spraw Wewnętrznych, którzy po wymianie swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i sporządzone w należytej formie, zgodzili się na następujące postanowienia :

Artykuł 1

Umawiające się Strony wyrażają zgodę na wzajemne wprowadzenie ułatwień na zasadach ustalonych w niniejszej Konwencji w przekraczaniu granicy państwowej przez osoby posiadające miejsce zamieszkania w pasach małego ruchu granicznego.

Artykuł 2

1. Za pasy małego ruchu granicznego w rozumieniu niniejszej Konwencji uważa się obszary położone po obu stronach wspólnej granicy państwowej, każdy o szerokości 15 kilometrów. Jeżeli pas małego ruchu granicznego wyznaczony w ten sposób przedziela na terytorium jednej z Umawiających się Stron obszar gromady (miasta), włącza się do tego pasa pozostałą część gromady (miasta),

2. Właściwe władze Umawiających się Stron mogą na podstawie wzajemnego porozumienia :

- a) włączyć do pasa małego ruchu granicznego niektóre gromady (miasta) położone w odległości większej aniżeli 15 kilometrów, licząc od granicy państwowej, jeżeli uznają, że jest to konieczne ze względu na gospodarcze lub inne ważne interesy ludności obszarów przygranicznych Umawiających się Stron ;
- b) wyłączyć niektóre gromady (miasta) z pasa małego ruchu granicznego na stałe lub na okres przejściowy.

3. Příslušné orgány smluvních stran společně vyhotoví a budou doplňovat seznamy obcí (měst) spadajících do pásem pohraničního styku podle ustanovení odstavců 1 a 2 tohoto článku.

Článek 3

1. Pohraniční styk se může uskutečňovat jen mezi protilehlými úseky pásem pohraničního styku.

2. Protilehlým úsekem podle odstavce 1 tohoto článku se rozumí úsek v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, ležící v okruhu přibližně 40 kilometrů od bodu na státních hranicích, který je neblíže bydlišti držitele propustky.

Článek 4

1. Osoby, které mají bydliště v pásmu pohraničního styku, mohou obdržet propustky, opravňující je k překročení státních hranic a k pobytu v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, pokud je to odůvodněno rodinnými důvody, zaměstnáním, hospodařením na půdě nebo jinými vážnými důvody.

2. Děti mladší 15 let mohou bez propustky překračovat státní hranice a pobývat v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany v doprovodu jednoho z rodičů nebo osvojitele, jestliže jsou zapsány v jejich propustce.

Článek 5

1. Propustky jsou jednorázové a stálé.

2. Tiskopisy propustek se vyhotovují v jazycích obou smluvních stran. Propustky se vyplňují v jazyku smluvní strany, jejíž orgán propustku vydává. Názvy míst se však zapisují v jazyku smluvní strany, na jejímž území místo leží. Úřední záznamy v propustce se zapisují v jazyku smluvní strany, jejíž orgán záznam provádí.

3. Propustky musí být opatřeny podpisem a razítkem vydávajícího orgánu, jakož i podpisem a fotografií držitele. Fotografie není zapotřebí, jestliže držitel propustky má současně u sebe osobní průkaz totožnosti nebo jiný úředně vydaný průkaz opatřený fotografií.

4. Vzory propustek stanoví příslušné orgány smluvních stran na základě vzájemné dohody.

Článek 6

1. Jednorázovou propustku lze vydat z důvodů rodinných nebo z jiných vážných důvodů.

3. Właściwe władze Umawiających się Stron wspólnie sporządzą i będą uzupełniały wykazy gromad (miast), wchodzących w skład pasów małego ruchu granicznego zgodnie z postanowieniami ustępów 1 i 2 niniejszego artykułu.

Artykuł 3

1. Mały ruch graniczny może odbywać się tylko między przeciwległymi odcinkami pasów małego ruchu granicznego.

2. Przez przeciwległy odcinek, o którym mowa w ustępie 1 niniejszego artykułu, rozumie się odcinek w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, leżący w okręgu około 40 kilometrów, licząc od punktu położonego na granicy państwowej, który jest najbliższy miejsca zamieszkania posiadacza przepustki.

Artykuł 4

1. Osoby zamieszkałe w pasie małego ruchu granicznego mogą otrzymać przepustki upoważniające do przekraczania granicy państwowej oraz pobytu w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, jeżeli jest to uzasadnione względami rodzinnymi, zatrudnieniem lub użytkowaniem gruntów rolnych, łąk i lasów, a także innymi ważnymi względami.

2. Dzieci w wieku do lat piętnastu mogą przekraczać bez przepustki granicę państwową i przebywać w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony w towarzystwie jednego z rodziców lub opiekuna, o ile są wpisane do ich przepustki.

Artykuł 5

1. Przepustki są jednorazowe lub stałe.

2. Formularze przepustek będą sporządzone w językach obu Umawiających się Stron. Przepustki wypełnia się w języku tej Umawiającej się Strony, której władza wystawia przepustkę. Nazwy miejscowości wpisuje się jednakże w języku tej Umawiającej się Strony, na której terytorium miejscowość jest położona. Urzędowe adnotacje w przepustce sporządzone są w języku tej Umawiającej się Strony, której władza dokonuje adnotacji.

3. Przepustki muszą być zaopatrzone w podpis i pieczęć urzędową władzy wystawiającej oraz w podpis i fotografię okaziciela. Fotografia nie jest wymagana, jeżeli okaziciel przepustki posiada równocześnie przy sobie dowód osobisty lub inną urzędowo wydaną legitymację, zaopatrzoną w fotografię.

4. Wzory przepustek ustalają właściwe władze Umawiających się Stron w drodze wzajemnego porozumienia.

Artykuł 6

1. Przepustki jednorazowe mogą być wystawiane ze względów rodzinnych lub innych ważnych powodów.

2. Jednorázová propustka se vydává s platností do 14 dnů a opravňuje k pobytu v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany na dobu 3 dnů, přičemž dny překročení státních hranic se do této doby nezapočítávají.

Článek 7

1. Stálou propustku lze vydat

- a) zaměstnancům, kteří jsou zaměstnání nebo vykonávají pracovní úkoly v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany ;
- b) osobám, které hospodaří na půdě v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany ;
- c) výjimečně z jiných vážných důvodů.

2. Na základě dohody příslušných orgánů smluvních stran lze výjimečně vydat stálou propustku též osobám, které bydlí za pásmem pohraničního styku, nebo do míst ležících za tímto pásmem. Taková dohoda může stanovit také výjimky ze zásady uvedené v odstavci 1 článku 3 této Úmluvy.

3. Stálá propustka se vydává s platností do 12 měsíců a opravňuje k opětovnému pobytu v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany vždy po dobu 7 dní, nepočítaje v to první den překročení státních hranic. V odůvodněných případech mohou orgány vydávající propustku povolit prodloužení pobytu do dvou měsíců. Stálá propustka vydaná za účelem hospodaření na půdě opravňuje k opětovnému pobytu v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany v jednom kalendářním dnu ; k delší době pobytu opravňuje tato propustka v případech naléhavých a sezonních zemědělských prací, jakož i v jiných případech, o nichž se dohodnou příslušné orgány smluvních stran.

Článek 8

1. Propustky vydávají příslušné orgány smluvních stran.

2. Orgány, vydávající propustky, vyrozumí příslušné orgány druhé smluvní strany o každé žádosti o vydání stálé propustky, mají-li v úmyslu propustku vydat. Vyrozumění musí obsahovat jméno, příjmení, datum a místo narození a místo bydliště žadatele, jakož i důvody pro vydání propustky. Propustka nebude vydána, jestliže příslušné orgány druhé smluvní strany ve lhůtě 14 dnů od vyrozumění oznámí, že s jejím vydáním nesouhlasí, a uvedou pro to důvody.

3. Nepovažuje-li orgán vydávající propustku nesouhlas za dostatečně odůvodněný, může jeho nadřízený orgán požádat příslušný orgán druhé smluvní strany, aby případ byl znovu přezkoumán.

2. Przepustki jednorazowe wystawiane są z ważnością do 14 dni i uprawniają do pobytu w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony w ciągu 3 dni, nie licząc dni przekroczenia granicy państwowej.

Artykuł 7

1. Przepustki stałe mogą być wystawiane :

- a) osobom zatrudnionym lub wykonującym inne czynności służbowe w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony ;
- b) osobom użytkującym grunty lub inne użytki rolne i leśne w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony ;
- c) z innych wyjątkowo ważnych powodów.

2. Na podstawie porozumienia właściwych władz Umawiających się Stron przepustki stałe mogą być, w wyjątkowych przypadkach, wystawiane osobom zamieszkałym poza pasem małego ruchu granicznego lub do miejscowości leżących poza tym pasem. Porozumienie takie może dotyczyć także stosowania wyjątków od zasady ustalonej w ustępie 1 artykułu 3 niniejszej Konwencji.

3. Przepustki stałe wystawiane są z ważnością do 12 miesięcy i uprawniają do każdorazowego pobytu w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony w ciągu 7 dni, nie licząc pierwszego dnia przekroczenia granicy państwowej. W uzasadnionych przypadkach władze wystawiające przepustki mogą zezwolić na przedłużenie pobytu do 2 miesięcy. Przepustki stałe, wystawiane osobom użytkującym grunty rolne lub inne użytki rolne i leśne, uprawniają do każdorazowego pobytu w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony w ciągu jednego dnia kalendarzowego ; do dłuższego okresu pobytu uprawnia wspomniana przepustka w przypadku pilnych i sezonowych prac rolnych, a także w uzgodnionych między właściwymi władzami Umawiających się Stron innych przypadkach.

Artykuł 8

1. Przepustki wystawiają właściwe władze Umawiających się Stron.

2. Władze wystawiające przepustki będą komunikować odpowiednim władzom drugiej Umawiającej się Strony o każdym podaniu w sprawie uzyskania przepustki stałej, jeżeli mają zamiar ją wystawić. Zawiadomienie to powinno zawierać imię i nazwisko, datę i miejsce urodzenia oraz miejsce zamieszkania osoby ubiegającej się o przepustkę, jak również powody uzasadniające wystawienie przepustki. Przepustka nie będzie wystawiona, jeżeli właściwe władze drugiej Umawiającej się Strony, w okresie 14 dni po przekazaniu im zawiadomienia, powiadomią, że sprzeciwiają się wystawieniu przepustki i podadzą powody sprzeciwu.

3. Jeżeli władza wystawiająca przepustkę uzna powody sprzeciwu za niewystarczające, jej władza zwierzchnia może zażądać od władzy kompetentnej drugiej Umawiającej się Strony, aby sprawa była ponownie zbadana.

4. Příslušné orgány každé ze smluvních stran jsou povinny na žádost příslušných orgánů druhé smluvní strany propustku zrušit nebo ji znovu nevydat.

5. Orgány, které propustku vydaly, jsou povinny ji zrušit, jestliže se ukáže, že chybí některá z podmínek pro její vydání.

6. Způsob součinnosti orgánů při provádění ustanovení odstavců 2, 3, 4 tohoto článku upraví příslušné orgány smluvních stran vzájemnou dohodou.

Článek 9

1. Propustky opravňují držitele k překročení státních hranic pouze na přechodech v nich vyznačených a k pobytu v místech nebo obcích uvedených v propustkách.

2. Počet přechodů, jejich druhy a rozínstění, jakož i dobu, ve které lze na jednotlivých přechodech státní hranice překračovat, stanoví příslušné orgány smluvních stran vzájemnou dohodou s přihlédnutím k potřebám obyvatel.

3. Osoby, které na propustku překračují státní hranice, podléhají pohraniční a celní kontrole.

Článek 10

1. Obyvatelé pásma pohraničního styku, kteří hospodaří na pozemcích ležících v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, mohou vzít s sebou bez vývozního a dovozního povolení a bez cla a jiných poplatků zemědělské nářadí, hnojiva, osivo a jiné potřeby k provozování svého zemědělského hospodářství, jakož i úrodu z něho. Tyto úlevy se vztahují i na tažný dobytek, povozy a zemědělské stroje (traktory, kombajny, secí stroje atp.), budou-li zaznamenány a za podmínky jejich návratu.

2. Obyvatelé pásma pohraničního styku, kteří jsou uživateli lesů ležících v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, mohou bez vývozního povolení a bez cla a jiných poplatků vyvážet dřevo a jiné lesní produkty vytěžené z těchto lesů při zachování vnitrostátních předpisů o hospodaření v lesích.

3. V případech odůvodněných místními podmínkami možno bez vývozního a dovozního povolení a bez cla a jiných poplatků převádět do pásma pohraničního styku druhé smluvní strany hospodářská zvířata na pastvu, k napájení nebo koupání pod podmínkou, že tato zvířata se vrátí a že v místech, odkud pocházejí nebo kam se přepravují, tomu nebrání žádná omezení vyplývající z předpisů o boji proti zvířecím nakažlivým chorobám. Zvířata musí být zaznamenána a příslušné orgány

4. Właściwe władze każdej z Umawiających się Stron obowiązane są na życzenie właściwych władz drugiej Umawiającej się Strony unieważnić przepustkę, względnie wstrzymać się od ponownego jej wystawienia.

5. Władza, która wystawiła przepustkę winna ją unieważnić, jeżeli okaże się, że brak jest któregokolwiek z warunków, uzasadniających wystawienie przepustki.

6. Sposób współdziałania władz w realizacji postanowień ustępów 2, 3 i 4 niniejszego artykułu ustalą w drodze wzajemnego porozumienia właściwe władze Umawiających się Stron.

Artykuł 9

1. Przepustki uprawniają posiadaczy do przekraczania granicy państwowej wyłącznie w przejściach granicznych w nich określonych oraz do przebywania w miejscowościach lub gromadach wskazanych w przepustce.

2. Ilość przejść granicznych, ich rodzaj i rozmieszczenie, a także czas, w którym można w poszczególnych przejściach granicznych przekraczać granicę państwową, ustalą właściwe władze Umawiających się Stron w drodze wzajemnego porozumienia, biorąc pod uwagę potrzeby ludności.

3. Osoby przekraczające granicę państwową na podstawie przepustek podlegają kontroli granicznej i celnej.

Artykuł 10

1. Mieszkańcy pasa małego ruchu granicznego, którzy uprawiają grunty położone w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, mogą zabierać ze sobą bez zezwolenia na wywóz i przywóz, a także bez cła i innych opłat, narzędzia rolnicze, nawozy, ziarno siewne i inne przedmioty potrzebne do prowadzenia swego gospodarstwa rolnego, jak również zbiory z uprawianych gruntów. Powyższe ulgi odnoszą się również do zwierząt pociągowych, wozów i maszyn rolniczych (traktorów, kombajnów, siewników itp.), pod warunkiem ich zarejestrowania i zabrania z powrotem.

2. Mieszkańcy pasa małego ruchu granicznego, którzy posiadają lasy w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, mogą bez zezwolenia na wywóz oraz bez cła i innych opłat przewozić przez granicę drzewo i inne produkty leśne, uzyskane z tych lasów, z zastrzeżeniem zachowania przepisów miejscowych dotyczących gospodarki leśnej.

3. W przypadkach uzasadnionych miejscowymi warunkami można bez zezwolenia na wywóz i przywóz, a także bez cła i innych opłat, przeprowadzać do pasa małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony zwierzęta gospodarskie na pastwiska, do wodopoju lub kąpieli, pod warunkiem, że twierzęta te zostaną zabrane z powrotem oraz, że w miejscowościach skąd pochodzą, względnie dokąd są przeprowadzane, nie ma żadnych ograniczeń wynikających z przepisów o zwalczaniu zaraźliwych

smluvních stran mohou požadovat provedení vhodných opatření k identifikaci zvířat nebo samy je provést.

4. Produkty a mláďata zvířat, která jsou podle odstavce 3 tohoto článku v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, mohou být vyvážena bez vývozního povolení a bez cla a jiných poplatků.

5. Příslušné orgány smluvních stran mohou na základě dohody zavést v nutných případech povinnost, aby osoby převážející přes hranice zvířata a rostlinné nebo živočišné produkty, měly příslušná potvrzení veterinární a fytopatologická.

Článek 11

Přeprava tělesných pozůstatků osob, které mají být pohřbeny na hřbitově v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, se provádí na základě lékařského osvědčení, aniž by bylo zapotřebí jiných dokladů, s výjimkou těch případů, kdy smrt nastala v důsledku nakažlivé choroby.

Článek 12

1. Záchrané oddíly každé ze smluvních stran mohou v případě živelní pohromy v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany překročit státní hranice bez propustek, jestliže je orgány této druhé smluvní strany požádají o pomoc. Zprostředkování této žádosti provádějí pohraniční orgány. Při lesních požárech na státních hranicích mohou oddíly požární ochrany — hrozí-li nebezpečí z prodlení — zasáhnout také tehdy, jestliže nejsou o pomoc požádány.

2. Státní hranice mohou překročit bez propustek také pracovníci zdravotní a veterinární služby, jsou-li požádáni o pomoc v případech ohrožení života nebo zdraví lidí nebo zvířat.

3. Osoby uvedené v odstavcích 1 a 2 tohoto článku mohou překročit státní hranice v kterémkoli vhodném místě a jsou oprávněny k pobytu v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany tak dlouho, dokud je jich tam potřeba. Při svém návratu jsou povinny použít nejbližšího přechodu.

4. V případě povodně, požáru nebo v jiných odůvodněných případech mohou obyvatelé pásma pohraničního styku překročit státní hranice k záchraně svého života nebo zdraví bez propustek a v kterémkoli vhodném místě. Jsou však povinni ohlásit se u místních orgánů druhé smluvní strany.

Článek 13

1. Osoby, které přecházejí státní hranice na základě této Úmluvy, mohou vzít s sebou bez vývozního a dovozního povolení a bez cla a jiných poplatků nezbytné

chorób zwierzęcych. Zwierzęta te muszą być zarejestrowane, przy czym właściwe władze Umawiających się Stron mogą zażądać wprowadzenia lub same wprowadzić odpowiedni sposób identyfikacji tych zwierząt.

4. Produkty i przychówek pochodzące od tych zwierząt, które zgodnie z ustępem 3 niniejszego artykułu znajdują się w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, mogą być wywożone bez zezwolenia na wywóz oraz bez cła i innych opłat.

5. Właściwe władze Umawiających się Stron mogą w drodze porozumienia wprowadzić, w niezbędnych przypadkach, obowiązek posiadania przez osoby przewożące przez granicę zwierzęta i produkty pochodzenia roślinnego i zwierzęcego, odpowiednich zaświadczeń weterynaryjnych lub fitosanitarnych.

Artykuł 11

Przenoszenie zwłok, które mają być pochowane na cmentarzu w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, następuje na podstawie świadectwa lekarskiego, bez potrzeby przedkładania innych dokumentów, z wyjątkiem przypadków w których zgodn nastąpił skutek choroby zakaźnej.

Artykuł 12

1. Oddziały ratownicze każdej z Umawiających się Stron mogą w razie katastrofy żywiłowej w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony przekroczyć granicę państwową bez przepustek, o ile organy tej drugiej Umawiającej się Strony zwróciły się do nich z prośbą o pomoc. W przekazaniu takiej prośby pośredniczą organy graniczne. W przypadku pożarów leśnych na granicy państwowej, jeżeli zwłoka mogłaby być niebezpieczna, oddziały straży pożarnej mogą interweniować nawet wtedy, gdy nie zwrócono się do nich z prośbą o pomoc.

2. Granicę państwową mogą przekraczać bez przepustek także pracownicy służby zdrowia i służby weterynaryjnej, jeżeli zwrócono się do nich z prośbą o pomoc w przypadkach zagrażających życiu względnie zdrowiu ludzi lub zwierząt.

3. Osoby wymienione w ustępach 1 i 2 niniejszego artykułu mogą przekroczyć granicę państwową w jakimkolwiek dogodnym miejscu i są uprawnione do przebywania w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, dopóki są tam potrzebne. Osoby te zobowiązane są powrócić przez najbliższe przejście graniczne.

4. W razie powodzi, pożaru lub innych uzasadnionych przypadków mieszkańcy pasa małego ruchu granicznego mogą dla ratowania swego życia lub zdrowia przekroczyć granicę państwową bez przepustek i w jakimkolwiek dogodnym miejscu. Obowiązani są jednak zgłosić się u miejscowych władz drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 13

1. Osoby przekraczające granicę państwową na podstawie niniejszej Konwencji mogą zabierać ze sobą bez zezwolenia na wywóz lub przywóz oraz bez cła i innych

množství potravin, tabákových výrobků a léků a pod podmínkou jejich návratu také předměty potřebné k výkonu svého zaměstnání na území druhé smluvní strany.

2. Osoby uvedené v odstavci 1 tohoto článku mohou vzít s sebou na území druhé smluvní strany bez vývozního a dovozního povolení a bez cla a jiných poplatků kola, auta nebo jiné dopravní prostředky pod podmínkou jejich návratu a dále pohonné látky, jakož i krmivo pro zvířata, potřebné vzhledem k délce pobytu na tomto území. Dopravní prostředky budou zaznamenány bez složení jistoty.

3. Od cla a všech celních formalit jsou osvobozeny dopravní a záchranné prostředky přepravované přes státní hranice podle článku 12 této Úmluvy za podmínky jejich návratu a dále potřebné pohonné látky, jakož i krmivo pro zvířata.

4. Naturální požitky všeho druhu, které obdrží obyvatelé pásma pohraničního styku v souvislosti se svým zaměstnáním v pásmu pohraničního styku druhé smluvní strany, jsou osvobozeny od vývozního povolení a od cla a jiných poplatků, je-li předloženo příslušné potvrzení zaměstnavatele.

5. Způsob provádění záznamů, uvedených v odstavci 2 tohoto článku a v odstavcích 1 a 3 článku 10 této Úmluvy, jakož i podrobné předpisy týkající se množství a druhů předmětů převážených přes státní hranice na základě této Úmluvy budou stanoveny vzájemnou dohodou příslušných orgánů smluvních stran.

Článek 14

Každá ze smluvních stran může v případě nezbytné potřeby z důvodů ochrany zdravotní, veterinární a ochrany rostlin dočasně omezit výhody poskytované podle této Úmluvy. O provedených omezeních je třeba neprodleně uvědomit příslušné orgány druhé smluvní strany.

Článek 15

Smluvní strany se budou informovat diplomatickou cestou o tom, které orgány je třeba pokládat za příslušné v souvislosti s touto Úmluvou.

Článek 16

1. Tato Úmluva podléhá ratifikaci a vstoupí v platnost po uplynutí jednoho měsíce ode dne výměny ratifikačních listin, k níž dojde ve Varšavě.

opłat niezbędną ilość żywności, wyrobów tytoniowych i leków, a także — pod warunkiem zabrania ich z powrotem — przedmioty potrzebne do wykonywania swych czynności na terytorium drugiej Umawiającej się Strony.

2. Osoby wymienione w ustępie 1 niniejszego artykułu mogą zabierać ze sobą na terytorium drugiej Umawiającej się Strony bez zezwolenia na wywóz lub przywóz oraz bez cła i innych opłat — rowery, samochody i inne pojazdy, pod warunkiem zabrania ich z powrotem oraz niezbędne na czas pobytu na tym terytorium materiały pędne lub paszę dla zwierząt. Pojazdy podlegają zarejestrowaniu bez pobierania zabezpieczenia celnego.

3. Od cła i wszelkich formalności celnych zwolnione są środki transportowe i sprzęt ratowniczy, przewiezione przez granicę państwową w myśl artykułu 12 niniejszej Konwencji, pod warunkiem zabrania ich z powrotem, a także potrzebne materiały pędne lub pasza dla zwierząt.

4. Świadczenia w naturze wszelkiego rodzaju, które otrzymują mieszkańcy pasa małego ruchu granicznego w związku z zatrudnieniem w pasie małego ruchu granicznego drugiej Umawiającej się Strony, zwolnione są od zezwolenia na wywóz oraz od cła i innych opłat, pod warunkiem przedłożenia odpowiedniego zaświadczenia z miejsca pracy.

5. Tryb rejestracji, o której mowa w ustępie 2 niniejszego artykułu oraz w ustępach 1 i 3 artykułu 10 niniejszej Konwencji, a także szczegółowe przepisy dotyczące ilości i rodzaju przedmiotów przenoszonych przez granicę na podstawie niniejszej Konwencji, ustalone zostaną w drodze wzajemnego porozumienia właściwych władz Umawiających się Stron.

Artykuł 14

Każda z Umawiających się Stron może, w przypadku koniecznej potrzeby, czasowo ograniczyć ze względów sanitarnych, weterynaryjnych lub ochrony roślin ułatwienia przysługujące na podstawie niniejszej Konwencji. O wprowadzonych ograniczeniach należy niezwłocznie powiadomić właściwe władze drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 15

Umawiające się Strony będą się zawiadamiać w drodze dyplomatycznej, które władze uważać należy za właściwe w rozumieniu niniejszej Konwencji.

Artykuł 16

1. Konwencja niniejsza wymaga ratyfikacji i wejdzie w życie po upływie jednego miesiąca, licząc od dnia wymiany dokumentów ratyfikacyjnych, która odbędzie się w Warszawie.

2. Tato Úmluva může být vypovězena každou ze smluvních stran a pozbude platnosti po uplynutí jednoho roku ode dne, kdy druhá smluvní strana obdrží vyrozumění o vypovězení Úmluvy.

3. Dnem, kdy tato Úmluva nabude platnosti, pozbude platnosti Úmluvy mezi Československem a Polskem o usnadnění pohraničního styku, podepsaná v Praze dne 30. května 1925, a Protokol k provedení Úmluvy mezi Československem a Polskem ze dne 30. května 1925 o usnadnění pohraničního styku, podepsaný v Praze dne 7. prosince 1926.

Tato Úmluva byla sepsána v Praze dne 4. července 1959 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyku českém a polském, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

NA DŮKAZ TOHO jmenovaní zmocněnci podepsali tuto Úmluvu a opatřili ji pečeti.

Z plné moci presidenta
Československé republiky :

J. KOTAL

Z plné moci Státní rady
Polské lidové republiky :

J. HIBNER

2. Konwencja niniejsza może być wypowiedziana przez każdą z Umawiających się Stron i utraci swą moc obowiązującą po upływie jednego roku, licząc od dnia otrzymania przez drugą Umawiającą się Stronę notyfikacji o wypowiedzeniu Konwencji.

3. Z dniem wejścia w życie niniejszej Konwencji tracą moc Konwencja między Czechosłowacją a Polską o ułatwieniach w małym ruchu granicznym, podpisana w Pradze dnia 30 maja 1925 roku oraz Protokół w wykonaniu Konwencji między Czechosłowacją a Polską z dnia 30 maja 1925 roku o ułatwieniach w małym ruchu granicznym, podpisany w Pradze dnia 7 grudnia 1926 roku.

Konwencję niniejszą sporządzono w Pradze dnia 4. lipca 1959 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach czeskim i polskim, przy czym obydwie teksty mają jednakową moc obowiązującą.

NA DOWÓD CZEGO wymienieni Pełnomocnicy podpisali niniejszą Konwencję i zaopatrzyli ją pieczęciami.

Z upoważnienia Prezydenta
Republiki Czechosłowackiej :

J. KOTAL

Z upoważnienia Rady Państwa
Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej :

J. HIBNER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 5210. CONVENTION¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING MINOR FRONTIER TRAFFIC. SIGNED AT PRAGUE, ON 4 JULY 1959

The President of the Czechoslovak Republic and the Council of State of the Polish People's Republic, being desirous of strengthening further the close and lasting friendship existing between the peoples of the two Socialist States, have decided to conclude a convention concerning minor frontier traffic and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Czechoslovak Republic :

Jindrich Kotal, Deputy Minister of Internal Affairs ;

The Council of State of the Polish People's Republic :

Juliusz Hibner, Under-Secretary of State in the Ministry of Internal Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1

The Contracting Parties agree to introduce reciprocal measures, in accordance with the principles laid down in this Convention, designed to facilitate the crossing of the State frontier by persons having their place of residence in minor frontier traffic zones.

Article 2

1. For the purposes of this Convention, minor frontier traffic zones shall be deemed to be the areas within the strip extending fifteen kilometres on either side of the common State frontier. If a minor frontier traffic zone thus drawn divides on the territory of either Contracting Party the area of a commune (town), the remaining part of such commune (town) shall be included in the zone.

2. The competent authorities of the Contracting Parties may by mutual agreement :

(a) Include in a minor frontier traffic zone certain communes (towns) situated more than fifteen kilometres from the State frontier, whenever they recognize

¹ Came into force on 12 April 1960, one month after the exchange of the instruments of ratification which took place at Warsaw on 12 March 1960, in accordance with article 16.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 5210. CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE POLONAISE RELATIVE AU TRAFIC FRONTIÈRE SECONDAIRE. SIGNÉE À PRAGUE, LE 4 JUILLET 1959

Le Président de la République tchécoslovaque et le Conseil d'État de la République populaire polonaise, désireux de renforcer encore les liens d'amitié étroits et durables qui unissent les peuples des deux États socialistes, ont décidé de conclure une Convention relative au trafic frontière secondaire et ils ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République tchécoslovaque :

Jindrich Kotal, Vice-Ministre de l'intérieur ;

Le Conseil d'État de la République populaire polonaise :

Juliusz Hibner, Sous-Secrétaire d'État au Ministère de l'intérieur,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes décident de prendre, conformément aux principes énoncés dans la présente Convention et sur la base de la réciprocité, des mesures destinées à faciliter le passage de la frontière d'État aux personnes qui résident dans les zones de trafic frontière secondaire.

Article 2

1. Aux fins de la présente Convention, seront considérées comme zones de trafic frontière secondaire, les régions comprises dans une bande de 15 kilomètres s'étendant de chaque côté de la frontière d'État commune. Si une zone de trafic frontière secondaire ainsi délimitée partage une commune (ville) située sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, la partie de ladite commune (ville) se trouvant à l'extérieur sera comprise dans la zone.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent d'un commun accord :

a) Inclure dans une zone de trafic frontière secondaire certaines communes (villes) situées à plus de 15 kilomètres de la frontière d'État chaque fois qu'elles recon-

¹ Entrée en vigueur le 12 avril 1960, un mois après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Varsovie le 12 mars 1960, conformément à l'article 16.

that such inclusion is necessary by reason of the economic or other important interests of the population in the frontier areas of the Contracting Parties ;

- (b) Exclude certain communes (towns) from the minor frontier traffic zone, either permanently or as a transitional measure.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly draw up and keep up-to-date schedules of communes (towns) included in the minor frontier traffic zones in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article.

Article 3

1. Minor frontier traffic may only take place between corresponding sectors of minor frontier traffic zones.

2. A corresponding sector within the meaning of paragraph 1 of this article shall be deemed to be the sector of a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party situated within a radius of approximately forty kilometres from the point on the State frontier nearest to the place of residence of the holder of the pass.

Article 4

1. Persons resident in a minor frontier traffic zone may receive passes authorizing them to cross the State frontier and to stay in a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party, whenever this is justified by family considerations or for reasons of employment or agricultural activity, or on other serious grounds.

2. Children under the age of fifteen years may cross the State frontier and stay in a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party without a pass, provided that they are accompanied by a parent or guardian and are entered on his pass.

Article 5

1. Passes may be valid for a single crossing or may be permanent.

2. The forms of passes shall be drawn up in the languages of both Contracting Parties. Passes shall be completed in the language of the Contracting Party whose authority issues the pass. The names of localities, however, shall be entered in the language of the Contracting Party on whose territory the locality is situated. Official entries on the pass shall be made in the language of the Contracting Party whose authority makes the entry.

naissent qu'une telle incorporation répond aux intérêts économiques ou à d'autres intérêts importants de la population des régions frontalières des Parties contractantes ;

b) Exclure certaines communes (villes) de la zone de trafic frontière secondaire soit provisoirement, soit de façon permanente.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes établiront et tiendront à jour conjointement les listes des communes (villes) situées dans les zones de trafic frontière secondaire conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 3

1. Le trafic frontière secondaire ne peut s'effectuer qu'entre les secteurs correspondants des zones de trafic frontière secondaire.

2. Aux fins des dispositions du paragraphe 1 du présent article, sera considéré comme secteur correspondant le secteur d'une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante qui sera situé dans un rayon d'environ 40 kilomètres du point de la frontière d'État le plus proche de la résidence du porteur de laissez-passer.

Article 4

1. Les personnes qui résident dans une zone de trafic frontière secondaire peuvent obtenir un laissez-passer les autorisant à franchir la frontière d'État et à séjourner dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante lorsque des considérations d'ordre familial le justifient, pour des motifs ayant trait à l'emploi ou à une activité agricole ou pour toute autre raison grave.

2. Les enfants de moins de 15 ans peuvent franchir la frontière d'État et séjourner dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante sans être munis de laissez-passer, à condition qu'ils soient accompagnés par un parent ou tuteur et soient inscrits sur son laissez-passer.

Article 5

1. Les laissez-passer peuvent être soit valables pour un seul passage soit permanents.

2. Les formulaires laissez-passer seront établis dans les langues des deux Parties contractantes. Le laissez-passer sera rempli dans la langue de la Partie contractante dont l'autorité l'aura délivré. Toutefois, les noms de localités y seront indiqués dans la langue de la Partie contractante sur le territoire duquel sont situées ces localités. Les mentions officielles seront inscrites sur le laissez-passer dans la langue de la Partie contractante dont l'autorité fait l'inscription.

3. Passes must bear the signature and official seal of the issuing authority and the signature and photograph of the holder. A photograph shall not be necessary if the holder of the pass is also carrying an identity card or other official identity document bearing a photograph.

4. Specimen passes shall be established by the competent authorities of the Contracting Parties by mutual agreement.

Article 6

1. Passes valid for a single crossing may be issued for family or other substantial reasons.

2. Passes issued for a single crossing shall be valid for a period not exceeding fourteen days and shall entitle the holder to stay in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party for a period of three days, not including the day of the crossing of the State frontier.

Article 7

1. Permanent passes may be issued :

- (a) To persons employed or performing service functions in a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party ;
- (b) To persons engaged in agriculture in a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party ;
- (c) For other exceptionally serious reasons.

2. Pursuant to an agreement between the competent authorities of the Contracting Parties, permanent passes may also be issued in exceptional circumstances to persons resident outside the minor frontier traffic zone or to localities situated outside such zone. Such agreement may also authorize exceptional departures from the principles laid down in article 3, paragraph 1, of this Convention.

3. Permanent passes shall be valid for a period not exceeding twelve months and shall entitle the holder to remain on each occasion in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party for a period of seven days, not including the first day of the crossing of the State frontier. In justified circumstances, the authorities issuing the pass may authorize an extension of the stay to two months. Permanent passes issued to persons engaged in agriculture shall entitle the holder to remain on each occasion in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party for a period of one calendar day ; the said pass shall entitle the holder to stay for a longer period in connexion with urgent and seasonal agricultural work and in other circumstances agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties.

3. Les laissez-passer doivent porter la signature et le sceau officiel de l'autorité qui les délivre ainsi que la signature et la photographie du porteur. La photographie ne sera pas nécessaire si le porteur du laissez-passer est également muni d'une carte d'identité ou autre pièce d'identité officielle sur laquelle figure sa photographie.

4. Des spécimens de laissez-passer seront établis d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 6

1. Les laissez-passer valables pour un seul passage peuvent être délivrés pour des raisons de famille ou autres motifs graves.

2. Les laissez-passer délivrés pour un seul passage seront valables 14 jours au plus et ils autoriseront les porteurs à séjourner dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante pendant trois jours, le jour du passage de la frontière d'État ne comptant pas.

Article 7

1. Les laissez-passer permanents peuvent être délivrés :

- a) Aux personnes ayant un emploi dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante ou qui doivent s'y rendre pour des raisons professionnelles ;
- b) Aux personnes exerçant une activité agricole dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante ;
- c) Pour d'autres motifs d'une gravité exceptionnelle.

2. Après accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes, des laissez-passer permanents peuvent également être délivrés dans des circonstances exceptionnelles à des personnes résidant en dehors de la zone de trafic frontière secondaire ou pour des localités situées en dehors de ladite zone. Un accord de cette nature peut également autoriser des dérogations exceptionnelles aux principes posés à l'article 3, paragraphe 1, de la présente Convention.

3. Les laissez-passer permanents seront valables 12 mois au plus et ils autoriseront les porteurs à séjourner à chaque fois pendant sept jours dans la zone de trafic frontière de l'autre Partie contractante, le jour du premier passage de la frontière d'État ne comptant pas. Lorsque les circonstances le justifient, les autorités délivrant les laissez-passer peuvent autoriser une prorogation du séjour allant jusqu'à deux mois. Les laissez-passer permanents délivrés à des personnes exerçant une activité agricole autoriseront les porteurs à séjourner, à chaque fois, pendant un jour civil dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante ; lesdits laissez-passer autoriseront les porteurs à séjourner plus longtemps à l'occasion de travaux agricoles saisonniers et urgents et dans d'autres circonstances précisées d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 8

1. Passes shall be issued by the competent authorities of the Contracting Parties.
2. Authorities issuing passes shall notify the competent authorities of the other Contracting Party of each application for a permanent pass which they intend to approve. Such notification shall state the first name and family name, date and place of birth and place of residence of the applicant, as well as the reasons justifying the issue of the pass. The pass shall not be issued if, within a period of fourteen days from the date of such notification, the competent authorities of the other Contracting Party declare that they object to the issue of the pass and state the grounds for their objection.
3. If the authority issuing the pass considers the grounds of objection inadequate, its superior authority may require the competent authority of the other Contracting Party to reconsider the matter.
4. The competent authorities of each Contracting Party shall at the request of the competent authorities of the other Contracting Party cancel a pass or refuse its reissue.
5. The authority which issued a pass shall cancel the same whenever it is discovered that any of the conditions justifying the issue thereof have not been fulfilled.
6. The method of co-operation between the authorities in carrying into effect the provisions of paragraphs 2, 3 and 4 of this article shall be determined by mutual agreement of the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 9

1. Passes shall entitle the holders to cross the State frontier solely at the frontier crossings specified therein and to stay in the localities or communes named in the pass.
2. The number of frontier crossings, their nature and distribution, and the times at which the State frontier may be crossed at any given frontier crossing shall be determined by mutual agreement by the competent authorities of the Contracting Parties with due regard for the needs of the population.
3. Persons crossing the State frontier on the basis of a pass shall be subject to frontier and customs control.

Article 10

1. Residents in a minor frontier traffic zone who cultivate land situated in the minor traffic zone of the other Contracting Party may convey with them, without export or import permit and free of customs duties and other charges, such agricultural implements, fertilizers, seeds and other articles as may be necessary to exploit

Article 8

1. Les laissez-passer seront délivrés par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Les autorités chargées de délivrer les laissez-passer notifieront aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante toute demande de laissez-passer permanent qu'elles ont l'intention d'approuver. La notification devra indiquer le prénom et le nom, la date et le lieu de naissance, et le lieu de résidence du postulant ainsi que les raisons motivant la délivrance du laissez-passer. Le laissez-passer ne sera pas délivré si dans les 14 jours suivant la date de la notification, les autorités compétentes de l'autre Partie contractante déclarent s'opposer à la délivrance du laissez-passer et indiquent les motifs de leur opposition.

3. Si l'autorité qui a délivré le laissez-passer considère que l'opposition formulée n'est pas fondée, l'autorité supérieure dont elle dépend peut exiger que l'autorité compétente de l'autre Partie contractante réexamine la question.

4. Les autorités compétentes de l'une des Parties contractantes devront, à la demande des autorités compétentes de l'autre Partie contractante, retirer un laissez-passer ou en refuser le renouvellement.

5. L'autorité qui a délivré un laissez-passer devra retirer celui-ci si l'on découvre que l'une quelconque des conditions requises pour obtenir ledit laissez-passer n'a pas été remplie.

6. La procédure de collaboration entre les autorités chargées d'appliquer les dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 du présent article sera établie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 9

1. Les laissez-passer ne permettront aux porteurs de franchir la frontière d'État qu'aux passages frontaliers qu'ils spécifient et ne les autoriseront à séjourner que dans les localités ou communes qu'ils mentionnent.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes fixeront, d'un commun accord et en tenant dûment compte des besoins de la population, le nombre des passages frontaliers, leur nature et leur répartition, et les heures auxquelles la frontière d'État peut être franchie à un passage frontalier donné.

3. Les personnes franchissant la frontière d'État munies d'un laissez-passer seront soumises aux opérations de contrôle douanier et frontalier.

Article 10

1. Les personnes résidant dans une zone de trafic frontière secondaire qui cultivent des terres situées dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante peuvent transporter avec elles, sans être munies de licences d'exportation ou d'importation et sans avoir à acquitter de droits de douane et

their agricultural undertaking, as well as the produce of such undertaking. The aforesaid exemptions shall also apply to draught animals, vehicles and agricultural machinery (tractors, combines, sowers and the like), provided that the same are registered and taken back across the frontier.

2. Residents in a minor frontier traffic zone who exploit forests in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party may, without export permit and free of customs duties and other charges, convey across the frontier wood and other forest produce obtained from those forests, subject to compliance with the local forestry regulations.

3. Where local conditions permit, no export or import permit shall be required and no customs duties or other charges shall be payable for driving domestic cattle to pasture or water in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party, provided that such animals are driven back across the frontier and that in the localities from which they come and in the localities to which they are driven there are no restrictions arising from provisions relating to the control of contagious animal diseases. Such animals shall be registered, and the competent authorities of the Contracting Parties may require the introduction of, or themselves introduce, suitable means of identifying such animals.

4. Products derived from, and the young of, animals present in a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party in accordance with paragraph 3 of this article, may be exported without export permit and free of customs duties and all other charges.

5. The competent authorities of the Contracting Parties may by agreement stipulate, in case of absolute necessity, that persons bringing animals and products of plant or animal origin across the frontier must carry the proper veterinary or plant health certificates.

Article 11

The conveyance of mortal remains due to be buried in a cemetery within a minor frontier traffic zone of the other Contracting Party shall take place on the basis of a medical certificate, no other documents being necessary except in cases where death occurred in consequence of a contagious disease.

Article 12

1. The emergency services of each of the Contracting Parties may in the event of a natural disaster in a minor frontier traffic zone of the other Contracting

autres taxes, les instruments agricoles, engrais, semences et autres articles qui peuvent être nécessaires à l'exploitation de leur entreprise agricole ainsi que les produits de ladite entreprise. Les exemptions susmentionnées s'appliqueront également aux animaux de trait, aux véhicules et machines agricoles (tracteurs, moissonneuses-batteuses, semeuses, etc.) à condition que ceux-ci soient enregistrés et ramenés de l'autre côté de la frontière.

2. Les personnes résidant dans une zone de trafic frontière secondaire qui exploitent des forêts dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante peuvent, sans être munies de licence d'exportation et sans avoir à acquitter des droits de douane et autres taxes, transporter d'un côté à l'autre de la frontière le bois et les autres produits forestiers en provenance desdites forêts, à condition d'observer les règlements forestiers locaux.

3. Lorsque les conditions locales le permettront, il ne sera pas nécessaire d'être muni d'une licence d'exportation ou d'importation, ni d'acquitter des droits de douane ou autres taxes, pour conduire le bétail domestique à des pâturages ou à des points d'eau situés dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante, si les animaux en question sont reconduits de l'autre côté de la frontière et s'il n'existe pas, dans les localités d'où ils viennent et dans celles où ils sont conduits, de restrictions applicables en vertu de règlements relatifs à la lutte contre les maladies contagieuses du bétail. Lesdits animaux feront l'objet d'un enregistrement et les autorités compétentes des Parties contractantes pourront exiger que soient mis en place, ou mettre eux-mêmes en place, les moyens permettant d'identifier les animaux.

4. Les petits d'animaux se trouvant dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, ainsi que les produits dérivés desdits animaux peuvent être exportés sans licence d'exportation, francs de droits de douane et de toute autre taxe.

5. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent, en cas d'absolue nécessité, convenir que les personnes qui passent la frontière avec des animaux et des produits d'origine animale ou végétale devront être munies des certificats vétérinaires et phytopathologiques appropriés.

Article 11

Le transport des dépouilles mortelles devant être inhumées dans un cimetière situé dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante nécessitera un certificat médical, aucun autre document n'étant requis sauf dans le cas où le décès aura eu pour cause une maladie contagieuse.

Article 12

1. Les services de secours de l'une des Parties contractantes peuvent franchir la frontière d'État sans laissez-passer lorsqu'une catastrophe naturelle se produit

Party cross the State frontier without a pass, provided that the authorities of the other Contracting Party have requested their assistance. A request for such assistance shall be made through the frontier authorities. In the event of a forest fire on the State frontier, if delay is liable to prove dangerous, fire-fighting detachments may intervene even if their assistance has not been requested.

2. The State frontier may also be crossed without a pass by workers of the health or veterinary services whose assistance has been requested in circumstances involving danger to the life or health of persons or animals.

3. The persons specified in paragraphs 1 and 2 of this article may cross the State frontier at any convenient place and shall be entitled to remain in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party as long as they may be needed. Such persons shall return across the frontier at the nearest frontier crossing.

4. In the event of flood, fire or other serious occurrence, the residents of a minor frontier traffic zone may, for the protection of their life or health, cross the State frontier without a pass at any convenient place. They must, however, report to the local authorities of the other Contracting Party.

Article 13

1. Persons crossing the State frontier on the basis of this Convention may take with them, without export or import permit and free of customs duties and other charges, the necessary quantity of food, tobacco products and medical supplies, and also, on condition that they are taken back across the frontier, objects necessary for the performance of their functions in the territory of the other Contracting Party.

2. The persons specified in paragraph 1 of this article may take with them to the territory of the other Contracting Party, without export or import permit and free of customs duties and other charges, bicycles, automobiles and other vehicles, provided that the same are taken back across the frontier, and the fuel or animal feed necessary for the duration of their stay in that territory. Vehicles shall be subject to registration without deposit of customs security.

3. Exemption from customs duties and from all customs formalities shall be granted in respect of all means of transport and emergency equipment introduced across the State frontier in conformity with article 12 of this Convention, provided

dans une zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante à condition que les autorités de cette autre Partie contractante aient demandé leur aide. La demande d'assistance doit être faite par l'intermédiaire des autorités frontalières. Dans le cas où un incendie de forêt éclate sur la frontière d'État et où tout retard peut avoir des conséquences graves, des détachements de sapeurs-pompiers peuvent intervenir même si leur aide n'a pas été sollicitée.

2. La frontière d'État peut également être franchie sans laissez-passer par les employés des services sanitaires ou vétérinaires dont l'aide a été sollicitée lorsque, en raison des circonstances, la vie ou la santé de personnes ou d'animaux sont en danger.

3. Les personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 du présent article pourront franchir la frontière d'État à tout endroit approprié et seront autorisées à séjourner dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante aussi longtemps que leur présence sera nécessaire. Lesdites personnes devront traverser la frontière aux passages frontaliers les plus proches.

4. Dans le cas d'une inondation, d'un incendie ou autre événement grave, les personnes résidant dans une zone de trafic frontière secondaire peuvent, pour sauvegarder leur vie et leur santé, franchir la frontière d'État sans laissez-passer, à tout endroit approprié. Elles doivent cependant se présenter aux autorités locales de l'autre Partie contractante.

Article 13

1. Les personnes franchissant la frontière d'État en vertu de la présente Convention peuvent emporter avec elles, sans être munies de licences d'exportation ou d'importation et sans avoir à acquitter de droits de douane et autres taxes, les quantités d'aliments, de tabac et de produits pharmaceutiques dont elles ont besoin ainsi que les objets nécessaires à l'exercice de leurs fonctions sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition de rapporter lesdits objets de l'autre côté de la frontière.

2. Les personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article peuvent faire passer avec elles sur le territoire de l'autre Partie contractante, sans être munies de licences d'exportation ou d'importation et sans avoir à acquitter de droits de douane et autres taxes, des bicyclettes, automobiles et autres véhicules, à condition de les ramener de l'autre côté de la frontière ; elles peuvent emporter également le carburant ou la nourriture pour animaux dont elles auront besoin pendant la durée de leur séjour sur ce territoire. Les véhicules seront soumis à un enregistrement ne comportant pas le dépôt d'une caution.

3. Une exemption des droits de douane et de toutes les formalités douanières sera accordée en ce qui concerne tous les véhicules et tout le matériel de secours qui auront passé la frontière d'État conformément aux dispositions de l'article 12 de la

that the same are taken back across the frontier, and also in respect of the necessary fuel or animal feed.

4. All benefits in kind received by residents of the minor frontier traffic zone in connexion with their employment in the minor frontier traffic zone of the other Contracting Party shall be exempt from the requirement of an export permit and from customs duties and other charges, provided that an appropriate certificate is produced from their employer.

5. The procedure applicable to the registration referred to in paragraph 2 of this article and in paragraph 1 and 3 of article 10 of this Convention, as well as the detailed regulations regarding the quantity and kind of objects conveyed across the State frontier on the basis of this Convention, shall be determined by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 14

Each of the Contracting Parties may, in case of absolute necessity arising from health, veterinary or plant-protection considerations, temporarily restrict the facilities extended under this Convention. All restrictions so introduced shall be immediately notified to the competent authorities of the other Contracting Party.

Article 15

The Contracting Parties shall keep each other informed through the diplomatic channel of the authorities which are to be deemed competent for the purposes of this Convention.

Article 16

1. This Convention shall be ratified and shall enter into force upon the expiry of one month from the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Warsaw.

2. This Convention may be denounced by either Contracting Party and shall cease to have effect upon the expiry of one year from the date of receipt by the other Contracting Party of notice of denunciation.

3. On the date of the entry into force of this Convention, the Convention between Czechoslovakia and Poland concerning the facilitation of minor frontier traffic, signed at Prague on 30 May 1925,¹ and the Protocol of execution of the Convention between Czechoslovakia and Poland of 30 May 1925 concerning the facilitation of minor frontier traffic, signed at Prague on 7 December 1926, shall cease to have effect.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. XLVIII, p. 397.

présente Convention, à condition qu'ils soient ramenés de l'autre côté de la frontière ; il en ira de même en ce qui concerne le carburant ou la nourriture pour animaux dont on aura besoin.

4. Les personnes résidant dans la zone de trafic frontière secondaire seront dispensées de la licence d'exportation et exonérées des droits de douane et autres taxes pour toutes les prestations en nature qu'elles recevront au titre de leur emploi dans la zone de trafic frontière secondaire de l'autre Partie contractante, à condition qu'elles présentent un certificat approprié émanant de leur employeur.

5. Les modalités de la procédure d'enregistrement mentionnée au paragraphe 2 du présent article et aux paragraphes 1 et 3 de l'article 10 de la présente Convention ainsi que les règlements détaillés stipulant le nombre et la nature des objets qui peuvent être transportés à travers la frontière d'État en vertu de la présente Convention seront établis d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 14

En cas d'absolue nécessité, chacune des Parties contractantes peut, pour des raisons d'ordre sanitaire ou pour assurer la protection des animaux ou des végétaux, limiter temporairement les facilités accordées en vertu de la présente Convention. Les autorités compétentes de l'autre Partie contractante seront immédiatement avisées de toutes les restrictions ainsi instituées.

Article 15

Les Parties contractantes se tiendront mutuellement au courant, par la voie diplomatique, des autorités qui doivent être considérées comme autorités compétentes aux fins de la présente Convention.

Article 16

1. La présente Convention devra être ratifiée et elle entrera en vigueur un mois après la date d'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Varsovie.

2. La présente Convention pourra être dénoncée par l'une quelconque des Parties contractantes et elle cessera ses effets un an après la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu notification de la dénonciation.

3. A la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre la Tchécoslovaquie et la Pologne concernant les facilités dans le trafic frontière local, signée à Prague le 30 mai 1925¹, et le Protocole d'exécution de la Convention entre la Tchécoslovaquie et la Pologne du 30 mai 1925 concernant les facilités dans le trafic frontière local, signé à Prague le 7 décembre 1926, cesseront leurs effets.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XLVIII, p. 397.

DONE at Prague on 4 July 1959, in duplicate, in the Czech and Polish languages, both texts being equally authentic.

IN FAITH WHEREOF the aforesaid plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed thereto their seals.

For the President
of the Czechoslovak Republic :

J. KOTAL

For the Council of State
of the Polish People's Republic :

J. HIBNER

FAIT à Prague le 4 juillet 1959 en double exemplaire, dans les langues tchèque et polonaise, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

Pour le Président
de la République tchécoslovaque :
J. KOTAL

Pour le Conseil d'État
de la République populaire polonaise :
J. HIBNER

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 17 June 1960 to 6 July 1960

No. 572

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 17 juin 1960 au 6 juillet 1960

N° 572

No. 572

**UNITED NATIONS SPECIAL FUND
and
UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION**

Agreement concerning the execution of Special Fund projects. Signed at Paris, on 29 September 1959, and at New York, on 6 October 1959

Official texts : English and French.

Filed and recorded by the Secretariat on 29 June 1960.

**FONDS SPÉCIAL DES NATIONS UNIES
et
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**Accord relatif à l'exécution de projets du Fonds spécial.
Signé à Paris, le 29 septembre 1959, et à New-York,
le 6 octobre 1959**

Textes officiels anglais et français.

Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 29 juin 1960.

No. 572. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS SPECIAL FUND AND THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION CONCERNING THE EXECUTION OF SPECIAL FUND PROJECTS. SIGNED AT PARIS, ON 29 SEPTEMBER 1959, AND AT NEW YORK, ON 6 OCTOBER 1959

WHEREAS the United Nations Special Fund, on the basis of resolution 1240 (XIII)² of the General Assembly, has agreed to provide certain Governments with assistance in carrying out projects for the purpose of promoting social progress and better standards of life and advancing the economic, social and technical development of peoples ;

WHEREAS the Managing Director of the Special Fund desires to obtain the services of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (hereinafter referred to as the Executing Agency) to execute certain projects ;

WHEREAS resolution 1240 (XIII) of the General Assembly provides that the Managing Director of the Special Fund shall establish and maintain close and continuing working relationships with the Specialized Agencies concerned with those fields of activity in which the Special Fund will operate and that projects shall be executed, whenever possible, by the Specialized Agencies concerned ;

WHEREAS by resolution 7.B.3 adopted at its Tenth Session, the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization has decided to participate in the activities of the Special Fund in the manner proposed by the General Assembly ;

NOW THEREFORE the Managing Director of the Special Fund and the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization have agreed as follows :

Article I

PERFORMANCE OF WORK BY EXECUTING AGENCY

1. The Executing Agency agrees to carry out each project in accordance with a Plan of Operation which shall be agreed to by the Special Fund, the Government and the Executing Agency. The terms of this Agreement shall apply to each Plan of Operation.

¹ Came into force on 5 December 1959, upon approval by the Executive Board of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, in accordance with article XII.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirteenth Session, Supplement No. 18 (A/4090)*, p. 11.

N° 572. ACCORD¹ ENTRE LE FONDS SPÉCIAL DES NATIONS UNIES ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE RELATIF À L'EXÉCUTION DE PROJETS DU FONDS SPÉCIAL. SIGNÉ À PARIS, LE 29 SEPTEMBRE 1959, ET À NEW-YORK, LE 6 OCTOBRE 1959

CONSIDÉRANT qu'en exécution de la résolution 1240 (XIII)² de l'Assemblée générale, le Fonds spécial des Nations Unies a accepté de fournir à certains gouvernements une assistance pour les aider à mettre en œuvre des projets visant à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie ainsi qu'à accélérer le développement économique, social et technique des peuples ;

CONSIDÉRANT que le Directeur général du Fonds spécial désire s'assurer les services de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (ci-après dénommée l'Agent chargé de l'exécution ou l'Agent) pour exécuter certains projets ;

CONSIDÉRANT que la résolution 1240 (XIII) de l'Assemblée générale dispose que le Directeur général établira et maintiendra des relations de travail étroites et constantes avec les institutions spécialisées qui s'intéressent aux domaines d'activité dans lesquels le Fonds spécial opérera et que l'exécution des projets sera confiée dans toute la mesure du possible aux institutions spécialisées intéressées ;

CONSIDÉRANT que, par sa résolution 7.B.3 adoptée à sa dixième session, la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture a décidé de participer aux activités du Fonds spécial suivant les modalités proposées par l'Assemblée générale des Nations Unies ;

Le Directeur général du Fonds spécial et le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture sont convenus de ce qui suit :

Article premier

EXÉCUTION DES TRAVAUX PAR L'AGENT

1. L'Agent s'engage à exécuter chaque projet conformément à un Plan d'opérations qui sera arrêté d'un commun accord par le Fonds spécial, le Gouvernement et l'Agent. Les termes du présent Accord s'appliqueront à chacun des plans d'opérations.

¹ Entré en vigueur le 5 décembre 1959, dès approbation par le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, conformément à l'article XII.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, treizième session, Supplément n° 18 (A/4090)*, p. 11.

2. The Executing Agency shall commence execution of each project upon receipt of written authorization to do so from the Managing Director. If the Managing Director, after consultation with the Executing Agency, considers it to be necessary to suspend the execution of the project, he shall so notify the Executing Agency which shall thereupon suspend forthwith all further operations, after which discussion will be entered into as to future action.

Article II

CONCLUSION OF AGREEMENT WITH GOVERNMENTS

1. The Special Fund will enter into an agreement with each Government at whose request a project is undertaken by the Executing Agency in terms substantially similar to those set forth in the Appendix¹ to this Agreement. Any substantial variation of these terms directly affecting the Executing Agency will be applicable to it only with its concurrence.

2. The Executing Agency may enter into an agreement with a Government consistent with the terms hereof concerning the execution of a project. Any such agreement shall be subject to provisions of the Agreement referred to in the preceding paragraph and shall require the prior concurrence of the Managing Director.

Article III

EXECUTING AGENCY'S STATUS IN CARRYING OUT PROJECTS

The Executing Agency shall have the status vis-à-vis the Special Fund of an independent contractor, and its personnel shall not be considered as staff members or agents of the Special Fund. Without restricting the generality of the preceding sentence, the Special Fund shall not be liable for the acts or omissions of the Executing Agency or of persons performing services on behalf of the Executing Agency. The Executing Agency shall not be liable for the acts or omissions of the Special Fund or of persons performing services on behalf of the Special Fund.

Article IV

INFORMATION REGARDING PROJECTS

1. The Managing Director of the Special Fund and the Government shall have the right to observe at any time the progress of any operations carried out by the Executing Agency under this Agreement, and the Executing Agency shall afford full facilities to the Managing Director and the Government for this purpose.

2. The Managing Director of the Special Fund shall have the right to be furnished with such written information on any project as he may require, including supporting documentation of the kind mentioned in Article VII below.

¹ For the text of this Appendix, see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 341, p. 366.

2. L'Agent entreprendra l'exécution de chaque projet dès réception d'une autorisation écrite que le Directeur général lui adressera à cette fin. Si le Directeur général, après avoir consulté l'Agent, juge nécessaire de suspendre l'exécution d'un projet, il le notifiera à l'Agent qui suspendra immédiatement toutes les opérations après quoi des échanges de vues auront lieu pour déterminer la ligne d'action future.

Article II

CONCLUSION D'ACCORDS AVEC DES GOUVERNEMENTS

1. Le Fonds spécial conclura avec chaque gouvernement à la demande duquel l'Agent entreprendra l'exécution d'un projet, un accord qui sera conforme, pour l'essentiel, aux clauses du modèle¹ joint au présent Accord. Toutes modifications de fond apportées à ces clauses et intéressant directement l'Agent ne pourront lui être appliquées que s'il y consent.

2. L'Agent pourra conclure avec un gouvernement, au sujet de l'exécution d'un projet, tout accord compatible avec les dispositions du présent Accord. Tout accord de cette nature sera subordonné aux dispositions de l'Accord visé au paragraphe précédent et devra être approuvé au préalable par le Directeur général.

Article III

SITUATION DE L'AGENT EN CE QUI CONCERNE L'EXÉCUTION DES PROJETS

La situation de l'Agent vis-à-vis du Fonds spécial sera celle d'un entrepreneur indépendant et ses fonctionnaires ne seront pas considérés comme étant des fonctionnaires ou des agents du Fonds spécial. Sans que la portée générale de la phrase précédente en soit aucunement limitée, il est précisé que le Fonds spécial ne sera pas responsable des actes ou omissions de l'Agent ou des personnes fournissant des services pour son compte. L'Agent ne sera pas responsable des actes ou omissions du Fonds spécial ou des personnes fournissant des services pour son compte.

Article IV

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES PROJETS

1. Le Directeur général du Fonds spécial et le Gouvernement auront le droit, à tout moment, d'observer les progrès des opérations entreprises par l'Agent en vertu du présent Accord et l'Agent donnera au Directeur général et au Gouvernement toutes facilités à cet effet.

2. Le Directeur général du Fonds spécial pourra demander tous renseignements écrits au sujet d'un projet et notamment communication des pièces justificatives visées à l'article VII ci-dessous.

¹ Pour le texte de cet appendice, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 341, p. 367.

3. The Managing Director of the Special Fund shall supply to the Executing Agency all appropriate information becoming available to him in connexion with any operations carried out by the Executing Agency under this Agreement.

Article V

COSTS OF PROJECTS

1. The Executing Agency agrees to perform, without charge to the Special Fund, such part of each project as it may be in a position to undertake without any clearly identifiable additional expense to itself.
2. Each Plan of Operation shall include :
 - (a) a project budget in which operations shall be shown chronologically in stages, with estimates of anticipated obligations and cash disbursements shown separately for each stage ;
 - (b) if required, a budget of other expenses necessarily and reasonably estimated to be incurred by the Executing Agency in the executing of projects in an amount to be mutually agreed by the Special Fund and the Executing Agency after taking account of such facilities as the Executing Agency may be in a position to provide without charge.
3. The estimates to be included in the budgets referred to in the preceding paragraph shall cover all the cash expenditures to be made by the Executing Agency.

Article VI

MANNER OF PAYMENT

1. The Managing Director of the Special Fund shall notify to the Executing Agency earmarkings within the budgetary authorizations included in the Plan of Operation. Such earmarkings shall constitute the financial authority for an Executing Agency to incur obligations and expenditure in respect of a project in accordance with the Plan of Operation and the budgetary provisions contained therein.
2. In making the earmarkings, the Managing Director shall take account of the operational stages specified in the Plan of Operation and the extent to which the Plan of Operation requires the incurring of obligations going beyond any particular operational stage.
3. The earmarkings made by the Managing Director shall so far as the Executing Agency is concerned, not be related to any particular category of income received by the Special Fund.
4. The Managing Director shall arrange for cash remittances to the Executing Agency as required by the Executing Agency for the purpose of covering cash disbursements arising out of obligations incurred within the limit of earmarkings notified by the Managing Director.

3 Le Directeur général du Fonds spécial communiquera à l'Agent tous renseignements appropriés dont il pourra avoir connaissance touchant des opérations entreprises par l'Agent en vertu du présent Accord.

Article V

COÛT DES PROJETS

1. L'Agent s'engage à exécuter, sans frais pour le Fonds spécial, toute partie de chaque projet qu'il sera en mesure d'entreprendre sans qu'il en résulte pour lui de dépense supplémentaire pouvant être nettement identifiée.
2. Chaque Plan d'opérations comprendra :
 - (a) Un budget qui indiquera le calendrier des opérations phase par phase en précisant séparément pour chacune des phases le montant estimatif des engagements et des dépenses probables ;
 - (b) S'il y a lieu, un budget des autres dépenses estimées nécessaires et raisonnables que l'Agent devra faire pour exécuter les projets, et dont le montant sera fixé d'un commun accord par le Fonds spécial et l'Agent compte tenu des moyens et services que l'Agent sera en mesure de fournir sans frais.
3. Les prévisions à inscrire dans les budgets visés au paragraphe précédent porteront sur toutes les dépenses en espèces que l'Agent devra effectuer.

Article VI

MODALITÉS DE PAIEMENT

1. Le Directeur général du Fonds spécial notifiera à l'Agent le montant des sommes affectées dans la limite des autorisations budgétaires du Plan d'opérations. Ces affectations constitueront l'autorisation financière donnée à l'Agent d'engager et de faire des dépenses pour l'exécution d'un projet conformément au Plan d'opérations et aux dispositions d'ordre budgétaire qui y figureront.
2. En décidant ces affectations, le Directeur général devra tenir compte des phases d'exécution indiquées dans le Plan d'opérations ainsi que de la mesure dans laquelle ledit Plan exige que l'Agent engage des dépenses pour une phase postérieure à une phase donnée.
3. En ce qui concerne l'Agent, les affectations faites par le Directeur général ne seront liées à aucune catégorie particulière de recettes du Fonds spécial.
4. Le Directeur général prendra les dispositions voulues pour verser à l'Agent les sommes dont celui-ci aura besoin pour effectuer les paiements correspondant aux dépenses engagées dans la limite des affectations notifiées par le Directeur général.

5. The accounts of a project shall be closed as soon as practicable, but normally within twelve months after the completion of the programme of work set out in the Plan of Operation, and earmarkings not utilized shall then lapse. In agreement with the Managing Director provision shall be made for unliquidated obligations valid at the closing of the accounts.

Article VII

RECORDS, ACCOUNTS, VOUCHERS

1. The Executing Agency shall maintain accounts, records and supporting documentation relating to operations under this Agreement in accordance with its financial regulations and rules in so far as applicable.
2. The Executing Agency shall furnish to the Special Fund periodical reports on the financial situation of the operations at such times and in such form as may be agreed by the Managing Director and the Executive Head.
3. The External Auditor of the Executing Agency shall examine and report upon the Executing Agency's accounts and records relating to operations under this Agreement.
4. The planning of external audits and co-ordination between external audits of a project shall be effected through the Joint Panel of External Auditors of the United Nations and Specialized Agencies.
5. Without restricting the generality of paragraph 3 above, the Executing Agency shall submit to the Managing Director of the Special Fund audited statements of accounts as soon as possible after the close of each financial period and as soon as practical after the completion of a project together with the External Auditor's Reports thereon.

Article VIII

EXPENSES OF PREPARATION OF PROJECTS

1. The Managing Director will defray to the Executing Agency clearly identifiable additional expenses incurred by the Executing Agency with the prior consent of the Managing Director during the examination of requests from Governments and the preparation of projects.
2. The Managing Director may authorize the incurring of commitments in respect of a project approved by the Governing Council but for which a Plan of Operation has not yet been agreed.

5. Les comptes concernant un projet seront clos aussitôt que possible et normalement dans les douze mois qui suivront l'achèvement du programme de travaux figurant dans le Plan d'opérations du projet ; les affectations non utilisées seront alors annulées. Des dispositions seront prises, d'accord avec le Directeur général, au sujet des engagements non liquidés subsistant à la clôture des comptes.

Article VII

LIVRES, COMPTES, BORDEREAUX DE PAIEMENT

1. L'Agent tiendra des livres et des comptes et conservera des pièces justificatives pour les opérations entreprises en vertu du présent Accord, conformément aux dispositions applicables de son règlement financier.
2. L'Agent soumettra au Fonds spécial des rapports périodiques sur la situation financière des opérations, aux dates et sous la forme fixées d'un commun accord par le Directeur général et le Chef du secrétariat de l'Agent.
3. Le vérificateur extérieur des comptes de l'Agent examinera les comptes et livres de l'Agent relatifs aux opérations entreprises en vertu du présent Accord et présentera un rapport à leur sujet.
4. L'organisation des opérations de vérification extérieure et la coordination des diverses opérations de vérification extérieure concernant un projet seront de la compétence du Groupe mixte de vérificateurs extérieurs des comptes de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.
5. Sans que la portée générale du paragraphe 3 ci-dessus en soit aucunement limitée, il est précisé que l'Agent présentera au Directeur général du Fonds spécial les états financiers vérifiés aussitôt que possible après la clôture de chaque exercice et aussitôt que possible après l'achèvement d'un projet en y joignant les rapports des vérificateurs extérieurs les concernant.

Article VIII

DÉPENSES RELATIVES À LA PRÉPARATION DES PROJETS

1. Le Directeur général remboursera à l'Agent les dépenses supplémentaires pouvant être nettement identifiées que ledit Agent aura engagées, avec l'accord préalable du Directeur général, au cours de l'examen des demandes des gouvernements et de la préparation de projets.
2. Le Directeur général pourra autoriser des engagements de dépenses pour tout projet que le Conseil d'administration aura approuvé mais pour lequel il n'aura pas encore été convenu d'un Plan d'opérations.

Article IX

CURRENCY AND RATES OF EXCHANGE

1. The Managing Director and the Executing Agency shall consult each other regarding the use of currencies available to them, with a view to the effective utilization of such currencies.
2. The Managing Director of the Special Fund may establish operational rates of exchange for transactions between the Special Fund and the Executing Agency under this Agreement. Such rates of exchange may be revised by the Managing Director in accordance with the Financial Regulations of the Special Fund.

Article X

REVISION OF FINANCIAL ARRANGEMENTS

Without prejudice to obligations already incurred by the Executing Agency, the Managing Director of the Special Fund may, in agreement with the Government and the Executing Agency, adjust the main categories of expenditure within a Project Budget (e.g. experts, fellowships, equipment) within the total approved therefor by the Governing Council of the Special Fund and may otherwise revise the financial arrangements for a project. Within the total budget approved for each project by the Governing Council, the Executing Agency may in accordance with operational necessity adjust any main category of expenditure by not more than 5 per cent thereof. Subject to the foregoing limitation, the Executing Agency may make any necessary detailed adjustments.

Article XI

IMMUNITIES OF SUBCONTRACTOR

In the event that the Executing Agency retains the services of any firm or organization to assist it in the execution of any project, the privileges and immunities to which such firm or organization and its personnel may be entitled under any agreement between the Special Fund and a Government may be waived by the Executive Head of the Executing Agency where in his opinion the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the successful completion of the project concerned or to the interests of the Special Fund or the Executing Agency; the Executive Head of the Executing Agency will waive such immunity in any case in which the Managing Director of the Special Fund so requests.

Article XII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be signed by the Managing Director of the Special Fund and by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and

Article IX

DEVICES ET TAUX DE CHANGE

1. Le Directeur et l'Agent se consulteront au sujet de l'emploi des devises mises à leur disposition, en vue de les utiliser de manière efficace.
2. Le Directeur général du Fonds spécial pourra fixer des taux de change opérationnels pour les transactions qui auront lieu entre le Fonds spécial et l'Agent, en application du présent Accord. Il pourra les reviser conformément au Règlement financier du Fonds spécial.

Article X

REVISION DES ARRANGEMENTS FINANCIERS

Sans préjudice des dépenses déjà engagées par l'Agent, le Directeur général du Fonds spécial pourra, d'accord avec le Gouvernement et avec l'Agent, modifier les catégories principales de dépenses d'un budget de projet (par exemple, experts, bourses, matériel) dans les limites du total approuvé au titre de ce projet par le Conseil d'administration du Fonds spécial ; il pourra en outre reviser de toute autre manière les arrangements financiers relatifs à un projet. Dans les limites du montant total du budget approuvé pour chaque projet par le Conseil d'administration, l'Agent pourra, si les opérations l'exigent, apporter à toute catégorie principale de dépenses des modifications ne portant pas sur plus de cinq pour cent des sommes prévues pour cette catégorie. Jusqu'à concurrence de ce pourcentage, l'Agent pourra procéder aux ajustements de détail nécessaires.

Article XI

IMMUNITÉS DES SOUS-TRAITANTS

Si l'Agent s'assure les services d'une firme ou d'une organisation pour l'aider à exécuter un projet, les privilèges et immunités auxquels cette firme ou cette organisation et son personnel peuvent avoir droit en vertu d'un accord conclu entre le Fonds spécial et le Gouvernement pourront être levés par le Chef du secrétariat de l'Agent s'il juge que l'immunité considérée entraverait le cours de la justice et qu'elle peut être levée sans que la bonne exécution du projet en question ou les intérêts du Fonds spécial ou de l'Agent en souffrent ; le Chef du secrétariat de l'Agent lèvera une telle immunité chaque fois que le Directeur général du Fonds spécial le lui demandera.

Article XII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera signé par le Directeur général du Fonds spécial et le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science

Cultural Organization and shall come into force on its approval by the Executive Board of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The provisions of Articles IV through VII, inclusive, of this Agreement shall survive its expiration or termination to the extent necessary to permit an orderly settlement of accounts between the Parties and, if appropriate, with the Government.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signature to two original copies of the present Agreement, the text of which consists of versions in the English and French languages which are equally authentic. One of the original copies will be filed and recorded with the Secretary-General of the United Nations and the other will be deposited in the Archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

On behalf
of the United Nations Educational,
Scientific and Cultural Organization :

29 September 1959

C. LUISSIER

On behalf
of the United Nations
Special Fund :

6 October 1959

Paul G. HOFFMAN

et la Culture ; il entrera en vigueur dès qu'il aura été approuvé par le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues par le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification.

4. Les dispositions des articles IV à VII inclus du présent Accord resteront en vigueur après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord dans la mesure nécessaire pour permettre de procéder méthodiquement à la liquidation des comptes entre les Parties et, le cas échéant, avec le Gouvernement.

EN FOI DE QUOI nous avons apposé notre signature au bas du présent Accord. Fait en double exemplaire, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi. L'un des exemplaires originaux sera classé et inscrit au Répertoire des traités et accords internationaux par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et l'autre sera déposé aux Archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

Pour l'Organisation
des Nations Unies pour l'Éducation,
la Science et la Culture :

29 septembre 1959

C. LUISSIER

Pour le Fonds Spécial
des Nations Unies :

6 octobre 1959

Paul G. HOFFMAN

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

N° 573. CONVENTION ENTRE LES PAYS-BAS ET LA BELGIQUE RELATIVE À L'APPLICATION DE LA LÉGISLATION DES DEUX PAYS EN CE QUI CONCERNE LES ASSURANCES SOCIALES. SIGNÉE À LA HAYE, LE 29 AOÛT 1947¹

CONVENTION² (AVEC PROTOCOLE ADDITIONNEL) PORTANT REVISION DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉE À LA HAYE, LE 4 NOVEMBRE 1957

Textes officiels français et néerlandais.

Enregistrée par la Belgique le 1^{er} juillet 1960.

Sa Majesté le Roi des Belges, et

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,

Animés du désir de réviser la Convention entre la Belgique et les Pays-Bas relative à l'application de la législation des deux pays en ce qui concerne les assurances sociales, signée à La Haye, le 29 août 1947¹ (ensuite nommée « la Convention de 1947 ») ;

Ont résolu de conclure, à cette fin, une Convention et ont désigné des plénipotentiaires, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article I

Les dispositions des articles 6, 7, 8, 9 et 10 de la Convention de 1947 sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

« Article 6

« 1. Un travailleur salarié ou assimilé, résidant en Belgique et assuré en vertu de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale, reste assuré pendant toute période d'incapacité de travail temporaire ou permanente imputable à une maladie, un accident du travail ou une maladie professionnelle donnant lieu à une prestation du côté néerlandais, si le taux de l'incapacité atteint 50 p. c. et si le travailleur n'a pas repris une occupation salariée ou indépendante en Belgique.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 36, p. 349.

² Entrée en vigueur le 15 juin 1960, date de l'échange des instruments de ratification à Bruxelles, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1957, conformément à l'article V. Cette Convention n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

ANNEXE A

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 573. VERDRAG TUSSEN NEDERLAND EN BELGIË BETREFFENDE DE TOEPASSING DER WEDERZIJDSE WETGEVING OP HET PUNT DER SOCIALE VERZEKERING

OVEREENKOMST TOT HERZIENING VAN HET OP 29 AUGUSTUS 1947 TE 'S-GRAVENHAGE ONDERTEKENDE VERDRAG TUSSEN BELGIË EN NEDERLAND BETREFFENDE DE TOEPASSING DER WEDERZIJDSE WETGEVING OP HET PUNT DER SOCIALE VERZEKERING

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en
Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden,

Bezield door de wens het op 29 augustus 1947 te 's-Gravenhage ondertekende Verdrag tussen België en Nederland betreffende de toepassing der wederzijdse wetgeving op het punt der sociale verzekering (hierna genoemd „het Verdrag van 1947”) te herzien ;

Hebben besloten te dien einde een Overeenkomst te sluiten en hebben gevolmachtigden benoemd, die, na elkander mededeling te hebben gedaan van hun volmachten, welke in goede en behoorlijke vorm werden bevonden, over de volgende bepalingen tot overeenstemming zijn gekomen :

Artikel I

De bepalingen van de artikelen 6, 7, 8, 9 en 10 van het Verdrag van 1947 worden ingetrokken en door de volgende bepalingen vervangen :

„Artikel 6

1. Een loonarbeider of een met deze gelijkgestelde, die in België zijn woonplaats heeft en die verzekerd is ingevolge de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering, blijft verzekerd gedurende elk tijdvak van tijdelijke of blijvende ongeschiktheid tot werken, veroorzaakt door een ziekte, een bedrijfsongeval of een beroepsziekte, waarvoor een uitkering van Nederlandse zijde wordt genoten, indien de ongeschiktheid tenminste 50 % bedraagt en indien de arbeider het werk in België niet heeft hervat als loonarbeider of als zelfstandige.

« 2. L'épouse, âgée de moins de 65 ans et résidant en Belgique, d'un assuré en vertu de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale, est également assurée sauf, selon le cas, pour la période :

- pendant laquelle elle aurait accompli en même temps des périodes d'assurance ou de cotisation ou des périodes équivalentes en vertu d'un régime belge d'assurance-vieillesse obligatoire ;
- pendant laquelle elle bénéficie d'une pension de vieillesse en vertu d'un tel régime.

« Article 7

« 1. A l'exception de l'indemnité d'adaptation servie en cas de remariage et des avantages supplémentaires acquis en raison d'une occupation frontalière, les prestations acquises en exécution des lois belges par des assurés ou par leurs veuves ou orphelins sont payés aux bénéficiaires, ressortissants belges ou néerlandais, même s'ils résident ou fixent leur résidence aux Pays-Bas.

« 2. Les avantages acquis en exécution des lois néerlandaises par des assurés ou leurs veuves ou orphelins sont payés aux bénéficiaires, ressortissants néerlandais ou belges, même s'ils résident ou fixent leur résidence en Belgique.

« 3. Dans le cas prévu au paragraphe 2, les avantages acquis en vertu des lois belges ne sont liquidés aux bénéficiaires résidant en Belgique qu'à concurrence de la différence entre le montant maximum des avantages accordés en Belgique et le montant des avantages acquis aux Pays-Bas.

« Article 8

« 1. Les personnes de nationalité belge résidant aux Pays-Bas ou en Belgique et les personnes de nationalité néerlandaise résidant en Belgique bénéficient des avantages de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale non subordonnés à des périodes de cotisation si elles ont résidé sans interruption aux Pays-Bas pendant les 6 années précédant immédiatement l'âge de 65 ans.

« 2. A. Les travailleurs salariés et assimilés de nationalité belge et néerlandaise qui ont été occupés aux Pays-Bas pendant 12 années au moins au cours de la période de 15 années précédant immédiatement l'âge de 65 ans bénéficient des avantages de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale non subordonnés à des périodes de cotisation. La période d'occupation dont il devra être justifié devra couvrir entièrement les 15 années susdites, s'ils atteignent l'âge de 65 ans après le 31 décembre 1959, cette période s'accroissant d'année en année lorsque l'âge de 65 ans est atteint à partir de 1970.

« B. a) Les travailleurs salariés et assimilés de nationalité néerlandaise ou belge qui justifient avoir été occupés en Belgique pendant 12 années au moins au cours de la période de 15 années précédant immédiatement l'âge de 65 ans (60 ans pour les

2. De in België wonende echtgenote, beneden de 65-jarige leeftijd, van een verzekerde ingevolge de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering is eveneens verzekerd, behoudens, al naar gelang het geval, over het tijdvak :

- gedurende hetwelk zij tevens tijdvakken van verzekering of van bijdragebetaling of daarmede gelijkgestelde tijdvakken heeft vervuld krachtens een Belgische regeling van verplichte ouderdomsverzekering ;
- gedurende hetwelk zij op grond van een zodanige regeling een ouderdomspensioen geniet.

Artikel 7

1. Met uitzondering van de aanpassingsvergoeding, verleend in geval van hertrouwen en van de aanvullende voordelen, verworven op grond van een tewerkstelling als grensarbeider, worden de uitkeringen, ingevolge de Belgische wetten verworven door verzekerden of hun weduwen of wezen, aan de rechthebbenden die Belgisch of Nederlands onderdaan zijn, uitbetaald, ook wanneer zij in Nederland verblijven of in Nederland gaan wonen.

2. De voordelen, ingevolge de Nederlandse wetten verworven door verzekerden of hun weduwen of wezen, worden aan de rechthebbenden die Nederlands of Belgisch onderdaan zijn, uitbetaald, ook wanneer zij in België verblijven of in België gaan wonen.

3. In het geval bedoeld in het tweede lid, worden de ingevolge de Belgische wetten verworven voordelen aan de rechthebbenden die in België verblijven, slechts uitbetaald tot het beloop van het verschil tussen het maximum bedrag van de in België verleende voordelen en het bedrag van de in Nederland verworven voordelen.

Artikel 8

1. Personen van Belgische nationaliteit die in Nederland of in België wonen, en personen van Nederlandse nationaliteit die in België wonen, genieten de voordelen ingevolge de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering, welke niet steunen op tijdvakken van premiebetaling, indien zij gedurende de 6 aan het bereiken van de 65-jarige leeftijd onmiddellijk voorafgaande jaren onafgebroken in Nederland hebben gewoond.

2. A. Loonarbeiders en met dezen gelijkgestelden van Belgische en Nederlandse nationaliteit, die in het tijdvak van 15 aan het bereiken van de 65-jarige leeftijd onmiddellijk voorafgaande jaren gedurende tenminste 12 jaar in Nederland werkzaam zijn geweest, genieten de voordelen ingevolge de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering, welke niet steunen op tijdvakken van premiebetaling. Het tijdvak van werken dat moet worden aangetoond, dient het gehele hierbovenbedoelde tijdvak van 15 jaar te omvatten, indien zij de 65-jarige leeftijd bereiken na 31 december 1959 ; aan dit tijdvak wordt telkens een jaar toegevoegd, wanneer de 65-jarige leeftijd wordt bereikt te rekenen van 1970 af.

B. a) Loonarbeiders en met dezen gelijkgestelden van Nederlandse of Belgische nationaliteit, die bewijzen, dat zij in het tijdvak van 15 aan het bereiken van de 65-jarige (60-jarige voor vrouwen) leeftijd onmiddellijk voorafgaande jaren gedurende

femmes) bénéficient des avantages de la législation belge non subordonnés à des périodes de cotisation. Pour les ouvriers, uniquement, la période d'occupation dont il devra être justifié devra couvrir entièrement les 15 années susdites, s'ils atteignent l'âge de pension après le 31 décembre 1959, cette période s'accroissant d'année en année lorsque l'âge de pension est atteint à partir de 1970.

« b) Les travailleurs salariés et assimilés de nationalité néerlandaise ou belge bénéficient des avantages du régime belge de pensions des marins de la marine marchande non subordonnés à des périodes de cotisation, s'ils justifient avoir été assujettis audit régime sans interruption :

- pendant les 12 années précédant immédiatement l'âge de pension (60 ans) lorsque cet âge est atteint avant le 1^{er} janvier 1961,
- pendant les 15 années précédant immédiatement l'âge de pension lorsque cet âge est atteint après le 31 décembre 1960, mais avant le 1^{er} janvier 1971,
- depuis le 1^{er} janvier 1956, lorsque l'âge de pension est atteint après le 31 décembre 1970.

« c) Pour les employés des règles complémentaires pourront être arrêtées par accord à intervenir en vertu de l'article 16.

« d) Pour les travailleurs indépendants, ayant atteint l'âge de la retraite avant le 1^{er} janvier 1956, la pension de base est accordée aux personnes de nationalité néerlandaise qui justifient entre leur 35^e et leur 65^e ou 60^e anniversaire de naissance, selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme, de 30 ou 25 années d'occupation en Belgique. Leur sont également octroyés les suppléments prévus par la législation belge en raison de l'âge ou des versements effectués dans le cadre de l'assurance libre.

« 3. A. Les personnes de nationalité belge ou néerlandaise qui ne justifient, suivant le cas, ni des 6 années de résidence conformément au paragraphe 1, ni du nombre requis d'années d'occupation conformément au paragraphe 2, A, peuvent, à condition qu'elles aient résidé alternativement ou successivement aux Pays-Bas et en Belgique ou exclusivement en Belgique, pendant les 6 années précédant immédiatement l'âge de 65 ans révolus, bénéficier des avantages de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale, non subordonnés à des périodes de cotisation.

« Ces avantages sont déterminés en leur appliquant le rapport à fixer en portant au numérateur les années d'occupation salariée ou assimilée aux Pays-Bas, ou de résidence aux Pays-Bas au cours d'une période antérieure de 30 années, laquelle sera précisée par un accord à intervenir en vertu de l'article 16, et au dénominateur le nombre 30 au maximum ; une période d'occupation en Belgique au sens de la présente Convention ne peut en même temps être considérée comme une période de résidence aux Pays-Bas.

« B. a) Les personnes de nationalité néerlandaise ou belge qui justifient d'années d'occupation salariée ou indépendante par totalisation des périodes effectives ou

tenminste 12 jaar in België werkzaam zijn geweest, genieten de voordelen van de Belgische wetgeving, welke niet steunen op tijdvakken van bijdragebetaling. Het tijdvak van werken dat moet worden bewezen, dient, voorzoveel het arbeiders betreft, het gehele hierbovenbedoelde tijdvak van 15 jaar te omvatten, indien zij de pensioengerechtigde leeftijd bereiken na 31 december 1959 ; aan dit tijdvak wordt telkens een jaar toegevoegd, wanneer de pensioengerechtigde leeftijd wordt bereikt te rekenen van 1970 af.

b) Loonarbeiders en met dezen gelijkgestelden van Nederlandse of Belgische nationaliteit genieten de voordelen van het Belgisch pensioenstelsel van de zeelieden ter koopvaardij, welke niet steunen op tijdvakken van bijdragebetaling, indien zij bewijzen, dat zij zonder onderbreking aan dit stelsel onderworpen zijn geweest :

- gedurende het tijdvak van 12 aan het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd (60 jaar) onmiddellijk voorafgaande jaren, wanneer deze leeftijd wordt bereikt vóór 1 januari 1961,
- gedurende het tijdvak van 15 aan het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd onmiddellijk voorafgaande jaren, wanneer deze leeftijd wordt bereikt na 31 december 1960 maar vóór 1 januari 1971,
- sedert 1 januari 1956, wanneer de pensioengerechtigde leeftijd wordt bereikt na 31 december 1970.

c) Voor de bedienden kunnen bij een akkoord op grond van artikel 16 aanvullende voorzieningen worden getroffen.

d) Wat de zelfstandigen betreft die de pensioengerechtigde leeftijd vóór 1 januari 1956 hebben bereikt, wordt het basispensioen toegekend aan personen van Nederlandse nationaliteit die bewijzen, dat zij tussen hun 35ste en hun 65ste of 60ste verjaardag, al naar gelang het een man of een vrouw betreft, gedurende 30 of 25 jaren in België werkzaam zijn geweest. Zij worden eveneens in het genot gesteld van de in de Belgische wetgeving bedoelde aanvullingen op grond van de leeftijd of op grond van stortingen verricht ingevolge de vrije verzekering.

3. A. Personen van Belgische of Nederlandse nationaliteit, die niet aantonen al naar gelang het geval, het gedurende 6 jaar wonen overeenkomstig het eerste lid en evenmin het vereiste aantal jaren werken overeenkomstig het tweede lid, onder A, kunnen, mits zij gedurende de 6 aan het bereiken van de 65-jarige leeftijd onmiddellijk voorafgaande jaren beurtelings of achtereenvolgens in Nederland en in België of uitsluitend in België hebben gewoond, de voordelen genieten van de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering, welke niet steunen op tijdvakken van premiebetaling.

Deze voordelen worden vastgesteld door toepassing van een breuk waarvan de teller bevat de jaren van loonarbeid of daarmee gelijkgestelde arbeid in Nederland, of van verblijf in Nederland gedurende een voorafgaand tijdvak van 30 jaar, dat nader wordt vastgesteld bij een akkoord op grond van artikel 16, en waarvan de noemer ten hoogste het getal 30 bevat ; een tijdvak van werken in België in de zin van dit Verdrag kan niet gelijktijdig worden beschouwd als een tijdvak van verblijf in Nederland.

B. a) Personen van Nederlandse of Belgische nationaliteit, die jaren van loonarbeid of van zelfstandige arbeid bewijzen door samentelling van werkelijke of

assimilées, accomplies aux Pays-Bas et en Belgique, peuvent bénéficier des avantages des législations belges sur l'assurance-vieillesse des ouvriers, des employés et des marins de la marine marchande de même que des avantages de la législation sur la pension des travailleurs indépendants, non subordonnés à des périodes de cotisation.

« Ces avantages sont déterminés en leur appliquant le rapport à fixer en portant au numérateur les années d'occupation salariée ou indépendante accomplies en Belgique au cours d'une période antérieure de 30 années, laquelle sera précisée pour les différentes catégories de travailleurs par un accord à intervenir en vertu de l'article 16, et au dénominateur le nombre 30 au maximum.

« *b*) Les périodes d'assurance libre accomplies aux Pays-Bas entre le 1^{er} janvier 1926 et le 1^{er} janvier 1956 sont, pour l'application de la loi belge sur la pension de vieillesse des travailleurs indépendants, considérées en Belgique comme des périodes d'assurance dans le cadre des lois coordonnées.

« *c*) Les avantages mentionnés au présent article, paragraphe 3, B (*a*), sont accordés aux personnes non salariées de nationalité néerlandaise ou belge, si celles-ci sont en état de besoin. Cet état de besoin est établi conformément aux conditions prévues à la loi belge ; toutefois, pour les personnes de nationalité néerlandaise, il n'est pas porté en ressources le prorata de la pension accordée en vertu de la législation néerlandaise.

« Article 9

« 1. Lorsqu'un ressortissant de l'un ou de l'autre pays contractant ne remplit pas, au même moment, les conditions exigées par la législation des deux pays, son droit à pension est établi au regard de la législation de chaque pays, compte tenu des dispositions de l'article 5, au fur et à mesure qu'il satisfait aux conditions de la législation de ce pays.

« 2. Les périodes pour lesquelles une pension de vieillesse est liquidée par le pays dans lequel les conditions sont remplies en vertu du paragraphe 1, sont assimilées, pour l'ouverture des droits au regard de la législation de l'autre pays, à des périodes de cotisation du premier pays.

« Article 10

« 1. Lorsqu'un travailleur de l'un ou de l'autre des pays contractants a été assuré obligatoirement en vertu de la législation belge avant l'âge de 35 ans et accomplit par la suite, aux Pays-Bas, un travail salarié ou assimilé, il n'est pas exclu de l'assurance instituée par la loi néerlandaise-invalidité, à condition qu'il n'ait pas encore atteint l'âge de 65 ans et qu'il ne jouisse pas d'une rémunération lui donnant le droit de prétendre à l'exception de l'assurance, ni qu'il soit excepté par une autre disposition de ladite loi.

« 2. Dans le cas prévu au paragraphe précédant, l'article 372 de la loi néerlandaise-invalidité n'est pas applicable à l'égard de l'assuré qui n'a jamais été obligatoirement assujéti à la loi néerlandaise-invalidité et qui a dépassé l'âge de 35 ans ; pour l'application de l'article 75 de cette loi, l'assurance obligatoire est censée avoir commencé à partir de l'âge de 35 ans. »

gelijkgestelde tijdvakken, vervuld in Nederland en België, kunnen de voordelen genieten van de Belgische wetgevingen betreffende de ouderdomsverzekering voor arbeiders, voor bedienden en voor zeelieden ter koopvaardij, evenals de voordelen van de wetgeving betreffende het pensioen der zelfstandigen, die niet steunen op tijdvakken van bijdragebetaling.

Deze voordelen worden vastgesteld door toepassing van een breuk waarvan de teller bevat de jaren van loonarbeid of van zelfstandige arbeid, vervuld in België, gedurende een voorafgaand tijdvak van 30 jaar, dat voor de verschillende groepen van arbeiders nader wordt vastgesteld bij een akkoord op grond van artikel 16, en waarvan de noemer ten hoogste het getal 30 bevat.

b) De tijdvakken van vrije verzekering, vervuld in Nederland tussen 1 januari 1926 en 1 januari 1956 worden, voor de toepassing van de Belgische wet betreffende het ouderdomspensioen der zelfstandigen, in België beschouwd als tijdvakken van verzekering ingevolge de samengeordende wetten.

c) De voordelen, bedoeld in lid 3, onder B (a), van dit artikel worden aan niet-loonarbeiders van Nederlandse of Belgische nationaliteit toegekend, indien zij in staat van behoefte verkeren. De staat van behoefte wordt vastgesteld overeenkomstig de in de Belgische wet bepaalde voorwaarden ; ten aanzien van personen van Nederlandse nationaliteit wordt evenwel het prorata-pensioen, toegekend ingevolge de Nederlandse wetgeving, niet als inkomen aangerekend.

Artikel 9

1. Wanneer een onderdaan van een van de Verdragsluitende landen op hetzelfde tijdstip niet voldoet aan de voorwaarden gesteld door de wetgeving van de beide landen, wordt zijn recht op pensioen vastgesteld ten opzichte van de wetgeving van elk land, naar gelang hij de voorwaarden van de wetgeving van dat land vervult, waarbij rekening wordt gehouden met het bepaalde in artikel 5.

2. De tijdvakken waarover een ouderdomspensioen wordt toegekend door het land waarin de voorwaarden krachtens het eerste lid zijn vervuld, worden voor de opening van rechten ten opzichte van de wetgeving van het andere land gelijkgesteld met tijdvakken van premiebetaling van het eerste land.

Artikel 10

1. Wanneer een arbeider van een van de Verdragsluitende landen vóór het bereiken van de 35-jarige leeftijd verplicht verzekerd is geweest krachtens de Belgische wetgeving en hij vervolgens in Nederland arbeid in loondienst of daarmee gelijkgestelde arbeid verricht, wordt hij niet van de verzekering krachtens de Nederlandse Invaliditeitswet uitgesloten, mits hij de 65-jarige leeftijd nog niet heeft bereikt en niet een loon geniet, dat hem recht zou geven op vrijstelling van de verzekering, noch op grond van een andere bepaling van genoemde wet is uitgezonderd.

2. In het geval bedoeld in het vorige lid, is ten aanzien van de verzekerde die nimmer verplicht verzekerd is geweest krachtens de Nederlandse Invaliditeitswet en die de 35-jarige leeftijd heeft overschreden, artikel 372 van de Nederlandse Invaliditeitswet niet van toepassing en wordt voor de toepassing van artikel 75 dier wet de verplichte verzekering geacht te zijn aangevangen van de 35-jarige leeftijd af."

Article II

L'article 3 de la Convention de 1947 est complété par la disposition suivante :

« 4. Les ressortissants travailleurs indépendants sont assujettis à la législation du pays, dans lequel ils sont soumis à l'impôt sur le revenu ; si cette imposition a lieu dans les deux pays, seule est applicable la législation du pays de la résidence. »

Article III

Les dispositions prévues par les législations belge et néerlandaise relatives à la déchéance et à la prescription des droits ne sont pas opposables aux requérants si la demande de prestation en conformité de la présente Convention est introduite dans le délai d'une année après l'échange des instruments de ratification.

Article IV

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, la présente Convention n'est valable que pour le territoire en Europe.

Article V

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Bruxelles.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification avec effet rétroactif à compter du 1^{er} janvier 1957. Elle aura la même durée que la Convention de 1947.

EN FOI DE QUOI, les plémpotentiaires soussignés ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à La Haye, le 4 novembre 1957, en langues néerlandaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

(Signé) L.-E. TROCLET

(Signé) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

Pour le Royaume des Pays-Bas :

(Signé) J. G. SUURHOFF

Artikel II

Artikel 3 van het Verdrag van 1947 wordt aangevuld met de volgende bepaling :

„4. Op de onderdanen die zelfstandigen zijn, is de wetgeving van toepassing van het land in hetwelk zij aan de inkomstenbelasting onderworpen zijn ; indien die belasting in twee landen wordt geheven, is slechts van toepassing de wetgeving van het land van de woonplaats.”

Artikel III

De Belgische en de Nederlandse wettelijke voorschriften inzake het vervallen en verjaren van rechten zijn niet van toepassing op de aanvragers, indien de aanvraag om uitkering overeenkomstig deze Overeenkomst wordt ingediend binnen een termijn van een jaar na de uitwisseling van de akten van bekrachtiging.

Artikel IV

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft geldt deze Overeenkomst slechts voor het grondgebied in Europa.

Artikel V

1. Deze Overeenkomst zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen te Brussel worden uitgewisseld.

2. Deze Overeenkomst zal in werking treden op de datum van uitwisseling van de akten van bekrachtiging met terugwerkende kracht te rekenen van 1 januari 1957 af. Zij zal dezelfde werkingsduur hebben als het Verdrag van 1947.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage, op 4 november 1957, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

(w. g.) L.-E. TROCKET

(w. g.) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :

(w. g.) J. G. SUURHOFF

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Lors de la signature à ce jour de la Convention¹ portant révision de la Convention entre la Belgique et les Pays-Bas relative à l'application de la législation des deux pays en ce qui concerne les assurances sociales, signée à La Haye le 29 août 1947² les plénipotentiaires de chacune des Parties contractantes sont convenus des déclarations suivantes :

1. Il est précisé — au regard de l'application, en Belgique, des lois coordonnées relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré, et, spécialement pour les modifications apportées à cette législation par la loi du 11 mars 1954 (*Moniteur belge* du 19 mars 1954) — qu'en vertu du principe de l'égalité de traitement consacré par l'article 2 de la Convention de 1947, les ressortissants néerlandais qui sollicitent le bénéfice de la majoration de rente de vieillesse (voir tableau III annexé aux lois coordonnées préappellées) bénéficient de cette prestation, sans qu'il y ait lieu de savoir si, au cours des 45 années qui précèdent la demande de pension, les intéressés se trouvaient en territoire belge ou en territoire néerlandais. Il en résulte que les ressortissants néerlandais, nés en 1892, bénéficient d'une majoration de rente de vieillesse de 16.500,- francs belges ou de 10.500,- francs belges selon qu'ils sont mariés ou non, s'ils ont effectué les versements prescrits par la loi, et, la réduction par versement manquant ou insuffisant, s'élève à 1/45^e du montant de la majoration.

Il en résulte qu'en 1957, les ressortissants néerlandais, s'ils résident en Belgique avant d'avoir atteint l'âge de 65 ans pourront obtenir, sous réserve de l'enquête sur les ressources prescrites par la loi, une pension qui s'élève au minimum à 11.000,- francs belges, pour les ménages, même s'ils n'ont effectué aucun versement de cotisation.

Il est précisé, en outre, que les versements de cotisations effectués sous l'empire d'autres législations pour salariés (mineurs, employés) et n'ayant pu être pris en considération pour l'octroi d'avantages corrélatifs en vertu desdites législations, entrent néanmoins en ligne de compte pour l'octroi de la majoration de rente de vieillesse prévue par les lois coordonnées préappellées.

2. Au regard de l'article 6, paragraphe 1^{er}, de la Convention de 1947, lequel dispose que pendant les périodes d'incapacité de travail l'assurance en vertu de la législation néerlandaise sur l'assurance-vieillesse générale est maintenue, il est précisé que l'absence de dispositions analogues, du côté belge, est imputable aux particularités de la législation belge — notamment l'article 2, paragraphe 1^{er} de la loi du 21 mai 1955, relative à la pension de retraite et de survie des ouvriers et l'article 24 de l'arrêté royal du 17 juin 1955, portant règlement général du régime de retraite et de survie des ouvriers, disposant que pour l'ouverture des droits à la pension de retraite ou de survie, les périodes d'interruption de travail résultant de maladie, d'invalidité, d'accouchements, de chômage involontaire, de vacances annuelles, d'appel ou de rappel sous les armes au service de l'armée belge,

¹ Voir p. 382 de ce volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 36, p. 349.

AANVULLEND PROTOCOL

Bij de heden plaats gevonden hebbende ondertekening van de Overeenkomst tot herziening van het op 29 augustus 1947 te 's-Gravenhage ondertekende Verdrag tussen België en Nederland betreffende de toepassing der wederzijdse wetgeving op het punt der sociale verzekering, hebben de gevolmachtigden van de beide Overeenkomstsluitende Partijen de volgende verklaringen afgelegd :

1. Met betrekking tot de toepassing in België van de samengeordende wetten betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood en in het bijzonder van de wijzigingen die in die wetgeving zijn aangebracht bij de wet van 11 maart 1954 (*Belgisch Staatsblad* van 19 maart 1954), wordt vastgesteld, dat ingevolge het beginsel van gelijkheid van behandeling neergelegd in artikel 2 van het Verdrag van 1947, de Nederlandse onderdanen die in aanmerking wensen te komen voor de ouderdomsrentetoeslag (zie tabel III behorende bij bovengenoemde samengeordende wetten), voor deze uitkering in aanmerking komen zonder dat er aanleiding bestaat te weten of de belanghebbenden gedurende de 45 jaar die aan de aanvraag voorafgaan, zich op Belgisch dan wel op Nederlands grondgebied bevonden. Hieruit volgt, dat de Nederlandse onderdanen die in 1892 zijn geboren, in aanmerking komen voor een ouderdomsrentetoeslag van 16.500 Belgische franken of van 10.500 Belgische franken, naar gelang zij al dan niet gehuwd zijn, indien zij de bij de wet voorgeschreven stortingen hebben verricht, en dat de vermindering voor elke ontbrekende storting of voor elke onvoldoende storting 1/45ste van het bedrag van de toeslag bedraagt.

Hieruit volgt, dat in 1957 de Nederlandse onderdanen, mits zij, voordat zij de leeftijd van 65 jaar hebben bereikt, in België wonen, een pensioen zullen ontvangen — onder voorbehoud van een onderzoek naar de bestaansmiddelen, dat bij de wet is voorgeschreven —, dat voor de gehuwden tenminste 11.000 Belgische franken bedraagt, zelfs wanneer zij geen enkele premiestorting hebben verricht.

Bovendien wordt vastgesteld, dat premiestortingen die verricht zijn krachtens andere wetgevingen voor loonarbeiders (mijnwerkers, bedienden) en die niet in aanmerking konden worden genomen voor de toekenning van de desbetreffende voordelen ingevolge die wetgevingen, niettemin medetellen voor de toekenning van de ouderdomsrentetoeslag bedoeld in bovengenoemde samengeordende wetten.

2. Met betrekking tot artikel 6, lid 1, van het Verdrag van 1947, dat bepaalt, dat gedurende tijdvakken van arbeidsongeschiktheid de verzekering ingevolge de Nederlandse wetgeving inzake de algemene ouderdomsverzekering voortduurt, wordt vastgesteld, dat het ontbreken aan Belgische zijde van overeenkomstige bepalingen zijn oorzaak vindt in de eigen aard van de Belgische wetgeving en met name van artikel 2, eerste lid, van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en van artikel 24 van het Koninklijk besluit van 17 juni 1955 tot vaststelling van het algemeen reglement betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders, dat bepaalt, dat voor het ingaan van de rechten op het rust- en overlevingspensioen de tijdvakken van werkonderbreking ten gevolge van ziekte, invaliditeit, bevalling, onvrijwillige

de grève ou de lock-out, sont assimilées à des périodes de travail effectif, même si l'intéressé se trouve en territoire néerlandais.

3. Il est précisé que la période de 12 années d'occupation visée à l'article 8, paragraphe 2, B (a), de la Convention de 1947 doit toujours comprendre toute la période commençant le 1^{er} janvier 1955.

4. Les personnes qui ont acquis des avantages en vertu des législations des deux pays, proportionnellement aux versements effectués dans chacun des pays, continuent à bénéficier de ces avantages.

5. Les allocations de vieillesse néerlandaises servies à partir du 1^{er} janvier 1957 en Belgique à des ressortissants belges et néerlandais ou aux Pays-Bas à des ressortissants belges sont considérées comme des avances sur la pension de vieillesse à laquelle les intéressés pourront avoir droit.

6. Le présent Protocole entrera en vigueur à la même date que la Convention portant révision de la Convention entre la Belgique et les Pays-Bas relative à l'application de la législation des deux pays en ce qui concerne les assurances sociales, signée à La Haye le 29 août 1947, avec effet rétroactif à compter du 1^{er} janvier 1957. Il aura la même durée que celle de cette Convention dont il fait partie intégrante.

FAIT en double exemplaire à La Haye, le 4 novembre 1957, en langues néerlandaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

(Signé) L.-E. TROCKET

(Signé) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

Pour le Royaume des Pays-Bas :

(Signé) J. G. SUURHOFF

werkloosheid, jaarlijkse vakantie, oproeping of wederoproeping onder de wapens in dienst van het Belgisch leger, van staking of lock-out worden gelijkgesteld met tijdvakken van werkelijke arbeid, zelfs indien de belanghebbende zich op Nederlands grondgebied bevindt.

3. Vastgesteld wordt, dat het tijdvak van 12 jaar werken bedoeld in artikel 8, lid 2, B (a), van het Verdrag van 1947, immer moet omvatten het gehele tijdvak dat op 1 januari 1955 aanvangt.

4. De personen die ingevolge de wettelijke regelingen van beide landen voordelen hebben verworven, die in evenredigheid staan tot de in elk land verrichte betalingen, blijven in het genot van die voordelen.

5. De Nederlandse ouderdomsuitkeringen die te rekenen van 1 januari 1957 af zijn uitgekeerd in België aan Belgische en Nederlandse onderdanen of in Nederland aan Belgische onderdanen, worden beschouwd als voorschotten op het ouderdomspensioen waarop de belanghebbenden recht zullen kunnen hebben.

6. Dit Protocol zal in werking treden op dezelfde datum als de Overeenkomst tot herziening van het op 29 augustus 1947 te 's-Gravenhage ondertekende Verdrag tussen België en Nederland betreffende de toepassing der wederzijdse wetgeving op het punt der sociale verzekering, met terugwerkende kracht te rekenen van 1 januari 1957 af. Het zal dezelfde werkingsduur hebben als die Overeenkomst, waarvan het een wezenlijk bestanddeel uitmaakt.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage, op 4 november 1957, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

(w. g.) L.-E. TROCKET

(w. g.) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :

(w. g.) J. G. SUURHOFF

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 573. CONVENTION BETWEEN THE NETHERLANDS AND BELGIUM ON THE APPLICATION OF THE LEGISLATION OF THE TWO COUNTRIES IN MATTERS AFFECTING SOCIAL INSURANCE. SIGNED AT THE HAGUE, ON 29 AUGUST 1947¹

CONVENTION² (WITH ADDITIONAL PROTOCOL) TO AMEND THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT THE HAGUE, ON 4 NOVEMBER 1957

Official texts : French and Dutch.

Registered by Belgium on 1 July 1960

His Majesty the King of the Belgians and
Her Majesty the Queen of the Netherlands,

Being desirous of amending the Convention between Belgium and the Netherlands on the application of the legislation of the two countries in matters affecting social insurance, signed at The Hague on 29 August 1947¹ (hereinafter called "the Convention of 1947");

Have decided to conclude a convention to that end and have designated plenipotentiaries, who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I

The provisions of articles 6, 7, 8, 9 and 10 of the Convention of 1947 shall be abrogated and replaced by the following provisions :

"Article 6

"1. An employed person or person treated as such resident in Belgium and insured under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance shall remain insured during any period of temporary or permanent incapacity for work due to sickness, an industrial accident or an occupational disease for which Netherlands benefits are payable, provided that the degree of incapacity is not less than 50 per cent and provided that he has not resumed paid employment or self-employment in Belgium.

"2. A woman under sixty-five years of age and resident in Belgium who is the wife of a person insured under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance shall also be insured except, as the case may be, for any period :

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 36, p. 349.

² Came into force on 15 June 1960, the date of the exchange of the instruments of ratification at Brussels, with retroactive effect to 1 January 1957, in accordance with article V. This Convention is not applicable to the Territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

—During which she has at the same time completed insurance or contributory periods or equivalent periods under a Belgian compulsory old-age insurance scheme ;

—During which she is receiving an old-age pension under such a scheme.

“Article 7

“1. With the exception of the adjustment allowance paid on remarriage and of the supplementary benefits payable in respect of frontier employment, benefits due under Belgian law to insured persons or their widows or orphans shall be paid to beneficiaries of Belgian or Netherlands nationality even if they reside or establish their residence in the Netherlands.

“2. Benefits due under Netherlands law to insured persons or their widows or orphans shall be paid to beneficiaries of Netherlands or Belgian nationality even if they reside or establish their residence in Belgium.

“3. In the case provided for in paragraph 2, benefits due under Belgian law shall be paid to beneficiaries resident in Belgium only up to the difference between the maximum amount of the benefits granted in Belgium and the amount of the benefits due in the Netherlands.

“Article 8

“1. Persons of Belgian nationality resident in the Netherlands or in Belgium and persons of Netherlands nationality resident in Belgium shall be entitled to benefits under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance which are not based on contributory periods provided that they have resided without interruption in the Netherlands for the six years immediately preceding their attainment of the age of sixty-five.

“2. A. Employed persons and persons treated as such of Belgian or Netherlands nationality who have been employed in the Netherlands for at least twelve years during the period of fifteen years immediately preceding their attainment of the age of sixty-five shall be entitled to benefits under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance which are not based on contributory periods. The period of employment to be proved must cover the whole of the above-mentioned period of fifteen years, if they attain the age of sixty-five after 31 December 1959, that period being increased from year to year where the age of sixty-five is attained in or after 1970.

“B. (a) Employed persons or persons treated as such of Netherlands or Belgian nationality who prove that they have been employed in Belgium for at least twelve years during the period of fifteen years immediately preceding their attainment of the age of sixty-five (sixty, in the case of women) shall be entitled to benefits under Belgian law which are not based on contributory periods. In the case of manual workers only, the period of employment to be proved must cover the whole of the above-mentioned period of fifteen years, if they attain the pensionable age after 31 December 1959, that period being increased from year to year where the pensionable age is attained in or after 1970.

“(b) Employed persons and persons treated as such of Netherlands or Belgian nationality shall be entitled to benefits under the Belgian merchant navy pensions system which are not based on contributory periods, provided that they prove that they have been covered by that system without interruption :

- For the twelve years immediately preceding the pensionable age (sixty years), where that age is attained before 1 January 1961,
- For the fifteen years immediately preceding the pensionable age, where that age is attained after 31 December 1960 but before 1 January 1971,
- Since 1 January 1956, where the pensionable age is attained after 31 December 1970.

“(c) In the case of salaried employees, supplementary regulations may be laid down by agreement arrived at under article 16.

“(d) In the case of self-employed persons who attained retirement age before 1 January 1956, the basic pension shall be granted to persons of Netherlands nationality who prove that between their thirty-fifth and their sixty-fifth birthdays, in the case of a man, or between their thirty-fifth and their sixtieth birthdays, in the case of a woman, they worked in Belgium for thirty or twenty-five years respectively. They shall also be entitled to the additional benefits provided for under Belgian law by reason of age or of voluntary insurance contributions paid.

“3. A. Persons of Belgian or Netherlands nationality who fail to prove either the six years of residence required under paragraph 1 or the number of years of employment required under paragraph 2 A, as the case may be, shall be entitled, provided that they have resided alternately or successively in the Netherlands and in Belgium or exclusively in Belgium for the six years immediately preceding their attainment of the age of sixty-five, to benefits under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance which are not based on contributory periods.

“These benefits shall be determined by applying a fraction whose numerator shall be the number of years of paid employment or employment treated as such in the Netherlands or of residence in the Netherlands during a previous period of thirty years which shall be defined by agreement arrived at under article 16, and whose denominator shall be a number not exceeding 30 ; a period of employment in Belgium within the meaning of this Convention cannot at the same time be regarded as a period of residence in the Netherlands.

“B. (a) Persons of Netherlands or Belgian nationality who prove a given number of years of paid employment or self-employment consisting of actual periods of employment or periods treated as such completed in the Netherlands and in Belgium shall be entitled to benefits under the Belgian legislation concerning old-age insurance for manual workers, salaried employees and merchant seamen and under the legislation concerning pensions for self-employed persons which are not based on contributory periods.

“These benefits shall be determined by applying a fraction whose numerator shall be the number of years of paid employment or self-employment completed in Belgium during a previous period of thirty years which shall be defined for the various categories of employed persons by agreement arrived at under article 16, and whose denominator shall be a number not exceeding 30.

“(b) Periods of voluntary insurance completed in the Netherlands between 1 January 1926 and 1 January 1956 shall be regarded, for the purpose of the application of the Belgian law concerning old-age pensions for self-employed persons, as periods of insurance under the co-ordinated laws.

“(c) The benefits mentioned in this article, paragraph 3 B (a), shall be granted to non-employed persons of Netherlands or Belgian nationality, if they are in need. Such need shall be established in accordance with the conditions laid down by Belgian law ; in the case of persons of Netherlands nationality, however, their means shall not be deemed to include the proportion of the pension granted under the Netherlands legislation.

“Article 9

“1. Where a national of either contracting country does not satisfy, at the same time, the requirements of the legislation of both countries, his pension rights shall be established by reference to the legislation of each country, subject to the provisions of article 5, to the extent to which he satisfies the requirements of the legislation of that country.

“2. Periods in respect of which an old-age pension is paid by the country whose requirements are satisfied under paragraph 1 shall be treated, for the purpose of establishing eligibility by reference to the legislation of the other country, as contributory periods in the first country.

“Article 10

“1. Where a worker of either contracting country has been compulsorily insured under Belgian legislation before the age of thirty-five and subsequently engages in the Netherlands in paid employment or employment treated as such, he shall not be excluded from insurance under the Netherlands law concerning invalidity, provided that he has not yet attained the age of sixty-five and that he is neither receiving remuneration entitling him to claim exemption from such insurance, nor exempt under any other provision of the above-mentioned law.

“2. In the case provided for in the preceding paragraph, article 372 of the Netherlands law concerning invalidity shall not apply to an insured person who has never been compulsorily insured under the Netherlands law concerning invalidity and who has passed the age of thirty-five ; for the purposes of article 75 of the above-mentioned law, compulsory insurance shall be deemed to have begun from the age of thirty-five.”

Article II

The following provision shall be added to article 3 of the Convention of 1947 :

“4. Self-employed nationals shall be subject to the legislation of the country in which they are liable to income tax ; if income tax is levied on them in both countries, only the legislation of the country of residence shall be applicable.”

Article III

The provisions of Belgian and Netherlands legislation concerning the forfeiture and extinction of rights shall not be invoked against claimants, provided that the claim for

allowances under the present Convention is made within one year after the exchange of the instruments of ratification.

Article IV

In the case of the Kingdom of the Netherlands, the present Convention shall be valid only for Netherlands territory in Europe.

Article V

1. The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Brussels.

2. The present Convention shall come into operation on the date of the exchange of the instruments of ratification, with retroactive effect to 1 January 1957. It shall have the same period of validity as the Convention of 1947.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries have signed the present Convention.

DONE in duplicate at The Hague, on 4 November 1957, in Dutch and French, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium :

(Signed) L.-E. TROCLET

(Signed) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

For the Kingdom of the Netherlands :

(Signed) J. G. SUURHOFF

ADDITIONAL PROTOCOL

On signing this day the Convention¹ to amend the Convention between Belgium and the Netherlands on the application of the legislation of the two countries in matters affecting social insurance, signed at The Hague on 29 August 1947,² the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have agreed on the following statements :

1. So far as concerns the application in Belgium of the co-ordinated laws concerning insurance against old-age and premature death, and especially so far as concerns the amendments to those laws effected by the Act of 11 March 1954 (*Moniteur belge* of 19 March 1954), it is established that, in accordance with the principle of equality of treatment laid down in article 2 of the Convention of 1947, Netherlands nationals who apply for the augmented old-age annuity (see table III annexed to the above-mentioned co-ordinated laws) shall be entitled to the same irrespective of whether, during the forty-five years preceding the application for pension, they were in Belgian territory or in Netherlands territory. It follows that Netherlands nationals born in 1892 shall be entitled to an old-age annuity increase of 16,500 Belgian francs, if married, or 10,500 Belgian francs, if unmarried, provided that they have paid the statutory contributions, and the reduction per missing or insufficient contribution shall be 1/45th of the amount of the increase.

¹ See p. 396 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 36, p. 349.

It follows that in 1957, Netherlands nationals, provided that they are resident in Belgium before attaining the age of sixty-five, will be entitled, subject to the statutory inquiry into their means, to a minimum pension of 11,000 Belgian francs, in the case of married couples, even if they have paid no contributions.

It is further specified that contributions paid under the provisions of other laws for employed persons (miners, salaried employees) which could not be taken into account for the granting of corresponding benefits under those laws shall nevertheless be taken into account for the purpose of granting the augmented old-age annuity provided for by the above-mentioned co-ordinated laws.

2. With reference to article 6, paragraph 1, of the Convention of 1947, which provides that during periods of incapacity for work insurance under the Netherlands legislation concerning general old-age insurance shall be maintained, it is specified that the absence of similar provision on the part of Belgium is due to the special provisions of Belgian law, in particular article 2, paragraph 1, of the Act of 21 May 1955 concerning workers' old-age and survivorship pensions, and article 24 of the Royal Order of 17 June 1955, which establishes general regulations for the workers' retirement and survivorship scheme, and provides that in respect of eligibility for retirement or survivorship pensions, periods of interruption of work due to sickness, invalidity, confinement, involuntary unemployment, annual holidays, call-up or recall for service with the Belgian army, strike or lockout, shall be treated as actual working periods, even if the person concerned is in Netherlands territory.

3. It is specified that the period of twelve years of employment mentioned in article 8, paragraph 2 B (a), of the Convention of 1947 must in all cases cover the whole period beginning 1 January 1955.

4. Persons who have qualified for benefits under the laws of both countries in proportion to the contributions paid in each country shall continue to be entitled to those benefits.

5. Netherlands old-age allowances paid on or after 1 January 1957 in Belgium to Belgian and Netherlands nationals or in the Netherlands to Belgian nationals shall be regarded as advances against the old-age pension for which the persons concerned may in the future qualify.

6. The present Protocol shall come into force on the same date as the Convention to amend the Convention between Belgium and the Netherlands on the application of the legislations of the two countries in matters affecting social insurance, signed at The Hague on 29 August 1947, with retroactive effect to 1 January 1957. It shall continue in force for the same term as that Convention, of which it forms an integral part.

DONE in duplicate at The Hague, on 4 November 1957, in Dutch and French, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium :

(Signed) L.-E. TROCKET

(Signed) F.-X. VAN DER STRATEN-WAILLET

For the Kingdom of the Netherlands :

(Signed) J. G. SUURHOFF

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE¹XXIX. DECLARATION ON THE PROVISIONAL ACCESSION OF ISRAEL TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 29 MAY 1959²

ENTRY INTO FORCE

	<i>Date of acceptance</i>	<i>Date of entry into force</i>
SWITZERLAND	23 June 1960	23 July 1960

Certified statement was registered by the Executive Secretary of the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on 6 July 1960.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 187; Vols. 56 to 64; Vol. 65, p. 335; Vol. 66, pp. 358 and 359; Vol. 68, p. 286; Vol. 70, p. 306; Vol. 71, p. 328; Vol. 76, p. 282; Vol. 77, p. 367; Vol. 81, pp. 344 to 377; Vol. 90, p. 324; Vol. 92, p. 405; Vol. 104, p. 351; Vol. 107, p. 83; Vol. 117, p. 387; Vol. 123, p. 303; Vol. 131, p. 316; Vol. 135, p. 336; Vol. 138, p. 334; Vol. 141, p. 382; Vols. 142 to 146; Vol. 147, p. 159; Vol. 161, p. 365; Vol. 163, p. 375; Vol. 167, p. 265; Vol. 172, p. 340; Vol. 173, p. 395; Vol. 176, p. 3; Vol. 180, p. 299; Vol. 183, p. 351; Vol. 186, p. 314; Vol. 188, p. 366; Vol. 189, p. 360; Vol. 191, p. 364; Vol. 220, p. 154; Vol. 225, p. 258; Vol. 226, p. 342; Vol. 228, p. 366; Vol. 230, p. 430; Vol. 234, p. 310; Vol. 243, p. 314; Vols. 244 to 246; Vol. 247, p. 386; Vol. 248, p. 359; Vol. 250, p. 290; Vol. 253, p. 316; Vol. 256, p. 338; Vol. 257, p. 362; Vol. 258, p. 384; Vol. 261, p. 390; Vol. 265, p. 328; Vol. 271, p. 386; Vol. 274, p. 322; Vol. 277, p. 346; Vol. 278, p. 168; Vol. 280, p. 350; Vol. 281, p. 394; Vol. 283, p. 308; Vol. 285, p. 372; Vol. 287, p. 343; Vol. 300, p. 371; Vol. 306, p. 332; Vol. 309, p. 362; Vol. 317, p. 317; Vol. 320, p. 326; Vol. 321, p. 244; Vol. 324, p. 300; Vol. 328, p. 290; Vol. 330, p. 352; Vol. 338, p. 334; Vol. 344, p. 304; Vol. 346, p. 312; Vol. 347, p. 362; Vol. 349, p. 314; Vol. 350, p. 3; Vol. 351, p. 380; Vol. 355, p. ; 406 Vol. 358 and Vol. 362.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 344, p. 304; Vol. 346, p. 322; Vol. 347, p. 362; Vol. 351, p. 380; Vol. 358 and Vol. 362.

N° 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹

XXIX. DÉCLARATION CONCERNANT L'ACCESSION PROVISOIRE D'ISRAËL À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAITE À GENÈVE, LE 29 MAI 1959²

ENTRÉE EN VIGUEUR

	<i>Date d'acceptation</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
SUISSE	23 juin 1960	23 juillet 1960

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire exécutif des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le 6 juillet 1960.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187 ; vol. 56 à 64 ; vol. 65, p. 335 ; vol. 66, p. 358 et 359 ; vol. 68, p. 286 ; vol. 70, p. 306 ; vol. 71, p. 328 ; vol. 76, p. 282 ; vol. 77, p. 367 ; vol. 81, p. 344 à 377 ; vol. 90, p. 324 ; vol. 92, p. 405 ; vol. 104, p. 351 ; vol. 107, p. 83 ; vol. 117, p. 387 ; vol. 123, p. 303 ; vol. 131, p. 317 ; vol. 135, p. 337 ; vol. 138, p. 335 ; vol. 141, p. 383 ; vol. 142 à 146 ; vol. 147, p. 159 ; vol. 161, p. 365 ; vol. 163, p. 375 ; vol. 167, p. 265 ; vol. 172, p. 341 ; vol. 173, p. 395 ; vol. 176, p. 3 ; vol. 180, p. 299 ; vol. 183, p. 351 ; vol. 186, p. 314 ; vol. 188, p. 366 ; vol. 189, p. 361 ; vol. 191, p. 364 ; vol. 220, p. 155 ; vol. 225, p. 259 ; vol. 226, p. 343 ; vol. 228, p. 367 ; vol. 230, p. 430 ; vol. 234, p. 311 ; vol. 243, p. 315 ; vol. 244 à 246 ; vol. 247, p. 387 ; vol. 248, p. 359 ; vol. 250, p. 291 ; vol. 253, p. 316 ; vol. 256, p. 338 ; vol. 257, p. 363 ; vol. 258, p. 385 ; vol. 261, p. 390 ; vol. 265, p. 329 ; vol. 271, p. 387 ; vol. 274, p. 323 ; vol. 277, p. 346 ; vol. 278, p. 169 ; vol. 280, p. 351 ; vol. 281, p. 395 ; vol. 283, p. 309 ; vol. 285, p. 373 ; vol. 287, p. 343 ; vol. 300, p. 371 ; vol. 306, p. 333 ; vol. 309, p. 363 ; vol. 317, p. 317 ; vol. 320, p. 327 ; vol. 321, p. 244 ; vol. 324, p. 300 ; vol. 328, p. 291 ; vol. 330, p. 353 ; vol. 338, p. 335 ; vol. 344, p. 305 ; vol. 346, p. 313 ; vol. 347, p. 363 ; vol. 349, p. 314 ; vol. 350, p. 3 ; vol. 351, p. 381 ; vol. 355, p. 407 ; vol. 358 et vol. 362.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 344, p. 305 ; vol. 346, p. 323 ; vol. 347, p. 363 ; vol. 351, p. 381 ; vol. 358 et vol. 362.

No. 2545. CONVENTION RELATING TO THE STATUS OF REFUGEES. SIGNED AT GENEVA, ON 28 JULY 1951¹

N° 2545. CONVENTION RELATIVE AU STATUT DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE À GENÈVE, LE 28 JUILLET 1951¹

ACCESSION

Instrument deposited on :

30 June 1960

NEW ZEALAND

(To take effect on 28 September 1960.)

With the following reservation and declaration :

RESERVATION

"...the Government of New Zealand can only undertake to give effect to the provisions contained in paragraph 2 of article 24 of the Convention so far as the law of New Zealand allows..."

DECLARATION

"...that, for the purpose of its obligations under the Convention, the words 'events occurring before 1 January 1951' in section A of article 1 shall be understood to mean 'events occurring in Europe or elsewhere before 1 January 1951'".

ADHÉSION

Instrument déposé le :

30 juin 1960

NOUVELLE-ZÉLANDE

(Pour prendre effet le 28 septembre 1960.)

Avec les réserve et déclaration suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

RÉSERVE

...le Gouvernement néo-zélandais ne peut s'engager à donner effet aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 24 de la Convention que dans la mesure où la législation néo-zélandaise le permet...

DÉCLARATION

...qu'au point de vue des obligations assumées par lui en vertu de la Convention, les mots « événements survenus avant le 1^{er} janvier 1951 » figurant à la section A de l'article premier seront compris comme se référant aux « événements survenus avant le 1^{er} janvier 1951 en Europe ou ailleurs ».

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 189, p. 137; Vol. 190, p. 385; Vol. 191, p. 409; Vol. 199, p. 357; Vol. 200, p. 336; Vol. 201, p. 387; Vol. 202, p. 368; Vol. 214, p. 376; Vol. 223, p. 377; Vol. 230, p. 440; Vol. 237, p. 335; Vol. 252, p. 354; Vol. 253, p. 365; Vol. 254, p. 412; Vol. 261, p. 404; Vol. 270, p. 398; Vol. 278, p. 282; Vol. 346, p. 338; and Vol. 354, p. 402.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137; vol. 190, p. 385; vol. 191, p. 409; vol. 199, p. 357; vol. 200, p. 336; vol. 201, p. 387; vol. 202, p. 368; vol. 214, p. 376; vol. 223, p. 377; vol. 230, p. 440; vol. 237, p. 335; vol. 252, p. 355; vol. 253, p. 365; vol. 254, p. 413; vol. 261, p. 405; vol. 270, p. 399; vol. 278, p. 282; vol. 346, p. 338, et vol. 354, p. 403.

No. 2889. CONVENTION FOR THE PROTECTION OF HUMAN RIGHTS AND FUNDAMENTAL FREEDOMS. SIGNED AT ROME, ON 4 NOVEMBER 1950¹

N° 2889. CONVENTION DE SAUVEGARDE DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTÉS FONDAMENTALES. SIGNÉE À ROME, LE 4 NOVEMBRE 1950¹

RECOGNITION of the competence of the European Commission of Human Rights to receive petitions

RECONNAISSANCE de la compétence de la Commission européenne des droits de l'homme d'être saisie d'une requête

RENEWAL for a period of five years from 25 March 1960 of the declaration² made under article 25 of the Convention

RENOUVELLEMENT pour une période de cinq ans, à partir du 25 mars 1960, de la déclaration² faite en application de l'article 25 de la Convention

Declaration to this effect deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on :

Déclaration à cet effet déposée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

14 April 1960

14 avril 1960

ICELAND

ISLANDE

Certified statement was registered by the Council of Europe on 1 July 1960.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 1^{er} juillet 1960.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 213, p. 221; Vol. 223, p. 382; Vol. 226, p. 380; Vol. 256, p. 365; Vol. 265, p. 388; Vol. 275, p. 306; Vol. 310, p. 380; Vol. 313, p. 363; Vol. 340, p. 357, and Vol. 347, p. 385.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 213, p. 260.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 213, p. 221; vol. 223, p. 382; vol. 226, p. 380; vol. 256, p. 365; vol. 265, p. 389; vol. 275, p. 306; vol. 310, p. 381; vol. 313, p. 363; vol. 340, p. 357, et vol. 347, p. 385.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 213, p. 261.

No. 2954. EUROPEAN CONVENTION ON THE EQUIVALENCE OF DIPLOMAS LEADING TO ADMISSION TO UNIVERSITIES. SIGNED AT PARIS, ON 11 DECEMBER 1953¹

N° 2954. CONVENTION EUROPÉENNE RELATIVE À L'ÉQUIVALENCE DES DIPLOMES DONNANT ACCÈS AUX ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES. SIGNÉE À PARIS, LE 11 DÉCEMBRE 1953¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on :

27 May 1960

SWEDEN

Certified statement was registered by the Council of Europe on 1 July 1960.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

27 mai 1960

SUÈDE

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 1^{er} juillet 1960.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 218, p. 125 ; Vol. 253, p. 367, and Vol. 358.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 218, p. 125 ; vol. 253, p. 367, et vol. 358.

No. 4214. CONVENTION ON THE INTERGOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA, ON 6 MARCH 1948¹

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE, LE 6 MARS 1948¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on :

5 July 1960

KUWAIT

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

5 juillet 1960

KOWEIT

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 289, p. 3; Vol. 304, p. 394; Vol. 315, p. 246; Vol. 317, p. 359; Vol. 318, p. 427; Vol. 320, p. 350; Vol. 327, p. 383; Vol. 328, p. 339; Vol. 337, p. 433; Vol. 348, p. 370; Vol. 349, p. 346; Vol. 351, p. 446, and Vol. 354, p. 425.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; vol. 304, p. 394; vol. 315, p. 246; vol. 317, p. 359; vol. 318, p. 427; vol. 320, p. 350; vol. 327, p. 383; vol. 328, p. 339; vol. 337, p. 433; vol. 348, p. 370; vol. 349, p. 346; vol. 351, p. 447, et vol. 354, p. 425.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited on :

30 June 1960

NETHERLANDS

(To take effect on 29 August 1960.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

30 juin 1960

PAYS-BAS

(Pour prendre effet le 29 août 1960.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 335, p. 211; Vol. 337, p. 446; Vol. 357 and Vol. 358.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; vol. 337, p. 446; vol. 357 et vol. 358.

No. 5022. EUROPEAN AGREEMENT ON THE EXCHANGE OF THERAPEUTIC SUBSTANCES OF HUMAN ORIGIN. DONE AT PARIS, ON 15 DECEMBER 1958¹

N° 5022. ACCORD EUROPÉEN RELATIF À L'ÉCHANGE DE SUBSTANCES THÉRAPEUTIQUES D'ORIGINE HUMAINE. FAIT À PARIS, LE 15 DÉCEMBRE 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on :

2 June 1960

FRANCE

(To take effect on 1 July 1960.)

Certified statement was registered by the Council of Europe on 1 July 1960.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

2 juin 1960

FRANCE

(Pour prendre effet le 1^{er} juillet 1960.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 1^{er} juillet 1960.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 351, p. 159.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 351, p. 159.

